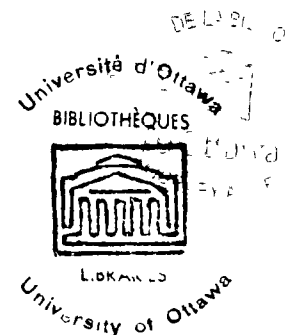


EFFICACITE D'UN NOUVEAU PROGRAMME
D'ENRICHISSEMENT CONJUGAL A RENCONTRER
SES OBJECTIFS A INTERMEDIAT, A COURT
ET A LONG TERME

par Dyane Adam-Carrière

Thèse présentée à l'Ecole des Etudes
supérieures de l'Université d'Ottawa
en vue de l'obtention du Ph.D. en
psychologie.

Ottawa, Canada. 1980



UMI Number: DC53740

INFORMATION TO USERS

The quality of this reproduction is dependent upon the quality of the copy submitted. Broken or indistinct print, colored or poor quality illustrations and photographs, print bleed-through, substandard margins, and improper alignment can adversely affect reproduction.

In the unlikely event that the author did not send a complete manuscript and there are missing pages, these will be noted. Also, if unauthorized copyright material had to be removed, a note will indicate the deletion.

UMI[®]

UMI Microform DC53740
Copyright 2011 by ProQuest LLC
All rights reserved. This microform edition is protected against
unauthorized copying under Title 17, United States Code

ProQuest LLC
789 East Eisenhower Parkway
P O Box 1346
Ann Arbor, MI 48106-1346

REMERCIEMENTS

Cette thèse fut préparée sous la direction du professeur Gilles Chagnon de l'Ecole de Psychologie de l'Université d'Ottawa. L'encouragement et l'intérêt soutenu qu'il a démontrés tout au long de ce travail furent grandement appréciés.

Je tiens également à remercier les professeurs Richard Clément, Ph.D., et Michael McCarrey, Ph.D., dont les critiques et suggestions me furent d'une aide précieuse lors de la rédaction de la thèse.

Je désire aussi remercier ma partenaire dans ce projet, Marie Gingras, dont l'enthousiasme et la collaboration a grandement contribué à rendre cette étude l'une des expériences de mon histoire académique des plus agréables et sûrement des plus enrichissantes.

Aux couples ayant participé à la recherche, j'exprime mon appréciation sincère puisque sans leur généreuse collaboration, la réalisation de ce projet demeurerait impossible.

Un merci tout particulier à Ann Hurd et au professeur Carlsson, Ph.D. (Faculté d'Education, Université d'Ottawa), dont la compétence en statistiques et en programmation me furent très utiles lors de l'analyse des résultats.

Egalement merci à Louise Adam-Savage et Rhéal Savage pour la préparation et la reproduction des textes du Programme et des questionnaires.

Enfin, merci à mon conjoint, Jacques, pour son support et son encouragement manifestés tout au long de la réalisation de ce projet.

CURRICULUM STUDIORUM

Dyane Adam-Carrière naquit à Casselman (Ontario), le 25 août 1953. En mai 1974, l'Université d'Ottawa lui décerna le B.A., concentration en psychologie. L'année suivante, elle obtint de la même université le B.Ps., et enfin le M.A. en psychologie, en 1977. Le titre de sa thèse était: "Effects of morphine and other drugs with antagonist and mixed agonist-antagonist properties upon behaviour maintained by a schedule of interresponse time reinforcement".

SOMMAIRE

Cette étude portait sur le développement et l'évaluation de l'efficacité d'un nouveau programme d'enrichissement conjugal découlant de la systématisation de la théorie des contrats de Sager (1976). Le succès du programme à rencontrer ses divers objectifs (communication claire et précise, négociation efficace et adaptation conjugale accrue) fut évalué au moyen des mesures suivantes: Marital Communication Inventory(MCI), Dyadic Adjustment Scale(DAS) et le Marital Interaction Coding System(MICS).

Trente-huit couples, dont 19 couples témoins sans traitement et 19 couples expérimentaux, ont participé à l'étude. Les effets du programme, d'une durée de huit sessions hebdomadaires de deux heures et demie chacune, furent mesurés au moyen d'évaluations périodiques (prétest, midtest, posttest et follow-up 1) et analysés par l'intermédiaire d'analyses de covariance à mesures répétées. Le maintien des effets en communication (MCI) et en adaptation (DAS) pour une période d'une année suivant la fin des sessions fut également observé pour les couples expérimentaux.

Les changements supérieurs manifestés par les couples expérimentaux à la fin du programme (perception plus favorable de l'adaptation et la communication ainsi qu'une amélioration mitigée de certains comportements de solution de problèmes) attestent à l'efficacité du programme à rencontrer ses objectifs à court terme. Dans la mesure où la composante 'communication' du programme ne s'accompagne pas d'un progrès immédiat dans la qualité de la communication du couple, les objectifs intermé-

diaires du programme ne sont pas atteints. De toute évidence, on peut conclure à l'efficacité de la deuxième composante (négociation) du programme à rencontrer ses propres objectifs et à contribuer significativement au succès du programme. En général, les bénéfices retirés de la participation au programme se maintiennent pour une période d'au moins deux mois (follow-up 1), et pour certains aspects du fonctionnement conjugal, pour une année entière, confirmant par conséquent le succès du programme à couvrir ses objectifs à long terme.

Bref, la présente étude cède des données positives suffisantes pour affirmer que le programme représente une forme d'intervention conjugale fort prometteuse, et qu'il y aurait avantage à utiliser cette première étude comme tremplin dans l'évaluation plus poussée de l'efficacité des différentes composantes du programme.

TABLE DES MATIERES

Chapitres		pages
	INTRODUCTION.....	xiii
I	RECENSION DES ECRITS.....	1
	Fondements historiques.....	1
	La scène empirique de la croissance et thérapie conjugale.....	4
	Fondements théoriques du programme.....	16
	Résumé et présentation des questions et des hypothèses.....	33
II	SCHEME EXPERIMENTAL.....	48
	Variables dépendantes et instruments.....	48
	Sujets.....	59
	Traitement expérimental.....	69
	Analyse statistique.....	71
III	LES RESULTATS.....	75
	Analyse des variables dépendantes.....	75
	Effets du programme d'enrichissement conjugal.....	80
	Attitudes face au programme.....	136
	Etude de validation croisée.....	142
IV	LA DISCUSSION DES RESULTATS.....	144
	BIBLIOGRAPHIE.....	164
 Appendice		
1	DESCRIPTION ELABOREE DU PROGRAMME D'EN- RICHISSEMENT CONJUGAL.....	179
2	TEXTES RELIES AU PROGRAMME D'ENRICHISSE- MENT CONJUGAL.....	197
3	QUESTIONNAIRES RELIES AU PROGRAMME D'EN- RICHISSEMENT CONJUGAL.....	219
4	QUESTIONNAIRES RELIES AUX VARIABLES DEPENDANTES.....	247
5	LETTRES ACCOMPAGNANT LES QUESTIONNAIRES AUX FOLLOW-UP.....	293

TABLE DES MATIERES (suite)

vii

Appendice		pages
6	ARTICLES ET COMMUNIQUE UTILISES DANS LE RECRUTEMENT DES COUPLES.....	298
7	CORRESPONDANCE AVEC LES AUTEURS DES MESURES DAS, MCI ET MICS.....	306
8	SCORES BRUTS.....	311
9	ANALYSES STATISTIQUES SUPPLEMENTAIRES.....	314

LISTE DES TABLEAUX

Tableaux		pages
1	Résumé des variables dépendantes.....	60
2	Etendues, moyennes et écarts-types des variables démographiques.....	64
3	Schème expérimental à mesures répétées.....	74
4	Moyennes et écarts-types des variables dépendantes et de l'âge au prétest.....	77
5	Matrice de corrélations des variables dépendantes et de l'âge.....	78
6	Matrice de corrélations des variables dépendantes au postest pour le groupe expérimental.....	81
7	Analyse de la covariance: mesures répétées sur la variable adaptation par groupe avec le prétest comme covariant.....	83
8	Analyse de la tendance de l'effet majeur de la variable adaptation (midtest, postest et follow-up 1).....	87
9	Test post-hoc de Tukey pour l'adaptation conjugale.....	89
10	Analyse de la covariance: mesures répétées sur la variable communication par groupe.....	91
11	Analyse de la tendance de l'effet majeur du facteur Communication et de l'interaction groupe-communication.....	95
12	Analyse des effets simples du facteur répété, communication, à chaque niveau du facteur groupe.....	97
13	Test post-hoc de Tukey pour la communication: contrastes entre les moyennes du groupe expérimental aux différentes mesures d'évaluation.....	98
14	Analyse de la covariance à mesures répétées (midtest et postest) sur Habileté de communication par groupe.....	101

LISTE DES TABLEAUX (suite)

ix

Tableaux		pages
15	Analyse de la covariance: mesures répétées (midtest, posttest et follow-up 1) sur Habileté en communication par groupe.....	102
16	Analyse de la covariance: mesures répétées (midtest et posttest) sur Habileté en négociation par groupe.....	107
17	Analyse de la covariance: mesures répétées (midtest, posttest et follow-up 1) sur Habileté en négociation par groupe.....	108
18	Analyses de covariance avec le score du midtest comme covariant pour chacune des variables dépendantes par groupe.....	113
19	Analyse de la covariance: mesures répétées (midtest et posttest) sur la variable Positif par groupe.....	116
20	Analyse de la covariance: mesures répétées (midtest, posttest et follow-up 1) sur la variable Positif par groupe.....	120
21	Analyse de la covariance: mesures répétées (midtest et posttest) sur Comportements négatifs par groupe.....	122
22	Analyse de la covariance: mesures répétées (midtest, posttest et follow-up 1) sur Comportements négatifs par groupe.....	123
23	Analyse de la covariance: mesures répétées (midtest et posttest) sur Comportements neutres par groupe.....	127
24	Analyse de la covariance: mesures répétées (midtest, posttest et follow-up 1) sur Comportements neutres par groupe.....	128
25	Analyse des effets simples du facteur répété, comportements neutres, à chaque niveau du facteur groupe.....	132
26	Analyse de la covariance: mesures répétées (midtest et psotest) sur Impressions générales par groupe.....	134

LISTE DES TABLEAUX (suite)

Tableaux		pages
27	Analyse de la covariance à mesures répétées (midtest, posttest et follow-up 1) sur Impressions générales par groupe.....	135
28	Moyennes, écarts-types et étendues des scores pour les indices globaux du QEP lors des mesures de follow-up chez les couples expérimentaux.....	140

LISTE DES FIGURES

Figures		pages
1	Distribution des fréquences pour les occupations des sujets du groupe expérimental.....	68
2	Distribution des fréquences pour les occupations des sujets du groupe témoin.....	69
3	Scores moyens en Adaptation pour l'échantillon total, le groupe expérimental et le groupe témoin lors des différentes évaluations: prétest, midtest, posttest et follow-up 1.....	86
4	Scores moyens en Communication pour l'échantillon total, le groupe expérimental et le groupe témoin lors des différentes évaluations: prétest, midtest, posttest et follow-up 1.....	94
5	Scores moyens en Habileté en communication pour le groupe expérimental et le groupe témoin lors des mesures d'évaluation suivantes: A. prétest, midtest et posttest; B. prétest, midtest, posttest et follow-up 1...	104
6	Scores moyens en Habileté de négociation pour le groupe expérimental et le groupe témoin lors des évaluations suivantes: A. prétest, midtest et posttest; B. prétest, midtest, posttest et follow-up 1.....	110
7	Scores moyens en Comportements positifs pour le groupe expérimental et le groupe témoin lors des évaluations suivantes: A. prétest, midtest et posttest; B. prétest, midtest, posttest et follow-up 1.....	118
8	Scores moyens en Comportements négatifs pour le groupe expérimental et le groupe témoin lors des évaluations suivantes: A. prétest, midtest et posttest; B. prétest, midtest, posttest et follow-up 1.....	125
9	Scores moyens en Comportements neutres pour le groupe expérimental et le groupe témoin lors des évaluations suivantes: A. prétest, midtest et posttest; B. prétest, midtest, posttest et follow-up 1.....	130

LISTE DES FIGURES (suite)

Figures	pages
10	Scores moyens en Impressions générales pour le groupe expérimental et le groupe témoin lors des évaluations suivantes: A. prétest, midtest et posttest; B. prétest, midtest et follow-up 1..... 138

INTRODUCTION

La présente étude porte sur le développement et la vérification empirique de l'efficacité d'un nouveau programme d'enrichissement conjugal découlant de la systématisation du modèle théorique de Sager (1976).

Il semble que nous vivons à une époque d'incertitude profonde face à l'avenir de l'une des institutions sociales des plus anciennes, à savoir celle du mariage. Le nombre alarmant de divorces au cours des dernières décennies, couplé au mouvement marqué vers la recherche de nouvelles modalités d'association ont amené plusieurs auteurs à proclamer que le mariage dans sa forme traditionnelle est "un anachronisme" (Jackson, 1965), "une institution en défaillance" (Rogers, 1974) "dépourvue de tout futur" (Mace & Mace, 1976). Que ces prétentions face à l'extinction prochaine du mariage conventionnel s'avèrent justes ou non, il demeure qu'une révolution significative git présentement au sein du couple, créant inévitablement des frustrations et de la confusion pour ses membres en quête d'une forme d'union qui soit davantage conforme aux besoins personnels des individus ainsi qu'aux valeurs changeantes de notre société actuelle.

Ces nouvelles réalités sur la scène conjugale ont poussé bon nombres de professionnels de la santé à explorer de nouvelles formules d'intervention en vue d'aider le couple en métamorphose. L'apparition depuis environ 10 ans de programmes

d'enrichissement conjugal semble être à cet égard une avenue pleine de promesses.

D'abord d'orientation préventive, ces programmes visent à relever le niveau de compétence du couple dans l'exploitation de ses potentiels conjugal et individuels, et forcément, à contribuer à l'amélioration de la condition conjugale. Vu la popularité toujours grandissante de ce courant novateur, il existe un besoin impérieux d'études d'évaluation en ce domaine, tant pour documenter la validité réelle de ces programmes que pour orienter le développement d'interventions plus pertinentes et plus efficaces (Mace & Mace, 1976; Otto, 1976).

La présente étude traite de l'élaboration et de l'évaluation d'un nouveau programme d'enrichissement conjugal. Ce programme, outre ses implications pratiques importantes, tire son apport original du fait qu'il s'appuie directement sur un modèle théorique (Sager, 1976), et qu'il réunit étroitement cette théorie et sa mise en application. Cet effort de synthèse entre les plans théorique, pratique et finalement, empirique du processus scientifique est un phénomène très rare dans le domaine de l'étude du mariage et de la famille (Olson, 1976). En vérifiant les mérites d'une méthode d'intervention basée sur l'approche conceptuelle de Sager, cette recherche se veut un test important bien qu'indirect de la valeur pratique de cette théorie.

INTRODUCTION

De plus, ce nouveau programme présente l'avantage de cimenter tant au niveau théorique que pratique, deux des courants principaux dans les programmes de ce genre actuellement: les approches accentuant la communication et les approches portant sur la négociation behaviorale (Gurman & Kniskern, 1977). Bien que les programmes d'entraînement à la communication jouissent d'un meilleur support empirique, l'état actuel de nos connaissances ne permet pas de conclure à la suprématie ou la suffisance de l'une ou l'autre de ces approches. Compte tenu de l'intérêt porté à cette question, la présente étude s'applique à évaluer la contribution relative des composantes de communication et de négociation au succès total du programme.

Une importante contribution de cette étude vient également du fait qu'elle représente un effort systématique de pallier à certaines des nombreuses faiblesses méthodologiques affectant à l'heure actuelle ce domaine de recherche. Dans une récente revue des études portant spécifiquement sur les programmes de croissance conjugale, Gurman et Kniskern (1977) soulèvent l'importance imminente de s'attarder aux questions d'ordre méthodologique afin d'éviter que la mise en oeuvre de tels programmes excède outre mesure leur validation empirique. Sur ce point, l'évaluation des effets à long terme du programme constitue sans contredit un apport significatif.

En résumé, la présente étude traite dans un premier temps, de l'élaboration d'un nouveau programme d'enrichissement conjugal fondé sur le modèle théorique de Sager (1976) et

dans un deuxième temps, de son efficacité à rencontrer ses objectifs à intermédiaire, à court et à long terme.

Le premier chapitre de cet ouvrage situera mon étude dans une perspective historique, tant au plan théorique que pratique. Le deuxième chapitre portera sur les divers éléments constituant le schème expérimental (instruments de mesures, sujets, procédures, analyses statistiques). Le troisième chapitre présentera les résultats de cette recherche, alors que le quatrième chapitre exposera les interprétations découlant de l'analyse des résultats. Une discussion traitant des limitations de la présente étude et des perspectives de recherches futures dans le domaine complètera finalement ce dernier chapitre.

CHAPITRE PREMIER

RECENSION DES ECRITS

L'objet de ce premier chapitre consiste à situer mon étude dans le contexte du mouvement plus vaste d'enrichissement conjugal. Sans faire une étude exhaustive des racines historiques de ce courant de pensée, il me paraît important de consacrer quelques paragraphes à son développement. Une analyse de l'état actuel des recherches sur la scène de la croissance et la thérapie conjugale permettra ensuite de mettre en relief certains des problèmes et des limites méthodologiques affectant ce domaine d'étude. Par la suite, j'aborderai les fondements théoriques du programme de croissance conjugale à l'étude, suivi d'un exposé sur la méthodologie adoptée dans le fusionnement de cette théorie et de sa mise en pratique. Puis je m'efforcerai à la lumière des divers faits et analyses rapportés, de résumer les conclusions majeures tirées de cette recension des écrits, et de procéder finalement, à la présentation des questions et des hypothèses de cette recherche.

FONDEMENTS HISTORIQUES DE L'ENRICHISSEMENT CONJUGAL

Les dernières décennies attestent la naissance d'un nouveau courant psychologique, axé non plus sur les soins curatifs et la pathologie, mais surtout sur la prévention et la promotion de la santé mentale. La venue de cette approche novatrice

reflète le jeu complexe de nombreux facteurs dont, pour en citer quelques exemples, le caractère de flux perpétuel de notre société moderne, la confrontation constante des cliniciens au phénomène de rechute, et évidemment, le souci grandissant pour l'amélioration de la condition humaine et l'évitement de toutes souffrances inutiles. De façon générale, l'intervention préventive en psychologie adhère fidèlement au dicton populaire: "Mieux vaud prévenir que guérir", tel que le témoigne ses efforts soutenus vers soit l'amélioration des conditions ambiantes du milieu et/ou soit, vers la promotion du développement optimal des facultés d'adaptation de l'individu (Goldston, 1977).

Dans le domaine du mariage et de la famille, ce courant nouveau s'est manifesté par la création de programmes d'intervention qu'on a surnommés "programmes de croissance ou d'enrichissement conjugal" (Mace & Mace, 1976). Conformément à l'esprit de prévention, la majorité des partisans du mouvement de croissance conjugale sont d'avis qu'il est préférable d'intervenir avant que le besoin d'une thérapie s'avère indispensable (Otto, 1976). Ainsi, à la différence de la thérapie conjugale, ces programmes s'adressent à des couples qui fonctionnent bien mais qui désirent une relation plus satisfaisante (Mace & Mace, 1976).

Quoiqu'il soit possible de retracer l'éclosion du mouvement vers le début des années '60, comme en fait foi l'oeuvre pionnière du couple Mace en 1962, ce n'est qu'environ depuis

la présente décennie que l'enrichissement conjugal prend plus d'envergure (Mace & Mace, 1976). La naissance continue et indépendante de divers programmes au cours de cette période, couplée au nombre toujours grandissant de couples y participant, ont poussé bon nombre d'auteurs à affirmer que ce mouvement, tout comme d'ailleurs la thérapie conjugale, représente un phénomène à substrat populaire jaillissant directement des besoins et désirs éprouvés par le couple moderne (Gurman & Kniskern, 1978; Mace & Mace, 1976; Otto, 1976).

L'essor rapide de ces stratégies d'intervention ne s'est toutefois pas accompagné d'une expansion parallèle dans les modèles conceptuels pouvant fournir une base théorique à leur mise en pratique (Prochaska & Prochaska, 1978). De fait, la carence en fondements théoriques dans ce domaine a été maintes fois soulignée dans le passé (Haley, 1971; Mace, 1967; Manus, 1966), et plus récemment, Olson (1970,1976) soulève l'importance de combler cette lacune à travers le développement d'approches pratiques qui s'inscrivent directement dans une perspective théorique. Mentionnons que la présente étude, du fait qu'elle porte sur l'élaboration et l'évaluation d'un programme découlant de la systématisation de la théorie des contrats de Sager (1976), représente à cet égard une tentative de réponse à l'appel porté par Olson (1970,1976).

Avant de présenter notre programme d'enrichissement conjugal et d'illustrer, par l'exposé de ses fondements théoriques,

son apport significatif vers la réalisation d'une plus grande alliance entre la théorie et la pratique dans le domaine du mariage, il convient de s'entretenir des différentes formes qu'a revêtues le mouvement de croissance conjugale et du support empirique qu'il a reçu. Puisque la distinction entre la croissance et la thérapie conjugale se situe davantage au niveau de la population traitée plutôt qu'au niveau des approches utilisées, leurs études sont jumelées dans cet exposé.

LA SCENE EMPIRIQUE DE LA CROISSANCE ET THERAPIE CONJUGALE

Quoique la thérapie conjugale ait fait son apparition depuis déjà plus de 50 ans, l'étude empirique de ses diverses applications n'en est qu'à ses balbutiements, comme en fait foi l'ensemble des revues de recherches en ce domaine (Beck, 1975; Gurman, 1973; Gurman & Kniskern, 1977; Gurman & Kniskern, 1978; Jacobson, 1978; Olson, 1970; Paquin, 1977).

Dans une première recension des écrits sur la thérapie conjugale, Olson (1970) rapporte que moins de 1% des 200 études considérées sont de nature empirique, et par surcroît, la plupart d'entre elles accusent de sérieuses failles méthodologiques. L'auteur conclue qu'il est grand temps de réduire le fossé existant présentement entre la pratique et la recherche. Il considère à cet égard que la création de programmes d'intervention qui incorporent systématiquement dans leur approche un modèle conceptuel et un schème d'évaluation marque un courant fort prometteur.

Quelques années plus tard, Gurman (1973), après avoir passé en revue une quinzaine d'études couvrant un éventail d'approches en thérapie conjugale, conclue à une amélioration dans environ 66% des cas. Il importe toutefois de noter que 10 des 15 études revues réussissent à rencontrer seulement un des six critères établis par Gurman dans l'évaluation d'un schème expérimental: 1) pré-formulation des hypothèses de recherche; 2) échantillonnage aléatoire; 3) usage d'un schème pré-posttest; 4) non identité entre expérimentateur et intervenant; 5) analyses statistiques appropriées; 6) mesures de relance.

Plus récemment, une synthèse de recherches réalisée par Beck (1975) englobe une gamme d'études hétérogènes qu'elle regroupe en six catégories distinctes. Les conclusions majeures tirées de cette analyse peuvent s'exprimer comme suit:

1) Les données découlant d'un recensement effectué par le Family Service Association (FSAA) en 1970 et basé sur 985 cas suggèrent une amélioration globale dans environ 66% de ces cas.

2) Des huit études cliniques non contrôlées, des résultats positifs sont enregistrés dans 29 à 92% des cas, avec une concentration entre 65% et 67%. En dépit des contrôles méthodologiques inadéquats pour ces deux premières catégories d'études, il est intéressant de signaler que leur taux global d'amélioration se situe autour d'une même valeur moyenne (66%), en accord avec les observations précédentes de Gurman (1973).¹

¹Des quinze recherches à l'étude dans la recension de Gurman(1973), seulement quatre font l'objet de la revue de Beck. Il n'existe donc qu'un recoupement léger entre ces deux revues de littérature.

3) Des huit études contrôlées et couvrant la gamme des approches individuelle, conjointe ou de groupe, six d'entre elles cèdent des résultats positifs.

4) Six des neuf études contrôlées et vérifiant des approches à caractère behavioral rapportent des gains positifs sur au moins la moitié des critères de succès utilisés.

5) Des douze études contrôlées portant sur des approches d'entraînement à la communication, neuf d'entre elles engendrent des résultats positifs sur plus de la moitié des critères d'évaluation. Notons, comme l'a fait Gurman et Kniskern (1978), que huit de ces études du fait qu'elles impliquent des couples volontaires et relativement bien adaptés, sont en fait des expériences d'enrichissement conjugal, et devraient ainsi se rallier à la dernière catégorie d'études proposée par l'auteur.

6) Finalement, des trois études contrôlées et classifiées sous la rubrique d'enrichissement conjugal, toutes trois livrent des changements positifs sur leurs critères de succès, avec toutefois des résultats statistiquement significatifs pour seulement deux de ces études.

En guise de conclusion à cette analyse, citons l'auteur :

"These repetitive reports of significant positive changes plus the corresponding evidence of lack of significant change in the absence of treatment, leave little grounds for doubt that marital therapy of a wide range of types does, on the average, have a positive impact on the marital relationship."

(p. 168)

Bien que les résultats soient effectivement encourageants, il

paraît nécessaire de nuancer cette conclusion apportée par Beck. D'abord, il faut considérer les études non contrôlées comme intéressantes mais sujettes à des explications équivoques. En plus, l'échantillonnage limité dans la plupart des recherches rapportées (le minimum était de 10 couples pour les catégories 2,3,5,6 et de 5 pour la catégorie 4) ainsi que la faible quantité des études contrôlées, commandent de traiter cette conclusion avec beaucoup de circonspection.

Paquin (1977) se joint enfin à ses prédécesseurs dans les constatations qu'il fait sur l'état des recherches actuelles dans le domaine. A partir d'un inventaire extensif des écrits traitant de la thérapie conjugale et familiale, il réalise comme l'avait fait Olson (1970) plus de cinq années auparavant, que les études empiriques sont représentées par un taux dérisoire de 1%. De concert avec l'ensemble des revues précédentes, il affirme que la recherche dans ce champ est non seulement limitée en quantité mais également en qualité, rendant difficiles toutes conclusions résolues à propos de l'efficacité de l'intervention conjugale. Dans la conclusion de son travail, Paquin (1977) fait particulièrement écho à Olson (1970) dans sa requête d'une union plus intime entre les positions appliquée et empirique.

Dans une synthèse des recherches portant cette fois-ci spécifiquement sur les programmes d'enrichissement conjugal, Gurman et Kniskern (1977) revoient 29 études, dont 23 avec

groupe témoin. En général, les programmes examinés adoptent surtout la formule de groupe (93%) avec sessions hebdomadaires (76%), s'étendant en moyenne sur 7 semaines et, totalisant une durée de 14 heures. Cinq observations principales ressortent de cette revue: 1) un changement positif est relevé sur plus de 60% des variables dépendantes étudiées en réponse aux programmes; 2) 84% des critères de succès sont fondés sur des auto-évaluations fournies par les participants, et une majorité importante (58%) emploient exclusivement cette forme d'évaluation; 3) les quelques études (4) avec mesures de follow-up pointent vers un maintien mitigé des résultats; 4) les programmes MCCP² et CRM³ récoltent des données positives sur l'ensemble presque total des variables critères; 5) les programmes à tendance behaviorale⁴ ne présentent pas une aussi bonne fiche, puisque 67% des études vérifiant leur efficacité cèdent aucun effet significatif.

Bien que ces résultats soient dans l'ensemble positifs, Gurman et Kniskern (1977) demeurent réservés à conclure à l'efficacité de ces programmes en raison des limitations méthodologiques touchant ce domaine de recherche, soit entre autres, l'usage de critères douteux ou insuffisants, le manque de groupes témoins appropriés et finalement, l'absence presque totale de follow-up. Ainsi, il appert que les résultats en

²Minnesota Couple Communication Program

³Conjugal Relationship Modification

⁴Behavioral Exchange Model

enrichissement conjugal s'accordent avec les revues plus globales dans le domaine du mariage.

Il semble important de considérer plus longuement les orientations principales que prennent les approches actuelles dans leur intervention auprès des couples. Les revues de Beck (1975), Gurman et Kniskern (1977) et finalement, Jacobson (1978) s'entendent à reconnaître deux courants majeurs : les approches axées sur l'entraînement à la communication et les approches behaviorales axées sur la négociation. En gros, les premières approches focalisent sur le processus même de transmission d'information entre conjoints comme véhicule principal au changement, tandis que les dernières se concentrent surtout sur les processus de contrôle et d'échange de comportements au sein du couple.

Tel que soulevé précédemment par Gurman et Kniskern (1977) et confirmé par d'autres revues (Beck, 1975; Gurman & Kniskern, 1978; Jacobson, 1978), les approches axées sur la communication qui sont les plus prometteuses sont le MCCP qui tire son support empirique des études de Campbell (1974), Larsen (1974), Miller (1971), Miller, Nunnally et Wackman (1976), Nunnally (1971), et Schwager et Conrad (1974), et enfin le CRM, dont l'efficacité est vérifiée dans les recherches de Collins (1971), D'Augelli et al. (1974), Ely, Guerny et Stover (1973). Rappaport (1976), et Schlein (1972). Ces résultats sont d'un intérêt tout particulier pour la présente étude puisque ces

deux programmes et surtout le M CCP, représentent d'importantes sources de référence dans l'élaboration de notre programme d'enrichissement conjugal (pages 28 et 30).

Des programmes à orientation behaviorale, on compte parmi les plus populaires, le Oregon Treatment Package (Margolin, Christensen & Weiss, 1975; Patterson & Hops, 1972; Weiss, Hops, & Patterson, 1973), le Behavioral-Exchange Program (Rappaport & Harrell, 1972) et le Family Contract Game (Blechman, 1974; Blechman, Olson & Hellman, 1976). Comparativement aux approches axées sur la communication, il se trouve encore moins d'études systématiques et bien contrôlées sur l'efficacité de l'intervention behaviorale pour le couple (Gurman & Kniskern, 1978; Gurman, 1978; Wright & Mathieu, 1977), et celles existantes présentent certaines difficultés: échantillonnage restreint, absence de groupe témoin, manque de follow-up, critères réactifs au traitement (Beck, 1975; Gurman & Kniskern, 1977, 1978). La vérification empirique de cette formule d'intervention, de toute évidence à un stade embryonnaire, exige d'être poussée davantage afin d'en établir sa valeur pratique réelle (Gurman & Kniskern, 1978).

En résumé, deux courants principaux se dessinent dans les études d'enrichissement et de thérapie conjugale avec les approches axées sur la communication bénéficiant d'un meilleur support empirique. Quelques études se sont spécialement attardées à vérifier l'efficacité relative de ces deux types d'approche.

Une première étude de Wieman (1973) compare deux approches en croissance conjugale soit le Conjugal Relationship Modification (CRM), s'inspirant de l'approche rogerienne à la communication, et le Reciprocal Reinforcement Therapy (RRT), basé sur les interventions de nature behaviorale. Aucune différence significative est prélevée entre les effets du CRM et RRT. Toutefois, les deux groupes manifestent des gains supérieurs à ceux d'un groupe témoin et ces effets se maintiennent pour une période de 10 semaines.

Dans sa recherche, McIntosh (1975) observe par ailleurs aucune différence significative entre les deux groupes exposés à un entraînement à la communication (l'un s'inspirant de l'approche rogerienne et l'autre du modèle de Carkhuff) et un groupe exposé à une approche behaviorale (BEP). Ces différentes approches ne sont pas jugées plus efficaces qu'un quatrième groupe sans traitement. Dans une même veine, Venema (1976) rapporte aucun gain significatif ni dans un groupe exposé à une formation structurée à la communication, ni dans un groupe soumis au BEP, ni dans un groupe exposé à une approche combinée des deux précédentes, quoique cette combinaison se révèle un peu plus efficace. Cotton (1977) réitère essentiellement les résultats nuls des deux précédentes dans sa comparaison des groupes exposés soit à un entraînement à la communication (modèle de Carkhuff), soit à une intervention de nature behaviorale, ou finalement, soit à un traitement placebo.

Les résultats de ces trois études entrent en conflit avec plusieurs autres recherches, au moins en ce qui a trait à l'efficacité de l'entraînement à la communication. Ces observations contradictoires peuvent s'expliquer par le fait que les programmes de communication faisant l'objet d'étude de ces trois recherches comparatives ne figurent parmi ceux jugés comme plus efficaces, à savoir le MCCP et le CRM (Gurman & Kniskern, 1977; Jacobson, 1978) et qu'effectivement, l'efficacité d'approches plus éclectiques entre autres le modèle de Carkhuff, demeure encore loin d'être établie (Jacobson, 1978).

Enfin, deux autres études comparatives (Lieberman, Levine, Wheeler, Sanders & Wallace, 1976; Stein, 1978) cèdent cette fois-ci certains résultats positifs, favorisant légèrement les approches à accent behaviorale. La recherche de Lieberman et al. (1976), comparant une approche behaviorale à une approche éclectique d'entraînement à la communication, engendre des données positives et équivalentes pour les deux groupes sur les mesures subjectives, mais les mesures comportementales avantagent nettement le groupe behaviorale. La possibilité d'interaction entre le traitement et les critères d'évaluation behaviorale rend ces résultats difficiles à interpréter. Une dernière étude (Stein, 1978) comparant le MCCP à un format de négociation (Family Contract Game - FCG) livre très peu de résultats positifs, et même certains effets de détérioration, pour les groupes MCCP. Le programme de négociation behaviorale enre-

gistre par ailleurs, certains gains significatifs incitant l'auteur à conclure à l'efficacité supérieure de cette approche par rapport au MCCP. Ces résultats apparaissent très intéressants, mais le faible nombre de couples (n=6) exposés à la condition behaviorale et d'autres facteurs, tels que l'absence d'un groupe témoin sans traitement, et l'emploi d'une grande quantité d'instruments de mesure susceptibles de contribuer à la fatigue et au manque de collaboration des sujets, rendent une telle conclusion prématurée.

En sommaire, des six études comparatives revues, moins de la moitié attestent à la supériorité des approches behaviorale et de communication sur des conditions contrôles. Seulement deux études trouvent certaines différences significatives entre ces deux approches, toutes en faveur des interventions behaviorales. A la lumière des critiques déjà portées à ces différentes études et de leur caractère équivoque par rapport à l'état actuel des recherches dans le domaine, la présente revue s'avère peu concluante.

Pour terminer, il importe de signaler qu'un autre aspect contribuant à obscurcir l'interprétation des résultats des études comparatives réside dans le fait que la plupart des programmes à accent behaviorale incorporent systématiquement dans leur approche des éléments visant l'entraînement à une meilleure communication. Ironiquement, les quelques études (Jacobson, 1977; Turkewitz, 1977) qui se sont consacrées

à vérifier les effets distinctifs des différentes composantes de l'intervention behaviorale favorisent l'entraînement à la communication sur la négociation behaviorale.

"Structured communication training, whether behavioral or non behavioral, seems to be emerging as the sine qua non of effective marital therapy."
(Jacobson, 1978, p.440)

En conclusion générale à cette revue, l'étude empirique de la thérapie et de l'enrichissement conjugal est encore très jeune et en pleine extension; les résultats obtenus à l'heure actuelle sont parfois déroutants, souvent difficiles à interpréter et généralement peu concluants.

Dans l'orientation des recherches futures dans ce domaine, plusieurs recommandations nous sont données par les auteurs cités dans la présente recension. Dans leur revue de la littérature touchant précisément l'enrichissement conjugal, Gurman et Kniskern (1977) soulignent l'importance d'aborder les six thèmes suivants: 1) la vérification de la stabilité des changements observés; 2) la généralisation des résultats en milieu familial; 3) l'application de ces programmes à un échantillonnage plus varié; 4) l'évaluation de l'efficacité de ces interventions d'après le cycle de développement du couple; 5) la définition du changement selon des mesures tant subjectives que behaviorales; 6) l'isolation des facteurs contribuant au changement: format du programme, composition du groupe, structure du modèle.

Les suggestions apportées par l'ensemble des revues plus

globales dans le domaine (Beck, 1975; Gurman, 1973; Jacobson, 1978; Jacobson & Martin, 1976; Paquin, 1977) soulèvent également la nécessité de critères d'évaluation adéquats et variés, d'observations à long terme, d'analyse des composantes du changement, et en plus, l'importance de groupes témoins, et d'identification des effets de détérioration et de rémission spontanée. Les spécialistes en matière d'évaluation de programmes réitèrent essentiellement ces propositions (Flanagan, 1971; Gottman & Markman, 1978; Selig, 1979). Ces derniers accentuent entre autres, l'importance de critères d'évaluation syntoniques avec les objectifs du programme et atteignant tant les aspects internes qu'externes du changement, le besoin de mesures de vérification ou d'évaluation lors du déroulement même de l'intervention, l'importance de l'identification du pattern temporel du changement et des observations à long terme, et finalement, dans une phase ultérieure d'évaluation du programme, la nécessité d'identifier les composantes essentielles au changement à travers le démantèlement systématique du programme.

Enfin, le besoin de développer des programmes où s'allient étroitement les positions théorique et appliquée demeure une préoccupation courante (Olson, 1976; Paquin, 1977). C'est dans cette perspective globale que nous considérerons maintenant les bases théoriques sur lesquelles repose le programme d'enrichissement conjugal présentement à l'étude.

FONDEMENTS THEORIQUES DU PROGRAMME

A l'heure actuelle, les principaux modèles conceptuels appliqués à la thérapie conjugale et familiale se regroupent autour de trois perspectives théoriques différentes: l'approche psychanalytique, l'approche behaviorale et l'approche des systèmes (Berman & Lief, 1975; Paolino & McCrady, 1978). Ces trois orientations théoriques se sont traditionnellement adressées à des questions distinctes dans leur étude de la dyade conjugale; la position psychanalytique vise d'abord le pourquoi de l'interaction (motifs intrapsychiques et besoins dans la relation), alors que l'optique behaviorale s'intéresse au contenu ou au quoi de l'interaction (échanges de comportements et rôles), et enfin, l'approche des systèmes s'attarde au comment de l'interaction (règles et aspects formels de la relation).

En dépit des nombreux points litigieux existant entre ces différentes approches, elles partagent néanmoins d'importants principes unificateurs. Toutes trois s'entendent entre autres, à considérer le mariage comme un système plutôt que deux individus séparés. La dyade conjugale est vue comme un tout dynamique où les actions de chaque conjoint, en tant que participant à un réseau complexe d'interactions, sont considérées comme étant à la fois influencées par ce réseau et l'influençant (Blumer, 1969; Satir, 1967; Watzlawick, Beavin & Jackson, 1967). "Finally, all the perspectives agree, in one fashion

or another, that the couple, or the marital relationship is the 'patient'. " (Gurman, 1978, p.540)

L'accent semble donc être porté sur l'étude des processus dynamiques de la dyade tels la perception interpersonnelle, la communication, les rôles, la négociation et les attentes.

Le modèle de Sager

Le modèle conceptuel de Sager (1976) reflète cette vision interactionniste et systémique de la relation conjugale. Le concept fondamental de son approche est la notion de contrat, laquelle il confère deux sens bien distincts.

Dans un premier temps, il reconnaît que chaque conjoint apporte à la relation un ensemble d'attentes et de promesses, implicites pour la plupart et souvent inconscientes, qu'il nomme le contrat individuel. Ce contrat comprend plusieurs thèmes qui couvrent les différents aspects de la relation conjugale: finances, amis, enfants, sexualité, etc. . Bien que ce contrat n'a pas été négocié, qu'il n'existe habituellement que dans l'esprit de chaque partenaire, chacun agit pourtant, dit Sager, comme s'il avait été exprimé et discuté ouvertement. De fait, ses termes peuvent être modifié sans clarification et sans l'accord du conjoint.

Le contrat individuel renferme plusieurs termes se regroupant en trois catégories: 1) les attentes face au mariage, 2) les besoins biologiques et intrapsychiques de l'individu et, 3) certains foyers extérieurs qui sont des indices

de difficultés de l'un ou l'autre des deux paliers précédents. De plus, les éléments de ce contrat peuvent être soit conscients et explicites, conscients mais non exprimés ou encore, inconscients.

Toujours selon l'auteur, les frictions et les déceptions dans un mariage découlent souvent du fait que les différents termes du contrat de chaque conjoint demeurent insatisfaits ou non respectés.

En plus des deux contrats individuels, Sager propose qu'il s'élabore graduellement dans le couple une autre forme de contrat: le contrat interactionnel ou conjoint.

"That single contract deals with what one is willing to give, the goals and purposes of the relationship for each person and for the marital system itself. The interactional contract is the operational one in which two mates are trying to achieve the needs expressed in their separate contracts. It is the set of conventions and rules of behavior, of maneuvers, strategy, and tactics that they have developed in their dealings with each other. " (Sager, 1976, p.28)

Le contrat interactionnel, également implicite et souvent non conscient, détermine les façons d'interagir ou le comment chacun essaie d'atteindre ses objectifs et de satisfaire ses attentes et ses besoins tracés dans son contrat individuel.

Ainsi, en plus de considérer les phénomènes individuels au sein du couple, l'auteur introduit par la notion du contrat interactionnel, une troisième réalité, celle d'un système autonome doté de certains buts et certaines fonctions qui

peuvent soit compléter, soit se heurter aux attentes respectives de l'un, de l'autre, ou des deux partenaires. A son avis, l'aptitude du contrat conjoint à rencontrer les attentes contractuelles de chacun déterminera l'étendue de la satisfaction ou l'insatisfaction conjugale.

Ajoutons enfin, que ces contrats ne sont pas des entités statiques et inanimés. Sager les perçoit comme étant en mouvement perpétuel en vertu des besoins toujours changeants de ses signataires ou encore, de l'infusion indubitable de nouvelles forces dans le couple au cours de son cycle normal de vie.

En sommaire, Sager nous livre une vision dualiste du contrat conjugal, soulignant d'abord sa dimension individuelle et ensuite, sa dimension dyadique. Bien que certains propos de Sager soient originaux, le concept de contrat n'est pas nouveau dans les écrits théoriques ou pratiques traitant de la vie conjugale. Il revêt toutefois des sens différents d'un auteur à l'autre.

Certains à orientation plutôt psychodynamique, lui prêtent un sens qui se rapproche de la conception sagerienne du contrat, en le définissant essentiellement comme suit: une série d'attentes souvent inconscientes face au conjoint, qui déterminent les formes d'interaction qui s'établiront dans la relation (Berne, 1961; Dicks, 1963). Pour sa part, Jackson (1965) le présente comme une entente entre époux sur la façon

dont ils se définissent dans leur relation.

En s'inspirant largement des théories d'échange social (Thibault & Kelly, 1959) et de contrôle par réciprocité (Azrin, Naster & Jones, 1973; Patterson & Reid, 1970), les approches à accent behavioral ont particulièrement utilisé le concept de contrat (Blechman, 1974; Lederer & Jackson, 1968; Patterson & Hops, 1972; Stuart, 1969; Weiss, Birchler & Vincent, 1974). Il s'agit pour eux d'une entente concrète et habituellement explicite entre conjoints sur l'échange de comportements.

La forme la plus commune est certes le "quid pro quo" (Lederer & Jackson, 1968; Rappaport & Harrell, 1972; Stuart, 1969), selon laquelle les conjoints s'accordent à modifier simultanément un comportement chacun. Ce contrat implique des changements interdépendants et si un membre y échoue, l'autre est justifié d'y faillir également, ce qui soulève une difficulté de l'ordre: "c'est à l'autre d'initier" (Weiss, Birchler, & Vincent, 1974). Une alternative selon Weiss et ses collaborateurs, consiste à adopter le type de contrat basé sur la confiance, où les partenaires élaborent des contrats parallèles, mais indépendants, de sorte que les changements auxquels ils s'engagent ne sont pas assujettis l'un à l'autre. Dans ce genre de contrat, l'émission des comportements désirés peut également s'accompagner de récompenses appropriées.

En sommaire, le concept de contrat s'habille donc de différentes significations selon l'utilisation qu'on en a fait.

La notion de contrat telle que proposée par Sager (1971,1976) s'avère cependant plus englobante, en ce sens qu'elle atteint plusieurs niveaux. Le contrat individuel qui comprend les besoins et les attentes, conscients ou non, explicites ou non, de chaque partenaire face à l'union conjugale, s'allie à l'orientation psychodynamique. Par ailleurs, le contrat interactionnel qui vise le genre d'échanges, de modes d'interaction, de jeux, se greffe plutôt à l'approche des systèmes. Finalement, les deux niveaux de contrats se manifestent par des comportements observables, qui sont sujets au genre de renégociation et de contrôle par réciprocité proposés par les approches behaviorales. En conclusion, le modèle contractuel de Sager, en tant que schème théorique explicatif des phénomènes reliés à la vie conjugale, a le net avantage de réunir sous un même toit des éléments des trois courants de pensée prédominants à l'heure actuelle dans ce champ.

Dans sa pratique auprès des couples, Sager se sert de ses concepts théoriques, mais non de façon systématique. Bien que définis et illustrés clairement dans son oeuvre, ces concepts ne sont pas cependant organisés en un ensemble cohérent suivant un ordre bien défini, qui en rendrait l'étude et la mise en application éventuelle plus facile. Dans un effort de systématisation de son modèle thérapeutique, la section suivante précisera selon une méthode étapiste conçue en quatre temps, les objectifs du processus thérapeutique. Cette entreprise qui constitue une étape importante dans le processus

de validation de la valeur pratique de la théorie de Sager, est certes une des contributions majeures de la présente étude. L'exposé suivant embrassera également une recension de la documentation théorique et pratique permettant d'appuyer les postulats de Sager.

Présentation systématique des objectifs de Sager

1. Prise de conscience du contrat individuel

En se référant au modèle de Sager, l'objectif initial à atteindre consisterait à réveiller la conscience de chaque conjoint à son contrat individuel. La participation importante des attentes et des besoins à la satisfaction conjugale a été maintes fois illustrée (Bach & Wyden, 1968; Blood, 1969; Gurman, 1978; Hills & Becker, 1942; Karlsson, 1963; Lederer & Jackson, 1968; Sherwood & Scherer, 1975). Il apparaît logique qu'avant de procéder à toutes tentatives de résolution de conflits pouvant exister entre les attentes respectives des partenaires, ou encore, entre les attentes de chacun et la réalité, l'éveil de la conscience à ces phénomènes soit un préambule important.

"Role conflicts emerge early in marriage from incongruent expectations. The first step in resolving them is to recognize what they are."

(Blood, 1969, p.358)

2. Communication du contrat individuel

Cette prise de conscience accomplie, il s'agit ensuite

d'exprimer au conjoint cet éventail d'attentes et de besoins. Le deuxième objectif vise donc la communication. La contribution importante d'une communication adéquate à la satisfaction conjugale a depuis longtemps été établie (Bernard, 1964; Bienvenu, 1970; Gurman, 1977; Hobart & Klausner, 1959; Jacobson, 1978; Kahn, 1970; Karlsson, 1963; Miller, Corrales & Wackman, 1975; Navran, 1967; Watzlawick, Beavin & Jackson, 1967). Sur ce, citons l'auteur:

"There is no need to elaborate on the role of communication. Communication between mates, verbal and non verbal, is the means, the message, and a goal for couples in or out of therapy. It is the therapist instrument. The elucidation of contracts so that they come into full awareness, as well as the working toward a single contract, is intelligence transmitted by communication." (Sager, 1976, pp. 197-198)

Enfin, l'importance de jeter les fondements d'une communication constructive et efficace avant de tenter la résolution de problèmes et de conflits au sein du couple, acquiert progressivement un plus grand nombre de sympathisants (Bagarozzi & Wodarski, 1977; Liberman et al., 1976; O'Leary & Turkewitz, 1978; Rappaport, 1976; Weiss, 1978; Wright & Mathieu, 1977).

"It is clear that couples will not be able to negotiate on their own if the spouses cannot communicate clearly regarding their desires. In addition, there are many non productive communication patterns that interfere tremendously with efficient problem solving, such as overgeneralization, content shifts, and reference to past transgressions."

(O'Leary & Turkewitz, 1978, p.268)

3. Prise de conscience du contrat interactionnel

Une fois que les attentes de chacun sont conscientes et explicites, l'objectif suivant consiste à amener le couple à prendre conscience de son contrat interactionnel actuel. Il s'agit d'identifier les règles de conduite déjà établies, les systèmes d'échange, les mécanismes de contrôle, les modes d'interaction, tous caractéristiques de la relation présente. Cette étape tire sa valeur d'abord, du fait que le but final étant de renégocier les aspects conflictuels du contrat interactionnel, les éléments à négocier doivent être logiquement reconnus au préalable.

De plus, une foule d'auteurs, surtout d'orientation systématique, sont unanimes à reconnaître que la communication à propos des processus d'interaction (i.e. la métacommunication) représente le véhicule principal au changement du couple (Haley, 1963; Jackson, 1965; Lederer & Jackson, 1968; Satir, 1967; Scherz, 1966; Watzlawick, Beavin & Jackson, 1967). Le processus de métacommunication permet aux conjoints d'évaluer et de redéfinir les règles et les mécanismes de contrôle de leur relation, et de ce fait, d'acquérir une plus grande maîtrise de son fonctionnement.

4. Renégociation du contrat interactionnel

Dans un dernier temps, il s'agit d'engager le couple dans un processus de renégociation d'un contrat conjoint. Sager postule qu'un contrat plus en harmonie avec les besoins et les

attentes de chacun contribuera au développement d'une relation plus gratifiante et plus enrichissante (p.169). Les recherches étayaient amplement cette assertion (Burr, 1968; Chadwick, Albrecht & Kunz, 1976; Hawkins & Johnsen, 1969; Hurvitz, 1965; Ort, 1950; Stuckert, 1963).

Dans le langage de la théorie de l'échange psychosocial (Thibault & Kelly, 1959) et de réciprocité (Patterson & Reid, 1970), la négociation d'un contrat conjoint où chacun réussirait dans la mesure du possible, à maximiser ses gains personnels (renforcements positifs, satisfactions) tout en minimisant le plus possible ses coûts (renforcements négatifs, punitions), entraînerait un rehaussement de la satisfaction conjugale.

En résumé, réitérons les quatre objectifs principaux découlant de l'approche de Sager (1976):

1. prise de conscience des contrats individuels
2. articulation et communication des contrats individuels
3. prise de conscience du contrat interactionnel
4. initiation du processus de renégociation du contrat conjoint.

Ces objectifs suivent une progression systématique, chacun s'appuyant logiquement sur le précédent. Des interactions entre les différents niveaux demeurent toutefois possibles.

L'approche de Sager a pour objet ultime l'initiation d'un processus continu de redéfinition du contrat conjoint indispensable à une adaptation flexible et ouverte au changement.

"The major therapeutic role in this period is not to compulsively ferret out every conflict but to teach the partners themselves how to deal with conflicts and goal changes, to prepare for the next phase of their life cycle, and to maintain cultural and sexual interests together."

(p. 187)

Bref, les visées à long terme de Sager portent sur le ravivement des ressources conjugales, la croissance, et en définitive, la prévention; tous des objectifs se situant au coeur du mouvement d'enrichissement conjugal.

La prochaine section tracera les étapes suivies dans notre entreprise d'articulation d'un programme d'enrichissement conjugal découlant directement de la systématisation qu'on a faite des objectifs de l'approche de Sager. Cette phase de planification et d'élaboration du programme suit essentiellement les principales lignes de conduite proposées par certains experts en matière de développement et d'évaluation de programmes (Gottman & Markman, 1978; Selig, 1979; Speer & Tapp, 1976). Ces auteurs soulignent entre autres, l'importance d'une orientation théorique, de la formulation explicite des objectifs du programme, suivant préféablement un ordre hiérarchique, et finalement, d'un choix de contenu (processus et interventions spécifiques) guidé par les données empiriques disponibles.

Fusion du théorique et de l'appliqué dans l'élaboration du programme

Conçu conjointement par Marie Gingras et moi-même, le présent programme d'enrichissement conjugal puise évidemment ses

fondements théoriques de Sager, mais en plus, il s'inspire d'autres programmes couramment utilisés dans le domaine de la thérapie conjugale ou de groupe.

Mentionnons d'abord, que l'adoption de l'approche conjointe en groupe dans la distribution de notre programme fut motivée par plusieurs raisons. Premièrement, les recherches démontrent qu'il s'agit d'une formule aussi efficace que l'approche individuelle conjointe (Cookerly, 1976; Gurman, 1978), avec en outre, des avantages économiques et méthodologiques: la formule de groupe nous permet d'atteindre un plus grand nombre de couples dans un temps limité. Ces considérations pratiques gagnent davantage de poids lorsqu'on situe la présente étude dans son contexte plus général de prévention et de promotion de la santé psychologique du couple. De nombreux auteurs rattachés à ce mouvement sont d'avis que le groupe, sans être une fin en soi, offre un milieu d'apprentissage unique, en qualité de véhicule éventuel de support, de "feedback", de modèles et d'expériences d'identification (Lieberman et al., 1976; Mace, 1975; Miller, Nunnally & Wackman, 1975).

Le programme à l'étude se compose de huit sessions hebdomadaires, d'une durée de deux heures et demie chacune, donc un total de 20 heures. Une présentation détaillée du programme (avec la source, le matériel, les objectifs et les directives de chaque exercice) apparaît en appendice (Appendice 1). Par souci d'éviter des répétitions inutiles, cet exposé

s'astreignera à mettre en relief comment chaque phase du programme se relie aux objectifs de Sager, et comment le programme réussit en plus à intégrer les courants principaux existant présentement dans le domaine de la croissance conjugale.

Pour le lecteur intéressé à la description des divers exercices composant le programme, consultez l'appendice 1.

Lors de la première session, l'introduction des concepts de contrat individuel et de contrat interactionnel offre aux couples une structure théorique sur laquelle ils peuvent baser leur expérience.

Afin d'amorcer le processus d'éveil de la conscience de chaque participant à son contrat individuel (premier objectif), nous utilisons une brève présentation théorique suivie de deux exercices. L'exposé théorique porte sur les cinq dimensions de la conscience de son vécu (perceptions, pensées, sentiments, intentions, et actions) et les deux exercices visent à sensibiliser chaque participant à toutes ces dimensions chez lui.⁵

La deuxième session vise l'objectif suivant qui en est un de communication (rendre le contrat individuel explicite). Il s'agit ici d'établir les fondements d'une communication efficace en enseignant aux couples certaines habiletés.

⁵Cette section ainsi que certaines autres au cours du programme s'inspire de Miller, Nunnally et Wackman (1976).

Quoique les auteurs dans le domaine s'entendent sur l'apport significatif d'une bonne communication à la satisfaction conjugale (p.23). les définitions opérationnelles imputées à ce concept prennent diverses formes, reflétant habituellement les biais théoriques caractéristiques des différents modèles thérapeutiques. Parmi les variables rattachées à une communication conjugale efficace, notons les suivantes: 1) l'expression adéquate des sentiments et une attitude empathique (Ely, Guerney & Stover, 1973; Rappaport, 1976; Wells, Figurel & McNamee, 1975); 2) l'émission de messages authentiques, directs et clairs (Fensterheim, 1972; Knox, 1973; Miller, Nunnally & Wackman, 1975; Travis & Travis, 1975; Watzlawick, Beavin & Jackson, 1967); 3) la congruence entre le message transmis et le message reçu (Kahn, 1970; Katz, 1965; Gottman, Notarius, Gonzo & Markman, 1976; O'Leary & Turkewitz, 1978; Weiss, 1978); 4) une bonne capacité d'écoute (Nichols, 1957; Rappaport, 1976; Sager, 1976); 5) l'aptitude à la métacommunication (Miller, Nunnally & Wackman, 1975; Watzlawick, Beavin & Jackson, 1967).

L'analyse de ces variables fait ressortir trois facteurs principaux à la base de toute bonne communication. Il y a d'abord, l'aptitude de chaque conjoint en tant qu'émetteur (transmission de son expérience de façon claire, précise et honnête), puis l'aptitude de chacun en tant que récepteur (écoute, attitude empathique), et finalement, l'aptitude des participants en tant qu'observateurs externes et objectifs de leur propre système (métacommunication).

A la lumière de ces faits et des objectifs globaux de Sager, nous avons réuni à l'intérieur de notre programme un repertoire d'habiletés atteignant les trois paliers de la communication: la transmission, la réception et le processus. Soulignons que les habiletés introduites lors de la deuxième session visent surtout les deux premiers aspects de l'échange conjugal: parler pour soi (émettre des énoncés directs et responsables), faire des énoncés portant sur chacune des cinq dimensions de la conscience de soi, écouter passivement.⁶

Au cours de la troisième session, l'accent se porte à la fois sur le premier et le deuxième objectif. Le cheminement vers une meilleure communication se poursuit avec la présentation de l'écoute active (paraphrase). Un exposé schématique de certains principes de Sager relatifs au contrat individuel suit (premier objectif). Cet exposé intègre les concepts de besoins, de croyances, d'attentes, de satisfaction et d'insatisfaction. Brièvement, les attentes sont définies comme étant les désirs et les intentions spécifiques découlant des besoins et des croyances de chacun. La satisfaction dans le couple provient de la satisfaction de ces attentes spécifiques.

Par l'intermédiaire de deux exercices, les couples sont amenés à se sensibiliser à leurs croyances et à leurs besoins. Des questionnaires à remplir à domicile et portant sur les

⁶Les deux premières aptitudes sont tirées de Miller, Nunnally & Wackman (1975, chap.3) et la troisième s'inspire des applications des principes rogeriens faites dans le programme CRE (Guerney, 1977; Rappaport, 1976).

attentes permettent d'explorer plus en détail les dimensions du contrat individuel.

La quatrième séance agit comme chaînon entre les deux premiers objectifs et les deux derniers. A travers la comparaison de leurs contrats individuels et l'identification des zones de congruence, complémentarité et conflit (Sager, chap. 8), les conjoints deviennent conscients non seulement de leur propre contrat individuel, mais de celui de leur conjoint (deuxième objectif) et acquièrent une première sensibilisation à leurs modes d'interaction (troisième objectif).

Le cheminement de chaque couple vers l'articulation de son contrat interactionnel se poursuit durant la cinquième session par l'entremise d'un exercice et d'une présentation théorique. Un dessin à deux permet d'explorer d'abord de façon non verbale, puis verbale, leurs modes habituels d'interaction. Un exposé théorique de quatre catégories principales d'interaction fournit ensuite un schème à la lumière duquel les couples peuvent situer et réévaluer leurs façons d'interagir, et incidemment, métacommuniquer.

Les trois dernières séances visent la renégociation du contrat interactionnel (quatrième objectif). A la sixième session, nous introduisons le concept de négociation, par une présentation de série d'étapes à suivre et par un jeu de rôles.

La démarche à suivre lors du processus de négociation s'inspire principalement de la littérature behaviorale (Birchler,

Weiss & Vincent, 1975; Blechman, 1974; Blechman, Olson & Hellman, 1976; Jacobson & Martin, 1976; Margolin, Christensen & Weiss, 1975; O'Leary & Turkewitz, 1978; Patterson, Hops & Weiss, 1975; Stuart, 1969, 1975; Weiss, Birchler & Vincent, 1974; Weiss, Hops & Patterson, 1973). Certains principes de base dans l'intervention auprès des couples se dégagent de l'ensemble de ces écrits, et peuvent s'exprimer de la façon suivante: 1) il est plus fructueux de manifester des désirs de changement sous forme positive plutôt qu'en termes négatifs; 2) il est plus constructif de formuler le changement désiré en termes spécifiques et observables; 3) il est préférable d'utiliser des renforçateurs positifs plutôt que des mesures aversives ou coercives dans la modification du comportement; 4) il est préférable que la récompense ne soit pas interdépendante d'un autre comportement ou encore, problématique pour celui qui la décerne; 5) il est important d'établir un certain contrôle sur la mise en pratique des changements désirés.

D'autres recommandations, fournies cette fois-ci par la psychologie sociale, soulignent l'importance des variables suivantes dans toute négociation efficace: la proximité physique, le contact des yeux, la présence d'une tierce personne, une communication adéquate, la traduction de désirs vagues et imprécis en termes concrets et tangibles, des échanges équitables (Rubin & Brown, 1975).

C'est en s'appuyant sur ces recommandations et sur les

principes behavioraux susmentionnés que nous avons tracé la démarche à suivre lors d'une négociation (Appendice 1).

Réitérons que cette démarche, conçue selon une méthode étapiste, est présentée et illustrée au moyen d'un jeu de rôles au cours de la sixième session. Chaque couple est ensuite appelé à négocier, avec l'aide des animateurs, un des aspects de son contrat interactionnel devant le groupe. Deux autres négociations réalisées en couple avant la fin du programme, ont pour objet de permettre la mise en pratique de cette habileté et forcément, d'engager les couples dans un processus de communication et de renégociation (quatrième objectif).

Pour terminer, soulignons que notre programme peut se subdiviser en deux tranches majeures par rapport aux objectifs qui le sous-tendent. Les quatre premières sessions tentent de rencontrer les deux premiers objectifs (conscience et expression des contrats individuels), et les quatre séances suivantes visent à répondre aux derniers (conscience et négociation du contrat interactionnel). Bref, la première phase du programme accentue la composante communication alors que la dernière phase s'intéresse davantage à la négociation et le processus d'échange dans le couple.

RESUME ET PRESENTATION DES QUESTIONS ET DES HYPOTHESES

La recension des écrits visait à situer mon étude dans son contexte plus général de croissance et de thérapie conjugale.

Un bref tracé historique du développement de ce courant de pensée donnait l'entrée en matière d'une analyse critique de l'état actuel des recherches sur la scène de l'enrichissement et du counseling conjugal. Suivait enfin, un exposé plus approfondi sur les fondements théoriques du programme d'enrichissement conjugal présentement à l'étude.

Pour récapituler, cette revue fait ressortir les conclusions majeures suivantes :

- 1) D'origine récente et d'orientation surtout préventive, le mouvement d'enrichissement conjugal fut créé en réponse directe aux besoins manifestes du couple moderne, et en raison de ce fait, il a connu un essor rapide dans ses applications pratiques, avec toutefois, l'absence d'un développement parallèle de modèles conceptuels pouvant fournir un fondement théorique à ses diverses pratiques et techniques.
- 2) Des trois courants majeurs ressortant actuellement dans les approches conjugales, les approches axées sur l'entraînement à la communication, soit le MCCP et le CRM bénéficient d'un meilleur appui empirique, alors que les approches behaviorales, encore relativement peu étudiées, perçoivent moins de résultats positifs. La vérification empirique des interventions d'orientation psychanalytique demeure pratiquement inexistante.
- 3) L'ensemble des revues d'études dans le domaine de la thérapie et de l'enrichissement conjugal, quoique généralement positives dans leurs rapports, s'avèrent peu concluantes, en raison des nombreuses faiblesses méthodologiques, tant quantitatives que qualitatives, affligeant ce champ de recherche.
- 4) Parmi les nombreuses recommandations formulées au cours de ces revues des écrits, de nouveaux thèmes d'étude sont avancés, mais la majorité des suggestions se résument à des questions d'ordre méthodologique. Il s'avère donc que le domaine de la thérapie et de la croissance conjugale doit développer avant tout plus de rigueur expérimentale dans la conduite de ses recherches s'il veut s'assurer éventuellement un support empirique solide et non équivoque.

- 5) Le modèle contractuel de Sager, en tant que schème théorique explicatif des phénomènes reliés à la dyade conjugale, offre l'avantage d'intégrer en une seule approche des éléments des trois courants de pensée prédominants actuellement dans ce champ.
- 6) Selon l'approche de Sager, quatre objectifs principaux doivent orienter tout programme de thérapie ou d'enrichissement conjugal: 1) rendre les contrats individuels conscients, 2) rendre les contrats individuels explicites, 3) rendre le contrat interactionnel conscient, 4) engager le couple dans un processus de renégociation d'un contrat conjoint qui soit plus en harmonie avec le contrat individuel de chacun. Chacun de ces objectifs considéré séparément jouit d'un bon support tant théorique qu'empirique.
- 7) Notre programme découlant directement de la systématisation du modèle théorique de Sager, peut se subdiviser en deux tranches majeures par rapport aux objectifs qui le soutiennent: les quatre premières sessions tentent de rencontrer les deux premiers objectifs, tandis que les quatre suivantes visent à répondre aux deux derniers objectifs.

Ayant réuni les faits et les conclusions majeures agissant comme charpente à ce travail, il convient de procéder à la présentation des questions et des hypothèses présentement à l'étude.

Un des objets principaux de cette recherche consiste à évaluer l'efficacité (i.e. les résultats) de notre programme d'enrichissement conjugal. Ce programme, outre ses implications pratiques importantes, tire son apport original du fait qu'il s'appuie directement sur un modèle théorique (Sager, 1976) et qu'il réunit étroitement cette théorie et sa mise en application. Cet effort de synthèse entre les plans théorique, pratique et finalement, empirique du processus scientifique est un phénomène relativement rare dans le domaine de l'étude du mariage et de la famille (Olson, 1976; Paquin, 1977). En

vérifiant si une méthode d'intervention basée sur l'approche conceptuelle de Sager provoque des changements au niveau de la relation conjugale (conscience et expression de soi, négociation des aspects conflictuels de la relation, satisfaction conjugale) , cette recherche constitue un test important bien qu'indirect de la valeur pratique de la théorie des contrats de Sager.

Les variables critères utilisées dans cette étude d'évaluation sont choisies en fonction des objectifs généraux du programme. Dans l'ensemble, le programme vise, à travers l'enseignement d'un répertoire d'habiletés interpersonnelles, telles que les techniques d'une bonne communication et les modes de négociation efficace, à rehausser la qualité de la relation conjugale et le degré de satisfaction du couple. Ainsi, les variables résultats qui seront définies de façon plus élaborée lors de la présentation du schème expérimental, portent sur l'adaptation conjugale, la qualité de la communication et les aspects comportementaux d'une résolution de conflit.

En somme, la question fondamentale de cette étude peut prendre la forme suivante: "Dans quelle mesure le programme réussit-il à atteindre les objectifs qu'il s'est fixé: communication claire et précise, négociation efficace, satisfaction conjugale accrue?"

Un certain nombre de questions secondaires, mais non moins importantes, sont également examinées.

Si nous nous rapportons à notre programme d'enrichissement conjugal, quatre objectifs principaux suivant un ordre relativement hiérarchique orientent le processus d'intervention. Conformément au modèle de Sager, on vise d'abord la conscience de soi, afin de sensibiliser chaque conjoint à la série d'attentes et de besoins formant son contrat individuel. L'attention est ensuite dirigée vers le développement d'une communication claire et précise nécessaire à la sensibilisation de chacun aux attentes de l'autre. Une fois cette phase complétée, l'apprentissage du processus de négociation devient alors possible et permet au couple de progresser vers l'articulation d'un contrat conjoint qui soit plus syntonique avec leurs contrats individuels respectifs.

Les programmes de thérapie ou d'enrichissement conjugal mis sur pied à date ne s'adressent pas à l'ensemble de ces objectifs. Certains visent plutôt les dimensions d'une communication claire, honnête et complète, et d'autres enseignent surtout la négociation d'échanges de comportements. Notre programme cimente en une même approche ces deux processus (en plus d'autres éléments), et ceci selon un ordre pré-établi suivant la logique théorique du modèle de Sager, soit la communication d'abord, couvrant en gros les quatre premières sessions, suivi de la négociation durant les quatre dernières sessions. De l'avis de Sager, ces deux étapes sont nécessaires pour assurer le cheminement du couple vers une meilleure relation. La communication seule ne serait efficace que si les conjoints,

rendus plus conscients des attentes du partenaire, tentaient spontanément d'y répondre sans procéder à une négociation plus formelle. Par ailleurs, une négociation efficace exige que les partenaires détiennent de bonnes techniques de communication.

Bien que les programmes d'entraînement à la communication jouissent d'un meilleur support empirique par rapport aux programmes à orientation behaviorale, l'état actuel des recherches dans le domaine ne permet pas de conclure à la suprématie ou la suffisance de l'une ou l'autre de ces approches (Gurman, 1978). Compte tenu de l'intérêt porté à cette question, il semble important d'évaluer la contribution de chacune de ces dimensions au succès du programme. L'administration d'une série de mesures, se situant à mi-chemin dans le déroulement du programme, soit immédiatement après la conclusion de la première phase axée surtout sur la dimension communication, permettra dans un premier temps de répondre à la question suivante: "Est-ce que la composante 'communication' réussit à remplir la fonction qu'on lui attribue dans le présent programme?", et dans un deuxième temps, de traiter une seconde question qui est: "Dans quelle mesure la composante 'négociation' du programme ajoute-t-elle à l'efficacité de l'intervention?". Réitérons que pour Sager, ces deux composantes présentées suivant l'ordre logique de son modèle théorique sont nécessaires à un meilleur fonctionnement du couple, et suffisantes pour qu'un programme soit jugé efficace.

Une autre contribution de cette étude vient certes de son effort systématique à répondre à l'appel lancé par l'ensemble des auteurs touchant la mise au point d'une méthodologie plus rigoureuse et plus adéquate dans ce domaine de recherche (Beck, 1975; Gurman, 1973; Gurman & Kniskern, 1977, 1978; Olson, 1970, 1976; Paquin, 1977). Cette étude ne prétend pas pallier à l'ensemble des faiblesses méthodologiques soulevées dans la recension des écrits, mais elle représente en définitive un premier pas dans la direction suggérée.

D'abord la phase de planification et d'élaboration du programme fut accomplie avec beaucoup de rigueur, suivant essentiellement les lignes de conduite tracées par certains experts dans le domaine (Gottman & Markman, 1978; Selig, 1979). Puis, comme nous le verrons lors de l'élaboration du schème expérimental figurant au deuxième chapitre de cet ouvrage, cette étude s'efforce de tirer profit des considérations méthodologiques soulevées lors de la revue de la littérature et en plus, de certaines lignes directrices proposées par les spécialistes en matière d'évaluation empirique de programmes (Flanagan, 1971; Gottman & Markman, 1978; Selig, 1979).

Une considération méthodologique qui mérite tout particulièrement de l'attention concerne l'évaluation des effets à long terme des programmes de croissance conjugale. Bien que ces programmes s'inscrivent dans une perspective de prévention avec, en définitive des visées à long terme, il est paradoxal

de constater que rares sont ceux qui font l'objet d'une vérification empirique de la durée ou du maintien de leurs effets (Gurman & Kniskern, 1977). Une procédure d'évaluation sans des observations à long terme s'avère non seulement incomplète, mais inadéquate dans ce domaine de recherche. De plus, l'approche de Sager comporte spécifiquement des objectifs à long terme. En effet, le but ultime de Sager consiste à engager chaque couple dans un processus continu de redéfinition de leur contrat conjoint indispensable à une adaptation flexible et ouverte au changement.

Compte tenu de ces faits, l'évaluation de notre programme ne se limite pas à l'analyse de ses bénéfices immédiats, mais s'étend à la vérification de ses effets à long terme, soit après une période de deux mois et finalement, après un an suivant la fin du programme. Sous forme d'interrogation, ce problème devient: "Dans quelle mesure le programme réussit-il à atteindre les visées à long terme qu'il s'est fixé?"

Une dernière question retenant notre attention porte sur la correspondance existant entre les changements réalisés dans les différents niveaux de fonctionnement du couple, à savoir la dimension cognitive ou perceptuelle (niveau interne) et la dimension comportementale (niveau externe). Traditionnellement, les cliniciens ont présumé qu'une meilleure compréhension de la part du client ou du couple dans son mode de fonctionnement psychologique rend possible l'apparition de nouveaux comporte-

ments (Wachtel, 1977). Dans cette optique, les changements au plan behavioral sont en quelque sorte perçus comme un épiphénomène par rapport à l'expérience subjective de l'individu. En dépit de l'importance théorique de cette question, peu de recherches se sont appliquées à explorer dans quelle mesure le changement au niveau d'une de ces dimensions de l'expérience humaine ou conjugale fait partie ou s'intègre au processus de changement dans l'autre dimension (Garfield & Bergin, 1978; Strupp & Hadley, 1977; Wachtel, 1977). De nombreuses observations cliniques (Wachtel, 1977; Wheelis, 1973) portent d'ailleurs à croire qu'une restructuration cognitive, qu'une meilleure connaissance des modes d'action appropriés et enfin, que des rapports subjectifs positifs de la part des clients ne s'accompagnent pas nécessairement de nouvelles façons d'agir dans leurs vies quotidiennes.

Il est généralement reconnu qu'il est difficile d'initier et surtout de maintenir des nouveaux modes d'action qui s'opposent au style habituel de fonctionnement de l'individu ou du couple, en raison d'une foule de facteurs entre autres, la résistance innée au changement chez l'être humain, les sentiments d'anxiété et d'insécurité ressentis face à l'inconnu, les coûts et l'effort requis dans l'apprentissage de nouveaux patterns de comportement, les pressions extérieures dictant des rôles particuliers (Otto, 1976; Wachtel, 1977; Wheelis, 1973).

A la lumière de ces faits, il apparaît important de

s'interroger sur le point suivant: "Dans quelle mesure les changements au niveau de l'expérience subjective des conjoints face à leur relation (mesures d'auto-évaluations) sont reliés aux changements dans les aspects comportementaux (mesures behaviorales - MICS) de la réalité conjugale?"

Enfin, puisque des changements au plan comportemental représentent davantage de coûts et d'efforts de la part du couple que ceux au plan cognitif, et qu'en surcroît le couple ne jouit plus du support du groupe et des animateurs une fois le programme terminé, il y a raison de prévoir que les nouveaux modes de réponse manifestés par le couple (présument qu'il y en aura) soient plus difficiles à maintenir à long terme que les changements réalisés dans leurs perceptions ou cognitions. Sous forme de question, ce problème se résume comme suit: "Est-ce que le maintien des effets du programme à travers le temps varie selon la nature des critères de changement utilisés, soit les mesures subjectives (MCI, DAS, QEP)⁷ par rapport aux mesures behaviorales (MICS)⁸ de la réalité conjugale?"

Les hypothèses principales qui découlent des diverses questions à l'étude sont les suivantes:

1.0 Résultats globaux à la conclusion du programme

Dans quelle mesure le programme réussit-il à rencontrer les objectifs à court terme qu'il s'est fixé?

Les hypothèses qui découlent du modèle théorique de Sager

⁷Ces trois questionnaires d'auto-évaluation, soit le Marital Communication Inventory, le Dyadic Adjustment Scale et le Questionnaire d'Evaluation de Programme seront présentés au chapitre suivant.

⁸Marital Interaction Coding System

seraient que l'atteinte de la conscience et de la communication du contrat individuel de chacun d'une part, et la négociation du contrat conjoint d'une autre part, sont nécessaires à un meilleur fonctionnement du couple, et également indispensables pour qu'un programme soit jugé efficace. Ainsi, les variables résultats choisies visent deux des cibles principales, soit la communication et la négociation, ainsi qu'un objectif plus fondamental, soit l'adaptation conjugale. A la lumière de ces faits, il est justifié de s'attendre aux résultats suivants lors de l'étude empirique de cette question.

1.1 Les changements observés sur chacune des variables résultats⁹ seront supérieurs chez les couples ayant participé au programme d'enrichissement conjugal comparativement aux couples qui n'ont pas vécu cette expérience.

Une deuxième question s'apparentant à l'investigation des résultats globaux du programme concerne l'étude des relations existant entre les aspects interne et externe des changements observés.

Dans quelle mesure les changements au niveau de l'expérience subjective des conjoints face à leur relation (mesures d'auto-évaluations) sont reliés aux changements dans les aspects comportementaux (mesures behaviorales) de la réalité conjugale?

Il est couramment assumé dans le domaine clinique qu'une meilleure compréhension de la part du client dans son mode de fonctionnement psychologique rend possible et entraîne même des changements au niveau de son comportement (Wachtel, 1977).

⁹Les variables résultats au nombre de huit échelles globales, sont présentées au tableau 1 du deuxième chapitre de cet ouvrage.

Quoiqu'encore relativement peu documentée dans les écrits empiriques, cette prémisse, si elle s'avère juste dans la présente étude, suggère qu'un changement sur la dimension cognitive (mesures subjectives) du fonctionnement conjugal devrait s'accompagner d'un changement sur la dimension comportementale (mesures behaviorales). Lors des comparaisons effectuées entre les mesures internes et externes d'un changement, il convient de s'attendre aux résultats suivants.

- 1.2 Pour les couples ayant participé au programme, une relation positive sera observée entre les changements manifestés dans les mesures subjectives (MCI, DAS) et ceux réalisés dans les mesures behaviorales (MICS) du fonctionnement conjugal.

2.0 Fonction de la composante 'communication'

Est-ce que la composante 'communication' réussit à remplir la fonction qu'on lui attribue dans le présent programme?

Le programme cimente en une même approche les processus de communication et de négociation, et ceci selon un ordre pré-établi suivant la logique théorique du modèle de Sager, soit la communication d'abord, couvrant en gros les quatre premières sessions, suivi de la négociation durant les quatre dernières sessions. Dans la mesure où le programme réussit à rencontrer ses objectifs intermédiaires, les mesures d'évaluation se situant à mi-chemin dans le déroulement du programme devraient céder les résultats suivants.

- 2.1 La qualité de la communication des couples ayant subi la première phase¹⁰ du programme sera supérieure à celle manifestée par les couples qui n'y ont pas participé.

¹⁰ Les habiletés de communication enseignées sont brièvement: parler pour soi, écoute passive et active, expression de son vécu.

Puisque Sager considère les dimensions d'une communication claire et ouverte comme un facteur déterminant dans le cheminement du couple vers une meilleure relation, l'hypothèse suivante paraît également vraisemblable.

2.2 L'adaptation conjugale, telle que mesurée par le DAS, sera supérieure chez les couples ayant été exposé à la première phase du programme comparativement aux couples qui n'y ont pas participé.

3.0 Fonction de la composante 'négociation'

Dans quelle mesure la composante 'négociation' ajoute-t-elle à l'efficacité du programme?

Pour Sager, la composante 'communication' quoiqu'importante, n'est pas suffisante pour qu'un programme soit jugé efficace. Elle doit être suivi de la négociation des aspects conflictuels de la relation. Dans cette optique, il y a raison de s'attendre aux résultats suivants.

3.1 Suite à leur participation à la deuxième phase du programme, les couples participants lorsque comparés aux couples non-participants démontrent des changements supérieurs sur chacune des variables résultats, mais particulièrement celles rattachées au processus de négociation.

3.2 Pour les couples participants, les changements observés sur les variables critères en réponse au programme dans son ensemble, seront supérieurs à ceux observés à la fin de la première phase du programme seulement.

4.0 Maintien des effets

Dans quelle mesure le programme réussit-il à répondre aux objectifs à long terme qu'il s'est fixé?

L'objectif ultime de Sager n'est pas d'amener la formula-

tion d'un contrat interactionnel complet pour chaque couple, mais d'amorcer plutôt un processus de redéfinition de contrat, bref, d'engager le couple dans un processus continu de communication et de négociation. Il est donc possible de prédire qu'un programme d'intervention fondé sur ce modèle, devrait pour être jugé efficace céder les observations suivantes.

- 4.1 Les couples exposés deux mois auparavant au programme d'enrichissement conjugal seront supérieurs aux couples qui n'y ont pas participé en ce qui touche chacune des variables critères.¹¹
- 4.2 Pour les couples ayant participé au programme, les résultats positifs observés en communication et en adaptation conjugale, ainsi que dans leur satisfaction face à la relation, se maintiennent sur une période d'une année.

Une deuxième question se greffe à l'investigation du maintien des effets du programme, à savoir:

Est-ce que le maintien des effets du programme à travers le temps varie selon la nature des critères de changement utilisés, soit les mesures subjectives par rapport aux mesures comportementales de la réalité conjugale?

Compte tenu du plus grand nombre de coûts (anxiété, effort, insécurité, temps, etc.) rattachés aux changements dans le comportement par opposition aux changements dans la perception cognitive, et en plus, du retrait d'un milieu supportant avec la conclusion du programme, il y a lieu de croire qu'il sera

¹¹Aux mesures de relance, un nouveau questionnaire s'ajoute visant à évaluer la satisfaction du couple expérimental face au programme en général et face à ses composantes plus spécifiques.

plus difficile pour les couples de maintenir à long terme les changements effectués au plan comportemental que ceux réalisés au plan cognitif, si évidemment il y a changements au départ. On peut donc s'attendre aux résultats suivants.

4.3 Pour les couples participants, les résultats positifs observés sur les variables critères subjectives (DAS, MCI) à la fin du programme se maintiennent davantage sur une période de deux mois que les changements réalisés au niveau des mesures behaviorales (MICS).

Au-delà de la vérification de ces hypothèses, la présente étude s'efforce d'évaluer l'apport du facteur groupe pour les couples expérimentaux. Ces derniers au nombre de 19 ont participé à quatre groupes d'enrichissement conjugal distincts (n=4 ou 5).

DEUXIEME CHAPITRE

SCHEME EXPERIMENTAL

Ce chapitre traitera des différentes étapes entreprises pour vérifier les hypothèses présentées plus haut. Dans un premier temps, je présenterai par l'entremise d'un exposé des instruments de mesure utilisés, chacune des variables dépendantes à l'étude. J'enchaînerai ensuite avec une description des autres éléments composant le schème expérimental: sujets, étude pilote, intervention expérimentale et évaluation. Enfin, une description des méthodes utilisées dans le traitement statistique des données achèvera le tout.

VARIABLES DEPENDANTES ET INSTRUMENTS

Les trois variables dépendantes choisies visent deux des cibles principales du programme, soit la communication et la résolution de problèmes, ainsi qu'un objectif plus fondamental, soit l'adaptation conjugale. Une quatrième variable s'ajoute pour les couples expérimentaux, lors des mesures de follow-up, et celle-ci porte sur la satisfaction du couple face au programme en général et face à ses composantes plus spécifiques.

Adaptation conjugale

Cette variable se réfère à une qualité du processus de l'interaction qui renferme des dimensions telles l'intégration de chacun à la vie à deux, la modification de chacun en fonction du conjoint. L'adaptation conjugale est habituellement définie en

fonction des fruits ou des résultats qui l'accompagnent: accord, consensus, satisfaction, communauté d'intérêts et d'activités (Locke, 1951; Spanier, 1976).

Dans cette étude, nous adopterons plus particulièrement la définition d'adaptation conjugale avancée par Spanier (1976) et, mesurée par son instrument, le Dyadic Adjustment Scale (DAS).

Le DAS comprend 32 items mesurant quatre aspects importants de l'adaptation des dyades: 1) le consensus (degré d'accord sur des dimensions importantes de la relation), 2) la cohésion (degré de communauté d'intérêts et d'activités), 3) la satisfaction (évaluation subjective de bonheur), 4) l'expression affective (manifestation ouverte d'affection). La construction de cet instrument basée sur l'analyse factorielle a impliqué l'étude détaillée des échelles d'adaptation conjugale déjà en usage.

Quant à sa validité, les études réalisées semblent supporter la validité du contenu de cet inventaire, la validité reliée au critère et finalement, la validité théorique (Spanier, 1976). En effet, l'échelle de Spanier accuse une corrélation de .86 avec un inventaire d'adaptation conjugale longuement utilisé, le Locke-Wallace Marital Adjustment (1959). Sur l'échelle finale, Spanier obtient un score moyen de 114.5 pour les sujets mariés et de 70.7 pour les sujets divorcés, les écarts-types étant respectivement de 17.8 et de 23.8 .

L'étendue possible des scores sur le DAS est de 0 à 151.

La fidélité de l'instrument obtenue à partir de la méthode d'homogénéité est très forte, soit un coefficient de .96 . Pour chacune des sous-échelles, les coefficients de fidélité suivants sont enregistrés: consensus .90; cohésion .86; satisfaction .94 et, expression affective .73 .

Parmi les nombreux avantages de cette échelle, il est possible de souligner sa validation dans une population contemporaine, son application tant aux dyades non mariées qu'aux couples mariés, et finalement, la disposition de coefficients de fidélité pour chacune des quatre sous-échelles.

La version française du DAS, traduite par Yolande Cyr (Université d'Ottawa, 1979) fut utilisée dans cette recherche. La traduction fut révisée par un traducteur d'expérience, et deux personnes bilingues dont un psychologue. De plus, les versions anglaise et française furent administrées à un groupe de couples bilingues (47 sujets), avec un intervalle de deux semaines entre les administrations. Une corrélation de .81 fut relevée entre les deux versions (Cyr, 1979).

Un exemplaire du DAS (adaptation anglaise) ainsi que sa version française se trouvent en appendice 4. L'adaptation française compte deux versions, l'une adressée aux femmes et l'autre aux hommes.

Communication

Cette variable réfère à une évaluation subjective et

globale par chaque partenaire de la communication verbale et non verbale avec son conjoint (écoute, expression, compréhension). Le Marital Communication Inventory (MCI) développé par Bienvenu (1970) sert à mesurer cette variable.

Le MCI est composé dans sa forme finale de 48 item, soutirés de la littérature et de l'expérience clinique de l'auteur, et destinés à évaluer le processus de communication dans la relation conjugale. Cet instrument cherche non pas à mesurer le contenu de l'interaction, mais plutôt les caractéristiques ou styles de communication, par exemple, la capacité des conjoints de s'écouter, de se comprendre et de s'exprimer.

Chaque item du questionnaire présente quatre choix possibles de réponse: toujours, habituellement, presque jamais et jamais. Un score de zéro à trois est alloué à chaque item, un score plus élevé indiquant une meilleure communication. L'étendue possible des scores est de 0 à 144.

En ce qui touche la validité, une analyse d'item de cet inventaire exécutée par l'auteur a révélé que 45 des 48 item différenciaient significativement ($\alpha = .01$) les quartiles inférieurs des quartiles supérieurs du groupe de validation. Dans une deuxième étude de validité, une différence significative fut observée entre 23 couples en thérapie et 23 couples sans problèmes matrimoniaux apparents. Un coefficient de fidélité de .93 a été calculé au moyen de la méthode de bipartition.

La version française de cet instrument traduite par Yolande Cyr (Université d'Ottawa, 1979) fut utilisée. La démarche gouvernant la traduction de cet instrument fut la même que celle adoptée lors de l'adaptation française du DAS. Une corrélation de .88 est obtenue entre la version française et la version anglaise du MCI. Un exemplaire de ces deux versions paraît en appendice 4.

Résolution de problèmes

Cette variable réfère aux habiletés spécifiques démontrées par chaque conjoint dans la discussion d'un problème particulier de sa relation avec son partenaire. Il s'agit d'une variable de nature behaviorale atteignant une forme particulière de communication, soit le processus d'échange axé sur une tâche spécifique. A la différence de la mesure de communication mentionnée précédemment, soit le MCI, cette variable fournit une évaluation externe et plus indépendante des habiletés de chacun dans la communication à propos d'un problème particulier.

Un questionnaire, le Area of Change Questionnaire (ACQ), permet d'identifier lors du prétest les zones de problèmes spécifiques à chaque couple.

Le ACQ conçu par Weiss et ses associés (1974), comprend 34 item destinés à identifier sur quels aspects de leur relation les conjoints sont en accord ou en désaccord. Chaque

item du questionnaire décrit différentes activités spécifiques à la vie de couple. Pour chacun des item, il s'agit d'indiquer sur une échelle de 7 points (beaucoup moins souvent, -3, à beaucoup plus souvent, +3), si un changement chez le conjoint est désiré (e.g. Je veux que mon partenaire aide dans les travaux ménagers quand je lui demande), et en deuxième lieu, s'il plairait au conjoint que le répondant change le comportement décrit dans l'item (e.g. Il plairait à mon partenaire que j'aide dans les travaux ménagers quand il le demande). Des comparaisons effectuées entre les profils de réponses des conjoints engendrent des scores de désaccord et d'accord concernant les changements à réaliser dans leur mariage.

Dans une étude de validation, Birchler et Webb (1975) ont souligné une différence significative au niveau du taux moyen de scores conflictuels entre les couples sans difficultés conjugales apparentes et les dyades en détresse (i.e. 6.9 versus 28, respectivement). Des renseignements psychométriques supplémentaires sont fournis dans de nombreux articles (Margolin, Christensen & Weiss, 1975; Patterson, Hops & Weiss, 1975; Weiss, Birchler & Vincent, 1974).

Le ACQ n'est pas employé comme variable dépendante dans la présente recherche. Ce questionnaire permet de sélectionner des problèmes spécifiques à chaque couple, nécessaires à la réalisation subséquente de la tâche de résolution de problèmes effectuée en laboratoire.

Pour les fins de cette recherche, j'ai mis au point une

version française du ACQ. Le questionnaire fut traduit en français d'abord, puis retraduit en anglais par deux personnes indépendantes et bilingues, afin de vérifier les écarts possibles entre le questionnaire original et la traduction. Signalons enfin, qu'une légère modification du ACQ fut apportée dans l'adaptation française de cet instrument, soit l'omission de la consigne d'évaluer le degré d'importance de chacun des item pour le couple. Cette altération fut motivée par le désir de réduire le temps requis pour compléter le questionnaire. Un exemplaire de la version anglaise du ACQ et de son adaptation française finale se trouvent en appendice 4.

A l'aide du ACQ, nous avons isolé pour chaque couple quatre ou cinq aspects de leur relation par rapport auquel au moins un conjoint exprimait un besoin de changement (-2,-3,+2,+3 sur l'échelle). Lors de l'évaluation des habiletés d'un couple face à la résolution de problèmes, les conjoints sélectionnaient un des aspects identifiés grâce au ACQ, et en discutaient pendant environ 12 minutes. Ces interactions, enregistrées sur ruban magnétoscopique étaient ensuite analysées à l'aide du Marital Interaction Coding System (MICS). Ce système d'analyse, mis au point par Hops, Patterson et Weiss (1976), permet d'évaluer le processus de solution de problèmes.

Des observateurs d'expérience cotent les interactions enregistrées à l'aide d'une grille d'observation comprenant 30 catégories de comportements verbaux et non verbaux. Cette

grille d'observation, amplement documentée dans la littérature, s'est avérée très sensible aux changements provoqués par des programmes d'intervention, surtout de nature behaviorale (Birchler, Weiss & Vincent, 1975; Hops, Patterson & Weiss, 1976; Jacobson & Martin, 1976; Margolin, Christensen & Weiss, 1975).

Pour les fins de cette étude, nous avons choisi parmi ces 30 échelles les 12 qui se rapportaient plus directement à notre programme. Dix de ces échelles sont verbales et deux sont non verbales. En voici la liste et la définition.¹²

Catégories verbales

- 1- AG- Accord: réfère à une indication verbale (plus que mm-mm) d'accord avec ce que le conjoint dit.
- 2- JE- Accepter la responsabilité: n'importe quel énoncé dont le sujet est "je" et qui dévoile une intention, une pensée, un sentiment, une perception ou une action; ("j'sais pas" ou des expressions vagues du genre ne sont pas cotées "Je").
- 3- DP- Description de problème: énoncé descriptif au sujet de la nature du problème, de ses causes, effets ou implications, sans suggestion de solution.
- 4- RP- Résolution de problème: tout énoncé visant à amener une solution, positive ou négative (augmentation ou diminution d'un comportement); cet énoncé peut prendre la forme d'une suggestion, ou d'une question.
- 5- DG- Désaccord: indication verbale de désaccord avec ce que le conjoint a dit.
- 6- PR- Paraphrase: reformulation partielle ou complète de ce que le conjoint vient de dire, dans le but d'indiquer ou de vérifier la compréhension.

¹²Ces catégories sont définies plus en détail dans le manuel du MICS.

- 7- CR- Critique: énoncé indiquant clairement une désapprobation ou un blâme d'un comportement du conjoint; le ton de voix (hostile ou irrité) sert à distinguer cette catégorie de la description de problème.
- 8- IN- Interruption: intervention ou tentative d'intervention verbale pendant que le conjoint parle.
- 9- CS- Compromis: suggestion visant à un échange de comportements (je ferai ceci et tu feras celà).
- 10- AC- Activité: catégorie assez large qui comprend tout énoncé partiel ou complet qui ne peut être coté dans une des autres catégories verbales.

Catégories non-verbales

- 1- AT- Attention: comportement non-verbal (contact des yeux, hochement de tête, expression faciale) indiquant que le sujet est pleinement à l'écoute du partenaire.
- 2- TO- Inattention: comportement non-verbal indiquant clairement un désintéressement, ou une désapprobation pendant que le conjoint parle.

Deux juges furent entraînés à la codification de ces catégories afin d'atteindre un pourcentage d'entente de 80%.¹³ Pour les fins de la cotation, les interactions sont divisées en intervalles de 30 secondes, et les deux premiers intervalles ne sont pas cotés. Les scores obtenus pour chacune des catégories verbales et non-verbales consistent en la moyenne des fréquences observées par les deux juges au cours de l'interaction.

¹³Weiss et ses collaborateurs suggèrent un minimum de 70%.

Les douze échelles se regroupent en un score positif (accord, accepter la responsabilité, résolution de problème, paraphrase, compromis et attention), un score négatif (désaccord, interruption, inattention et critique) et un score neutre (description de problème et activité). Notons également que la plupart de ces catégories peuvent se réunir en deux sous-groupes par rapport aux liens qu'elles entretiennent avec les deux dimensions principales du programme, à savoir la communication et la négociation. Six cotes (attention, paraphrase, responsabilité, interruption, inattention, et critique)¹⁴ touchent des habiletés fondamentales de communication, enseignées tout particulièrement lors de la première phase du programme. Les échelles résolution de problème, compromis et accord, atteignent par ailleurs des habiletés plus spécifiques à la négociation, qui sont abordées dans la dernière phase du programme.

Les juges remplirent aussi un questionnaire d'Impressions générales au sujet de l'interaction. Ce questionnaire, présenté en appendice 4, s'inspire de Fichten (1979) et permet d'ajouter une impression globale et subjective aux cotes plus objectives. La fidélité inter-juges pour les scores individuels est de .63; il faudra donc être prudent lors de l'interprétation de cette échelle.

¹⁴Certaines de ces catégories (inattention, interruption et critique) sont cotées négativement.

En sommaire, mentionnons que les trois principales variables critères dans cette étude (communication, adaptation conjugale et résolution de problème) ont l'avantage d'un point de vue méthodologique d'être basées sur des mesures d'évaluation validées, d'être syntoniques avec les objectifs du programme et finalement, d'atteindre des aspects tant internes qu'externes du changement.

Attitudes face au programme

Cette variable réfère à une évaluation subjective et globale par chaque partenaire des différentes dimensions du programme et du degré de satisfaction perçu chez soi et chez le conjoint face à la mise en application des habiletés enseignées lors du programme d'enrichissement conjugal. Ce questionnaire d'évaluation de programme, conçu par l'auteur, est donc administré uniquement aux couples expérimentaux lors des deux mesures de follow-up.

Cet inventaire de 18 item présente deux types de questions. Les deux premières de nature ouverte et non-quantifiable offrent une flexibilité de réponses atteignant les réactions plus globales du sujet face au programme. Le format des autres item consiste en une échelle de notation de 5 points correspondant à cinq niveaux de satisfaction: pas du tout satisfait, peu satisfait, moyennement satisfait, très satisfait, extrêmement satisfait. Un score plus élevé indique une plus grande satisfaction.

Les 16 échelles quantitatives cèdent trois indices globaux désignés sous les noms suivants: 1) changement perçu dans l'habileté de résolution de conflit, 2) satisfaction personnelle face aux changements constatés, 3) perception de la satisfaction du conjoint face aux changements réalisés. Des corrélations entre les scores obtenus par les partenaires sur ces deux derniers indices permettent également d'évaluer le degré de justesse dans la perception de la satisfaction d'un conjoint par l'autre. Un exemplaire de ce questionnaire se trouve en appendice 4.

Le tableau 1 résume les variables dépendantes utilisées dans la présente étude.

SUJETS

Critères de sélection

Les sujets devaient être des couples francophones, en union légale ou de fait, ne présentant pas de problèmes conjugaux graves (tel qu'évalué par l'entrevue du prétest), puisque notre programme a été conçu d'abord en terme d'enrichissement conjugal plutôt que de thérapie conjugale.

Afin d'éviter une contamination de l'intervention par des apprentissages structurés à l'extérieur de notre programme, les sujets, expérimentaux et témoins, ne devaient pas être engagés parallèlement dans une thérapie individuelle ou de couple.

Tableau 1
Résumé des variables dépendantes

Variables dépendantes	Instruments	Echelles globales	Sous-échelles
Adaptation conjugale	Dyadic Adjustment Scale (version française)	Un indice global	Cohésion Consensus Satisfaction Expression affective
Communication	Marital Communication Inventory (version française)	Un indice global	n/a
Résolution de problèmes	Marital Interaction Coding System (modifié)	Cinq indices globaux -Total positif -Total négatif -Total neutre -Habilités reliées à la communication -Habilités reliées à la négociation	Douze catégories de comportements
	Questionnaire d'Impressions générales	Un indice global	n/a

Tableau 1 (suite)

Attitudes face au programme ^a	Questionnaires d'évaluation de programme	Trois indices globaux -Changement perçu dans l'habileté de résolution de conflits -Satisfaction personnelle face aux changements perçus -Perception de la satisfaction du conjoint face aux changements constatés	n/a
--	--	--	-----

^a Cette variable se retrouve aux mesures de relance seulement et pour les couples expérimentaux uniquement.

Finalement, les sujets ne devaient pas présenter de problèmes d'alcoolisme, puisqu'il semble que ce genre de difficulté s'insère dans un cadre conjugal et familial particulier, non représentatif de l'ensemble des couples (Jacobson, 1978).

Recrutement et description

Le recrutement des sujets fut réalisé par voie d'annonces à la radio (émission Place 1250, Radio-Canada), d'articles dans deux des quotidiens locaux (Le Droit, The Citizen) et dans deux journaux universitaires (La Gazette, La Rotonde). Des reproductions de ces diverses annonces apparaissent en appendice 5.

Des quarante-cinq couples intéressés à participer au projet, quarante et un couples furent jugés éligibles. La moitié d'entre eux, soit vingt couples formant le groupe témoin, fut placée au hasard sur une liste d'attente pour la durée de la période d'expérimentation. Vingt et un couples furent assignés au groupe expérimental. Bien que l'usage de ce type de groupe témoin (sans aucun traitement) soit dépassée dans certains domaines de recherche en psychothérapie, nos connaissances encore très limitées sur la nature et l'étendue des changements qui se produisent spontanément chez les couples rendent ce genre de contrôle indispensable dans toutes études portant sur cette population (Jacobson, 1978).

De l'ensemble des couples participants, un couple témoin s'est retiré de la recherche faute de temps et deux couples expérimentaux ont abandonné le programme, l'un pour raisons médicales et l'autre pour manque de temps (un des conjoints était étudiante au barreau). Tout compte fait, les groupes expérimental et témoin renferment chacun dix-neuf couples.

Plusieurs données démographiques furent recueillies de l'ensemble des sujets, afin de vérifier s'il démontre des caractéristiques atypiques qui restreigneraient le degré de généralisation des résultats de cette étude. Afin de faciliter la comparaison du groupe expérimental et du groupe témoin sur ces variables, l'étendue, l'écart-type et la moyenne observés pour chacune des caractéristiques sociales suivantes sont rapportées au tableau 2: l'âge, le nombre d'années de mariage, le nombre d'enfants, les années de scolarité et le stade de développement du couple.¹⁵

En examinant le tableau 2, il appert que le couple moyen du groupe expérimental est âgé de 33 ans, est marié depuis près de 9 années et a un enfant. Le couple moyen du groupe témoin est plus jeune, soit d'environ 30 ans, est marié depuis 7 années et a également un enfant. Deux couples du groupe

¹⁵Cette dernière variable qui repose sur la classification proposée par Duvall(1971), et basée sur l'âge de l'enfant aîné de la famille, distingue huit stades dans le développement d'un couple: 1) aucun enfant; 2) enfant aîné moins de 30 mois; 3) enfant aîné d'âge préscolaire; 4) enfant aîné d'âge scolaire (6 à 13 ans); 5) enfant aîné adolescent (13 à 20 ans); 6) départ des enfants; 7) couple seul encore travaillant; 8) retraite.

Tableau 2

L'étendue des scores (Et.), les moyennes (\bar{X}) et les écarts-types (σ) pour l'âge, le nombre d'années de mariage (légal ou de fait), le nombre d'enfants, les années de scolarité et le niveau de développement du couple pour le groupe expérimental et le groupe témoin

Variable	Groupe expérimental			Groupe témoin		
	Et.	\bar{X}	σ	Et.	\bar{X}	σ
âge	21-50	33.1	7.1	20-43	29.7	5.8
années de mariage	1-20	8.9	5.9	1-17	7.0	4.8
nombre d'enfants	0-3	1.4	1.2	0-4	1.4	1.3
années de scolarité	7-20	15.4	2.7	9-20	15.7	3.2
niveau de développement	1-7	3.3	1.8	1-5	2.6	1.4

expérimental ne sont pas mariés alors que trois couples du groupe témoin maintiennent une union de fait. Pour les deux groupes, le niveau de scolarité moyen se situe autour de 15 années d'études, ce qui semble indiquer un échantillon assez sophistiqué.

De plus, le couple moyen pour les deux groupes se situe autour du stade 3 dans le cycle de vie conjugale, c'est-à-dire que l'enfant aîné de la famille est d'âge préscolaire. Ces données indiquent que notre échantillon de couples ont déjà en moyenne entrepris le processus d'établir leur famille et assumé le rôle de parents, mais que cette réalité demeure encore limitée à la cellule familiale. Bien que cette variable soit encore relativement peu documentée, des observations récentes (O'Leary & Turkewitz, 1978) suggèrent que le succès d'une intervention conjugale peut varier selon le stade de développement du couple, d'où l'intérêt de considérer cette variable dans la description de l'échantillon.

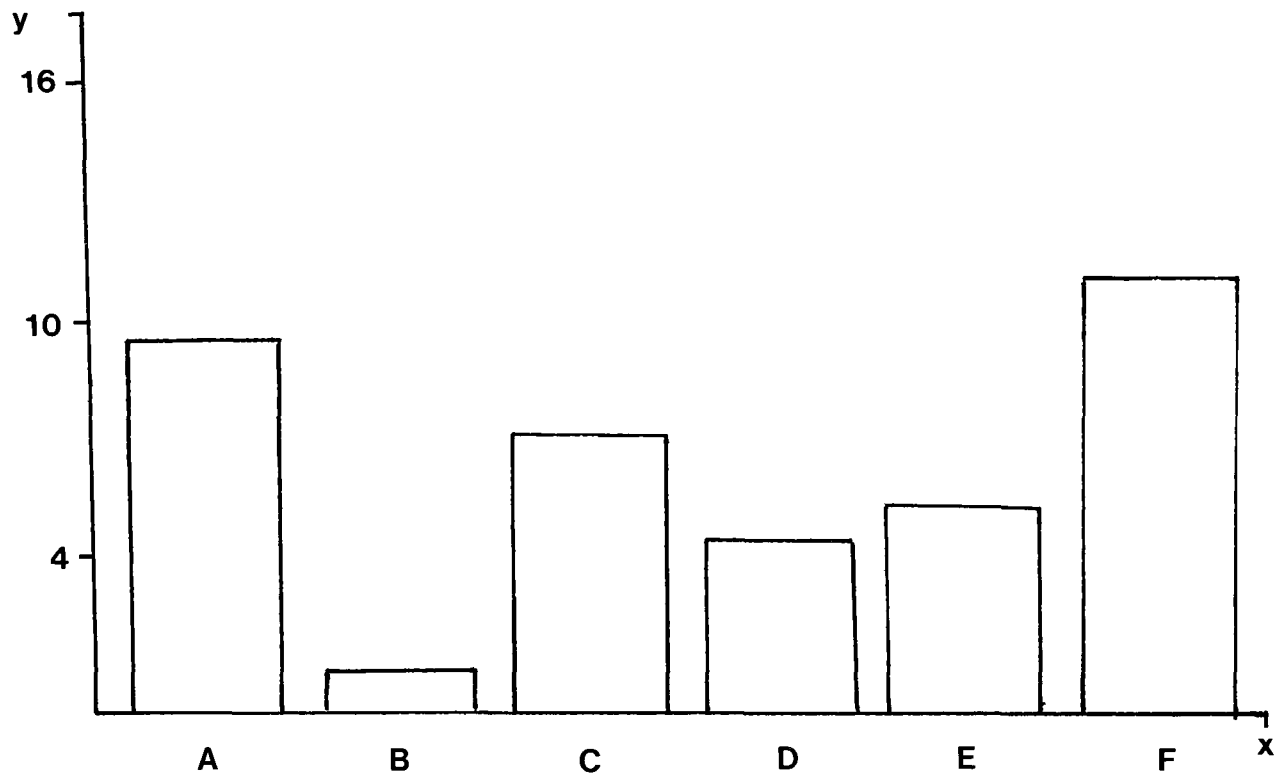
En sommaire, les tests t entre le groupe expérimental et le groupe témoin sur ces variables démographiques cèdent des résultats significatifs seulement pour l'âge, le groupe témoin étant un peu plus jeune ($\bar{X} = 29.7$) que le groupe expérimental ($\bar{X} = 33.1$). Ceci peut s'expliquer par la présence de quelques cas extrêmes dans le groupe expérimental. Les âges des couples expérimentaux varient entre 21 et 50 ans tandis que ceux des couples témoins s'étendent de 20 à 43 ans.

Les figures 1 et 2 représentent graphiquement la distribution des occupations pour le groupe expérimental et le groupe témoin respectivement. Pour les deux groupes, toutes les catégories d'occupations y sont représentées et la fréquence la plus élevée se situe à la catégorie F qui regroupe les administrateurs, les professionnels et les scientifiques. Cette observation coïncide avec le niveau de scolarité relativement élevé noté précédemment pour l'ensemble des sujets. Une seule différence notable apparaît entre les deux distributions. Bien que les deux groupes présentent essentiellement le même nombre de sujets non-travillants (catégories A et B), soit 11 pour le groupe expérimental et 12 pour le groupe témoin, ce dernier compte plus d'étudiants ($n=6$) tandis que le groupe expérimental dénombre davantage de ménagères ($n=10$). Une analyse qualitative révèle de fait que pour la plupart des sujets du groupe témoin classifiés sous la catégorie étudiante, il s'agit de femmes qui étudient et assument simultanément les responsabilités du foyer.

En résumé, les couples expérimentaux et témoins sont comparables sur l'ensemble des variables sociales considérées sauf pour l'âge, le groupe témoin étant significativement plus jeune que le groupe expérimental.

Avant de conclure cette section, rappelons que le programme conçu en terme d'enrichissement conjugal visait des couples sans difficultés conjugales majeures. Les scores

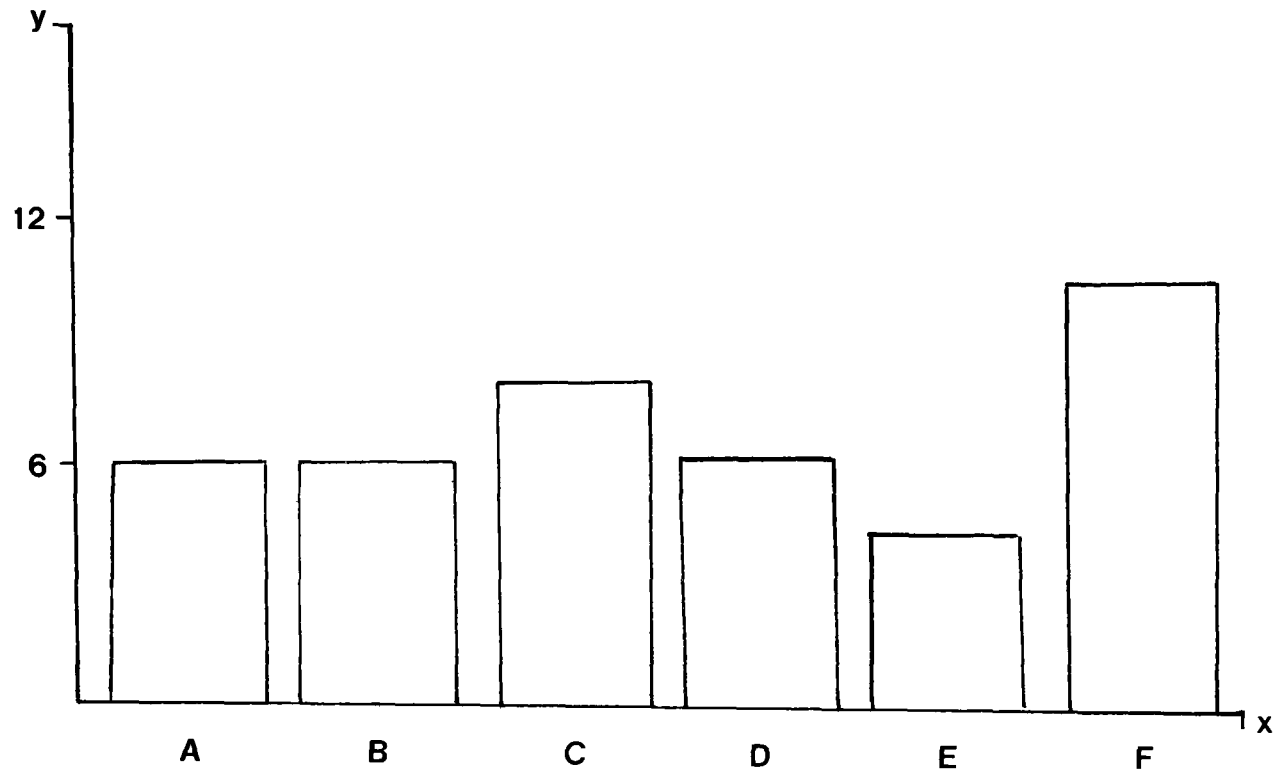
x : Occupation
y : Fréquence
n : 38



A : Femmes au foyer ou chômeurs
B : Etudiants
C : Employés de bureau
D : Techniciens, ouvriers divers
E : Enseignants
F : Administrateurs, professionnels et scientifiques

Figure 1. La distribution des fréquences pour les occupations des sujets du groupe expérimental.

x : Occupation
y : Fréquence
n : 38



A : Femmes au foyer ou chômeurs
B : Etudiants
C : Employés de bureau
D : Ouvriers et techniciens divers
E : Enseignants
F : Administrateurs, professionnels et scientifiques

Figure 2. La distribution des fréquences pour les occupations des sujets du groupe témoin.

moyens des deux groupes sur l'échelle d'adaptation conjugale au prétest, sont de 111.6 pour le groupe témoin et de 110.9 pour le groupe expérimental. Puisque Spanier (1976) rapporte un score moyen de 114.8 pour les couples relativement satisfaits lors d'études de validation de son échelle, ces données suggèrent que notre échantillon est représentatif à cet égard de la population auquel le programme s'adresse. De fait, il semble que la restriction majeure à une généralisation à partir des résultats de cette étude, pourrait se situer au niveau des années de scolarité. Il est possible que les résultats ne soient valables que pour les sujets ayant une éducation assez poussée.

TRAITEMENT EXPERIMENTAL

Etude pilote

Lors de la planification du programme d'enrichissement conjugal, un premier groupe pilote permit d'en vérifier le déroulement. Un groupe de quatre couples fut exposé au programme de huit sessions.

De façon générale, le programme comme tel fut très bien reçu des participants, et peu de changements de la forme furent jugés nécessaires. Un des exercices fut toutefois remplacé (voir exercice VI, session III, en Appendice 1) et les directives de certains autres furent précisées.

Intervention expérimentale

Le groupe expérimental était divisé en quatre sous-groupes. Deux sous-groupes (un de quatre couples et l'autre de cinq) ont participé au programme d'enrichissement conjugal en octobre-novembre 1978, et deux sous-groupes de cinq couples le suivirent en février-mars 1979.

Ce programme est décrit en détail en appendice 1. Il comprend huit sessions de deux heures et demie chacune, au rythme d'une session par semaine. Les deux animatrices du programme (Marie Gingras et moi-même) étaient des étudiantes au doctorat en psychologie clinique, ayant eu de 18 à 24 mois d'expérience en thérapie individuelle, conjugale et de groupe.

Les sessions se composent en gros de courtes présentations théoriques, d'exercices en couple et d'échanges en groupe. Des exercices sont aussi suggérés à domicile.

Evaluation

Il s'agit dans cette recherche d'un schème expérimental à mesures répétées avec addition d'un groupe témoin. Tous les couples subissaient quatre évaluations quant aux variables-résultats: un prétest (O_1), un midtest (O_2), après la quatrième session, un posttest (O_3), après la huitième session, et un follow-up (O_4), deux mois suivant la fin du programme. En plus de ces quatre évaluations, les couples expérimentaux subissaient un deuxième follow-up (O_5), une année après la conclusion du programme. Ce dernier follow-up se restreint

cependant aux mesures d'auto-évaluation, à savoir les questionnaires DAS, MCI et QEP envoyés aux couples par voie de courrier. Les différentes étapes de ce modèle expérimental sont schématisées dans le tableau 3, qui se situe à la fin du présent chapitre.

Les données pour l'ensemble des sujets sont complètes sur les mesures de prétest, midtest et posttest. Pour le premier follow-up, seulement 10 des 19 couples expérimentaux (53%) et 9 des 19 couples témoins (47%) ont accepté l'invitation de revenir au Centre pour la séance de discussion sous audio-visuel. Tous ont toutefois consenti à remplir la série de questionnaires (DAS, MCI, et QEP) qui leur a été expédiée par poste. Une copie des lettres accompagnant ces questionnaires pour les groupes expérimental et témoin apparaissent en appendice 7. Un seul couple appartenant au groupe expérimental n'a pas retourné sa série de questionnaires, apparemment en raison de la dissolution de leur mariage. Le taux de renvoi des questionnaires au deuxième follow-up est de 58% (11 sur 19 couples).

Après leur participation au premier follow-up, les couples témoins encore intéressés à suivre le programme pouvaient à leur tour y participer. Environ 37% des couples se prévalurent de ce droit.

ANALYSE STATISTIQUE

Dans un premier temps, les relations existant entre les diverses variables dépendantes (indices globaux et sous-échelles)

mesurées lors du prétest, sont analysées au moyen de coefficients de Pearson. Outre l'avantage de déterminer le degré de recoupement ou d'interdépendance entre les variables, cette analyse préliminaire permet d'établir dans quelle mesure les échelles atteignent des aspects différents de la réalité conjugale, et constituent de fait des critères de changement distincts l'un de l'autre.

Pour les comparaisons entre le groupe expérimental et le groupe témoin ainsi qu'entre les mesures administrées à différentes périodes de temps (O_1, O_2, O_3, O_4), des analyses de la covariance à mesures répétées sont effectuées pour chacune des variables dépendantes. Les scores prétest (O_1) sont utilisés comme covariants, afin de corriger pour toutes différences initiales pouvant exister entre les deux groupes. Les scores midtest (O_2), posttest (O_3) et follow-up 1 (O_4) constituent le facteur répété. Compte tenu du nombre de variables dépendantes utilisées dans cette étude, soit de huit, un modèle multivarié d'analyse de covariance à mesures répétées serait certes plus approprié. Puisqu'aucune banque de programmes d'ordinateur offre à l'heure actuelle ce genre d'analyse, l'usage d'analyses séparées devient forcément une alternative acceptable. Cette façon de procéder augmente évidemment le risque d'une erreur de type I, et nous devons tenir compte de ce fait dans l'interprétation des résultats. Pour pallier à cette difficulté, un niveau de signification plus rigoureux de .01 est utilisé tout au long de l'analyse statistique.

Dans la vérification pour le groupe expérimental du maintien des effets au follow-up 2, des tests t pour moyennes pairées en corrélation sont exécutés pour les variables de Communication et d'Adaptation conjugale seulement. Quant aux différences possibles entre les scores du follow-up 1 et du follow-up 2 sur le QEP pour le groupe expérimental, la vérification est également faite au moyen de tests t . Cette façon de procéder semble la plus simple tout en fournissant une évaluation adéquate des résultats.

En guise d'étude de validation croisée, l'effet de la participation des couples expérimentaux à 4 groupes d'enrichissement conjugal distincts est également analysé au moyen d'analyses de covariance à mesures répétées.

Pour l'ensemble des analyses, les données sont traitées en couple et non comme sujets individuels. Cette façon de procéder vise à pallier à l'effet d'interdépendance des sujets.

Les programmes d'ordinateur sont tirés du catalogue biomédical (BMDP: programmes P2V et P2D).

A titre de sommaire, le tableau 3 qui suit présente les différentes étapes du schème expérimental.

Tableau 3

SCHEME EXPERIMENTAL A MESURES REPETEES

Groupe expérimental (n=19 couples)	O_1	X_1	O_2	X_2	O_3	O_4 (9) ¹	O_5 (8) ²
Groupe témoin (n=19 couples)	O_1		O_2		O_3	O_4 (10) ¹	

O_1 : Prétest (DAS, MCI, MICS, Impressions générales)

O_2 : Midtest (" " " ")

O_3 : Posttest (" " " ")

O_4 : Follow-up 1 (DAS, MCI, MICS, Impressions générales et QEP)

O_5 : Follow-up 2 (DAS, MCI, QEP)

X_1 : Première phase du programme (4 sessions)

X_2 : Deuxième phase du programme (4 sessions)

Note:

¹ Le chiffre entre parenthèses indique le nombre de données manquantes sur les mesures comportementales (MICS et Impressions générales).

² Données manquantes pour l'ensemble des mesures.

TROISIEME CHAPITRE

LES RESULTATS

Ce chapitre présente les résultats de cette recherche. En un premier temps, l'étendue et la nature des interrelations existant entre les variables dépendantes sont rapportées. Suivent les analyses de covariance à mesures répétées entreprises en vue d'évaluer les effets à intermédiaire, à court et à long terme du programme. La section suivante expose les résultats traitant de l'évaluation du programme effectuée par les couples expérimentaux aux deux mesures de relance. Enfin, les résultats de l'étude de validation croisée sont rapportés.

ANALYSE DES VARIABLES DEPENDANTES

Puisque les variables dépendantes (échelles globales et sous-échelles du MICS) de cette étude se rapportent toutes à la dyade conjugale, il y a raison de croire que ces variables puissent être en relation les unes avec les autres. Les mesures prélevées au prétest sont utilisées dans cette analyse, du fait qu'aucun sujet n'a encore vécu le groupe d'enrichissement conjugal et qu'ainsi les différences entre les sujets au niveau de leurs scores sur ces variables, devraient être moindres que lors des évaluations subséquentes. Puisque le groupe expérimental et le groupe témoin sont significativement différents en ce qui touche l'âge des conjoints, cette variable

démographique est également incluse dans l'analyse, dans le but d'évaluer la proportion de la variance des scores des variables dépendantes attribuable à ce facteur.

Le tableau 4 indique les moyennes et les écarts-types de chaque variable au prétest. Certaines des variables rattachées au MICS, notamment Paraphrase, Compromis et Critique démontrent moins de variabilité par rapport à leurs moyennes respectives, soit de 1.44, 0.23 et 1.54 respectivement, ce qui diminue les chances de trouver des corrélations élevées avec les autres variables. De plus, la catégorie Inattention est éliminée, sa moyenne étant nulle.

Le tableau 5 présente les corrélations entre toutes les variables prises deux à deux. Les corrélations significatives ($p < .01$) sont indiquées par un astérisque. Aucune des corrélations entre l'âge et les variables dépendantes ne cède des résultats significatifs. Cette variable ne sera donc pas considérée comme covariant dans les analyses subséquentes.

La plupart des corrélations significatives, obtenues surtout entre les diverses sous-catégories du MICS et les scores globaux de cette échelle, semblent dûes à une interdépendance des mesures. Il est intéressant de signaler que le questionnaire Impressions générales est en corrélation positive avec deux des échelles du MICS cotées par les mêmes juges, soit Responsabilité et Comportements positifs. Il semble donc que l'impression globale reçue par un observateur face à un couple

Tableau 4

Moyennes et écarts-types des variables dépendantes
et de l'âge au prétest

Variable	Moyenne	Ecart-type
Age	31.43	6.51
Communication	94.99	16.40
Adaptation	111.00	12.82
Description de problème	59.08	20.22
Résolution de problème	9.92	10.34
Responsabilité	32.14	9.77
Paraphrase	0.96	1.44
Compromis	0.05	0.22
Attention	10.41	6.42
Désaccord	3.78	3.42
Interruption	12.41	7.14
Critique	0.93	1.54
Inattention	0.0	0.0
Activité	8.86	14.04
Habilité en communication	30.16	11.22
Habilité en négociation	20.15	13.48
Comportements positifs	63.47	22.10
Comportements négatifs	17.08	9.28
Comportements neutres	67.93	26.02
Impressions générales	26.09	4.51

Tableau 5
Matrice de corrélations des variables dépendantes et de l'âge

	Age	Communication	Adaptation	Description	Résolution de prob.	Responsabilité	Paraphrase	Compromis	Attention	Désaccord
Age	1.00									
Communication	-0.13	1.00								
Adaptation	-0.08	0.86*	1.00							
Description	-0.28	-0.31	-0.25	1.00						
Résolution	-0.05	0.34	0.17	-0.34	1.00					
Responsabilité	-0.10	0.08	0.06	0.44*	0.06	1.00				
Paraphrase	-0.08	-0.38	-0.38	0.23	0.06	0.23	1.00			
Compromis	-0.03	0.05	0.17	0.05	0.24	0.08	-0.07	1.00		
Attention	0.27	0.03	-0.04	-0.39	0.03	0.06	0.00	-0.18	1.00	
Désaccord	-0.02	-0.25	-0.26	0.71*	-0.19	0.32	0.28	-0.01	-0.44*	1.00
Interruption	-0.32	0.05	0.06	0.47*	-0.02	0.64*	0.31	0.12	-0.20	0.32
Critique	0.22	-0.34	-0.38	0.39	-0.24	0.14	0.22	-0.14	-0.05	0.46*
Inattention	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
Négatif	0.22	-0.12	-0.11	0.08	-0.12	0.63*	0.38	0.06	-0.32	0.68*
Activité	-0.31	0.10	-0.01	0.12	0.03	-0.09	-0.12	-0.05	-0.54*	0.20
Impressions	-0.08	-0.01	0.00	0.26	0.11	0.67*	0.26	0.26	0.12	0.03
Hab. de communication	0.23	0.07	-0.01	-0.12	0.09	0.50*	0.10	-0.09	0.76*	-0.20
Positif	-0.09	0.28	0.17	-0.02	0.57*	0.66*	0.32	0.19	0.31	-0.04
Neutre	0.38	-0.19	-0.20	0.84*	0.24	0.33	0.11	0.00	0.60*	0.67*
Négociation	-0.10	0.35	0.21	-0.16	0.89*	0.25	0.11	0.34	-0.01	-0.13

Tableau 5 (Suite)
Matrice de corrélations des variables dépendantes et de l'âge

	Age	Communication	Adaptation	Description	Résolution de prob.	Respon-sabilité	Para-phrase	Compromis	Attention	Désaccord
Interruption	1.00									
Critique	0.06	1.00								
Inattention	0.00	0.00	1.00							
Négatif	0.89*	0.39	0.00	1.00						
Activité	-0.04	-0.06	0.00	0.03	1.00					
Impressions	0.43	-0.06	0.00	0.33	0.35	1.00				
Hab. de communication	-0.16	-0.07	0.00	-0.21	-0.37	0.42	1.00			
Positif	0.44*	-0.09	0.00	0.30	-0.22	0.49*	0.52*	1.00		
Neutre	0.35	0.27	0.00	0.55*	0.64*	0.01	-0.29	-0.14	1.00	
Négociation	0.15	-0.20	0.00	0.03	-0.03	0.20	0.16	0.75*	-0.14	1.00

* $p < .01$

soit en partie fonction d'éléments positifs de l'interaction, tels que mesurés ici.

D'un intérêt tout particulier pour la présente étude sont les intercorrélations entre la mesure subjective du processus de communication, Communication, et les mesures behaviorales (MICS) de cette réalité, résumées sous la variable Habileté en communication.¹⁶ Une corrélation pratiquement nulle ($r=.07$) est enregistrée entre ces deux variables. L'échelle de Communication accuse même une corrélation négative notable ($r = -.38$, $p < .05$) avec la catégorie du MICS, Paraphrase, considérée comme un indice important d'une bonne communication. Il semble donc que les mesures subjective et behaviorale du processus de communication reflètent deux réalités vraiment distinctes l'une de l'autre. De fait, la corrélation marquée ($r = .86$) entre la mesure d'auto-évaluation, Communication, et l'autre mesure subjective, soit l'Adaptation conjugale, suggère que ces deux instruments mesurent essentiellement la même chose, et si nous rapportons aux item eux-mêmes, il semble que ce soit plutôt de l'adaptation conjugale telle que perçue par les sujets. La perception que possède un sujet de la qualité de sa communication avec son conjoint, peut être un élément important de son évaluation plus globale de la relation, sans en être vraiment distincte.

¹⁶Cette variable renferme les catégories suivantes: Paraphrase, Responsabilité, Interruption, Critique, Inattention (éliminée), et Attention.

En somme, l'absence de corrélations significatives entre les variables critères subjectives (Adaptation et Communication) et les variables résultats comportementales (MICS) au prétest suggère que ces deux types d'évaluation atteignent des aspects de la relation conjugale vraiment distincts l'un de l'autre.

Une des hypothèses (hypothèse 1.2) dirigeant la présente étude veut qu'il existe une relation positive entre les mesures internes et externes d'un changement dans la relation conjugale suite à la participation au programme d'enrichissement conjugal. A la lumière des observations précédentes, une telle relation paraît peu probable. De fait, des corrélations réalisées entre les variables mesurées au posttest et pour les couples expérimentaux seulement, cèdent aucun résultat positif. Ces données, présentées au tableau 6, ne permettent donc pas de conclure à la présence d'une relation positive entre la dimension cognitive (mesures subjectives) et la dimension comportementale (mesures comportementales) du fonctionnement conjugal. Telles qu'observées précédemment, les seules corrélations significatives se retrouvent entre les variables subjectives d'une part, soit entre Communication et Adaptation, et entre certaines des variables comportementales d'une autre part.

EFFETS DU PROGRAMME D'ENRICHISSEMENT CONJUGAL

Pour les comparaisons entre le groupe expérimental et le groupe témoin ainsi qu'entre les mesures administrées à différentes périodes de temps ($0_1, 0_2, 0_3, 0_4$). des analyses de la

Tableau 6

Matrice de corrélations des variables dépendantes au posttest
pour le groupe expérimental

	Communi- cation	Adapta- tion	Négatif	Impres- sions	Hab. de communi- cation	Positif	Neutre	Hab. de négocia- tion
Communication	1.0000							
Adaptation	0.3853*	1.0000						
Négatif	-0.3803	-0.0719	1.0000					
Impressions	0.2427	0.3603	0.1847	1.0000				
Négatif	0.1798	0.1030	-0.6560*	-0.0053	1.0000			
Hab. de communication	-0.2219	-0.2221	0.3752	0.3461	-0.4357*	1.0000		
Positif	-0.1326	-0.0319	0.2727	-0.3227	0.0177	-0.4520*	1.0000	
Neutre	-0.1909	-0.2477	0.3112	0.1833	-0.6467*	0.9207	-0.4742*	1.0000

* $p < .01$

covariance à mesures répétées sont effectuées pour chacune des variables dépendantes. Les scores prétest sont utilisés comme covariants. Lorsque les analyses globales cèdent des différences significatives, ces dernières sont explorées au moyen d'analyses des effets simples, d'analyses de la tendance et enfin, du test post hoc de Tukey (Keppel, 1973). Une analyse descriptive des résultats, réalisée à l'aide de graphiques complète les données statistiques inférentielles.

Variable d'Adaptation conjugale

Avant d'entreprendre l'analyse de la covariance, un test t est d'abord effectué entre les scores des couples qui ont répondu au questionnaire à domicile lors du follow-up 1 (O_4), et ceux qui se sont rendus au Centre pour recevoir cette même évaluation. Cette procédure permet de s'assurer que la différence dans les conditions d'administration du questionnaire n'ait pas exercé une influence significative sur les résultats des couples. Puisqu'aucune différence significative n'est notée entre les moyennes des deux groupes ($t(34) = 2.75$), leurs résultats sont combinés dans les analyses subséquentes.

Le tableau 7 donne les résultats de l'analyse de la covariance pour l'Adaptation conjugale compte tenu du facteur groupe et des évaluations répétées à travers le temps (midtest, posttest et follow-up 1). Le covariant est déterminé par les scores du prétest.

D'abord le covariant est significatif, $F_{(1,34)}=89.88$, $p < .00$, d'où la nécessité évidente de corriger pour des

Tableau 7

Analyse de la covariance: mesures répétées
sur la variable adaptation par groupe et avec le prétest
comme covariant

Source	SC	dl	Variance	F
Covariant	15338.10	1	15338.10	89.88*
Groupe	138.96	1	138.96	0.81
Mesure d'évaluation	294.44	2	147.22	5.10*
Interaction groupe/évaluation	67.68	2	33.84	1.17
Erreur (inter)	5802.08	34	170.65	
Erreur (intra)	2021.26	70	28.88	

* $p < .01$

différences initiales entre les groupes. Aucun effet significatif est observé ni pour le facteur groupe et ni pour l'interaction groupe-évaluation. Un résultat significatif, $F(2,70)=5.10$, $p<.009$, est toutefois obtenu au niveau du facteur répété.

Représenté graphiquement à la figure 3, le changement en adaptation au cours des différentes évaluations suit sensiblement une courbe linéaire et positive pour l'ensemble des sujets et pour chacun des deux groupes pris individuellement. Une analyse de la tendance de l'effet majeur du facteur répété, réalisée au moyen d'une décomposition orthogonale, révèle qu'effectivement 93% de la variabilité dans les moyennes des différentes évaluations peut s'expliquer par la composante linéaire. Le tableau 8 résume les résultats de l'analyse de la tendance.

Bien qu'aucune différence statistiquement significative ne soit décelée entre les groupes expérimental et témoin sur cette variable, des différences notables apparaissent entre les deux groupes au graphique 3. Le groupe expérimental manifeste du midtest au follow-up 1 une augmentation continue dans ses scores en adaptation, et ces gains se maintiennent constamment supérieurs aux gains enregistrés par le groupe témoin, suggérant une interaction de nature ordinale entre les deux groupes. Quoiqu'évidemment présentes, ces différences inter-groupes ne sont pas suffisamment importantes pour être dépistées par le

Figure 3. Graphique illustrant les scores moyens en Adaptation conjugale pour l'échantillon total (n=37), le groupe expérimental (n=18) et le groupe témoin (n=19) lors des différentes évaluations: prétest, midtest, posttest, et follow-up 1.

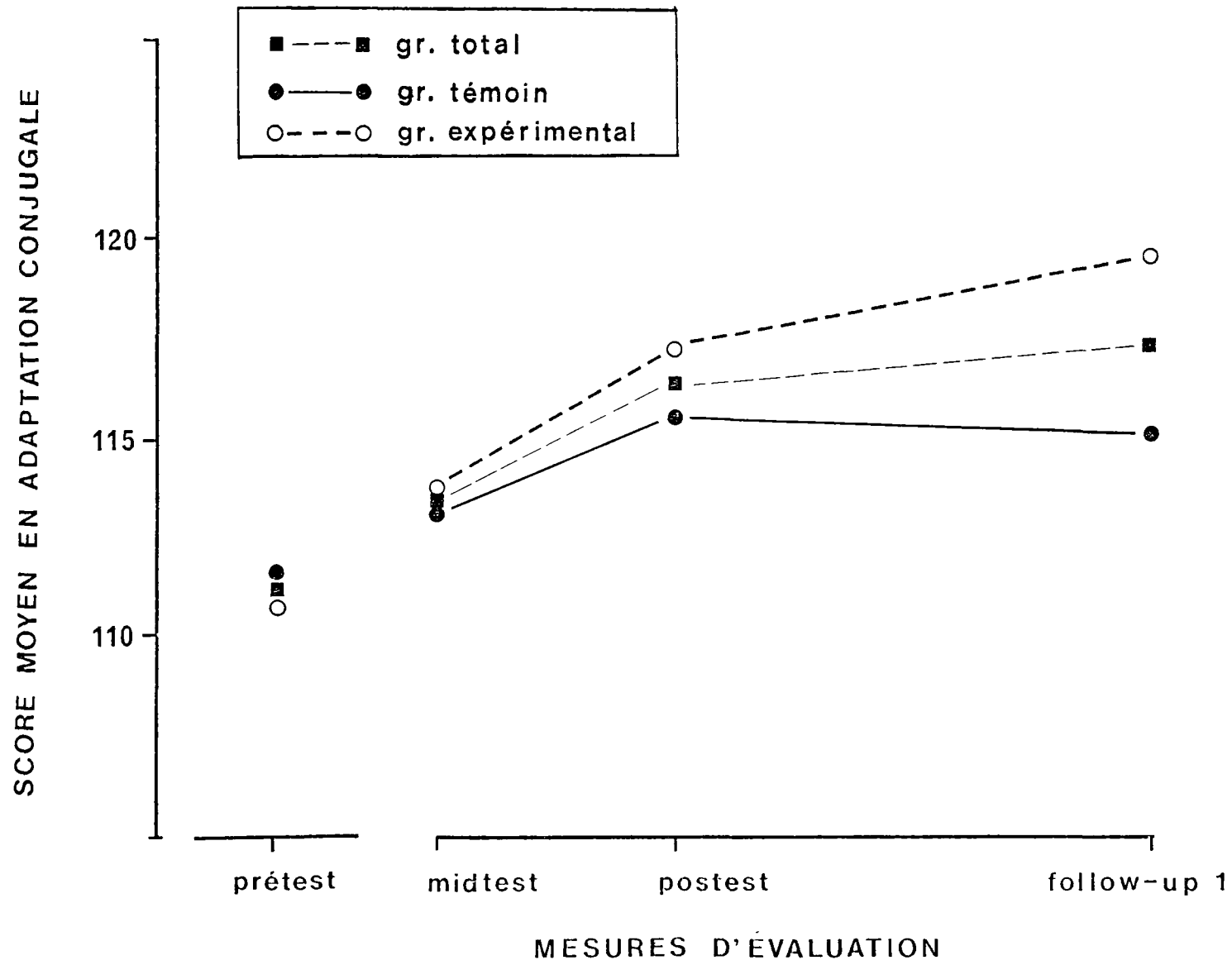


Tableau 8

Analyse de la tendance de l'effet
majeur de la variable adaptation (midtest, posttest et
follow-up 1) selon la méthode de décomposition orthogonale

Source	SC	dl	Variance	F
Composante linéaire	273.72	1	273.72	6.90 (p<.08)
Erreur	1388.67	35	39.67	
Composante quadratique	20.71	1	20.71	1.15 (p<.29)
Erreur	632.58	35	18.07	
Totale	294.44	2	147.22	5.10 (p<.009)
Erreur	2021.26	70	28.88	

test F du facteur groupe, dont le niveau de sensibilité est beaucoup plus faible dans une analyse de covariance à mesures répétées en comparaison avec le niveau de sensibilité du test F pour le facteur répété (Keppel, 1973).

Le test de Tukey permet par ailleurs d'isoler la différence significative dans les mesures d'évaluation en adaptation conjugale pour l'ensemble des couples ($n=38$): elle se produit entre les scores du midtest et du follow-up 1 (tableau 9). L'inspection visuelle du graphique 3 suggère que cette différence significative s'explique surtout par le gain en adaptation manifesté par le groupe expérimental, soit de 5.21 points du midtest au follow-up 1, comparativement à une augmentation de seulement 1.38 point pour le groupe témoin sur cette même période.

En résumé, l'hypothèse globale prédisant que les couples expérimentaux manifestent un changement en adaptation conjugale supérieur à celui démontré par les couples témoins aux mesures du midtest (hypothèse 2.2), du posttest (hypothèse 1.1) et du follow-up 1 (hypothèse 4.1) n'est pas supportée par les analyses statistiques. Il est toutefois important de signaler que les analyses descriptives révèlent des courbes de changement en adaptation conjugale différentes pour chacun des deux groupes.

De plus, le maintien des effets du programme pour une période d'une année suivant la fin du programme, soit du posttest au follow-up 2, est confirmé pour cette variable (hypothèse 4.2). En effet, un test t , alternative bilatérale, entre les scores du posttest et du follow-up 2 pour le gr. expérimental ayant participé à ces deux mesures ($n=11$) ne

Tableau 9

Test post-hoc de Tukey pour l'adaptation
conjugale: Différences entre les moyennes aux diffé-
rentes mesures d'évaluation

Moyennes ^a	Midtest	Postest	Follow-up 1
Midtest=113.59	—	—	—
Postest=116.40	2.81	—	—
Follow =117.40	3.81*	1.00	—

^a HSD_{.01;3,70} = 3.04

* $p < .01$

révéla aucune différence significative entre les deux moyennes en adaptation conjugale, $t(10)=1.13$, non-significatif. Un test t entre les deux mesures de follow-up est également non-significatif, $t(10)=1.13$. En d'autres mots, les scores en adaptation conjugale des couples expérimentaux ne subissent aucun changement appréciable pour une période d'une année entière suivant la fin des sessions.

Variable de communication

Deux mesures de communication sont utilisées dans l'étude, l'une sous forme d'auto-évaluation désignée Communication, et l'autre sous forme d'évaluation objective et externe, dénotée Habileté en communication.

Mesure subjective en Communication

Avant d'entreprendre l'analyse de la covariance sur cette variable, un test t est d'abord réalisé entre les scores des couples qui ont rempli le questionnaire à domicile lors de la mesure du follow-up 1 et ceux qui l'ont complété au Centre. Aucun effet significatif n'étant perçu ($t(34)=.40$, n.s.), les données des deux groupes sont combinées dans les analyses suivantes.

Le tableau 10 présente un sommaire de l'analyse de la covariance pour la variable Communication compte tenu du facteur groupe et des évaluations répétées. De l'ensemble des tests F, seul le facteur groupe cède une valeur F non-signifi-

Tableau 10

Analyse de la covariance: mesures répétées sur
la variable communication par groupe et avec le prétest
comme covariant

Source	SC	dl	Variance	F
Covariant	21058.44	1	21058.44	154.08*
Groupe	275.88	1	275.88	2.02
Mesure d'évaluation	550.14	2	275.07	9.32*
Interaction groupe/évaluation	250.01	2	125.01	4.23*
Erreur (inter)	4646.75	34	136.67	
Erreur (intra)	2066.63	70	29.52	

* $p < .01$

cative ($F_{(1,34)}=2.02, p < .16$). Le covariant est fortement significatif ($p < .000$). Les rapports F pour le facteur répété d'une part et pour l'interaction groupe-évaluation d'une autre part, atteignent tous deux le niveau de signification pré-établi pour la présente étude ($p < .01$).

Le graphique 4 permet dans un premier temps d'explorer visuellement la nature de l'interaction entre le facteur groupe et le facteur répété. Du midtest au follow-up 1, le changement en communication suit essentiellement une courbe linéaire et positive pour le groupe expérimental, tandis que pour le groupe témoin, il adopte davantage une forme curvilinéaire, ce qui résulte en une différence inter-groupes plus marquée à la mesure de follow-up 1. En effet, alors que les couples expérimentaux poursuivent leur ascension dans leurs scores de communication suite à la conclusion du programme (postest), les couples témoins manifestent une diminution sur cette variable. De plus, les gains enregistrés par le groupe expérimental au cours des différentes mesures sont supérieurs de façon consistante à ceux relevés par le groupe témoin, illustrant à nouveau une interaction ordinale entre les groupes.

Les analyses statistiques explorant l'interaction confirment sensiblement les observations précédentes. D'abord, l'analyse de la tendance de l'interaction groupe-évaluation (tableau 11) révèle que l'interaction se situe presque entièrement (99%) dans la composante linéaire. L'analyse des effets

Figure 4. Graphique illustrant les scores moyens en Communication pour l'échantillon total (n=37), le groupe expérimental (n=18) et le groupe témoin (n=19) lors des différentes évaluations: prétest, midtest, posttest, et follow-up 1.

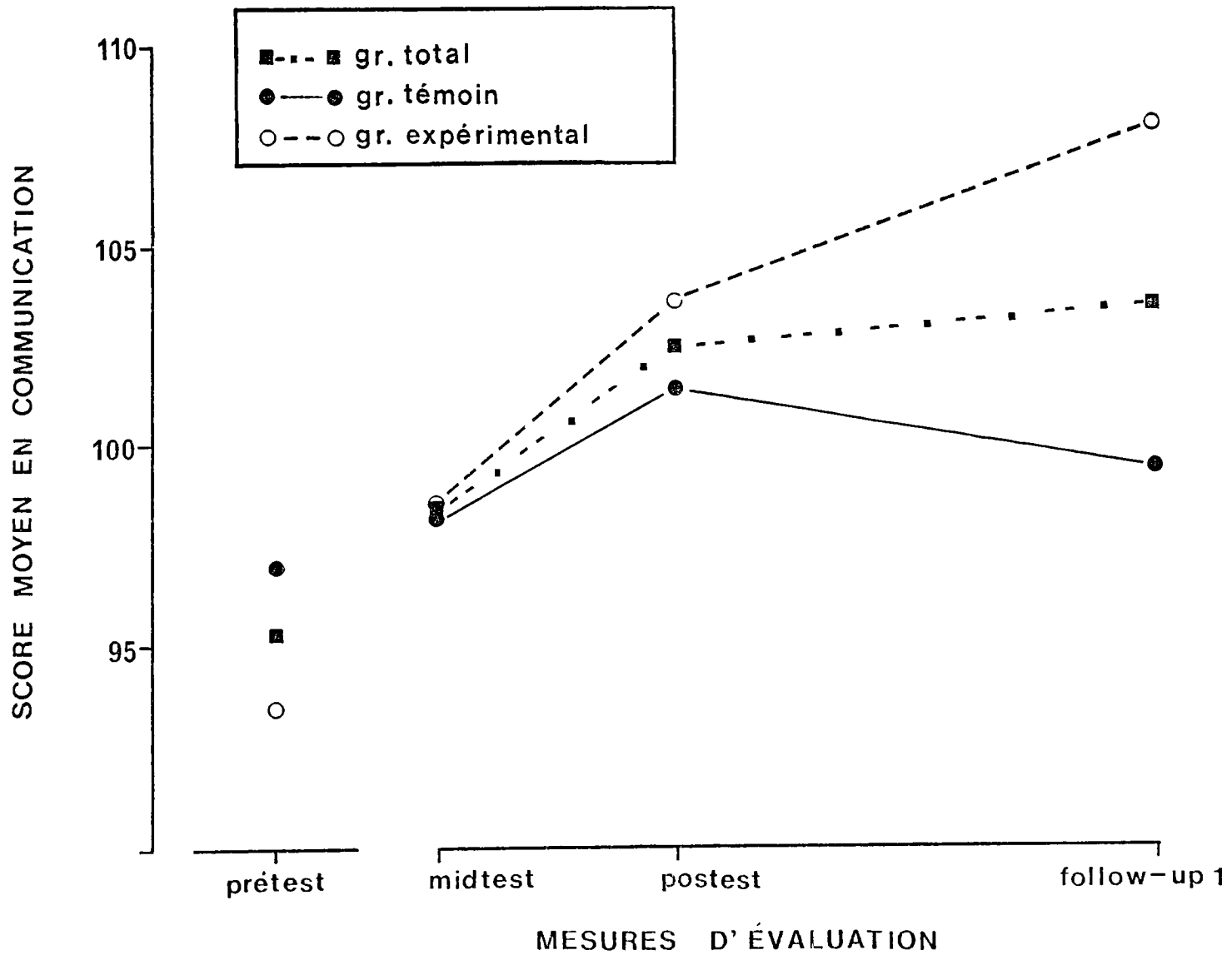


Tableau 11

Analyse de la tendance de l'effet
majeur du facteur Communication et de l'interaction
groupe-communication selon la méthode de décomposition
orthogonale

Source	SC	dl	Variance	F
Mesure d'évaluation	(550.1)	(2)	(275.07)	(9.32 [*])
linéaire	374.13	1	374.14	9.15 [*]
quadratique	176.01	1	176.01	9.09 [*]
erreur	1430.92	35	40.88	
Interaction groupe/évaluation	(250.0)	(2)	(125.01)	(4.23 ⁺)
linéaire	246.67	1	246.67	6.06 ⁺
quadratique	2.34	1	2.34	0.13
erreur	635.71	35	18.16	

* $p < .01$

+ $p < .018$

simples du facteur répété, résumée au tableau 12, cède un F significatif pour le groupe expérimental, mais non pour le groupe témoin. Le test de Tukey (Keppel, 1973) permet de situer ce changement en communication exprimé par le groupe expérimental: il se produit entre les scores du midtest et du posttest d'une part, et ceux du midtest et du follow-up 1, d'une autre part. Le tableau 13 fait état de ces données.

L'analyse du maintien de ces effets à la mesure de follow-up 2, soit après une période d'une année suivant la fin des sessions cède des résultats positifs. Des tests t , alternative bilatérale, entre les scores du posttest et du follow-up 2 d'une part, et entre ceux du follow-up 1 et du follow-up 2 d'une autre part, révèlent aucune différence significative entre les paires de moyennes en communication pour les couples expérimentaux ($t(10)=2.46$ et $t(10)=1.04$, respectivement).

En résumé, les prédictions de la présente étude voulant que les couples expérimentaux témoignent un changement en communication supérieur à celui présenté par les couples témoins aux mesures du posttest (hypothèse 1.1) et du follow-up 1 (hypothèse 4.1) sont statistiquement confirmées. En outre, ces gains en communication enregistrés par le groupe expérimental se maintiennent sur une période d'au moins une année suivant la conclusion du programme, appuyant l'hypothèse 4.2 de cette recherche. Par ailleurs, l'hypothèse 2.1 qui traite des effets intermédiaires du programme sur la qualité de la communication

Tableau 12

Analyse des effets simples du facteur répété,
Communication, à chaque niveau du facteur groupe

Source	SC	dl	Variance	F
Groupe expérimental				
Mesures répétées	666.17	2	333.09	13.58*
Erreur	834.16	34	24.53	
Groupe témoin				
Mesures répétées	119.19	2	59.60	1.74
Erreur	1232.47	36	34.24	

* $p < .01$

Tableau 13

Tests post-hoc de Tukey pour communication:
 contrastes entre les moyennes du groupe expérimental
 aux différentes mesures d'évaluation

Moyennes ^a	Midtest	Postest	Follow-up 1
Midtest= 98.55	—	5.21*	8.53*
Postest=103.80		—	3.28
Follow =107.07			—

^aHSD_{.01;3,34} = 5.19

*p < .01

n'est pas supportée. En effet, aucune différence appréciable apparaît entre les moyennes en Communication du groupe expérimental et du groupe témoin au midtest: elles sont d'une valeur de 98.55 et 98.30 points, respectivement.

Mesure behaviorale de communication: Habileté en communication

Pour cette variable et d'ailleurs pour l'ensemble des variables de nature behaviorale, la présence de données manquantes sur plus de la moitié des sujets à la mesure du follow-up 1 pose un problème majeur pour le traitement statistique de ces variables. Le programme d'analyse de la covariance à mesures répétées du BMD ne tolère aucune donnée manquante sur l'un des niveaux du facteur répété et élimine automatiquement tout sujet avec un score absent. En raison du nombre significatif de données manquantes au follow-up 1, la validité d'une estimation de scores basée sur la moyenne ou d'autres paramètres serait douteuse.

Une stratégie plus appropriée dans la situation présente consiste à faire deux analyses de la covariance pour chacune des variables behaviorales:¹⁷ la première portant sur les mesures du midtest et posttest et donc, sur l'ensemble des couples (n=38), vérifie les effets à intermédiaire et à court terme de l'intervention expérimentale; la deuxième impliquant les mesures du midtest, posttest et follow-up 1 et évidemment un

¹⁷Les variables behaviorales sont au nombre de six: Habileté en communication, Habileté en négociation, Comportements positifs, Comportements négatifs, Comportements neutres, Impressions.

nombre réduit de sujets ($n=19$), vérifie plus spécifiquement les effets à long terme du programme. Il est évident qu'une telle procédure augmente le risque d'erreur de type I, et on devra tenir compte de ce fait dans l'interprétation des résultats.

Un sommaire de l'analyse de la covariance avec deux niveaux (midtest et posttest) sur la variable Habileté en communication apparaît au tableau 14, tandis que l'analyse des trois niveaux d'évaluation se retrouve au tableau 15. A la lumière de ces deux tableaux, il appert que les deux analyses cèdent sensiblement les mêmes résultats.

Aucun effet significatif n'est observé entre le groupe expérimental et le groupe témoin pour les scores en habileté de communication lors des mesures midtest, posttest et follow-up 1. De la même façon, un effet significatif n'est trouvé ni pour le facteur répété ni pour le covariant lors des deux analyses. Seule l'interaction groupe-évaluation atteint lors de la première analyse (tableau 14) un niveau de signification ($p < .04$) qui se rapproche du niveau désiré.

Pour fins d'exploration, les scores moyens en habileté de communication pour les couples expérimentaux et les couples témoins lors des différentes évaluations sont illustrés à la figure 5. L'inspection visuelle de ces graphiques révèle des courbes de changement relativement parallèles pour les groupes expérimental et témoin. Tous deux présentent une légère augmentation au midtest suivie d'une diminution au posttest,

Tableau 14

Analyse de la covariance à mesures répétées
(midtest et postest) sur Habileté de communication par groupe

Source	SC	dl	Variance	F
Covariant	450.73	1	450.73	2.28 (n.s.)
Groupe	370.52	1	370.52	1.88 (n.s.)
Mesure d'évaluation	558.37	1	558.37	4.48 (p < .04)
Interaction groupe/évaluation	60.84	1	60.84	0.49 (n.s.)
Erreur (inter)	6905.83	35	197.31	
Erreur (intra)	4486.04	36	124.61	

n.s.:non-significatif

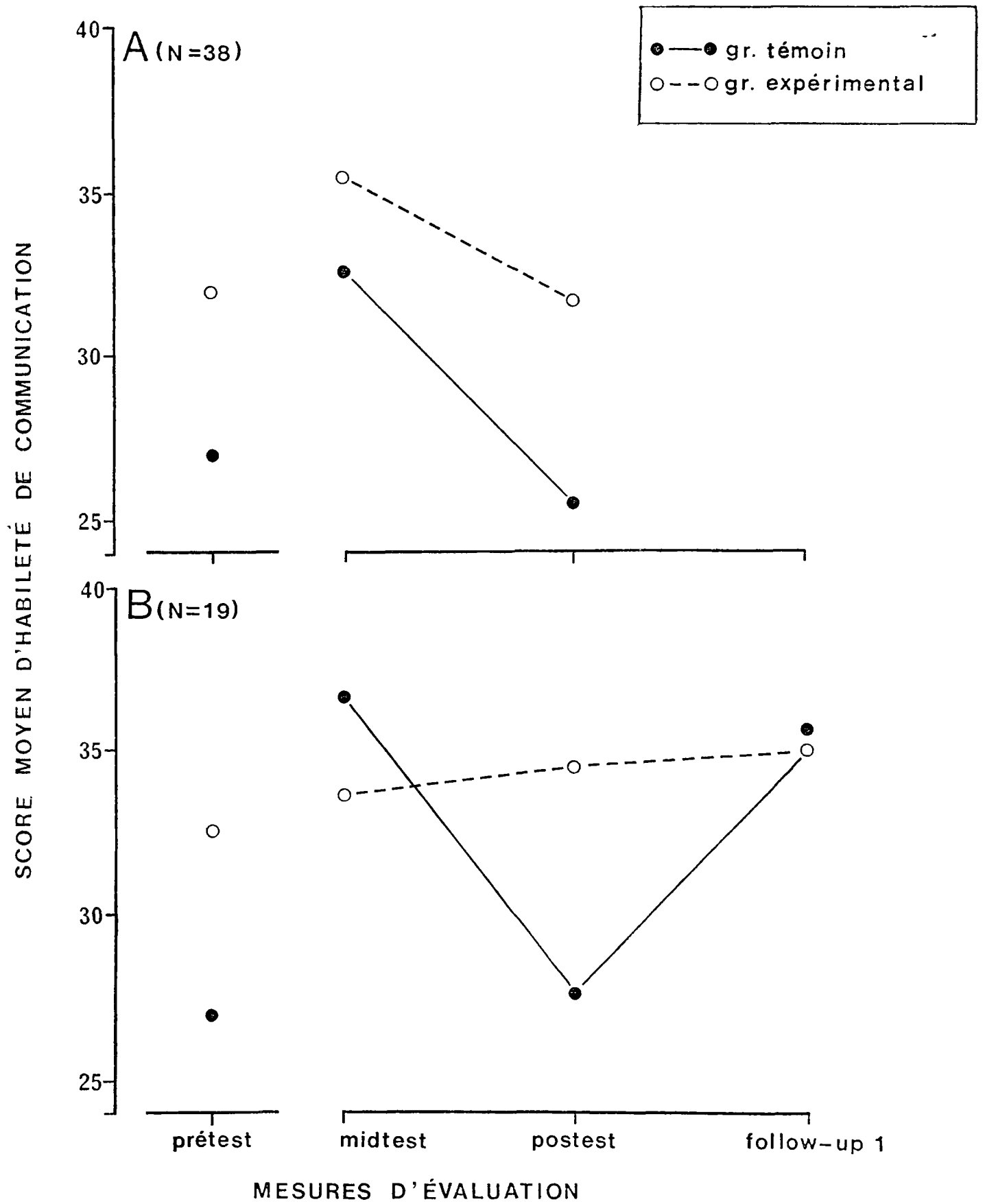
Tableau 15

Analyse de la covariance: mesures répétées (midtest, posttest et follow-up 1) sur la variable Habileté en communication par groupe

Source	SC	dl	Variance	F
Covariant	156.61	1	156.61	0.58 (n.s.)
Groupe	13.69	1	13.69	0.05 (n.s.)
Mesure d'évaluation	226.82	2	113.41	1.07 (n.s.)
Interaction groupe/évaluation	241.61	2	120.81	1.14 (n.s.)
Erreur (inter)	4285.06	16	267.82	
Erreur (intra)	3588.66	34	105.55	

n.s. : non-significatif

Figure 5. Graphiques illustrant les scores moyens en Habileté de communication pour le groupe expérimental et le groupe témoin lors des mesures d'évaluation suivantes: A. prétest, midtest et posttest (n=38); B. prétest, midtest, posttest et follow-up 1 (n=19).



et enfin, d'un retour vers des valeurs plus élevées au follow-up

1. Bien que les changements démontrés par les deux groupes suivent une même tendance, une interaction ordinaire s'observe de nouveau entre le facteur groupe et le facteur répété: le groupe expérimental se maintient généralement supérieur au groupe témoin lors des différentes évaluations de la variable dépendante.

En conclusion, rappelons qu'une des hypothèses à priori (hypothèse 2.1) de la présente étude porte spécifiquement sur les effets intermédiaires du programme sur le processus de communication du couple, à savoir que la qualité de la communication sera supérieure pour les couples ayant participé à la première phase du programme axée sur la communication (i.e. au midtest) que celle manifestée par les couples témoins. On a constaté précédemment que pour la mesure subjective de communication, cette prédiction n'est pas supportée par les données (Figure 5). Quant à la mesure behaviorale de communication, Habileté en communication, la même conclusion prévaut: le score moyen au midtest du groupe expérimental est de 35.4 alors que celui du groupe témoin est de 32.8 points.

Variabes rattachées à la Résolution de problèmes

Habileté en négociation

Les deux analyses de covariance vérifiant respectivement les effets à court et à long terme du programme sur cette

variable apparaissent aux tableaux 16 et 17.

Dans la première analyse, le rapport F pour le facteur groupe, bien que s'approchant du niveau de signification désiré, ne permet pas de conclure à une différence significative entre le groupe expérimental et le groupe témoin pour les scores du midtest et du posttest en Habileté de négociation ($F_{(1,35)}=5.30, p < .03$). De la même façon, un effet significatif n'est à signaler ni pour le facteur évaluation ni pour l'interaction groupe-évaluation. Même le covariant s'avère non-significatif. L'addition de la mesure du follow-up 1 lors de la deuxième analyse (tableau 17) réitère essentiellement ces observations. L'ensemble des tests F se révèlent non-significatifs.

Les graphiques 6A et 6B illustrent les changements en Habileté de négociation pour chaque groupe à travers le temps (midtest au follow-up 1).

A en juger par les deux graphiques, les résultats en négociation des deux groupes lors des midtest et posttest sont sensiblement les mêmes, qu'ils soient basés sur l'ensemble des couples (graphique A) ou sur un nombre réduit (graphique B). Il y a donc raison de croire que les scores obtenus au follow-up 1 à partir d'un nombre restreint de sujets soient représen-

Tableau 16

Analyse de la covariance: mesures répétées (midtest et posttest) sur la variable Habileté en négociation par groupe

Source	SC	dl	Variance	F
Covariant	1212.61	1	1212.61	3.22 (n.s.)
Groupe	1994.30	1	1994.30	5.30 (p<.03)
Mesure d'évaluation	152.06	1	152.06	0.47 (n.s.)
Interaction groupe/évaluation	693.03	1	693.03	2.12 (n.s.)
Erreur (inter)	13163.53	35	376.10	
Erreur (intra)	11753.04	36	326.47	

n.s.: non-significatif

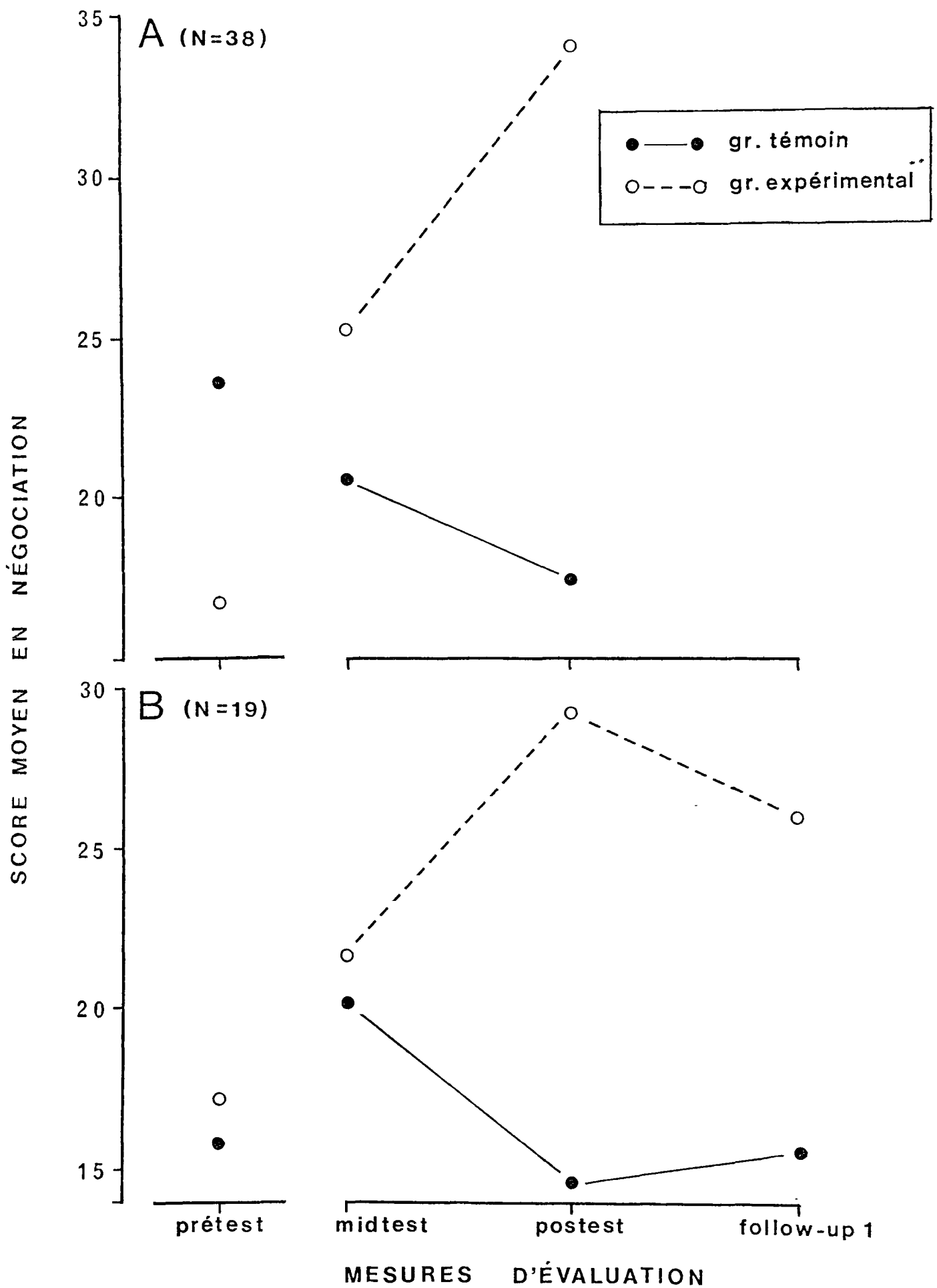
Tableau 17

Analyse de la covariance: mesures répétées (midtest, posttest et follow-up 1) sur Habileté en négociation par groupe

Source	SC	dl	Variance	F
Covariant	96.88	1	96.88	0.27 (n.s.)
Groupe	1100.25	1	1100.25	3.06 (n.s.)
Mesure d'évaluation	13.03	2	6.52	0.03 (n.s.)
Interaction groupe/évaluation	407.77	2	203.89	0.79 (n.s.)
Erreur (inter)	5761.27	16	360.08	
Erreur (intra)	8749.95	34	257.35	

n.s.: non-significatif

Figure 6. Graphiques illustrant les scores moyens en Habileté de négociation pour le groupe expérimental et le groupe témoin lors des mesures d'évaluation suivantes: A. prétest, midtest et posttest (n=38); B. prétest, midtest, posttest et follow-up 1 (n=19).



tatifs de l'échantillon dans son ensemble. Du prétest au follow-up 1, la forme du changement est visiblement curvilineaire pour les deux groupes, mais la courbe suit des directions opposées pour chacun des groupes. Le groupe expérimental manifeste une augmentation continue en négociation avec un gain plus marqué se situant du midtest au posttest, ce qui coïncide incidemment avec la phase du programme axée sur le processus de négociation. Enfin, cette hausse, quoique légèrement atténuée se maintient à un niveau relativement élevé à la mesure de follow-up 1. De son côté, le groupe témoin accuse une forte diminution en habileté de négociation du midtest au posttest, suivie enfin d'une légère augmentation au follow-up 1. Les tendances diamétralement opposées des deux groupes dans leurs scores sur cette variable semblent suggérer que des effets de compensation seraient responsables de l'absence d'un effet majeur significatif au niveau du facteur répété lors des analyses de covariance (tableaux 16 et 17).

En sommaire, l'inspection visuelle des graphiques révèle des différences entre les couples participants et les couples non-participants en ce qui touche leur habileté de négociation au posttest. Le groupe expérimental présente une nette augmentation

du midtest au posttest tandis que le groupe témoin démontre une diminution remarquable dans sa moyenne sur cette variable.

L'effet particulier de la composante 'négociation' du programme sur le fonctionnement du couple (hypothèse 3.1) est explorée davantage au moyen d'analyses de covariance avec cette fois-ci, le score midtest comme covariant. Cette procédure vise à éliminer les différences inter-groupes pouvant avoir résulter de la première phase du programme et à obtenir un indice important bien que limité de l'effet de la deuxième composante du programme. Pour la variable Habileté en négociation, les résultats de cette analyse, figurant au tableau 18, réitérent essentiellement les observations précédentes. Une différence évidente en négociation apparaît entre les deux groupes au posttest (la moyenne du groupe expérimental est de 32.83 alors que celle du groupe témoin prend une valeur de 18.64) mais cette différence n'est pas significative ($F_{(1,35)}=4.49$, $p < .04$).

L'évaluation de l'efficacité de la composante 'négociation' à produire des changements au niveau de certaines des autres variables dépendantes de cette étude se retrouve également au tableau 18. Une différence significative¹⁸ est prélevée entre le groupe expérimental et le groupe témoin

¹⁸Pour l'ensemble de ces comparaisons, le niveau de signification global est fixé à .05, afin de réduire le risque d'erreurs de type II. Puisque le domaine d'étude est nouveau et les hypothèses bien précises, il est important de s'assurer de ne pas utiliser un α si élevé que les chances de repérer des différences significatives soient considérablement réduites.

Tableau 18

Analyses de la covariance avec le score du midtest
comme covarié pour chacune des variables dépendantes par
groupe

Source	SC	dl	Variance	F	
<u>Habilité en négociation</u>					
Covariant	154.37	1	154.37	0.36	n.s.
Groupe	1904.07	1	1904.07	4.49	p < .04
Erreur	14831.37	35	423.75		
<u>Habilité en communication</u>					
Covariant	308.41	1	308.41	2.22	n.s.
Groupe	272.58	1	272.58	1.96	n.s.
Erreur	4855.05	35	138.72		
<u>Communication</u>					
Covariant	8129.93	1	8129.93	226.50*	p < .00
Groupe	10.48	1	10.48	0.29	n.s.
Erreur	1256.30	35	35.89		
<u>Adaptation</u>					
Covariant	6504.47	1	6504.47	138.72*	p < .00
Groupe	1.16	1	1.16	0.02	n.s.
Erreur	1641.11	35	46.89		
<u>Comportements positifs</u>					
Covariant	0.31	1	0.31	0.00	n.s.
Groupe	3850.12	1	3850.12	8.06*	p < .008
Erreur	16727.67	35	477.93		
<u>Comportements Négatifs</u>					
Covariant	1273.69	1	1273.69	12.40*	p < .001
Groupe	1.12	1	1.12	0.01	n.s.
Erreur	3535.53	35	102.73		

Tableau 18 (suite)

Source	SC	dl	Variance	F
<u>Comportements neutres</u>				
Covariant	7057.23	1	7057.23	16.00* p < .00
Groupe	4717.12	1	4717.12	10.73* p < .002
Erreur	15381.48	35	439.47	

* p < .007

n.s.: non-significatif

LES RESULTATS

quant à leurs scores moyens en comportements positifs et en comportements neutres au posttest, ajustés pour des différences initiales pouvant exister au midtest. Les tests F pour les autres variables, à savoir la Communication, l'Adaptation, l'Habilité en communication et Comportements négatifs sont tous nuls. Notons que pour maintenir un taux d'erreur de .05 pour l'ensemble de ces comparaisons, les comparaisons individuelles sont évaluées à un niveau de signification de .007.

Score total en comportements positifs

Un sommaire de l'analyse de covariance avec deux niveaux (midtest et posttest) sur le facteur dépendant désigné Positif, est présenté au tableau 19. La valeur F pour le facteur groupe est à nouveau pratiquement significative ($F_{(1,35)}=5.53$, $p < .02$) ainsi que le rapport F pour l'interaction groupe-évaluation ($F_{(1,36)}=3.97$, $p < .05$). Du prétest au posttest, le groupe expérimental augmenta effectivement sa moyenne en comportements positifs de 21.95 points tandis que le groupe témoin diminua de 15.24 points. La figure 7A illustre clairement les différences entre les deux groupes quant au nombre de comportements positifs émis du prétest au posttest. Le groupe expérimental progresse de façon constante dans sa performance tandis que le groupe témoin suit une pente décroissante. Aucun effet significatif n'est repéré ni au niveau des mesures répétées ni au niveau du covariant.

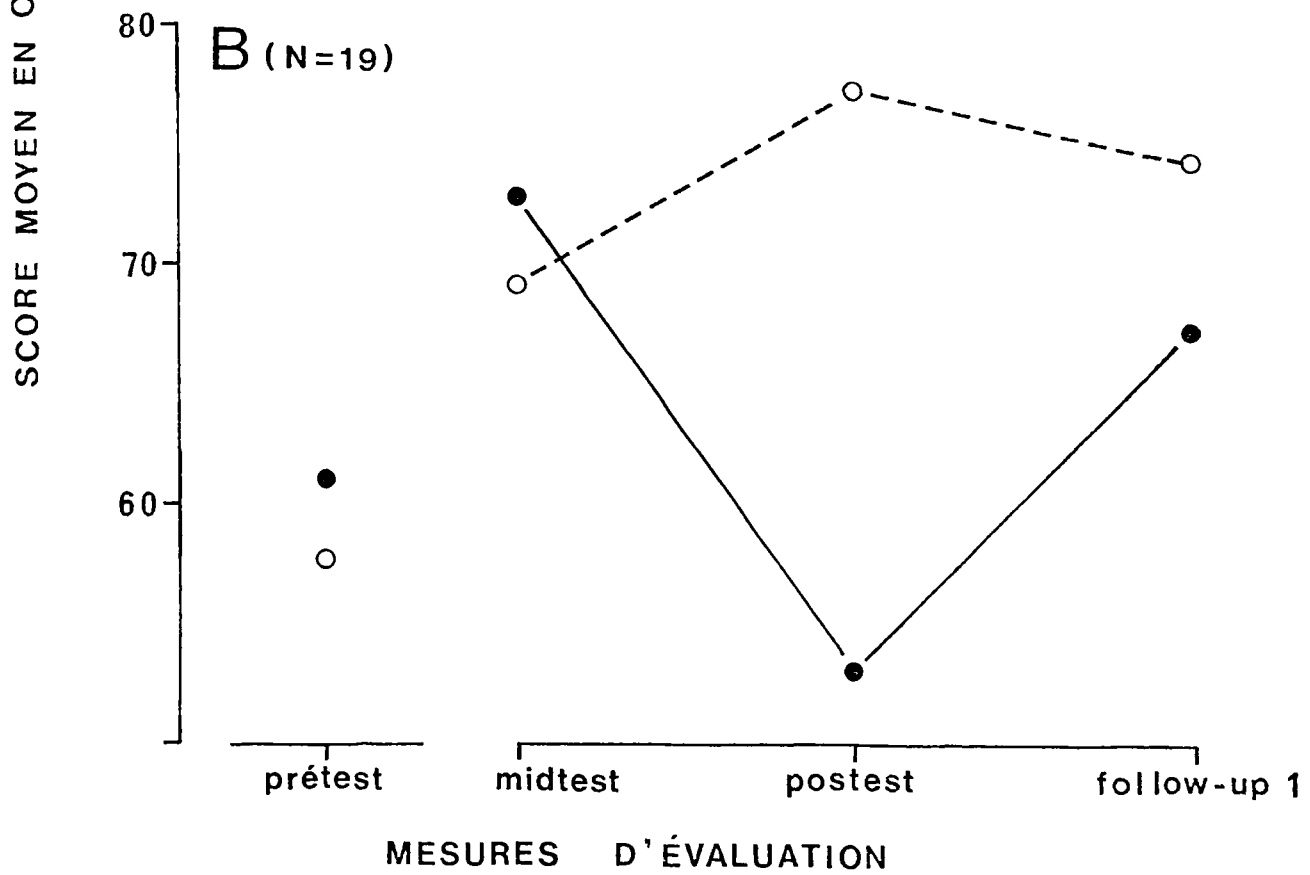
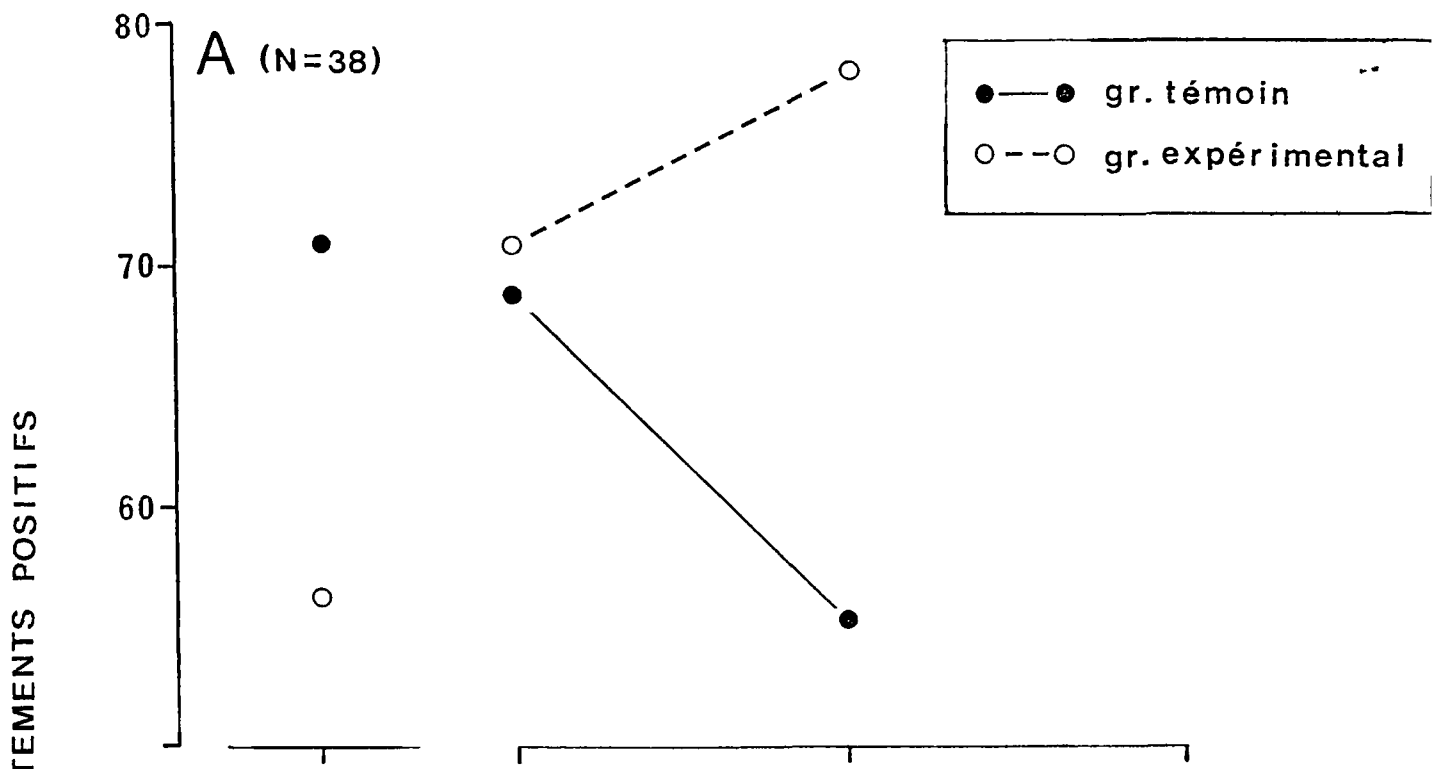
Tableau 19

Analyse de la covariance: mesures répétées (midtest et posttest) sur la variable Positif par groupe

Source	SC	dl	Variance	F
Covariant	878.49	1	878.49	1.84 (n.s.)
Groupe	2634.91	1	2634.91	5.53 (p<.02)
Mesure d'évaluation	192.64	1	192.64	0.40 (n.s.)
Interaction groupe/évaluation	1920.05	1	1920.05	3.97 (p<.05)
Erreur (inter)	16669.17	35	476.26	
Erreur (intra)	17398.55	36	483.29	

n.s.: non-significatif

Figure 7. Graphiques illustrant les scores moyens en comportements positifs pour le groupe expérimental et le groupe témoin lors des mesures d'évaluation suivantes: A. prétest, midtest et posttest (n=38); B. prétest, midtest, posttest et follow-up 1 (n=19).



La vérification des effets à long terme du programme sur cette variable, réalisée par l'intermédiaire d'une analyse de covariance à trois niveaux sur le facteur répété est résumée au tableau 20. Cette deuxième analyse cède des résultats similaires à l'analyse précédente. Bien que le F , $F_{(2,34)}=3.32$, $p < .04$, pour l'interaction groupe-évaluation soit de nouveau presque significatif, aucune valeur de F n'atteint le niveau de signification désiré. Dans une même veine, la figure 7B confirme les observations précédentes basées sur l'échantillonnage complet. Une comparaison des graphiques A et B révèle que les courbes de changement pour chacun des groupes suivent du midtest au posttest des orientations analogues. Le graphique 7B contribue toutefois à démontrer que la différence entre les deux groupes à la mesure du posttest tend à diminuer au follow-up 1, soit après une période de deux mois suivant la fin des sessions. Cette observation peut s'expliquer en grande partie par le fait que le groupe témoin tend au cours de cette période à augmenter son taux de comportements positifs à un niveau approchant sa performance initiale du prétest.

En résumé, les analyses statistiques globales pour cette variable critère cèdent entièrement des résultats nuls. Une analyse descriptive des données révèle toutefois des différences entre le groupe expérimental et le groupe témoin quant à leur pattern de changement sur les mesures répétées en comportements positifs, l'écart inter-groupes

Tableau 20

Analyse de la covariance: mesures répétées
(midtest, posttest et follow-up 1) sur la variable Positif
par groupe

Source	SC	dl	Variance	F
Covariant	289.87	1	289.87	0.52 (n.s.)
Groupe	1217.90	1	1217.90	2.18 (n.s.)
Mesure d'évaluation	446.27	2	223.13	0.80 (n.s.)
Interaction groupe/évaluation	1860.64	2	930.32	3.32 (p < .05)
Erreur (inter)	8945.63	16	559.10	
Erreur (intra)	9533.78	34	280.41	

n.s.: non-significatif

étant plus prononcé à la mesure du posttest et grandement réduit au follow-up 1.

Score total en comportements négatifs

Pour cette variable, les analyses statistiques, présentées sommairement aux tableaux 21 et 22, livrent presque entièrement des résultats nuls. Seul le covariant s'avère significatif lors de la première analyse de covariance (tableau 21). Bref, les couples expérimentaux et témoins ne semblent pas présenter de différence significative dans la fréquence de leurs comportements négatifs lors d'une résolution de problèmes prélevée aux mesures du midtest, du posttest et du follow-up 1.

Ainsi, l'hypothèse globale voulant que les couples expérimentaux démontrent moins de comportements négatifs lors de la tâche de solution de problème que les couples témoins, et ceci, pour les mesures du midtest (hypothèse 3.1), du posttest (hypothèse 1.1) et du follow-up 1 (hypothèse 4.1), demeure non-confirmée.

La représentation graphique des résultats sur cette variable (figure 8) supporte généralement cette conclusion. A la figure 8A, une interaction de nature ordinale est manifeste entre les deux groupes aux mesures du midtest et du posttest: le groupe témoin récolte plus de comportements négatifs que le groupe expérimental, mais ces divergences inter-groupes ne sont pas tellement prononcées.

Tableau 21

Analyse de la covariance: mesures répétées (midtest et postest) sur la variable Comportements négatifs par groupe

Source	SC	dl	Variance	F
Covariant	2570.11	1	2570.11	15.45*
Groupe	224.78	1	224.78	1.35
Mesure d'évaluation	0.0	1	0.0	0.0
Interaction groupe/évaluation	57.32	1	57.32	0.75
Erreur (inter)	5822.24	35	166.35	
Erreur (intra)	2742.43	36	76.18	

* $p < .01$

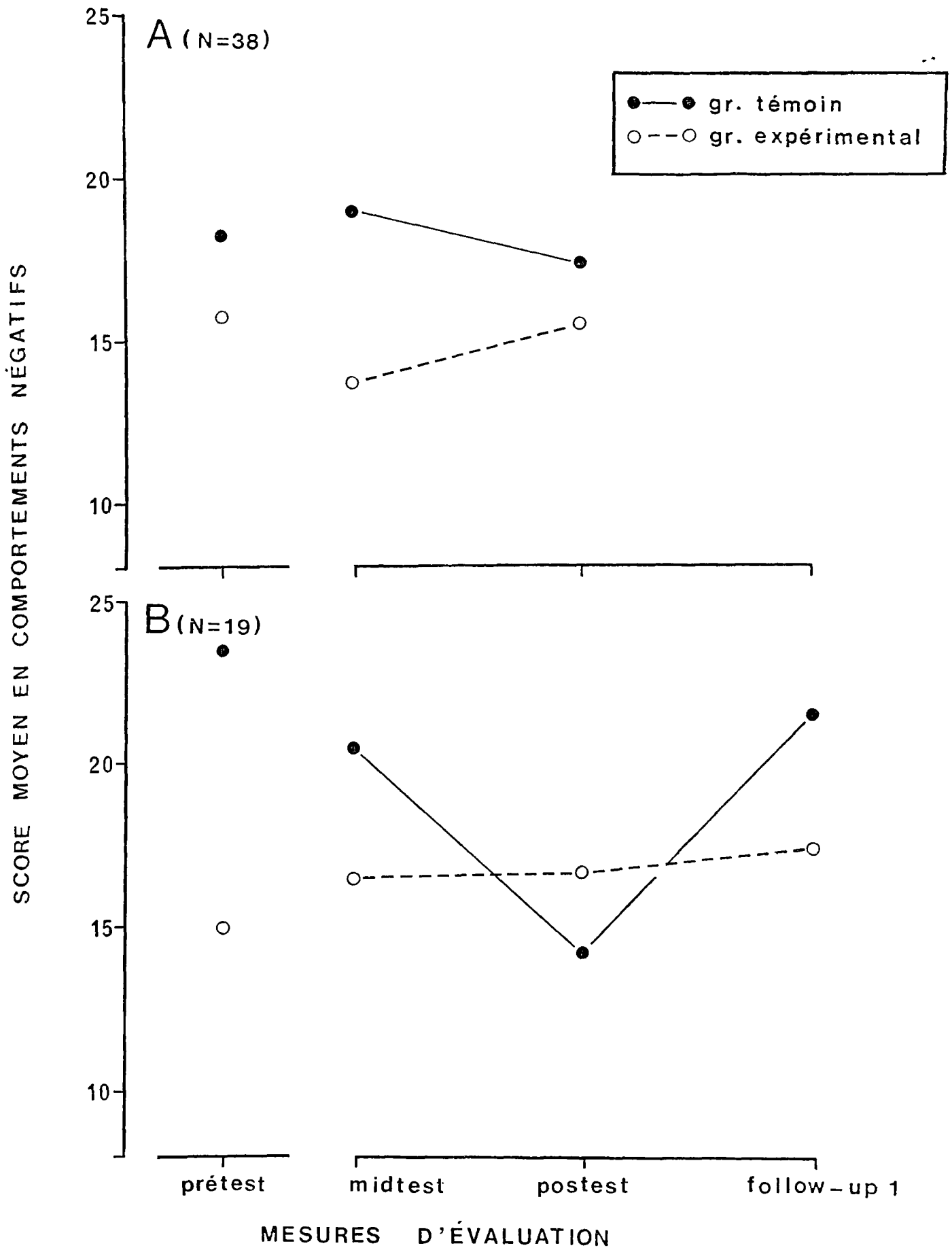
Tableau 22

Analyse de la covariance: mesures répétées
(midtest, posttest et follow-up 1) sur la variable Comportements
négatifs par groupe

Source	SC	dl	Variance	F
Covariant	1327.24	1	1327.24	4.31 (p < .05)
Groupe	30.81	1	30.81	0.10 (n.s.)
Mesure d'évaluation	176.06	2	88.03	0.57 (n.s.)
Interaction groupe/évaluation	140.64	2	70.32	0.46 (n.s.)
Erreur (inter)	4922.53	16	307.66	
Erreur (intra)	5210.83	34	153.26	

n.s.: non-significatif

Figure 8. Graphiques illustrant les scores moyens en Comportements négatifs pour le groupe expérimental et le groupe témoin lors des évaluations suivantes: A. prétest, midtest et posttest (n=38); B. prétest, midtest, posttest et follow-up 1 (n=19).



Score total en comportements neutres

Un sommaire de l'analyse de la covariance à deux niveaux (midtest et posttest) sur la variable Comportements neutres est présenté au tableau 23, tandis que l'analyse impliquant les trois niveaux (midtest, posttest et follow-up 1) se trouve au tableau 24.

Dans le cas de la première analyse portant sur l'évaluation des effets à intermédiaire et à court terme du programme, seul le facteur évaluation cède un F non-significatif. Les rapports F pour le facteur groupe, $F_{(1,35)}=10.99$, $p < .002$, d'une part, et pour l'interaction groupe-évaluation, $F_{(1,35)}=11.92$, $p < .001$, d'une autre part, sont tous deux fortement significatifs. Enfin, le covariant est également significatif ($p < .001$).

La figure 9A permet dans un premier temps d'explorer visuellement la nature de l'interaction entre le facteur groupe et la variable répétée. Bien que les deux groupes diminuent dans leurs fréquences de comportements neutres du prétest au midtest, ce déclin est pour le groupe expérimental beaucoup plus prononcé et se poursuit jusqu'au posttest. Contrairement au groupe expérimental, le groupe témoin augmente sensiblement sa moyenne en comportements neutres du midtest au posttest, ce qui résulte en une divergence inter-groupes considérable à la mesure posttest. Du prétest au posttest, le groupe expérimental diminue en effet sa moyenne en comportements neutres de 22.64 points, alors que le groupe témoin augmente son score moyen de 6.80 points.

Tableau 23

Analyse de la covariance à mesures répétées
(midtest et postest) sur la variable Comportements neutres
par groupe

Source	SC	dl	Variance	F
Covariant	8084.25	1	8084.25	11.92*
Groupe	7450.85	1	7450.85	10.99*
Mesure d'évaluation	256.06	1	256.06	1.02
Interaction groupe/évaluation	1710.00	1	1710.00	6.82*
Erreur (inter)	23731.54	35	678.04	
Erreur (intra)	9024.32	36	250.68	

* $p < .01$

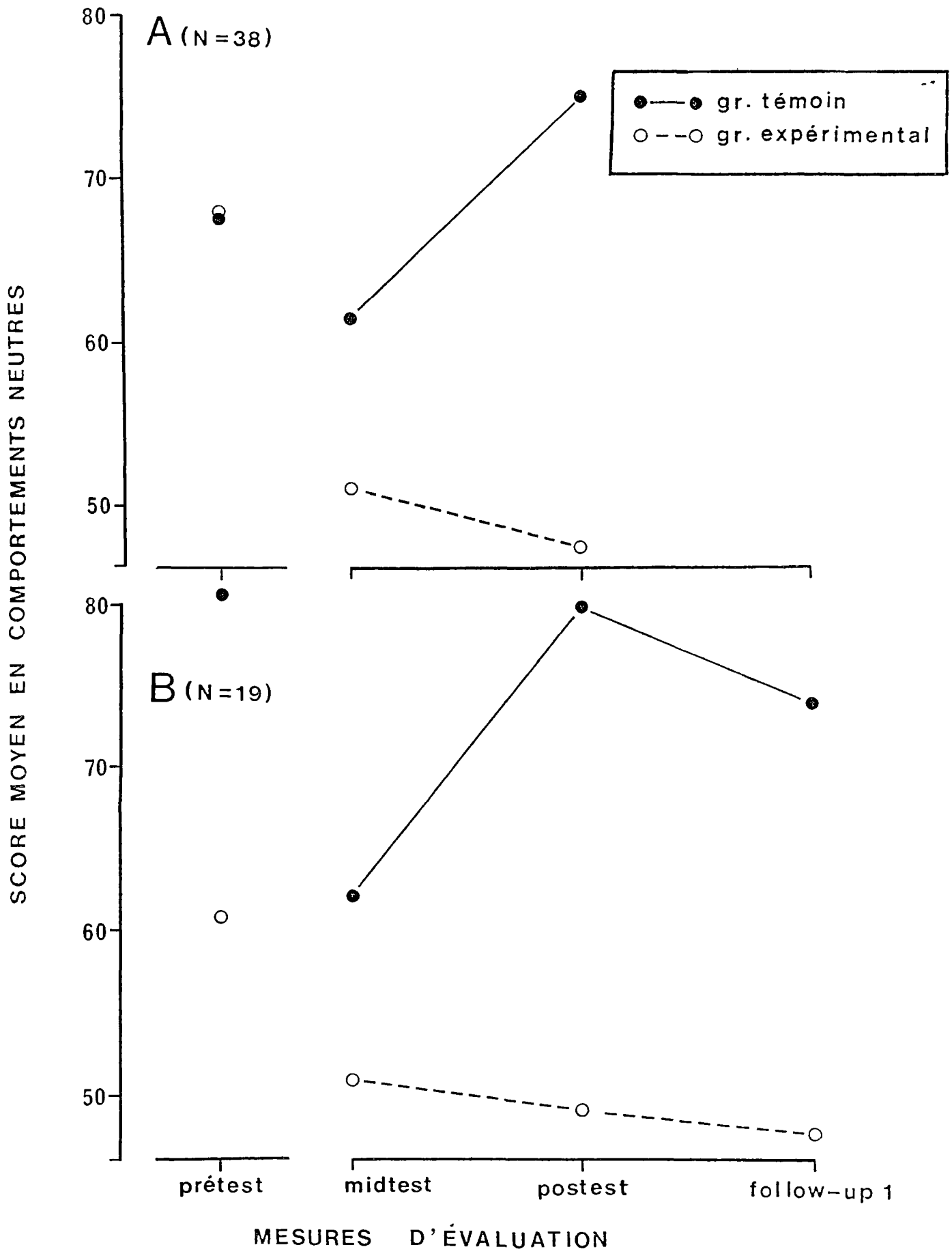
Tableau 24

Analyse de la covariance à mesures répétées (midtest, posttest et follow-up 1) sur la variable Comportements neutres par groupe

Source	SC	dl	Variance	F
Covariant	5447.79	1	5447.79	8.42*
Groupe	6201.72	1	6201.72	9.58*
Mesure d'évaluation	545.64	2	272.82	0.58
Interaction groupe/évaluation	916.52	2	458.26	0.98
Erreur (inter)	10357.03	16	647.31	
Erreur (intra)	15868.83	34	466.73	

* $p < .01$

Figure 9. Graphiques illustrant les scores moyens en comportements neutres pour le groupe expérimental et le groupe témoin lors des évaluations suivantes: A. prétest, midtest et posttest (n=38); B. prétest, midtest, posttest et follow-up 1 (n=19).



Lors de la deuxième analyse de la covariance présentée au tableau 24, la valeur F est de nouveau significative pour le facteur groupe ainsi que pour le covariant. Une seule différence apparaît entre les deux analyses: l'effet d'interaction groupe-évaluation n'est pas significatif dans le cas présent ($F_{(2,34)} = .98$, $p < .39$).

A la figure 9B, chaque groupe à échantillonnage réduit présente essentiellement le même profil de changement du prétest au posttest, que celui observé à partir de l'ensemble des couples (figure 9A). Il convient donc de présumer que les scores obtenus au follow-up 1 à partir d'un nombre restreint de sujets soient représentatifs de l'échantillon total. On constate à partir du graphique 9B que le groupe expérimental maintient au follow-up 1, la fréquence de ses comportements neutres à un niveau aussi faible, voire légèrement inférieur à celui du posttest. De la même façon, le groupe témoin maintient relativement la même performance du posttest au follow-up 1.

Pour la première analyse de la covariance, l'analyse des effets simples du facteur répété situe la source de l'interaction au niveau du groupe témoin ($F_{(1,18)} = 8.74$, $p < .008$). Il semble par conséquent que la variabilité dans les scores obtenus par le groupe témoin aux mesures des midtest et posttest soit surtout responsable des différences inter-groupes observées sur cette variable. Le tableau 25 fait état des résultats de l'analyse des effets simples du facteur répété.

Tableau 25

Analyse des effets simples du facteur répété,
Comportements neutres, à chaque niveau du facteur groupe

Source	SC	dl	Variance	F
Groupe expérimental				
Mesures répétées	321.32	1	321.32	1.03
Erreur	5637.55	18	313.20	
Groupe témoin				
Mesures répétées	1644.74	1	1644.74	8.74*
Erreur	3386.76	18	188.15	

* $p < .01$

Brièvement, une distinction majeure se manifeste entre les deux groupes en ce qui concerne la fréquence de leurs comportements neutres lors d'une résolution de problèmes. Le groupe expérimental accuse une chute marquée dans le taux de ces comportements du prétest au midtest, et maintient ce rythme atténué jusqu'au follow-up. De son côté, le groupe témoin se distingue par des fluctuations importantes dans cette variable au cours des différentes évaluations, avec en définitive une tendance vers une production plus abondante de comportements neutres.

Impressions générales

Lors de la codification des interactions de solution de problèmes, les juges remplirent également un questionnaire d'Impressions générales au sujet de l'échange. Ce questionnaire permet d'ajouter une impression globale et subjective aux cotes plus objectives. La fidélité inter-juges pour les scores individuels est assez basse, soit de .63, et donc, la validité de cette variable est forcément limitée.

Les deux analyses de covariance pour cette variable, résumées aux tableaux 26 et 27 respectivement, engendrent en gros les mêmes résultats. Dans les deux cas, la valeur F s'avère significative et pour le facteur groupe et pour le covariant. Aucun effet significatif n'est par ailleurs observé pour l'interaction ou pour les mesures répétées, bien que ce dernier facteur s'approche du niveau de signification désiré: $p < .04$

Tableau 26

Analyse de la covariance : mesures répétées (midtest et posttest) sur la variable Impressions générales par groupe

Source	SC	dl	Variance	F
Covariant	199.14	1	199.14	8.18*
Groupe	154.48	1	154.48	6.35*
Mesure d'évaluation	51.40	1	51.40	4.41 (p < .04)
Interaction groupe/évaluation	17.53	1	17.53	1.50
Erreur (inter)	851.72	35	24.33	
Erreur (intra)	419.95	36	11.67	

* p < .01

Tableau 27

Analyse de la covariance à mesures répétées (midtest, posttest et follow-up 1) sur la variable Impressions générales par groupe

Source	SC	dl	Variance	F
Covariant	182.53	1	182.53	14.00*
Groupe	101.04	1	101.04	7.75*
Mesure d'évaluation	41.90	2	20.95	3.06
Interaction groupe/évaluation	18.79	2	9.40	1.37
Erreur (inter)	208.60	16	13.04	
Erreur (intra)	232.83	34	6.85	

* $p < .01$

lors de la première analyse effectuée sur l'échantillon complet, et $p < .06$ dans la deuxième analyse.

Les différences entre le groupe expérimental et le groupe témoin quant à l'évaluation subjective (juges) de leurs comportements de solution de problèmes, mesurés aux midtest, posttest et follow-up 1, sont illustrées à la figure 10. Sur l'ensemble des évaluations, les juges tendent à percevoir la résolution de problèmes des couples expérimentaux de façon plus positive que celle des couples témoins. En dépit du net avantage du groupe expérimental sur le groupe témoin pour cette variable, l'écart inter-groupes subit une réduction notable à travers le temps, passant d'une valeur de 2.68 points au midtest à seulement 1.17 point à la mesure du follow-up 1.

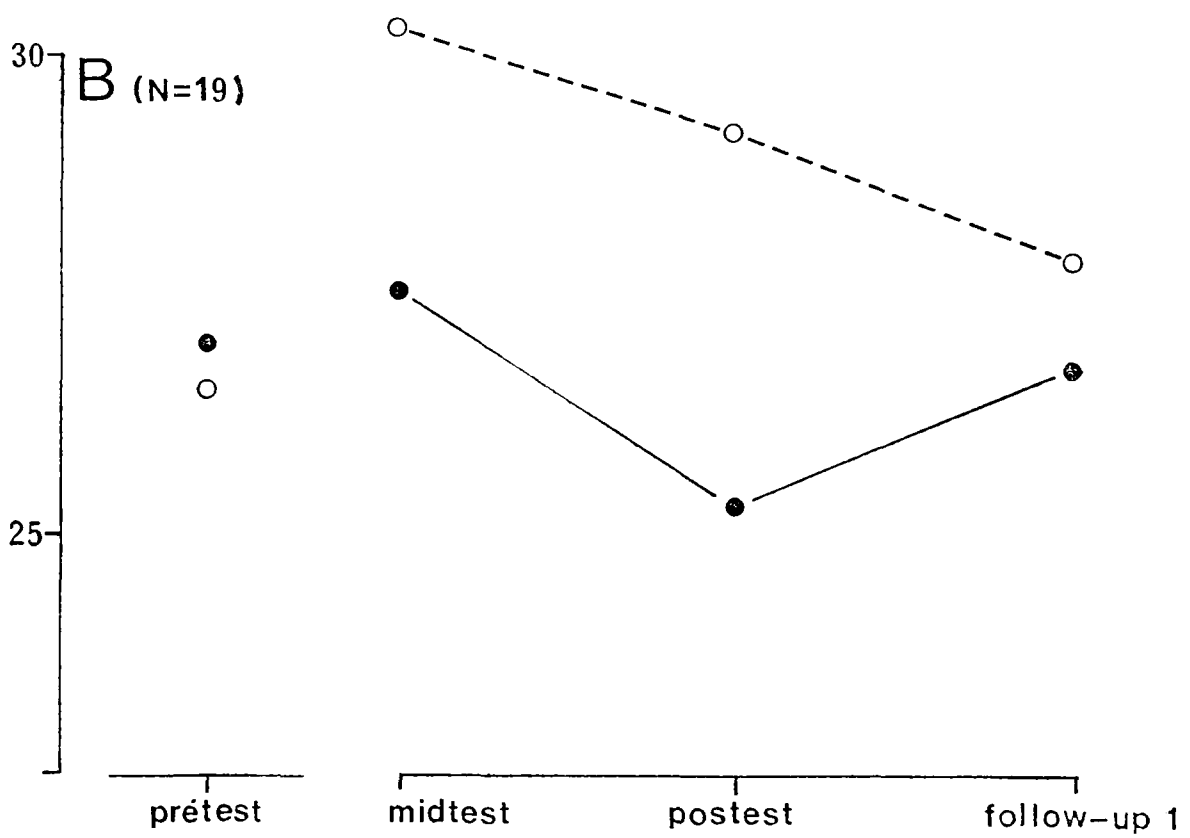
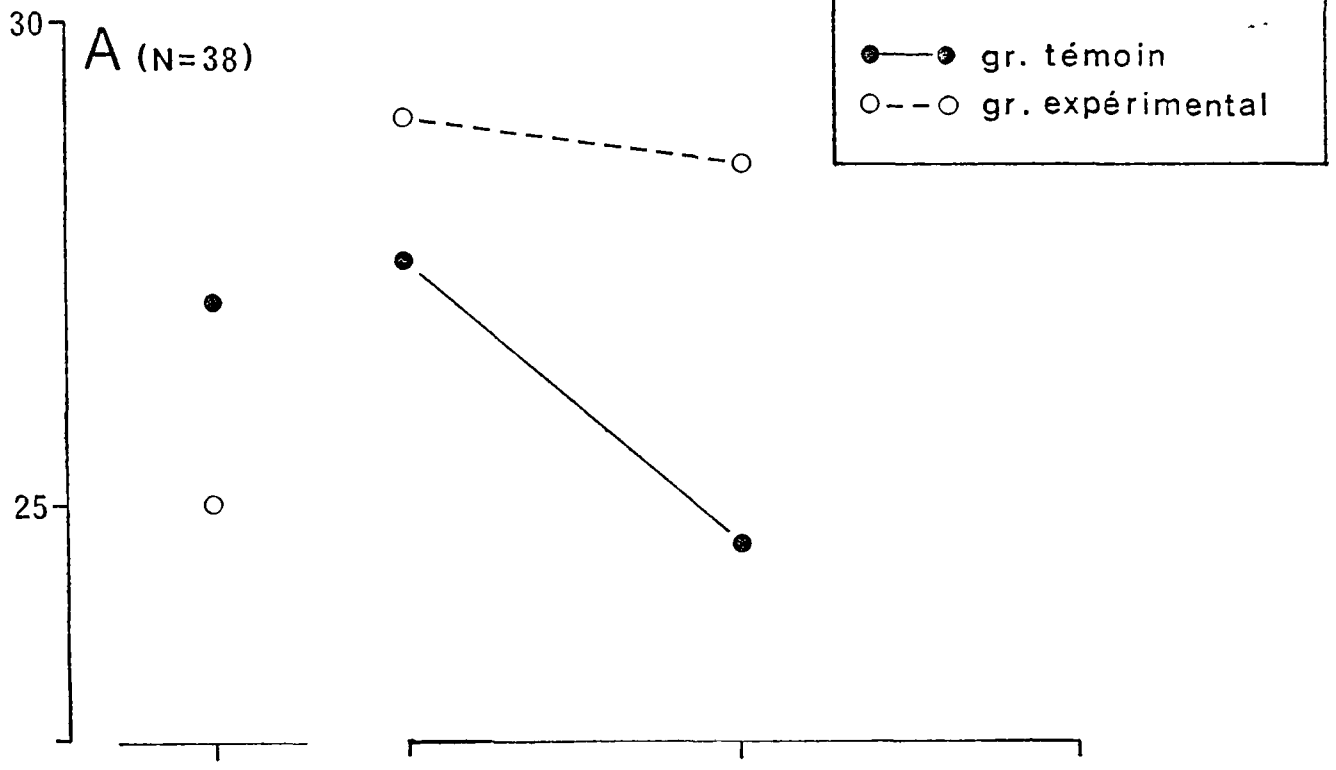
En gros, l'hypothèse globale voulant que les couples expérimentaux soient supérieurs aux couples témoins sur la variable critère, Impressions générales, est statistiquement confirmée pour l'ensemble des évaluations de cette variable (hypothèse 1.1 et 4.1).

Attitudes face au programme

Pour chacune des mesures de relance, follow-up 1 et follow-up 2, le questionnaire d'évaluation de programme (QEP) cède trois indices globaux désignés sous les noms suivants: 1) changement perçu dans l'habileté de résolution de problèmes, 2) satisfaction personnelle face aux changements constatés dans

Figure 10. Graphiques illustrant les scores moyens sur la variable Impressions générales pour le groupe expérimental et le groupe témoin lors des mesures d'évaluation suivantes: A. prétest, midtest et posttest (n=38); B. prétest, midtest, posttest et follow-up 1 (n=19).

SCORE MOYEN EN IMPRESSIONS GÉNÉRALES



MESURES D'ÉVALUATION

la relation, 3) perception de la satisfaction du conjoint face aux changements réalisés. Le tableau 28 présente les moyennes, les écarts-types et les étendues pour chacun des indices globaux du QEP lors des mesures de follow-up 1 et de follow-up 2.

Au follow-up 1, les scores moyens en satisfaction personnelle et en satisfaction perçue sont pratiquement identiques, soit de 24.72 et de 24.69 points respectivement. Ces valeurs sont l'équivalent d'une cote d'environ 3.5 points sur l'échelle de notation de ce questionnaire, c'est-à-dire, qui se situe entre la cote "moyennement satisfait" et celle "très satisfait". Les corrélations entre les scores obtenus par les partenaires sur ces deux indices donnent un indice du degré de justesse dans la perception de la satisfaction d'un conjoint par l'autre: elle prend une valeur de .69 pour les hommes et de .66 pour les femmes, ce qui indiquent que les sujets prédisent assez bien le niveau de satisfaction de leur partenaire. Cependant, la forte corrélation ($r=.90$) obtenue entre la satisfaction personnelle d'un conjoint et sa perception de la satisfaction chez son partenaire suggère que ces deux indices mesurent essentiellement la même chose. Il semble que la perception de la satisfaction d'un conjoint par l'autre soit davantage reliée à sa propre satisfaction plutôt qu'au niveau de satisfaction réelle du conjoint.

Le score moyen en changement perçu dans l'habileté de résolution de conflits prend une valeur de 1.24 point, ce qui

Tableau 28

Les moyennes (\bar{X}), les écarts-types (σ) et les étendues des scores (Et.) pour les indices globaux du Questionnaire d'Evaluation de Programme lors des mesures de follow-up 1 et de follow-up 2 auprès des couples expérimentaux

Variable	Follow-up 1 ^a			Follow-up 2 ^b		
	Et.	\bar{X}	σ	Et.	\bar{X}	σ
satisfaction personnelle	14-35	24.72	4.52	17-34	26.27	4.67
satisfaction perçue chez le conjoint	16-37	24.69	4.34	18-35	26.32	4.41
changement perçu dans la solution de problème	0-3	1.24	0.83	5-2	0.90	0.38

^a_n = 18

^b_n = 11

signifie que les couples évaluent leur compétence en cette matière comme étant supérieure d'au moins un niveau sur l'échelle de notation suite à leur participation au programme. En gros, les couples expérimentaux rapportent tous au follow-up 1 des changements positifs dans leur relation et s'en disent généralement satisfaits.

Lors du follow-up 2, les résultats sont sensiblement les mêmes. D'ailleurs, les tests t effectués entre les scores du follow-up 1 et du follow-up 2 pour chacun des trois indices globaux s'avèrent non-significatifs. Brièvement, les couples rapportent au follow-up 2 un degré de satisfaction un peu plus élevé, rejoignant pratiquement la cote "très satisfait" pour eux-mêmes ($\bar{X}=26.27$) et pour la perception qu'ils ont de la satisfaction de leur conjoint ($\bar{X}=26.32$). De nouveau, la corrélation presque parfaite ($r=.98$) entre ces deux indices suggère que ces deux échelles ne sont vraiment pas distinctes l'une de l'autre. La corrélation entre les scores de satisfaction personnelle d'un conjoint et la satisfaction telle que perçue par son partenaire confirme les données précédentes du follow-up 1: elle est de .64 pour les hommes et de .66 pour les femmes. Enfin, après une année suivant la fin des sessions, la compétence en habileté de solution de conflits est encore évaluée comme étant supérieure d'environ un échelon ($\bar{X}=.90$) sur l'échelle de notation.

Etude de validation croisée

Puisque l'ensemble des couples expérimentaux (n=19) participent à quatre groupes d'enrichissement conjugal distincts, une étude de validation croisée fut entreprise afin de vérifier si chaque groupe démontre des bénéfices similaires suite à la participation au programme. Pour ce faire, des analyses de la covariance à mesures répétées avec quatre niveaux sur le facteur groupe (Exp.1, Exp.2, Exp.3, Exp.4) sont réalisées pour chacune des variables dépendantes. Les scores du prétest sont de nouveau utilisés comme covariants.

L'ensemble des analyses, résumées en appendice 9, livrent des valeurs F non-significatives et pour le facteur groupe et pour l'interaction groupe-évaluation. De toute évidence, aucune différence appréciable n'est dépistée dans le cheminement des couples expérimentaux appartenant à des groupes distincts d'enrichissement conjugal. De plus, les données de cette étude semblent généralement appuyer les résultats de la recherche proprement dite. Pour les deux variables, Adaptation conjugale et Communication, des différences significatives sont repérées dans le cheminement des couples expérimentaux du midtest au follow-up 1. Les analyses sur les variables restantes génèrent aucune donnée positive ce qui est également conforme aux résultats obtenus à partir des analyses principales. En effet, bien que des résultats positifs furent alors rapportés pour les variables Comportements neutres et Impressions générales, on se

LES RESULTATS

souvent que le comportement du groupe expérimental demeurerait relativement stable lors des différentes évaluations de chacune de ces variables (Figures 9 et 10 respectivement).

Les résultats de l'étude de validation croisée étayaient donc en général les observations principales de la recherche.

Le prochain chapitre interprètera de façon plus élaborée les résultats ci-auparavant décrits.

QUATRIEME CHAPITRE

LA DISCUSSION DES RESULTATS

La présente étude visait à déterminer dans quelle mesure un programme d'enrichissement conjugal basé sur la systématisation de la théorie des contrats de Sager, réussit à rencontrer les objectifs qu'il s'est posé (communication claire et précise, négociation efficace et satisfaction conjugale accrue). Ainsi, l'interprétation des résultats se fera surtout dans le cadre du schème théorique de Sager, en mettant l'accent sur les implications des résultats pour cette théorie et le programme qui en découle.

Voyons d'abord quelles conclusions ressortent de l'ensemble des analyses rapportées au chapitre précédent. Brièvement, pour la totalité des variables critères, sauf peut-être l'échelle Comportements négatifs, les couples expérimentaux se distinguent au cours et à la fin du programme (midtest et posttest) par leur avantage constant sur le groupe témoin, qui se maintient en outre sur une période de deux mois suivant la conclusion du programme (follow-up 1). Malgré cette supériorité constante du groupe expérimental sur le groupe témoin, il est à signaler que des résultats statistiquement significatifs sont observés sur environ seulement la moitié des variables résultats, notamment les variables Adaptation, Communication, Comportements neutres, et Impressions générales. A la lumière de ces données, les objectifs visés par

le programme ne seraient que partiellement rencontrés. Cette conclusion doit pourtant être considérée à la lumière des points suivants.

Premièrement, pour l'ensemble des variables arborant des résultats nuls (à noter que ce sont toutes des variables rattachées à la résolution de problèmes), il semble que les gains enregistrés par le groupe expérimental puissent être tempérés par l'inconstance démontrée par le groupe témoin lors des évaluations périodiques. Bien que les couples témoins ne connaissent aucun traitement particulier (sauf évidemment les évaluations répétées), ils n'en demeurent pas moins exclus de certains changements au niveau de leur relation, des changements qui sont cependant de caractère différent de ceux présentés par le groupe expérimental: ils s'avèrent généralement d'allure erratique et imprévisible.

Prenons à titre d'exemple le cas de la variable Comportements positifs (Figure 7B). Bien que les deux groupes augmentent à un degré comparable leurs fréquences en comportements positifs du prétest au midtest, leurs courbes de changement prennent ensuite des voies fort distinctes. Pour le groupe expérimental, cette hausse se poursuit jusqu'au posttest et est sensiblement préservée au follow-up 1. De leur côté, les couples témoins se particularisent par un tracé en zigzags: d'abord, une chute marquée du midtest au posttest, suivie d'un retour vers des valeurs supérieures au follow-up. La nature prévisible et constante des changements manifestés par le groupe

expérimental sur la plupart des variables dépendantes souligne de toute évidence qu'ils seraient attribuables à l'effet du traitement. Il est fort possible qu'une conscience et expression accrues des attentes et des besoins de chacun, couplées à une mise à jour et redéfinition des modes d'échange et d'interaction dans le couple, aient un effet de stabiliser l'interaction conjugale, ce qui se reflète concrètement par une conduite plus consistante et prévisible des couples expérimentaux lors de la solution de problèmes. En contrepartie, on peut présumer que pour les couples qui n'ont pas subi le programme, les règles de conduite et d'interaction sont moins explicites et moins bien définies, entraînant ainsi des échanges erratiques et inconstants. D'autres considérations s'imposent toutefois dans l'interprétation de ces résultats.

Puisque ces observations touchent uniquement les comportements de solution de problèmes, il y a raison de croire à la présence d'un ou plusieurs facteurs contaminants inhérents à la situation même de solution de problèmes, tels le niveau d'anxiété que pourrait représenter cet événement pour chacun des groupes. A la différence des couples expérimentaux qui ont tout au long du programme été appelés à s'engager dans des échanges de ce genre, et, dans une phase ultérieure du programme à développer des habiletés spécifiques de négociation, on peut supposer que les couples témoins ne possédant ni familiarité ni structure seraient certes plus susceptibles de percevoir l'expérience de solution de problèmes comme anxiogène et insécurisante. Au plan comportemental, ceci pourrait se traduire

par une conduite imprévisible et inconstante. Le fait que l'incidence en comportements neutres soit significativement plus élevée pour le groupe témoin que le groupe expérimental lors des différentes évaluations tend à appuyer cette interprétation. Les couples témoins, ne sachant trop comment agir dans cette situation, seraient davantage disposés à s'engager dans des échanges à propos de faits généraux et non-spécifiques, bref, dans toutes activités permettant de combler le temps.

Une troisième interprétation au phénomène décrit plus haut mérite d'être considérée. La question de la validité et la fidélité des indices behavioraux du MICS comme critères de changement ne peut être ignorée. Quoique plusieurs recherches (Birchler, Weiss & Vincent, 1975; Hops et al, 1976; Jacobson & Martin, 1976; Margolin, 1976) témoignent de l'efficacité de cet instrument à repérer des changements découlant d'une intervention, qui sont incidemment d'orientation plus behaviorale que notre programme, il demeure que l'usage d'une grille d'observation modifiée (12 cotes plutôt que les 30 habituelles du MICS) ainsi que d'indices globaux établis à partir des objectifs du présent programme plutôt que ceux pré-établis par ses auteurs, sont tous des facteurs susceptibles d'influer sur la validité et la fiabilité de cet instrument. Cette dernière considération doit néanmoins être mitigée à la lumière des résultats obtenus par le groupe expérimental. En effet, la plupart des échelles behaviorales du MICS ont réussi, du

moins en partie, à dépister certains changements continus et prévisibles au sein du groupe expérimental. Est-ce que ceci signifie la remise en question de cet instrument dans l'évaluation d'interactions issues des couples participant au groupe témoin sans traitement? Les observations suivantes peuvent fournir quelques éclaircissements à cette question.

Il est intéressant de signaler que les études de validation du MICS impliquent presque exclusivement des procédures expérimentales de type intrasujet ($n=1$) (Patterson, Hops & Weiss, 1975; Weiss, Hops & Patterson, 1973), et qu'une large portion des recherches renfermant les indices MICS comme critères de succès (Lieberman et al, 1976; Margolin, 1976; Stein, 1978) sont des études comparatives défectueuses en contrôles privés de traitement. De plus, les quelques études (Harrell & Guerney, 1976; Jacobson, 1977a, 1977b; Turkewitz, 1977) avec groupe témoin sans traitement et les échelles MICS comme variables résultats engendrent des données inconsistantes, voire diamétralement opposées. L'étude de Harrell et Guerney (1976) comparant l'efficacité d'une intervention comportementale à une condition exempte de traitement cède des différences significatives en faveur du groupe expérimental, quant à leurs scores sur les mesures comportementales (MICS), mais non sur les mesures d'auto-évaluations (incluant MAS). En revanche, Turkewitz (1977) rapporte des résultats nuls aux indices comportementaux du MICS et des données positives sur les in-

ventaires subjectifs dans sa comparaison des couples soumis soit à un entraînement à la communication, soit à une intervention d'échange behavioral ou finalement, soit à aucun traitement. Enfin, Jacobson(1977a) récolte dans son étude des résultats positifs et consistants sur ces deux types de mesures. Une faiblesse au niveau de la validité du système de codification MICS pourrait contribuer en partie au manque de consensus entre ces diverses études.

Ce groupe de données se joint donc à celles de la présente étude pour recommander des recherches subséquentes touchant l'évaluation de la valeur et de la pertinence de la grille d'observation MICS comme critère de changement. Ces résultats renforcent également la recommandation avancée par Jacobson(1978) concernant l'usage indispensable de conditions contrôles exemptes de traitement, dans un domaine où les connaissances sur la nature et l'étendue des changements qui se produisent spontanément chez les couples sont encore rudimentaires.

Pour résumer cette discussion de la première question à l'étude, mentionnons, que dans la mesure où le programme a entraîné une perception plus favorable de l'adaptation et la communication conjugales ainsi qu'une amélioration tempérée de certains aspects du processus de résolution de problèmes des couples, il a réussi à rencontrer la plupart de ses objectifs à court terme. Il semble toutefois que des problèmes inhérents à l'évaluation behaviorale de la solution de problèmes limitent la généralisation des effets du programme sur cette dimension du fonctionnement conjugal.

La seconde question de cette étude portait sur la fonction de la composante 'communication' dans le programme. Rappelons que selon le modèle théorique de Sager, le programme d'enrichissement conjugal renferme deux composantes principales, d'abord une première phase couvrant la conscience et la communication des contrats individuels, suivie d'une deuxième phase axée sur la négociation des aspects conflictuels de la relation. L'hypothèse de cette étude voulant que les couples améliorent la qualité de leur communication dès la conclusion du premier volet du programme n'est pas confirmée. En effet, l'absence de différences significatives entre le groupe expérimental et le groupe témoin au midtest pour les variables Communication et Habileté de communication, suggère que la composante 'communication' du programme ne réussit pas directement à atteindre ses objectifs, en ce sens qu'elle n'amène pas un progrès immédiat dans la qualité de la communication du couple, que ce soit au plan perceptuel (MCI) ou behavioral (MICS). Il en est également ainsi pour l'adaptation conjugale telle que perçue par les sujets qui demeure inchangée suite à ces premières sessions, infirmant la prévision 2.2 de cette recherche.

Ces observations ne permettent pas cependant de conclure à l'inefficacité de cette composante du programme, puisqu'il se peut qu'un certain laps de temps soit requis pour que l'effet de l'intervention soit manifeste, entre autres le temps nécessaire aux couples pour assimiler et intégrer

complètement les habiletés enseignées au cours de cette phase du programme. D'ailleurs, le fait que les couples expérimentaux poursuivent leur ascension sur certaines des variables critères même après la fin des sessions tend à étayer cette assertion. Il semble donc possible que l'attente d'un changement dans les mesures de communication, surtout celle de nature behaviorale, après seulement quatre semaines d'entraînement soit irréaliste, en considérant qu'un tel changement implique à la fois le remuement de patterns d'interaction longtemps établis ainsi que l'apprentissage et la mise en application des nouveaux modes de communication.

La théorie des contrats de Sager offre peu de spécifications quant au déroulement du changement dans le couple suite à une intervention donnée, telle l'entraînement à une meilleure communication. Les données présentes suggèrent qu'un changement dans le fonctionnement du couple serait un processus lent et progressif plutôt qu'un événement immédiat et spontané en réponse à un traitement particulier. Outre ces implications théoriques, la présente étude renforce la recommandation avancée par Gurman et Kniskern (1978) touchant l'importance de l'identification du pattern temporel du changement et des observations à long terme dans ce type de recherche.

Une explication alternative à l'absence de changement significatif suite à la première phase du programme axée sur la communication serait que les interventions utilisées au cours de cette phase (consulter appendice 1) ne soient pas suffisamment puissantes et/ou adéquates pour apporter des changements

immédiatement observables au niveau de la qualité de la communication de la dyade conjugale. Sager (1976) prédit qu'une meilleure conscience et communication des éléments du contrat individuel de chacun au sein du couple contribue à un fonctionnement conjugal accru. Il est possible que les habiletés en communication enseignées au cours du programme (écoute passive et active, paraphrase, conscience et expression de soi) qui sont surtout des habiletés globales de communication, n'aient pas été suffisamment rattachées à la communication du contrat individuel de chacun et auraient ainsi à être révisées.

Tel que prévu dans sa conception initiale, le présent schème expérimental permet d'évaluer les résultats intermédiaires du programme et n'a pas la prétention d'atteindre

l'effet isolé de la composante 'communication', puisque cette première tranche du programme peut évidemment produire des effets à délai qui seraient alors masqués par la phase suivante du programme. Bien que l'isolement des différentes composantes du programme aille à l'encontre du modèle théorique étudié ici et soit plus difficile à réaliser en pratique, les résultats suggèrent que le démantèlement systématique du programme serait utile afin de préciser quelles seraient les modifications nécessaires au programme actuel pour en améliorer et l'efficacité et le degré de syntonie avec les formulations théoriques sous-jacentes.

En se basant sur les prémisses de Sager, la composante 'communication' quoique nécessaire n'est pas suffisante pour

qu'un programme d'intervention auprès des couples soit efficace. Elle doit être suivie de la négociation des aspects conflictuels de la relation, ce qu'essentiellement vise le deuxième volet du programme. Par l'intermédiaire d'un contrôle statistique visant à éliminer les différences intergroupes pouvant avoir résulté de la première phase du programme, une tentative d'évaluer les effets particuliers de la composante 'négociation' du programme sur le fonctionnement conjugal fut réalisée. Il est évident qu'une telle procédure comporte certaines restrictions qui furent déjà discutées au chapitre des résultats.

Les résultats tendent à appuyer l'hypothèse prédisant que la qualité de la négociation soit particulièrement améliorée suite à la participation à la deuxième phase du programme (i.e. du midtest au posttest). En effet, les couples expérimentaux se distinguent des couples témoins dans leurs comportements de résolution de problèmes au posttest: d'une part, par une hausse des éléments positifs et d'une autre part, par un taux plus faible d'évènements neutres. Un progrès appréciable en Habileté de négociation se manifeste aussi chez les couples participants au cours de cette phase de 'négociation' du programme (Figure 6), sans toutefois atteindre le niveau de signification désiré.

Compte tenu du fait que le deuxième volet du programme s'accompagne de changements uniquement au niveau des variables qui soient directement reliées au processus de solution de problèmes, et non sur celles plus globales, soit les mesures de Communication et d'Adaptation conjugale, ceci donne plus de poids à la proposition que les observations précédentes soient rattachées à la présentation de la négociation plutôt qu'à la présence de certaines autres variables confondantes, entre autres la possibilité d'effets à délai de la première phase du programme.

Brièvement, les résultats tendent à confirmer le succès de la phase 'négociation' du programme à couvrir les objectifs qu'elle s'est fixée. Suite à ce deuxième volet du programme, les couples expérimentaux manifestent des changements constructifs dans leur résolution de problèmes: leurs échanges sont plus positifs et semblent davantage orientés vers la solution du conflit plutôt que vers la transmission d'information générale et non-spécifique. Enfin, dans la mesure où la composante 'négociation' entraîne une amélioration dans le fonctionnement conjugal, on peut conclure que cette deuxième phase du programme contribue significativement à l'efficacité du programme, et s'avère comme le postule Sager, une étape importante pour assurer le cheminement du couple vers une meilleure relation. Etant donné que la première phase du programme axée sur la communication n'a pas réussi à rencontrer ses propres objectifs, il y a lieu de se questionner sur l'uti-

lité véritable de cette première étape dans le processus d'intervention auprès d'un couple. A la lumière de données présentes, il paraît possible que l'entraînement à la négociation soit à elle seule suffisante pour atteindre un meilleur fonctionnement du couple tant au plan communication que négociation, ce qui infirme la théorie de Sager. Des études plus poussées s'attardant aux effets isolés de chacune de ces composantes du programme s'avèrent toutefois nécessaires avant d'aboutir à des conclusions plus définitives sur cette question.

Une autre hypothèse avancée dans cette thèse prédisait que les résultats positifs observés pour le groupe expérimental à la fin des sessions se maintiendraient pour une période de deux mois et, dans le cas des variables testées au follow-up 2 (Adaptation conjugale et Communication), pour la durée d'une année entière. Pour l'ensemble des variables-critères dont les analyses principales ont généré des données positives, soit la communication et l'adaptation telles que perçues par les époux, la fréquence en comportements neutres, et enfin, l'évaluation subjective d'une solution de problèmes, cette prédiction s'avéra juste. En effet, ces dimensions distinctes du fonctionnement conjugal des couples expérimentaux demeurent relativement inchangées du posttest au follow-up. L'amélioration en adaptation et en communication se poursuit même après la conclusion du programme (Figures 3 et 4) et se maintient ainsi pour au moins une période d'un an. Il semble donc que les bénéfices retirés de la participation au programme subsistent

à long terme.

Cette conclusion est soutenue par le fait que des résultats analogues sont observés pour les autres variables dépendantes sur lesquelles des changements positifs sont définitivement présents, mais n'atteignent pas le niveau de signification désiré, notamment les indices comportementaux Habileté en négociation, Habileté de communication et Comportements positifs. Les commentaires subjectifs et les quelques données plus objectives découlant du questionnaire d'évaluation du programme (QEP), administré lors des deux mesures de follow-up, vont dans un même sens. Le programme fut bien reçu de l'ensemble des couples et ces derniers se disent généralement satisfaits des changements perçus au niveau de leur relation.

Puisque le programme est conçu dans une perspective de prévention avec en définitive des visées à long terme, la présente étude atteste au succès du programme à atteindre ses objectifs à long terme. Dans le cadre du schème théorique de Sager, les effets durables du programme peuvent s'expliquer par le fait que les couples sont davantage un système en mouvement et que le processus continu de redéfinition du contrat interactionnel amorcé au cours du programme, s'est poursuivi.

Un deuxième point s'apparentait à l'évaluation du maintien des effets du programme, soit celui touchant la relation entre la nature des variables-critères utilisées et la durabilité des changements qui y sont observés. Il appert que pour le

le groupe expérimental, la persistance dans les changements observés est sensiblement la même qu'il s'agisse de critères behavioraux ou perceptuels, ce qui contredit nos prévisions (hypothèse 4.3).

L'absence de résultats statistiquement significatifs à quatre des cinq indices behavioraux limitent décidément les conclusions pouvant être tirées de ces données. A vrai dire, la comparaison entre le maintien des effets au plan behavioral et au plan perceptuel n'est pas légitime quand on considère que la présence de ces effets demeure à priori contestable. D'autres recherches sont jugées nécessaires à l'étude plus poussée de cette question.

Un des objectifs de cette étude visait spécifiquement à explorer la relation existant entre l'expérience subjective (attitudes, sentiments, cognitions) des conjoints face à leur relation et les types d'interactions et d'échanges définissant concrètement leur relation (comportements). La prédiction d'un certain recoupement entre ces dimensions distinctes de la réalité conjugale, à savoir entre la dimension perceptuelle ou cognitive (mesures d'auto-évaluations) et la dimension comportementale (indices behavioraux) n'est pas étayée par les résultats obtenus (hypothèse 1.2). Est-ce que ceci signifie que la perception qu'ont les conjoints de leur mariage serait indépendante de leur façon d'agir au cours de leurs échanges quotidiens? D'autres considérations nécessitent d'être soulevées

avant qu'une telle conclusion soit contemplée.

D'abord, telle que discutée précédemment, la validité incertaine du MICS comme critère de changement dans ce genre d'étude peut compromettre l'exactitude des résultats obtenus et forcé-ment, des conclusions qui en découlent. Soulignons que les explications qui suivent reposent toutes sur la prémisse que les instruments employés sont valides.

L'écart entre les mesures behaviorales et les mesures subjectives de la réalité conjugale peut également être dû à un artefact. En fait, bien que ces deux types d'indices ont pour but commun d'atteindre et d'évaluer le fonctionnement du couple, cette ressemblance demeure néanmoins superficielle. Une des observations majeures ressortant de la recension des écrits portant sur la relation entre les attitudes et le comportement (Ajzen & Fishbein, 1977) soulève l'importance du degré de correspondance existant entre les différents critères de changement quant à leur objet d'évaluation (target) et la nature de l'action exigée. Il s'avère que la relation entre les attitudes et le comportement tend à augmenter avec le niveau de communauté existant entre les mesures subjectives et les mesures behaviorales quant à ces deux éléments. (Ajzen & Fishbein, 1977; Weigel, Vernon & Tognacci, 1974)

Dans la présente étude, on constate que les mesures behaviorales et subjectives de la réalité conjugale se distinguent d'abord quant à l'objet dont elles font l'évaluation:

les mesures d'auto-évaluations portent sur la relation conjugale en général tandis que les indices behavioraux visent l'interaction à propos d'un problème particulier de la relation. De plus, les échelles behaviorales impliquent une action bien spécifique, celle de communiquer, alors que le comportement impliqué dans les inventaires subjectifs est celui d'une évaluation globale. A la lumière de ces faits, l'absence d'un certain recoupement entre les dimensions behaviorales et perceptuelles de la réalité conjugale pourrait s'expliquer par le manque de correspondance entre les mesures de changement utilisées.

Une seconde observation peut également se greffer à cette question touchant le degré de correspondance entre des critères distincts de changement chez le couple. Il appert que les trois échelles d'évaluation reposant sur une perception subjective et globale soit de la part des conjoints (DAS et MCI) ou soit de la part d'un observateur externe (Impressions générales) cèdent toutes certains résultats significatifs lors des analyses principales, tandis qu'une seule des cinq variables behaviorales issues de la grille d'observation MICS présente des différences significatives. Ces résultats peuvent suggérer que les processus perceptuels seraient plus malléables que des événements concrets, tels la fréquence d'un comportement particulier. Pour les deux inventaires basés sur la perception des conjoints, on ne peut néanmoins éliminer la possibilité

des effets de désirabilité sociale et des demandes implicites de la situation comme facteurs influents dans l'observation de ces différences.

Une explication alternative nous est offert par les théories d'échange social et de renforcement (Thibault & Kelly, 1959; Skinner, 1953). Selon les prémisses épousées par ces approches, plus un changement dans le comportement implique comme conséquences des éléments négatifs, tels que du stress, des efforts, de l'anxiété, bref des coûts pour le sujet, plus le changement devient difficile, puisque les conditions d'apprentissage vont à l'encontre des principes du renforcement. Or, un programme d'enrichissement conjugal qui encourage une conscience accrue de soi, de la relation et forcément, des conflits qui s'y trouvent, provoque presque'inévitablement du stress pour les conjoints, du stress qui de l'avis de Sager (1976) sera d'autant plus important qu'il menace l'équilibre habituel du système conjugal, et qu'il lui pose des demandes de changement plus grandes. De toute évidence, des modifications dans la perception qu'a un conjoint de sa relation comportent moins de risques et de coûts que la transformation de patterns d'interaction établis et l'apprentissage de nouveaux échanges de comportements, et seraient ainsi plus aisément observables après un traitement quelconque.

Dans cette optique, la force d'une intervention à produire

des changements au plan behavioral serait reliée d'un côté, à son habileté à réduire au maximum possible l'impact des évènements négatifs accompagnant le changement, et d'un autre côté, à son pouvoir d'y maximiser le nombre et l'intensité des gains. Bien que certains efforts furent particulièrement dirigés dans ce sens lors du programme (exercices pléniers, support, échange de renforçateurs...), ceci ne figurait pas parmi l'une des prérogatives du programme. Lors d'une révision du programme, il semble qu'il y aurait avantage à inclure des exercices orientés spécifiquement vers l'expression et la résolution des aspects négatifs (coûts) associés au processus de changement.

Enfin, un dernier aspect de cette étude visait la comparaison des quatre groupes d'enrichissement conjugal distincts. Pour l'ensemble des comparaisons effectuées, les couples expérimentaux manifestèrent un changement parallèle indépendamment du groupe auquel ils appartenaient. Il semble que le caractère très structuré du programme et l'identité des animateurs d'un groupe à l'autre assuraient une constance suffisante pour éviter les effets découlant des processus de groupe différents. Puisqu'aucune évaluation ne fut entreprise sur les processus de groupe comme tel, cette interprétation demeure toutefois hypothétique. Il serait intéressant dans une recherche subséquente de s'attarder à l'évaluation de l'apport particulier de cette variable.

En résumé, rappelons les conclusions majeures ressortant de l'analyse des diverses questions à l'étude.

Les changements manifestés par les couples expérimentaux à la fin du programme (perception plus favorable de l'adaptation et la communication ainsi qu'une amélioration mitigée de certains comportements de solution de problèmes) attestent à l'efficacité de cette intervention à rencontrer certains de ses objectifs à court terme.

Dans la mesure où la composante 'communication' du programme ne s'accompagne pas d'un progrès immédiat dans la qualité de la communication du couple, que ce soit au plan perceptuel ou behavioral, les objectifs intermédiaires du programme ne sont pas atteints. De toute évidence, on peut conclure à l'efficacité de la deuxième composante du programme (négo- ciation) à rencontrer ses propres objectifs et à contribuer significativement au succès du programme.

En général, les bénéfices retirés de la participation au programme se maintiennent pour une période d'au moins deux mois et pour certains aspects du fonctionnement conjugal, pour une année entière, confirmant par conséquent le succès du programme à couvrir ses objectifs à long terme.

Finalement, l'écart entre l'expérience subjective des conjoints face à leur relation (mesures d'auto-évaluations) et les types d'interactions et d'échanges définissant concrètement leur relation (mesures behaviorales) suggère qu'il

s'agit de deux réalités distinctes l'une de l'autre, et qu'un changement sur une de ces dimensions du fonctionnement conjugal ne s'accompagne pas nécessairement d'un changement parallèle sur l'autre dimension. L'absence d'un certain recoupement entre ces deux aspects du fonctionnement conjugal tend à appuyer une des thèses courantes dans le domaine d'étude des attitudes, à savoir que la relation entre les attitudes et le comportement est fonction du degré de correspondance existant entre les éléments d'action et d'objet (target) impliqués dans les mesures d'auto-évaluations d'une part, et les mesures comportementales d'une autre part (Ajzen & Fishbein, 1977).

Mentionnons avant de terminer que le schème expérimental utilisé présente certaines difficultés pouvant restreindre la généralisation des résultats de cette étude; certaines limites entre autres, le niveau d'éducation des sujets et la validité incertaine du MICS furent déjà soulignées dans les chapitres précédents. Ajoutons qu'une restriction particulière à la présente recherche touche le niveau d'expérience clinique des animateurs du programme. Cette variable a maintes fois été soulignée comme facteur déterminant dans le succès d'une intervention (Garfield & Bergin, 1978). L'expérience clinique limitée (environ 24 mois) des animatrices pourrait évidemment avoir réduit l'impact du programme. Dans une même veine, le fait que les intervenants étaient tous deux des femmes peut avoir exercé un effet sur les résultats. Des recherches

LA DISCUSSION

rapportées par Bergin et Garfield (1978) ont noté que les thérapeutes mâles ont plus de succès comme aidant auprès des maris, alors que les thérapeutes féminins ont davantage d'impact sur les épouses. Les variables animateurs/participants, ou encore l'interaction animateurs-participants demandent une étude plus approfondie dans le contexte d'enrichissement conjugal.

En conclusion, puisque l'évaluation du programme en est qu'à ses débuts, la présente étude génère des données positives suffisantes pour affirmer qu'il s'agit d'une forme d'intervention prometteuse, et qu'il y aurait avantage d'utiliser cette première étude comme tremplin dans l'évaluation plus poussée de l'efficacité des différentes composantes (interventions, exercices, etc.) du programme et évidemment, dans le développement d'une formule toujours plus adéquate et plus puissante.

BIBLIOGRAPHIE

- Azrin, N.H., Naster, B.S. & Jones, R. Reciprocity counselling: a rapid learning-based procedure for marital counselling. Behavioral Research and Therapy, 1973, 11, 365-382.
- Bach, G.R. & Wyden, P. The intimate enemy. New York: Morrow. 1968.
- Bagarozzi, D.A. & Wodarski, J.S. A social exchange typology of conjugal relationships and conflict development. Journal of Marriage and Family Counseling, 1977, 3, 53-60.
- Beck, D.F. Research findings on the outcomes of marital counselling. Social Casework, 1975, 56, 153-181.
- Berman, E.M. & Lief, H.I. Marital therapy from a psychiatric perspective: an overview. American Journal of Psychiatry, 1975, 132, 583-592.
- Bernard, J. The adjustment of married mates. Dans H.T. Christensen (Ed.), Handbook of marriage and the family. Chicago: Rand McNally co., 1964.
- Berne, E. Transactional analysis in psychotherapy: a systematic individual and social psychiatry. New York: Grove Press, 1961.
- Bienvenu, M.J. Measurement of marital communication. Family Coordinator, 1970, 19, 26-31.
- Birchler, G.R. & Webb, L. Discriminant self reported measures of happy and unhappy marriages: a social learning formulation. Unpublished manuscript. University of Chicago Medical School, San Diego, 1975.

- Birchler, G.R., Weiss, R.L. & Vincent, J.P. Multimethod analysis of social reinforcement exchange between maritally distressed and non distressed spouse and stranger dyads. Journal of Personality and Social Psychology, 1975, 31, 349-360.
- Blechman, E.A. The family contract game. Family Coordinator, 1974, 23, 269-281.
- Blechman, E.A., Olson, D.H. & Hellman, I.D. Stimulus control over family problem-solving behavior: the family contract game. Behavior Therapy. 1976, 7, 686-692.
- Blood, R.O. jr. Marriage. New York: Free Press, 1969.
- Blumer, H. Symbolic Interactionism. New Jersey: Prentice-Hall, 1969.
- Burr, W.R. Marital satisfaction: a conceptual reformulation, theory and partial test of the theory. Dissertation Abstracts International, 1968, 28 (12A), 5159-5160.
- Campbell, E.K. The effects of Couple Communication Training in the child rearing years: a field experiment. Dissertation Abstracts International, 1974, 35, 1942-1943 A.
- Chadwick, B.A., Albrecht, S.L. & Kunz, P.R. Marital and family role satisfaction. Journal of Marriage and the Family, 1976, 38, 431-440.
- Collins, J.D. The effects of the conjugal relationship modification method on marital communication and adjustment. Dissertation Abstracts International, 1972, 32, 6647B.
- Cookerly, J.R. Evaluating different approaches to marriage counseling. Dans D.H.L. Olson (Ed.), Treating relationships. Lake Mills: Graphic Publishing inc., 1976.

- Cotton, M.C. A systems approach to marital training evaluation. Dissertation Abstracts International, 1977, 37, 5346B.
- Cyr, Y. Le modèle Marriage Encounter en croissance conjugale et la perception que les époux ont de leur relation. Thèse de maîtrise non-publiée, Université d'Ottawa, 1979.
- D'Augelli, A.R., Deyss, D.S., Guerney, B.G., Hershenberg, B. & Sborofsky, S.L. Interpersonal skill training for dating couples: an evaluation and an educational mental health service. Journal of Counseling Psychology, 1974, 21, 385-389.
- Department of Biometrics, School of Medicine (UCLA). BMDP: Biomedical computer programs P-series catalogue. Los Angeles: University of California Press, 1977.
- Dicks, H.J. Object relations theory and marital studies. British Journal of Medical Psychology, 1974, 36, 125-129.
- Ely, A.L., Guerney, B.G. jr. & Stover, L. Efficacy of the training phase of conjugal therapy. Psychotherapy: Theory, Research and Practice, 1973, 10, 201-207.
- Fensterheim, H. Assertive methods and marital problems. Dans R.D. Rubin, Fensterheim, R.H., Henderson, J. & Ullman, L.P. (Eds.), Advances in behavior therapy. New York: Academic Press, 1972.
- Fichten, C. Modified MICS Marital Interaction Coding System. Communication personnelle basée sur un travail menant à la thèse de doctorat, Université de Montréal, 1979.
- Flanagan, J.C. Evaluation and validation of research data in primary prevention. American Journal of Orthopsychiatry, 1971, 41, 117-123.

- Garfield, S.L. & Bergin, A.E. (Eds.) Handbook of psychotherapy and behavior change: an empirical analysis (2^e édition). New York: Wiley, 1978.
- Gingras, M. Enrichissement conjugal: la contribution de seize variables de processus à un nouveau programme. Thèse de doctorat non-publiée, Université d'Ottawa, 1980.
- Goldston, S.E. Defining primary prevention. Dans Albee, C.W. & Jofee, J.M. (Eds.), Primary prevention of psychopathology (Vol.1). Hanover: University Press of New England, 1977.
- Gottman, J. & Markman, H.J. Experimental designs in psychotherapy research. Dans S.L. Garfield & Bergin, A.E. (Eds.), Handbook of psychotherapy and behavior change: an empirical analysis (2^eed.). New York: Wiley, 1978.
- Gottman, J., Notarius, C., Gonzo, J. & Markman, H. A couple's guide to communication. Champaign, Illinois: Research Press, 1976.
- Guerney, B.G. Jr. Relationship enhancement. San Francisco: Jossey-Bass, 1977.
- Gurman, A.S. The effects and effectiveness of marital therapy: a review of outcome research. Family Process, 1973, 12, 145-170.
- Gurman, A.S. Contemporary marital therapies: a critique and comparative analysis of psychoanalytic, behavioral and systems theory approaches. Dans Paolino, T.J. Jr. & McCrady, B.S. (Eds.), Marriage and marital therapy: psychoanalytic, behavioral and systems theory perspectives. New York: Brunner/Mazel, 1978.

- Gurman, A.S. & Kniskern, D.P. Enriching research on marital enrichment programs. Journal of Marriage and Family Counseling, 1977, 3, 3-11.
- Gurman, A.S. & Kniskern, D.P. Research on marital and family therapy: progress, perspectives and prospect. Dans Garfield, S.L. & Bergin, A.L. (Eds.), Handbook of psychotherapy and behavior change: an empirical analysis. New York: Wiley, 1978.
- Haley, J. Marriage therapy. Archives of General Psychiatry, 1963, 8, 213-246.
- Haley, J. Changing families. New York: Grune & Stratton, 1971.
- Harrell, J. & Guernsey, B. Training married couples in conflict negotiation skills. Dans D.H.L. Olson (Ed.), Treating relationships. Lake Mills: Graphic publishing, 1976.
- Hawkins, J.L. & Johnsen, K. Perception of behavioral comformity. imputation of consensus and marital satisfaction. Journal of Marriage and the Family, 1969, 31, 507-511.
- Hills, R. & Becker, H. (Eds.), Marriage and the family. Boston: Heath, 1942.
- Hobart, C.W. & Klausner, W.J. Some social interactional correlates of marital role disagreement and marital adjustment. Marriage and Family Living, 1959, 21, 256-263.
- Hops, H., Will, T.A., Patterson, G.R. & Weiss, R.L. Marital interaction coding system (MICS): training and reference manual for coders (rev. ed.). Marital Studies Center, University of Oregon, 1976.

- Hurvitz, N. Control roles, marital strain, role deviation, and marital adjustment. Journal of Marriage and the Family, 1965, 27, 29-31.
- Jackson, D.D. The study of the family. Family Process, 1965, 4, 1-20.
- Jacobson, N.S. Problem solving and contingency contracting in the treatment of marital discord. Journal of Consulting and Clinical Psychology, 1977(a), 45, 92-100.
- Jacobson, N.S. The role of problem-solving in behavioral marital therapy. Présentation faite à la réunion annuelle de Association for the Advancement of Behavior Therapy, Atlanta, déc. 1977 (b).
- Jacobson, N.S. A review of the research on the effectiveness of marital therapy. Dans T.J. Paolino & McCrady. B.S. Marriage and marital therapy: psychoanalytic, behavioral and systems theory perspectives. New York: Brunner/Mazel, 1978.
- Jacobson, N.S. & Martin, B. Behavioral marriage therapy: current status. Psychological Bulletin, 1976, 83, 540-556.
- Kahn, M. Non-verbal communication and marital satisfaction. Family Process, 1970, 9, 449-456.
- Karlsson, G. Adaptability and communication in marriage. New Jersey: Bedminster Press, 1963.
- Katz, M. Agreement of connotative meaning in marriage. Family Process, 1965, 4, 64-74.

- Keppel, G. Design and analysis: a researcher's handbook.
New Jersey: Prentice-Hall, 1973.
- Knox, D. Behavior contracts in marital counselling. Journal of Family Counselling, 1973, 1, 22-28.
- Larsen, G.R. An evaluation of the MCCP's influence on the marital communication and self and mate perception. Dissertation Abstracts International, 1974, 35, 2627-2628A.
- Lederer, W.J. & Jackson, D.D. The mirages of marriage. New York: Norton, 1968.
- Lieberman, R.P., Levine, J., Wheeler, E., Sanders, N. & Wallace, C.J. Marital therapy in groups: a comparative evaluation of behavioral and interactional formats. Acta Psychiatrica Scandinavica, 1976, 266 suppl.
- Locke, H.J. Predicting marital adjustment by comparing a divorced and happily married group. American Sociological Review, 1947, 12, 187-191.
- Locke, H. & Wallace, K.M. Short marital adjustment and prediction tests, their reliability and validity. Marriage and Family Living, 1959, 21, 251-255.
- Mace, D. Introduction. Dans H.L. Silverman (Ed.), Marital Counseling. Springfield, Illinois: C.C. Thomas, 1967.
- Mace, D. Marriage enrichment concepts for research. Family Coordinator, 1975, 24, 171-173.
- Mace, D. & Mace, V. Marriage enrichment - a preventive group approach for couples. Dans D.H.L. Olson (Ed.), Treating relationships. Lake Mills: Graphic Publishing, 1976.

- Manus, G. Marriage counseling: a technique in search of a theory. Journal of Marriage and the Family, 1966, 28, 449-453.
- Margolin, G. A comparison of marital interventions: behavioral, behavioral-cognitive and non-directive. Document présenté à la réunion du Western Psychological Association, Los Angeles, avril 1976.
- Margolin, G., Christensen, A. & Weiss, R.L. Contracts, cognition and change: a behavioral approach to marriage therapy. The Counselling Psychologist, 1975, 5, 15-26.
- McIntosh, D.M. A comparison of the effects of highly structured, partially structured, and non-structured human relations training for married couples on the dependent variables of communication, marital adjustment, and personal adjustment. Dissertation Abstracts International, 1975, 36, 2636-2637A.
- Miller, S.L. The effects of communication training in small groups upon self-disclosure and openness in engaged couples' systems of interaction: a field experiment. Dissertation Abstracts International, 1971, 32, 2819.
- Miller, S.L., Corrales, R. & Wackman, D.B. Recent progress in the understanding and facilitating marital communication. Family Coordinator, 1975, 24, 143-152.
- Miller, S.L., Nunnally, E.W. & Wackman, D.B. Alive and aware: improving communication in relationships. Minnesota: Printing Arts inc., 1975.

- Miller, S.L., Nunnally, E.W. & Wackman, D.B. Minnesota couples communication program (MCCP): premarital and marital groups. Dans D.H.L. Olson (Ed.), Treating relationships. Lake Mills: Graphic Publishing inc., 1976.
- Mintz, J. The role of the therapist in assessing psychotherapy outcome. Dans A. Gurman & Razin, A. (Eds.), The therapist's handbook for effective psychotherapy. New York: Pergamon Press, 1977.
- Mintz, J., Luborsky, L. & Christoph, P. Measuring outcomes of psychotherapy findings of the Penn Psychotherapy Project. Journal of Consulting and Clinical Psychology, 1979, 47, 335-342.
- Navran, L. Communication and adjustment in marriage. Family Process, 1967, 6, 173-184.
- Nichols, R. Are you listening? New York: McGraw-Hill, 1957.
- Nunnally, E.W. Effects of communication training upon interaction awareness and empathic accuracy of engaged couples: a field experiment. Dissertation Abstracts International, 1971, 32, 4736.
- O'Leary, K.D. & Turkewitz, H. The treatment of marital problems from a behavioral perspective. Dans T. Paolino & McCrady, B. (Eds.), Marriage and marital therapy from three perspectives: psychoanalytic, behavioral and systems theory. New York: Brunner/Mazel, 1978.
- Olson, D.H.L. Marital and family therapy: integrative review and critique. Journal of Marriage and the Family, 1970, 32, 501-538.

- Olson, D.H.L. Treating relationships. Lake Mills: Graphic Publishing co., 1976.
- Ort, R.S. A study of role conflicts as related to happiness in marriage. Journal of Abnormal and Social Psychology, 1950, 45, 691-699.
- Otto, H.A. Marriage and family enrichment: new perspectives and programs. Nashville: Abingdon, 1976.
- Paolino, T. & McCrady, B.S. (Eds.), Marriage and marital therapy: psychoanalytic, behavioral and systems theory perspectives. New York: Brunner/Mazel, 1978.
- Paquin, M.J. The status of family and marital therapy outcomes: methodological and substantive considerations. Canadian Psychological Review, 1977, 18, 221-232.
- Patterson, G.R. & Hops, H. Coercion, a game for two: intervention techniques in marital conflict. Dans R.E. Ulrich & Mountjoy, P.T. (Eds.), The experimental analysis of social behavior. New York: Appleton-Century-Crofts, 1972.
- Patterson, G.R., Hops, H. & Weiss, R.L. A social learning approach to reducing rates of marital conflict. Dans R. Stuart, Liberman, R. & Wilder, S. (Eds.), Advances in Behavior Therapy. New York: Academic Press, 1975.
- Patterson, G.R. & Reid, J.B. Reciprocity and coercion: two facets of social systems. Dans C. Newringer & Michael, J. (Eds.), Behavior modification in clinical psychology. New York: Appleton-Century-Crofts, 1970.

- Prochaska, J. & Prochaska, J. Twentieth century trends in marriage and marital therapy. Dans Paolino, T. & McCrady, B.S. (Eds.), Marriage and marital therapy: psychoanalytic, behavioral and systems theory perspectives. New York: Brunner/Mazel, 1978.
- Rappaport, A.F. Conjugal relationship enhancement program. Dans D.H.L. Olson (Ed.), Treating relationships. Lake Mills: Graphic Publishing co., 1976.
- Rappaport, A.F. & Harrell, J.A. A behavioral-exchange model for marital counseling. Family Coordinator, 1972, 21, 203-213.
- Rogers, C.R. Réinventer le couple. Paris: Editions Laffont, 1974.
- Rubin, J.Z. & Brown, B.R. The social psychology of bargaining and negotiation. New York: Academic Press, 1975.
- Sager, C.J. Marriage contracts and couple therapy. New York: Brunner/Mazel, 1976.
- Sager, C.J., Kaplan, H.S., Gundlach, R.M., Kremer, M., Lenz, R. & Royce, J.R. The marriage contract. Family Process, 1971, 10, 311-326.
- Satir, V. Conjoint family therapy: a guide to theory and technique (rev. ed.). Palo Alto: Science and Behavior Press, 1967.
- Scherz, F.H. Family treatment concepts. Social Casework, 1966, 47, 324-340.

- Schlein, S.P. Training dating couples in empathic and open communication: an experimental evaluation of a potential mental health program. Dissertation Abstracts International, 1972, 38, 6487B.
- Schwager, M.A. & Conrad, R.W. Impact of group counselling on self and other acceptance with rural disadvantaged student families. Counselling Services report #15. Washington, D.C.: National Institute of Education, 1974.
- Selig, A.L. Recherche et évaluation dans les programmes de prévention primaire axés sur la communauté. Santé mentale au Canada, 1979, 27, 25-29.
- Sherwood, J.J. & Scherer, J.J. A model for couples: how two can grow together. Small Group Behavior, 1975, 6, 11-29.
- Skinner, B.F. Science and human behavior. New York: McMillan, 1953.
- Spanier, G.B. Measuring dyadic adjustment: new scales for assessing the quality of marriage and similar dyads. Journal of Marriage and the Family, 1976, 38, 15-28.
- Speer, D.C. & Tapp, J.C. Evaluation of mental service effectiveness: a "start-up" model for established programs. American Journal of Orthopsychiatry, 1976, 46, 217-218.
- Stein, S.J. Effects of communication training and contracting on disturbed marital relationships. Thèse de doctorat non-publiée, Université d'Ottawa, 1978.

- Strupp, H.H. & Hadley, S.W. A tripartite model of mental health and therapeutic outcomes. American Psychologist, 1977, 32, 187-196.
- Stuart, R.B. Operant interpersonal treatment of marital discord. Journal of Counselling and Clinical Psychology, 1969, 33, 675-682.
- Stuart, R.B. Behavioral remedies for marital ills: a guide to use of operant interpersonal techniques. Dans A.S. Gurman & Rice, D.G. (Eds.), Couples in conflict: new directions in marital therapy. New York: Jason Aronson, 1975.
- Stuckert, R.P. Role perception and marital satisfaction - a configurational approach. Marriage and Family Living, 1963, 25, 415-419.
- Thibault, M. & Kelley, H.H. The social psychology of groups. New York: Wiley, 1959.
- Travis, R.P. & Travis, P.Y. The Pairing Enrichment Program: actualizing the marriage. Family Coordinator, 1975, 24, 161-165.
- Turkewitz, H. A comparative study of behavioral marital therapy and communication therapy. Dissertation Abstracts International, 1977, 38, 2891B.
- Venema, H.B. Marriage enrichment: a comparison of the behavioral exchange negotiation and communication models. Dissertation Abstracts International, 1976, 36, 4184-4185B.
- Wachtel, P.L. Psychoanalysis and behavior therapy. New York: Basic Books, 1977.

- Watzlawick, P., Beavin, J.H. & Jackson, D.D. Pragmatics of human communication. New York: W.W. Norton, 1967.
- Weiss, R.L. The conceptualization of marriage from a behavioral perspective. Dans T.J. Paolino & McCrady, B.S. (Eds.), Marriage and marital therapy: psychoanalytic, behavioral and systems theory perspectives. New York: Brunner/Mazel, 1978.
- Weiss, R.L., Birchler, G.R. & Vincent, J.P. Contractual models for negotiation training in marital dyads. Journal of Marriage and the Family, 1974, 36, 321-330.
- Weiss, R.L., Hops, H. & Patterson, G.R. A framework for conceptualizing marital conflict, a technology for altering it, some data for evaluating it. Dans L.A. Hamerlynck, Handy, L.C. & Mash, E.J. (Eds.), Behavior change: methodology, concepts, and practice. Champaign, Illinois: Research Press, 1973.
- Wells, R.A., Figurel, J.A. & McNamee, P. Group facilitative training with conflicted marital couples. Dans A.S. Gurman & Rice, D. (Eds.), Couples in conflict: new directions in marital therapy. New York: Aronson, 1975.
- Wheelis, A. How people change. New York: Harper and Row, 1973.
- Wieman, R.J. Conjugal relationship modification and reciprocal reinforcement. Dissertation Abstracts International, 1974, 35, 493B.
- Wright, J. & Mathieu, M. Problèmes du couple. Dans R. Ladouceur, Bouchard, M-A. & Granger, L. (Eds.), Principes et applications des thérapies comportementales. Ste-Hyacinthe: Edisem inc., 1977.

Weigel, R.H., Vernon, D.T.A. & Tognacci, L.N. Specificity of the attitude as a determinant of attitude-behavior congruence. Journal of Personality and Social Psychology, 1974, 30, 724-728.

Appendice 1

DESCRIPTION ELABOREE DU PROGRAMME

D'ENRICHISSEMENT CONJUGAL

Session 1

I Exercice brise-glace

Source

Adaptation de l'exercice "Peter-Paul" utilisé dans les approches de groupe.

Matériel

Feuille blanche et crayon pour chaque participant.

Objectifs

Aider les participants à faire connaissance.
Donner une idée du genre d'exercice qui sera utilisé dans le groupe.
Fournir une occasion de se dévoiler, d'écouter, et de se mettre à la place d'un autre.

Temps

Directives:

- | | |
|----------|---|
| 5-10 min | "1. Ecris six ou sept questions que tu aimerais te faire poser par un "intervieweur" qui voudrait te connaître bien. |
| 1 | 2. Maintenant, paire-toi avec quelqu'un que tu ne connais pas. |
| 15 | 3. Echangez vos feuilles de questions. |
| 20-25 | 4. A tour de rôle, jouez le rôle d'intervieweur ou d'interviewé. Vous avez chacun environ 7 minutes. Je vous avertirai lorsque le temps sera venu de changer de rôle. |
| | 5. Tu vas maintenant présenter ton partenaire au groupe. Vérifie d'abord auprès de lui s'il y a des choses qu'il préférerait que tu ne dévoile pas au groupe.
Puis quant tu te sens prêt, place-toi derrière ton partenaire, place tes mains sur ses épaules et parle à la première personne (je), comme si tu étais lui." |

II Présentation des objectifs du programme

voir Texte - Session 1.

20 min

Les animateurs spécifient aussi leurs attentes face au groupe (ponctualité, assiduité, responsabilité des participants face à leur cheminement).

Les participants sont invités à commenter ou à poser des questions.

Pause

III Présentation au sujet de la conscience de soi

voir Texte - Session 1 (adaptation des idées de Miller, Nunnally et Wackmany, 1973).

IV Exercice individuel¹

Source

Fantaisie dirigée.

Matériel

Feuilles "La conscience de mon vécu" et crayons.

Objectifs

Donner une expérience personnelle des 5 dimensions de la conscience de soi.

Permettre aux participants de prendre conscience de leur vécu dans le groupe, et de la communiquer.

Directives:

- "1. Installe-toi confortablement. Ferme tes yeux. Prends le temps de retourner en-dedans de toi, de t'occuper de toi. Respire lentement, profondément (...). Revois maintenant ta soirée dans le groupe à date. (...) Demande-toi ce que tu as perçu (...) Qu'as-tu vu (...) entendu (...) touché (...). Qu'as-tu pensé depuis le début du groupe (...). Qu'est-ce que tu penses maintenant (...). Comment t'es-tu senti depuis le début (...) Comment te sens-tu maintenant (...). Qu'est-ce que tu voulais (...) face à toi ou face aux autres (...) Que veux-tu maintenant (...). Qu'est-ce que tu as fait (...) Que fais-tu maintenant (...) Prépare-toi maintenant à reprendre contact avec le groupe (...) Quand tu te sens prêt, tu peux ouvrir les yeux".

(On passe les feuilles et crayons).

8 min

¹ Lors de la recherche, cet exercice était remplacé par un exercice en dyade. La même fantaisie dirigée s'appliquait ici au partenaire du premier exercice plutôt qu'aux réactions à la session comme telle. Le malaise général des participants face à cet exercice nous a amenés à suggérer cette alternative.

5 min

- "2. Ecris maintenant les réponses aux cinq questions posées, en te servant de la fantaisie que tu viens de vivre.
3. Si tu le désires, tu peux maintenant partager certains aspects de cet exercice avec le groupe."

V Exercice en couple

Source

Inspiré du genre d'exercice suggéré dans le Minnesota Couples Communication Program (MCCP); adapté à ce programme.

Matériel

Feuilles "La conscience de mon vécu", et crayons.

Objectifs

Permettre d'intégrer davantage les 5 concepts enseignés.
Donner aux conjoints l'occasion de comparer leur façon de vivre un incident commun.

Directives:

2 min

- "1. Chaque couple doit choisir ensemble un incident marquant de la semaine qui vient de se terminer, un incident positif ou négatif, qui vous implique tous les deux.
2. Ecrivez ensuite séparément les réponses aux 5 questions.
3. Puis vous discutez vos réponses en couples.
4. Si vous le désirez, vous pouvez maintenant partager avec le groupe certains aspects de cet exercice."

5

10

10

VI Fin de la session

On demande aux couples de refaire le dernier exercice (V) deux fois au cours de la semaine. Distribution du texte (Session 1) et des feuilles nécessaires à l'exercice.

Session 2

15 min I Retour sur exercices de la semaine

5-10 II Présentation "Parler pour soi"

voir Texte - Session 2 (inspiré de Miller, Nunally et Wachman, rattaché aux concepts théoriques de base du programme - communication de contrat individuel).

III Exercice en groupe: Énoncé directs

Source

Exercice original

Matériel

Liste d'énoncés indirects

Papier et crayons

30

Objectifs

Mettre en pratique le concept d'énoncés directs et personnels.

Directives:

"Je vais vous lire un énoncé indirect ou impersonnel. Écrivez un énoncé personnel qui exprimerait le même message plus directement. Utilisez le "je"."

Les couples lisent ensuite leur énoncé au groupe. Quant la plupart des participants ont bien saisi le concept, le tout peut se faire verbalement.

IV Exercice en couple: Nous-tu-je

Source

Inspiré du MCCP

Objectifs

Permettre à chaque participant de faire l'expérience de la diffusion de responsabilité qui accompagne le "nous" et le "tu".

Directives:

- 3 min "1. Choisissez un incident marquant de la semaine. Parlez-en en commençant toutes vos phrases par "nous" ou "on". (...)
- 3 2. Maintenant, continuez vos conversations en commençant toutes vos phrases par "tu" (...)
- 3 3. Continuez maintenant votre conversation en commençant toutes vos phrases par "je" (...)
- 5 4. Echangez maintenant vos impressions des trois phases de l'exercice."
- 6 5. Retour en groupe.

Pause

- 5 V Présentation sur 5 types d'énoncés

voir Texte-Session 2

- VI Exercice sur 5 types d'énoncés

Source

Inspiré du M CCP

Matériel

Papier et crayons

15-20

Objectifs

Intégrer le concept d'énoncé personnel et les 5 dimensions de la conscience de soi.

Directives:

"En vous référant au même incident que dans l'exercice précédent, écrivez un énoncé personnel de chaque type."
Partage en groupe.

- VII Présentation: écoute passive

voir Texte-Session 2

10 Inspiré de techniques de counselling.

VIII Exercice d'écoute passive (en couple)

"1. Vous aurez maintenant l'occasion, à tour de rôle, de partager avec votre partenaire une de vos préoccupations dans votre relation.

Celui qui écoute doit manifester non-verbalelement à l'autre qu'il est présent et intéressé (posture, contact des yeux, expression faciales, pas d'interruptions). Celui qui parle doit s'efforcer de parler à la première personne, et d'utiliser les 5 dimensions de la conscience de son vécu.

Vous aurez chacun 6 minutes."

2. Partage en couple, puis en groupe.

15 min

20 min

IX Fin de la session

Exercice à domicile - refaire VIII 2 fois

Distribution de Texte-Session 2.

Session 3

15 min

I Retour sur la semaine

II Présentation de l'écoute active

15 min

voir Texte - Session 2; inspiré de principes de counselling-les animateurs illustrent la technique par un jeu de rôle, démontrant d'abord une conversation sans écoute active, puis la même conversation avec écoute active

III Exercice d'écoute active en couple

Source

Inspiré de technique d'entraînement au counselling.

Matériel

-

Objectifs

30 min

Mettre en pratique la technique d'écoute active.
Fournir une expérience vécue du rôle d'"écouteur" et d'"écouté".

Directives:

- "1. Vous aurez maintenant l'occasion, à tour de rôle, de partager avec votre partenaire, une de vos préoccupations dans votre relation (une que vous avez déjà partagée lors des exercices d'écoute passive, ou une préoccupation différente).

Celui qui écoute doit paraphraser à l'occasion ce qu'il entend afin de manifester son intérêt et de vérifier sa compréhension. Celui qui parle devrait s'efforcer de garder en tête les techniques de parler pour soi, et de communiquer chacune des cinq dimensions de la conscience de soi. Il devrait faire des pauses pour permettre à son partenaire de paraphraser, ou encore lui indiquer les occasions où il aimerait que l'autre reformule ce qu'il vient de dire.

Vous aurez chacun 6 minutes."

2. Partager en couple, puis en groupe.

IV Présentation du contrat individuel

voir Texte I - Session 3

min Inspiré de la théorie de Sager; intégration des 5 dimensions de la conscience de soi à l'aide du tableau suivant

	Je ressens		
	besoins		
Je perçois		attentes	je fais
	croyances	je veux	et je perçois
	Je pense		satisfaction ou insatisfaction

Pause

V Exercice portant sur les stéréotypes (en groupe)

Source

Originale

Matériel

Papier et crayons

Objectifs

Sensibiliser les participants à leurs croyances, et aux croyances prédominantes dans leur milieu.

Leur permettre d'identifier la source de ces croyances.

Directives:

min "1. Ecris les croyances, préjugés, et stéréotypes dont tu es conscient par rapport au mariage, au rôle des hommes et des femmes et à la sexualité. Ce peut être une croyance que tu détiens encore ou que

tu as détenue, ou encore une façon de voir assez prédominante dans ton milieu familial ou social, quelque chose qui a pu influencer ta façon de voir les relations entre les hommes et les femmes."

10 min

2. Partage en groupe.

VI Exercice portant sur les besoins (individuel et en couple)

Source

Fantaisie dirigée originale.

Matériel

-

Objectifs

Sensibiliser les participants à certains de leurs besoins et des besoins de leur conjoint, face à la relation.

Amener une prise de conscience de leur façon de transiger avec leurs besoins.

Directives:

"1. `Installe toi confortablement. Ferme les yeux (...) . Prends le temps de t'occuper de toi un peu, d'être juste bien dans ta peau (...).

Retourne maintenant en imagination, à une situation de la dernière semaine où tu as ressenti un besoin face à l'autre, un désir: par exemple, un besoin d'affection, de faire l'amour, de sortir, de parler, d'être tranquille; n'importe qu'elle situation où tu as eu besoin de quelque chose (...).

Imagine maintenant ce qui aurait pu se passer idéalement face à ce besoin. Qu'est-ce qui aurait été la meilleure chose possible à se produire? (par exemple, une sortie dans un bon restaurant si tu avais besoin de sortir, ou un long massage sensuel, ou une bonne discussion où tu te sens vraiment compris). Laisse-toi aller à imaginer ce qui aurait pu se passer idéalement (...)

Revois maintenant ce qui s'est passé en réalité (...). D'abord, as-tu été conscient de ce besoin sur le coup? (...). Si oui, l'as-tu exprimé tout de suite? (...). Directement ou indirectement? (...). Comment l'autre a-t-il réagi? (...). Quel fut le résultat final? (...)

Prépare-toi maintenant à ouvrir les yeux."

15 min

2. La deuxième étape consiste en une présentation des différentes façons de faire face à un besoin. (voir Texte sur l'exercice - Session 3).

15 min

3. Partage en couple, puis en groupe.

VII Distribution de textes et questionnaires (Le contrat individuel)

5 min

Exercices à la maison
Remplir questionnaire
Pratiquer écoute active

Session 4

I Retour sur la semaine

5 ; ; min Ecoute active et questionnaire

II Présentation de la congruence-complémentarité-conflit

min voir Texte - Session 4
Inspiré de Sager.

III Exercice sur congruence-complémentarité-conflit

Source

min Originale - découle des concepts de Sager

Matériel

Questionnaire "Le contrat interactionnel" (un par couple) et crayons

Objectifs

=

Permettre aux couples de comparer leurs deux contrats individuels.
Leur permettre de se sensibiliser à leurs modes d'interaction face
à différents besoins.

Les amener à identifier trois aspects de leur relation qu'ils
voudraient travailler lors des sessions sur la négociation.

Directives:

Données avec le questionnaire.

IV Fin de session²

Questionnaire "Mes attentes" à remplir à la maison.

² Lors de la recherche, cette session était plus courte pour permettre le "mid-test".

Session 5

I Retour sur la semaine

15 min

II Exercice du dessin à deux (en couple)

Source

Technique de groupe

Matériel

Une grande feuille pour chaque couple .
Craies de couleur.

Objectifs

Fournir une expérience vécue permettant de mettre en lumière certains aspects des modes d'interaction des couples.

Permettre une communication non verbale ce qui élimine certaines défenses.

Encourager le feedback du groupe.

Directives:

"1. Nous vous proposons maintenant un exercice de communication non verbale. Vous allez faire un dessin à deux. A tour de rôle, dessinez un trait (une courbe, une ligne, une forme quelconque), et petit à petit, vous bâtissez un dessin. Tout doit se dérouler en silence."

"2. Vous allez maintenant reconstruire votre dessin pour le groupe. La personne qui a fait le premier trait l'indique et exprime en même ses intentions à ce moment là. L'autre explique ensuite ses perceptions-pensées-sentiments-intentions et actions. Vous alternez ainsi jusqu'à ce que tout le dessin soit reconstruit."

3. "Comment vous sentez-vous devant votre dessin? Qu'est-ce que ça vous dit?"

4. Feedback du groupe.

Faute

20 min

55 min

- II Présentation de 4 types d'interaction.
- 5 min voir Texte - Session 5
Inspiré du M CCP
- III Exercice en 2 sous-groupes
- Source
- Originale; application des concepts enseignés à la relation de chaque couple.
- Matériel
- Objectifs
- 45 min Permettre l'intégration des concepts enseignés avec les modes d'interaction habituels de chaque couple.
Permettre le feedback et l'observation des autres couples.
Faire un lien avec les observations faites face au dessin à deux.
- Directives:
1. Avec l'aide des autres membres du sous-groupe, identifier les modes d'interaction qui caractérisent votre relation. Y-a-t-il des changements que vous aimeriez effectuer."
 2. Retour en groupe.
- IV Fin de la session
- Remise de questionnaire à remplir par rapport aux trois zones de conflit identifiées lors de la 4ième session.

Session 6

- 15 min I Retour sur la semaine
- 15 min II Présentation de la négociation
voir Texte - Session 6
Inspiré des approches behaviorales (Blechman, 1974) et de la psychologie sociale.
- 15 min III Jeu de rôle
Les animateurs illustrent les étapes de négociation par un jeu de rôle.
- IV Exercice de négociation
- Source
- Originale
- Matériel
- Formulaire: Notre contrat.
- Objectifs
- Permettre à chaque couple de mettre en pratique les étapes de la négociation en les appliquant à un des trois conflits identifiés auparavant, et ceci, avec l'aide des animateurs.
Permettre un apprentissage par modelling.
Permettre un feedback du groupe.
- 90 min Directives:
- "A tour de rôle, vous allez avoir à négocier devant le groupe un changement dans votre relation. Choisissez un des trois aspects que vous avez identifiés lors de l'exercice" congruence - complémentarité-conflit."
Suivez les étapes que nous venons d'illustrer. Nous vous guiderons si vous rencontrez des difficultés.

Pendant qu'un couple négocie, nous demandons aux autres couples de ne pas intervenir. Vos impressions seront toutefois appréciées par la suite."

Note: Le temps permet habituellement à 2 ou 3 couples de négocier.

V Fin de la session.

Session 7

I Retour sur la semaine

15 min

Est-ce que les contrats négociés ont été mis en application?

II Suite de l'exercice IV, Session 6.

75 min

Pause

III Exercice de négociation (en couple)

Source

Originale

Matériel

Formulaire: Notre contrat

Objectifs

60 min

Continuer à intégrer les étapes de la négociation.

Directives:

"1. Vous allez maintenant négocier un deuxième aspect de votre relation, cette fois-ci en couple. N'oubliez pas de remplir le formulaire à la fin."

(Note: Les animateurs circulent pour aider les couples si nécessaire).

2. Partage en groupe.

IV Fin de la session

Les couples ont à mettre en application les contrats négociés.

Session 8

min I Retour sur la semaine

II Exercice de négociation (en couple)

min Reprise de l'exercice III, Session 7, pour le troisième aspect à négocier.

min III Formulaire Retour sur notre contrat

Pause

IV Evaluation du programme

Source

Originale

Matériel

Objectifs

Identifier les changements effectués et ceux qu'il reste à faire.

Directives:

min Echange de groupe autour des questions.

Qu'avez-vous appris durant ce programme?

Quels changements ont été apportés dans votre relation?

Qu'est-ce que vous aimeriez encore changer?

Comment allez-vous vous assurer de maintenir les changements faits à date?

Appendice 2

TEXTES RELIES AU PROGRAMME
D'ENRICHISSEMENT CONJUGAL

Texte - Session 1Objectifs de l'atelier

La plupart d'entre vous avez manifesté le désir d'approfondir votre relation en venant ici et c'est ce que l'on va tenter de faire au cours de nos prochaines rencontres.

On entend souvent dire que le mariage c'est un engagement, c'est une entente entre deux personnes de faire vie commune, et de partager leurs succès, leurs peines, leurs plaisirs, etc. Par analogie, le début d'un nouvel emploi, c'est également un engagement. On s'engage à se rendre au travail tous les jours, à exécuter les tâches requises, à être efficace et compétente. En retour, on a nombre d'attentes et de désirs. On s'attend à ce que notre travail nous fournisse de l'argent; on s'attend à ce qu'il nous offre des opportunités d'avancement, qu'il réponde à nos besoins de réussite et d'accomplissement, qu'il nous présente un défi, ... Dans un engagement à un travail, on apporte un ensemble d'attentes, de désirs, d'obligations.

De même, dans un mariage, chaque partenaire a ses attentes, ses espérances, et ses rêves à l'égard de son conjoint et de son mariage. Cet ensemble d'expectatives, de désirs, d'obligations que chacun de nous avons à l'égard du conjoint, nous allons l'appeler le contrat individuel. Ce contrat comprend des clauses qui couvrent les différents aspects de la relation conjugale: finances, enfants, amis, vie sexuelle, pouvoir, etc... Ce contrat détermine notre façon d'agir avec le partenaire; il spécifie nos limites personnelles, et il est souvent à l'origine de nos conflits et de nos mécontentements. Les frictions, les déceptions et les conflits dans un mariage surgissent souvent quand les différentes clauses du contrat de chaque conjoint demeurent insatisfaites ou non respectées. Bref, quand les

-2-

conjoints ne réussissent pas à répondre à leurs attentes, besoins, désirs réciproques.

e.g. faire le ménage, poubelles, auto.

Objectifs du programme:

1- Mon contrat individuel: Lors de nos rencontres, chacun de vous allez travailler vers une meilleure compréhension de votre relation en devenant conscients de votre contrat individuel. Il y a des éléments dans un contrat qui sont conscients et explicites, c-à-d connus et communiqués à l'autre, d'autres sont conscients mais non-verbalisés, et finalement certains éléments demeurent inconscients. A travers l'exploration de soi, chacun de nous peut arriver à rendre son contrat individuel conscient et explicite. Voilà un premier objectif de nos rencontres.

2- Notre contrat conjoint: De plus, les différents aspects de votre contrat ne sont pas nécessairement compatibles ou congruents avec ceux de votre partenaire, étant donné que vous êtes deux personnes individuelles avec des attentes, des besoins et des ambitions différents. Il peut y avoir des conflits entre les attentes de mon partenaire et ce que moi je suis prête à lui offrir ou donner. Afin de rendre notre relation conjugale plus satisfaisante et harmonieuse, on doit arriver à résoudre les conflits existant entre nos deux contrats individuels, à négocier nos différences, bref, à établir un contrat conjoint.

Prendre conscience de soi:

Pour procéder à la rédaction de votre contrat individuel, il est nécessaire d'être conscient de vos attentes, besoins, sentiments vis à vis votre conjoint et votre mariage. Qu'est-ce

-3-

que ça veut dire être conscient de soi? Etre conscient de soi implique la mise en évidence ou l'identification d'information sur soi-même, la réalisation de ce qu'est son monde intérieur à un moment donné. Etre conscient de soi, c'est être en contact avec son "moi", avec son expérience interne.

Notre "moi" se présente sous différentes dimensions. On reconnaît généralement qu'il se compose de cinq types d'informations ou d'expériences:

(i) mes expériences sensorielles: ce qui stimule mes organes sensorielles; ce que je vois, ce que j'entends, ce que je touche, etc.

(ii) mes sentiments et mes émotions: ce que je ressens; e.g. joie, peine,... "boule dans la gorge"; "noeud"; ce que je ressens physiologiquement quand j'ai de la peine, quand je suis content...etc.

(iii) mes interprétations: appartiennent à la raison, à la pensée; ce sont mes pensées, mes idées, mes fantaisies; comprend les interprétations de mes expériences sensorielles, de mes sentiments, etc.

(iv) mes intentions: appartiennent à la volonté; ce que je veux; ce que je souhaite faire; désirs, souhaits, attentes, etc,

(v) mes actions ou comportements: ce que je fais; mes activités ou inactivité.

Ces cinq dimensions font toujours partie de notre expérience interne, de notre "moi", mais nous ne sommes pas toujours conscients de toute cette information. A un certain moment, nous sommes peut-être conscient de nos pensées et de nos actions seulement, à un autre temps, ce serait surtout nos sentiments et nos intentions. Etre pleinement conscient, c'est d'entrer en contact avec ces cinq dimensions de notre expérience interne et non seulement avec un élément ou deux.

Texte - Session 2L'expression de soi:

Dans une relation, il n'est pas suffisant que chacun des partenaires soit conscient de son "moi", qu'il soit en contact avec ce qui se passe en lui-même, mais chaque conjoint doit également être capable de communiquer à l'autre ce qu'il éprouve, ce qu'il pense, ce qu'il désire, ce dont il a besoin, ce qu'il sent. Dans la communication avec autrui, nous devons être capable de nous exprimer, de verbaliser nos sentiments, nos pensées, nos intentions; bref, l'expérience totale du "moi". Il y a des façons de s'exprimer qui facilitent la communication de soi, par exemple en parlant pour soi-même.

(i) Parler pour soi-même: implique l'usage de pronoms personnels à la première personne tels que "je", "moi", "me" quand on parle de soi. Par exemple, quand je décris mes expériences présentes ou passées, quand je verbalise mes sentiments, mes pensées, ou autres, j'utilise le "je". Je dis: "Je me sent nerveuse à la veille d'un examen". Cet énoncé est personnalisé et direct, spécifiant clairement à qui appartient l'expérience communiqué. Avec l'usage du "je" dans la révélation de soi, la communication est directe et responsable. C'est alors parler pour soi-même.

Il y a cependant des façons irresponsables de communiquer sa conscience de soi, par exemple, en utilisant les pronoms "nous", "on", pour décrire son expérience personnelle. Les énoncés avec le "nous" ont au moins deux aspects. Premièrement, ils peuvent unir deux personnes en soulignant ce qu'elles ont en commun: les choses sur lesquelles vous et votre conjoint êtes en accord, les points sur lesquels vous vous ressemblez.

-2-

Deuxièmement, ces énoncés tendent à diffuser l'expérience. C'est ni moi ni toi qui pensons, sentons, mais un "nous" nébuleux qui est en quelque sorte nous deux, mais en même temps aucun de nous individuellement. Le "nous" peut-être une façon de cacher les différences réelles existant entre deux personnes.

e.g. "Nous sommes d'accord", alors que je sais que nous sommes d'avis contraires, et par cet énoncé, imposer à l'autre mon point de vue.

Le "nous" ou le "on" est souvent un déguisement du "je".

e.g. "On devrait faire à souper" peut signifier "J'ai faim et je veux que tu fasses le souper", ou encore "on devrait faire le ménage" est une façon indirecte d'exprimer: "Je veux que tu commences à nettoyer l'appartement".

Une autre façon irresponsable de parler de soi-même implique l'utilisation des pronoms à la deuxième personne dans la révélation de soi, e.g. "tu", "te". Quand je décris une situation que j'ai vécu et que je dis: "Tu te sens étrange dans cette situation", ce que je dis réellement, c'est que "n'importe qui se sentirait étrange dans cette situation". Dans un tel énoncé, je ne prends pas possession de mon expérience individuelle. La plupart des phrases commençant par "tu" sont actuellement des énoncés personnels déguisés, des énoncés indirects de la conscience de soi. Un commentaire tel que "Tu es superbe" peut signifier "Je t'admire et je trouve cela agréable d'être avec toi". Transformer l'énoncé en utilisant le "je", c'est alors prendre la responsabilité de ce que j'exprime.

Il est également fréquent dans nos conversations qu'on parle de soi à la troisième personne. Par exemple, si je dis à mon mari, "C'est vraiment étonnant que nous parlions de cette façon". Où est le "ce" qui est étonnant? Un énoncé qui communique

-3-

plus directement et qui est plus responsable serait: "Je suis étonnée de te parler ainsi". En utilisant des pronoms tels que "il", "ce", "ça" dans l'expression de soi, nous nous adressons à quelque chose d'extérieur qui est ni moi ni toi.

L'usage de pronoms autres que le "je" ou "moi" dans la révélation de soi tend à camoufler l'expérience véritable du "moi", à objectifier et généraliser son individualité.

Les énoncés "je" sont les expressions les plus directes et les plus responsables. Quand je personnalise mes énoncés, c-à-d que je fais usage du "je" dans mes communications, je prends la responsabilité de ce que je dis en l'exprimant de façon directe à toi. Je te dis directement quelle est mon expérience face à toi.

Avantages du "je":

- (i) parler pour soi-même
- (ii) exprimer sa conscience de soi et son expérience personnelle de l'autre.
- (iii) respecter l'autre et l'expérience d'autrui
- (iv) favoriser l'expression de nos différences

Un deuxième aspect important dans la révélation de soi, c'est l'expression d'énoncés qui décrivent les différentes dimensions de mon expérience.

(ii) Types d'énoncés:

- (a) sensoriels: décrit ce que je vois, j'entends, je touche,...
- (b) interprétatifs: ce que je pense, je m'imagine...
- (c) sentiments: "Je me sens..", "Je suis....", etc.
- (d) intentionnels: "Je veux...", "Je désire...", "Je vais.."
- (e) actifs: "Je fais...",

-4-

Etre à l'écoute de l'autre

Une condition essentielle à la communication interpersonnelle, que ce soit entre conjoints, entre amis ou collègues, c'est d'être capable d'écouter l'autre et de lui manifester clairement qu'on l'écoute. On distingue habituellement deux types d'écoute: écoute passive et écoute active.

Ecoute passive: comprend l'ensemble de comportements non-verbaux par lesquels on exprime à l'autre qu'on l'écoute. L'écoute passive est non-verbale. Elle implique d'abord qu'on regarde l'autre quand il parle. Quand on dirige le regard directement sur l'autre, il est très clair pour celui qui s'exprime qu'on l'écoute. De plus, pour bien écouter l'autre, on doit se consacrer entièrement à cette tâche. Il ne s'agit pas de faire deux choses à la fois, par exemple, "écouter" le conjoint et regarder la TV en même temps. Ecouter l'autre nécessite qu'on lui porte entièrement attention. Il se peut toutefois qu'on soit à un moment donné plus intéressé par une autre activité que celle d'écouter ou encore qu'on se sente trop fatigué pour s'engager dans une conversation, il est alors préférable d'exprimer cela au conjoint, en lui spécifiant également quand on serait prêt à l'écouter et discuter avec lui. Ecouter à moitié ou quand l'intérêt et le goût y sont absents nuit à la compréhension de l'autre et dénote un manque de respect à son égard.

La posture du corps, les expressions faciales ou corporelles sont toutes d'autres façons passives d'exprimer le comportement d'écoute. Ainsi quand j'écoute quelqu'un, je manifeste cette écoute en orientant mon corps dans la direction où il se situe; je fais des signes de tête ou autres comportements qui acquiesce de façon non-verbale ce qu'il me dit. De la même façon, par ma posture et expressions non-verbales, je peux manifester à l'autre

-5-

mon inattention et désintérêt à ce qu'il m'exprime. En m'assoyant de façon nonchalante en faisant des gestes et expressions désapprobateurs tels que mouvements de tête de la gauche à la droite, je suis loin de manifester que j'écoute et que je respecte ce que le conjoint me partage. J'exprime alors du désaccord avant même qu'il ait terminé de s'exprimer. Il est donc important dans toute communication avec autrui d'être conscient de ces différents aspects de l'écoute passive: regard, posture du corps, expressions faciales et corporelles.

Ecoute active: implique l'habileté à reformuler en nos propres mots le message énoncé par le partenaire ou tout autre personne qui exprime ses idées, ses sentiments, ses intentions, etc. Cette reformulation du message reçu s'appelle une paraphrase. Faire une paraphrase, c'est redire en nos propres mots ce que le partenaire nous a communiqué. En reformulant le message reçu, il est possible de vérifier si notre compréhension de l'autre est exacte. Si oui, l'échange peut continuer. Si elle est inexacte, ceci permet à celui qui s'est exprimé de s'expliquer davantage, de décrire plus clairement son vécu, afin que celui qui l'écoute, soit en mesure de le saisir correctement. Voici quelques exemples de paraphrase:

(1) Epouse: Je suis vraiment tanné de ces temps-ci: les enfants, le ménage, les parents. Tout le bazaar m'irrite. Si je pouvais donc m'évader de tout cela pour quelque temps.

Paraphrase: De ces temps-ci, la situation à la maison te tombe vraiment "sur les nerfs" et tu sembles me dire que des vacances seraient bien accueillies.

- 6 -

(2) Conjoint: J'ai toujours voulu recommencer à travailler quand les enfants seraient grands. Maintenant c'est fait! Je commence bientôt à travailler etcc'est emballant! Mais il demeure que ça fait quinze ans que je n'ai pas eu d'emploi. Je me demande si les patrons vont me trouver assez bonne.

Paraphrase: Si je t'entends bien, tu me dis que d'un côté tu es vraiment contente de commencer un nouvel emploi. Ça fait longtemps que tu y pensais mais d'un autre côté ça t'inquiète de penser que tu pourrais ne pas faire l'affaire pour les patrons.

LE CONTRAT INDIVIDUEL

Nous avons tous, à n'importe quel temps de notre vie, une série de besoins. Ces besoins peuvent être biologiques (e.g. manger, dormir), ou psychologiques (e.g. besoins d'affection, d'admiration, de sécurité).

Nous avons tous aussi développé un système de valeurs et de croyances face à différentes choses, et particulièrement face au mariage. Nous avons appris à l'école, à la télévision, ou dans notre famille, toute une façon de voir le mariage, le rôle de l'homme et de la femme, la sexualité, etc.; nous réévaluons avec le temps certaines de nos croyances mais la plupart d'entre elles continuent à nous influencer tout au long de notre vie.

Quand j'entre dans une relation avec une autre personne, j'apporte avec moi une combinaison de mes besoins et de mes croyances, ce qu'on peut appeler une série d'attentes.

Exemple:

Artémise a besoin d'affection; et elle croit que l'homme doit faire le premier pas; elle s'attend donc à ce que Valentin l'embrasse en arrivant chez elle.

Chacun apporte donc au couple une série d'attentes, pas toujours conscientes (Artémise ne sait peut-être pas qu'elle a besoin d'affection), et assez peu souvent explicites (elle n'a pas exprimé son attente à Valentin). C'est cette série d'attentes qu'on appelle le CONTRAT INDIVIDUEL.

Si mon partenaire répond à mes attentes, je serai satisfait. (Si Valentin embrasse Artémise en arrivant, elle sera satisfaite.) Si mon partenaire ne répond pas à mes attentes, soit parce qu'il ne se sent pas capable de le faire, ou qu'il n'est tout simplement pas au courant, je serai déçu. Si les déceptions sont trop nombreuses, d'un côté ou de l'autre, la relation est en danger. Il est donc très important d'apprendre à reconnaître et à exprimer ses besoins, ses croyances et ses attentes, afin que l'autre soit plus en mesure de nous satisfaire et/ou d'exprimer clairement ses limites.

LISTE D'ENONCES INDIRECTES

Tout va mal aujourd'hui.
C'est un bon soir pour aller au cinéma.
T'es vraiment exaspérant.
C'est sale ici.
On communique jamais.
T'es pas intéressé à moi.
C'est une journée déprimante.
Est-ce que ça te tenterait de sortir ce soir?
Tu ne passes pas assez de temps avec les enfants.
Quelle belle soirée!
N'importe qui se sentirait fatigué après une telle journée
C'est difficile de prendre du temps pour soi.
On devrait aller voir des amis.
Tu veux jamais sortir.
Il faudrait s'acheter un nouveau matelas.
Tu étudies trop.
ça serait peut-être une bonne idée d'inviter ta soeur.
Y a-t-il un bon film en ville de ce temps-là?
L'hiver est long.
Le monde est donc ennuyant.

TEXTE SUR L'EXERCICE - Session 3

Il y a des gens qui savent ce dont ils ont besoin et n'osent pas demander et il y a des gens qui ne savent même pas ce dont ils ont besoin. Parlons d'abord de ceux-ci.

Ceux qui ne savent pas ce dont ils ont besoin sont souvent des gens habitués à être raisonnables, à se contenter de ce qu'ils ont, à marcher sur leurs besoins en disant: "Ah, c'est pas grave", "Ca va passer".

C'est souvent des gens qui ont appris: "Faut être fort, faut être courageux dans la vie!" Ca fait des gens qui pensent que c'est pas correct d'avoir des besoins.

Ces gens-là c'est souvent aussi des gens qui se sont tellement occupés des autres toute leur vie qu'ils ont oublié qu'eux aussi pouvaient avoir des besoins.

- 2 -

Ce sont des gens qui font ça rarement ce qu'on vient de faire: s'arrêter et regarder en dedans de quoi ils ont besoin. Ils sont tellement habitués à penser seulement aux autres...

Eh bien, les besoins nous en avons tous! Même si nous avons appris à ne pas les voir ou à les étouffer, ils sont là quand même et ils vont sortir un bon matin en ulcères d'estomac, en crampes, en maux de tête ou en crise de coeur, ou même dans des scènes de colère. La colère, c'est souvent des besoins étouffés.

Maintenant que dire de ceux qui connaissent leurs besoins et qui n'osent pas demander?

Il y a bien des raisons pourquoi je n'ose pas demander.

Peut-être qu'on m'a dit des choses comme "Faut pas se plaindre!" ou "Faut se débrouiller tout seul dans la vie", etc... Et en dedans de moi je conclus que si je demande quelque chose, je me plains.

Ou j'ai l'impression d'avouer que je suis faible. Et ça non plus c'est pas permis pour moi. Faut que je sois fort. Ou bien, j'ai toujours été celui qui est fort entre nous deux: s'il fallait que j'arrive avec un besoin, qu'est-ce qui arriverait? Ou je pense peut-être que l'autre conjoint est trop faible: il pourrait s'écraser s'il me voit faible.

J'ai peut-être peur aussi que l'autre refuse de répondre à mon besoin et je me sentirais rejeté. (Alors que l'autre quand il dit non à une demande, il n'est pas en train de me rejeter, il met les limites).

J'ai peut-être peur aussi de me sentir lié par l'autre: s'il m'aide, je vais lui devoir quelque chose, faudra que je lui remette.

- 3 -

On peut-être que tout simplement je ne me crois pas assez valable pour demander quelque chose pour moi: j'aurais l'impression que l'autre me donne par charité. (je me dis: "mon conjoint aussi doit trouver que je ne vaudrais pas la peine, comment peut-il me donner sans se forcer?").

Où peut-être que tout simplement, je veux rester loin de l'autre: "Si je demande rien, il ne se passera rien entre nous deux, nous restons indépendants et distants". Peut-être aussi que nous perdons une chance que de bonnes choses se passent entre nous.

Enfin, je suis peut-être de ceux-là qui ont découvert que c'est bien correct pour moi d'avoir des besoins et de demander, sans me sentir amoindri; au contraire je me sens même grandi à l'idée que je vaudrais la peine de demander quelque chose pour moi.

Je me sens assez valable et O.K. pour demander ce dont j'ai besoin. Encore faut-il demander clairement et directement.

Texte- Session 4Comparaison des contrats individuels

Si vous comparez votre contrat individuel et celui de votre conjoint pour chaque thème, vous constaterez trois types possibles de relation: (1) à certains thèmes, il y aura accord ou congruence, c'est-à-dire que vous désirez tous deux la même chose et que cela ne crée aucun problème. Par exemple vous aimez tous deux sortir souvent, ou avoir chacun des amis à vous, ou faire beaucoup de choses avec les enfants, ou voyager, etc. (2) à d'autres thèmes, il y aura complémentarité, c'est-à-dire que vous ne désirez pas tous deux la même chose, mais les choses que vous désirez se complètent bien. Par exemple, un des deux aime à s'occuper des questions d'argent et l'autre préfère s'en remettre à lui (à elle) ou un des deux aime à dorloter, et l'autre à se faire dorloter, ou encore, un partenaire fait beaucoup de sport individuel, et l'autre aime à avoir du temps seul(e) pour lire et se détendre. (3) à d'autres thèmes, il y aura conflit, soit parce que les deux conjoints désirent des choses différentes (un aime à socialiser, l'autre pas) ou parce qu'ils désirent tous deux la même chose et que ce soit difficile à concilier (les deux désirent que l'autre prennent les décisions financières, les deux désirent être plutôt passifs sexuellement, etc.)

Regardez chaque thème avec votre partenaire et déterminez dans quel type de relation chacun se situe (accord, complémentarité ou conflit). Identifiez ensuite trois zones de conflit (ou trois conflits différents dans la même zone) que vous aimeriez travailler durant ce programme-ci.

Texte-Session 5Types d'interaction

Dans une relation à deux aussi intime que celle du mariage, il existe une grande variété de façon d'agir l'un avec l'autre. Ces différentes interactions possibles peuvent se regrouper en quatre types principaux.

Le premier type est l'interaction "convergente" où l'attention et l'énergie des deux partenaires est dirigée, soit l'un vers l'autre, soit vers le même objet. Jouer aux échecs, regarder ensemble un enfant qui fait ses premiers pas, danser, faire l'amour, ou même se disputer au sujet des tâches ménagères, sont tous des exemples de ce type d'interaction.

Le second type d'interaction se définit comme "meneur/supporteur", où un des deux partenaires initie une activité, et l'autre suit en donnant support et encouragement. Par exemple, une femme décide de retourner sur le marché du travail et son mari l'encourage. Ou encore, le mari fait partie d'une équipe de hockey, et sa femme le supporte en assistant aux parties. Les deux partenaires peuvent jouer le rôle de meneur et/ou supporteur à différents temps de la relation.

Le troisième type d'interaction est le type "pression/résistance", où un des deux conjoints pousse l'autre à entreprendre une activité. Cette pression peut être douce et encourageante ou elle peut être forte et menaçante. Des exemples de ce type d'interaction seraient une femme qui insiste auprès de son époux pour qu'il arrête de fumer, ou encore, un homme qui pousse sa femme à pratiquer un certain sport.

Le quatrième type d'interaction est l'interaction "divergente" où l'attention et l'énergie des conjoints sont dirigées vers des objets différents: le mari et la femme qui poursuivent chacun leur carrière, la femme qui va au cinéma

pendant que son mari suit un cours du soir, l'homme qui fait le lavage pendant que sa femme donne son bain au bébé, etc.

Chaque relation à deux ne se limite pas à un seul type d'interaction mais il est probable qu'à certaines époques du mariage un ou deux de ces types deviennent dominants. A l'intérieur d'une même journée, il est aussi fréquent de passer d'un type d'interaction à un autre. Essayez de voir, dans votre mariage dans ses grandes lignes, quels furent les types d'interaction que vous avez favorisés? Regardez aussi une de vos journées typiques. De quelle façon interagissez-vous surtout?

Il est intéressant de découvrir ses modes habituels d'interaction, les circonstances qui les entourent et les sentiments qui les accompagnent. Y a-t-il quelque chose que vous aimeriez changer à ce niveau?

Texte- Session 6Règles de négociation

Il est très important dans un couple que chacun puisse demander et introduire les changements qu'il désire, soit chez lui-même, soit dans la relation, soit chez l'autre. Le processus de suggérer un changement, de le discuter et de le mettre en application est un processus clé dans le mariage, et c'est en même temps un processus très complexe.

Nous avons mis au point une série d'étapes ou de principes de négociations afin de faciliter ce processus. Ces étapes peuvent donner à l'interaction un caractère un peu artificiel au début mais il est très important de les traverser une à une, systématiquement, jusqu'au moment où elles deviennent presque automatiques.

1 - La première chose à faire est d'identifier la personne qui a un changement à suggérer. Même si la situation affecte souvent les deux partenaires, il est plus efficace qu'un des deux prenne la responsabilité d'initier la négociation.

2 - La personne identifiée énonce ensuite de façon spécifique et concrète le changement qu'elle désire. Le changement doit être spécifique, c'est-à-dire qu'il doit s'attacher à un aspect restreint de la relation: ne mettez pas les bouchées doubles. Voici des exemples de changements allant du moins spécifique au plus spécifique.

Exemple 1

- a) J'aimerais que nous voyions plus de gens
- b) J'aimerais recevoir plus souvent
- c) J'aimerais qu'au moins deux fois par mois nous recevions des amis à souper

Exemple 2

- a) J'aimerais que nous communiquions plus
- b) J'aimerais que tu me parles plus
- c) J'aimerais que tu me parles plus de ton travail.

Exemple 3

- a) J'aimerais que tu passes plus de temps avec les enfants
- b) J'aimerais que tu aides les enfants à faire leur devoir
- c) J'aimerais que tu aides Marc à comprendre ses mathématiques.

Plus le changement est énoncé de façon spécifique, plus il devient facile de le discuter, de le modifier, de l'implémenter et de le contrôler.

Le changement doit aussi être énoncé de façon concrète, c'est-à-dire, observable. Voici des exemples de changements énoncés de façon de plus en plus concrète.

Exemple 1

- Je voudrais que tu m'aimes plus.
- Je voudrais que tu me témoignes plus d'affection
- Je voudrais que tu m'embrasses le soir quand j'arrive.

Exemple 2

- J'aimerais prendre plus de responsabilités
- Je voudrais m'occuper plus des questions d'argent
- J'aimerais faire le budget pour le mois prochain.

Les changements énoncés de façon concrète sont plus faciles à documenter et à expliquer.

Il est possible que beaucoup de pratique soit nécessaire avant de pouvoir en arriver à spécifier et à concrétiser le changement désiré. Le partenaire peut jouer un rôle facilitant à ce stage-ci.

Il est aussi important que la personne suggérant un changement identifie s'il s'agit d'un changement dans le couple, chez le partenaire ou chez elle.

Exemples

Changement dans le couple

- J'aimerais que nous allions au cinéma plus souvent.

Changement chez le partenaire

- J'aimerais que tu plies le journal après l'avoir lu.

Changement chez soi

- J'aimerais me faire un horaire de travail chaque semaine.

Le changement "chez soi" n'a pas toujours à être négocié dans le couple, mais il arrive que le comportement visé affecte le partenaire et/ou que son appui soit souhaité. Dans ces cas-là, il est utile de suivre la même démarche à deux, que pour le changement dans le couple ou chez le partenaire.

3 - La troisième étape consiste en une habileté que vous avez déjà pratiquée: la paraphrase. Afin de s'assurer qu'il a bien saisi, le partenaire redit en ses propres mots le changement que l'autre propose.

4 - S'il a bien compris, il communique ensuite ses pensées, sentiments, intentions, etc. face à ce changement et l'échange se poursuit jusqu'à ce que les deux conjoints aient bien exprimé les aspects importants de la conscience de leur vécu.

5 - S'il y a accord, 3 choses restent à être spécifiées:

i) comment le changement sera implémenté: beaucoup de détails devraient être fixés quant au temps, à l'endroit, au comment, au rôle de chacun, afin d'éviter les malentendus.

ii) comment le changement sera récompensé: une bonne façon de s'assurer que le changement sera durable est de le récompenser. Le partenaire qui a à effectuer le changement identifie une récompense tangible qu'il aimerait recevoir (exemples: un massage, une sortie, une caresse, un repas, etc.) La récompense ne devrait pas être quelque chose de déplaisant pour le conjoint, aussi est-il bien important d'arriver à un compromis ici. Si le changement a à être effectué par le couple, il s'agit d'identifier une récompense qui fait plaisir aux deux.

iii) comment le changement sera contrôlé: des mesures doivent être prises pour vérifier si le changement a été implémenté. Par exemple, les deux conjoints peuvent décider d'un temps où ils réévalueront la situation et renégocieront certaines choses si nécessaires.

S'il y a désaccord à l'étape (4), le partenaire de celui qui a d'abord suggéré le changement est responsable de proposer une alternative spécifique et concrète comme en (2), et on reprend les étapes (3), (4) et (5).

Appendice 3

QUESTIONNAIRES RELIES AU PROGRAMME
D'ENRICHISSEMENT CONJUGAL

LA CONSCIENCE DE MON VECU

Dans cette situation, qu'est-ce que je perçois (vois, entends, touche, sens, goûte)?

Qu'est-ce que je pense (analyse, juge, pèse, interprète)?

Qu'est-ce que je ressens (quels sont mes sentiments, émotions, sensations physiques qui indiquent un "feeling")?

Qu'est-ce que je veux (désire, souhaite, de quoi ai-je besoin)?

Qu'est-ce que je fais (quelles sont mes actions, mes gestes)?

Voici une liste de 20 besoins que beaucoup de gens ressentent, à différents degrés, face au mariage. Ces besoins sont d'abord nommés (lettres majuscules), puis décrits brièvement.

L'ensemble de ces besoins et l'importance que tu leur accordes est à la base de ton CONTRAT INDIVIDUEL. Nous te demandons d'évaluer ces 20 besoins de quatre façons différentes.

1-Prends d'abord la feuille qui s'intitule **IMPORTANCE POUR moi, mon/ma partenaire**, et fais un crochet vis-à-vis la ligne **IMPORTANCE POUR moi**. Pour chacun des 20 besoins, tu dois encercler le chiffre correspondant au degré d'importance que ce besoin a pour toi, dans le mariage.
Par exemple, si le premier besoin, **ETRE ENSEMBLE**, est très important pour toi dans le mariage, encercle le chiffre 6 qui correspond à la mention "très important", comme ceci.

1- ETRE ENSEMBLE:

1 2 3 4 5 6 7

pas du tout très peu peu moyennement assez très extrêmement
important important important important important important important

Exemple 2: si le deuxième besoin, **SECURITE FINANCIERE**, est peu important pour toi dans le mariage, encercle le chiffre 3 qui correspond à la mention "peu important", comme ceci.

2- SECURITE FINANCIERE:

1 2 3 4 5 6 7

pas du tout très peu peu moyennement assez très extrêmement
important important important important important important important

Fais de même pour les 20 besoins.

2-Prends maintenant la feuille suivante, qui s'intitule **IMPORTANCE POUR moi, mon/ma partenaire** et fais un crochet vis-à-vis la ligne **IMPORTANCE POUR mon/ma partenaire**. Pour chacun des 20 besoins, tu dois encercler le chiffre correspondant au degré d'importance que tu crois que ce besoin a pour ton/ta partenaire dans le mariage. Ne le/la consulte pas. Nous voulons **TON** opinion.
Par exemple, si tu crois que le premier besoin, **ETRE ENSEMBLE**, est assez important pour ton/ta partenaire, encercle le chiffre 5 qui correspond à la mention "assez important", comme ceci.

1-ETRE ENSEMBLE:

1 2 3 4 5 6 7

pas du tout très peu peu moyennement assez très extrêmement
important important important important important important important

Fais de même pour les 20 besoins.

Prends maintenant la feuille intitulée SATISFACTION POUR moi/ mon/ma partenaire, et fais un crochet vis-à-vis la ligne SATISFACTION POUR moi. Pour chacun des 20 besoins, tu dois encercler le chiffre correspondant au degré auquel ce besoin est satisfait, pour toi, dans le mariage.

Par exemple, si tu crois que ton besoin d'ETRE ENSEMBLE est très peu satisfait pour toi dans ton mariage, encercle le chiffre 2 qui correspond à la mention "très peu satisfait".

Il est possible qu'un besoin soit très important pour toi, et qu'il soit très peu satisfait. Le contraire peut aussi arriver. Ne te fie pas aux réponses que tu as déjà données. Demande-toi seulement si ce besoin est satisfait dans ton mariage.

Fais de même pour les 20 besoins.

Prends maintenant la feuille suivante, qui s'intitule SATISFACTION POUR moi, mon/ma partenaire, et fais un crochet vis-à-vis la ligne SATISFACTION POUR mon/ma partenaire. Pour chacun des 20 besoins, tu dois encercler le chiffre correspondant au degré auquel tu crois que ce besoin est satisfait pour ton/ta partenaire, dans le mariage.

Par exemple, si tu crois que son besoin d'ETRE ENSEMBLE est moyennement satisfait dans votre mariage, encercle le chiffre 4 qui correspond à la mention "moyennement satisfait".

Ne le/la consulte pas. Nous voulons TON opinion.

Fais de même pour les 20 besoins.

LE CONTRAT INDIVIDUEL

- 1- **ETRE ENSEMBLE**: Passer nos temps libres ensemble. Partager plusieurs activités. Sortir ensemble. Etre souvent ensemble.
- 2- **SECURITE FINANCIERE**: Avoir une maison un jour. Avoir assez d'argent pour vivre confortablement. Ne pas avoir de soucis financiers.
- 3- **INDIVIDUALISME**: Pouvoir aller et venir comme je veux. Ne pas toujours rendre des comptes à l'autre. Me sentir libre de choisir mes amis et mes activités.
- 4- **STATUT SOCIAL**: Etre bien vus socialement. Avoir une belle position. Bien s'entendre avec les voisins. Etre très connus dans le voisinage.
- 5- **DEPENDANCE**: Pouvoir m'appuyer sur l'autre dans l'épreuve. Etre réconforté(e), consolé(e). Confier mes ennuis, mes difficultés. Recevoir des conseils. Avoir beaucoup d'affection.
- 6- **AGRESSIVITE**: Critiquer le point de vue de l'autre quand je ne suis pas d'accord. Pouvoir blâmer l'autre quand il(elle) a tort. Pouvoir me fâcher. Taquiner l'autre.
- 7- **BIENVEILLANCE**: Prendre soin de l'autre. Le réconforter, le consoler. Ecouter ses ennuis. Donner des conseils. Donner beaucoup d'affection.
- 8- **COMPETENCE**: Bien remplir mon rôle d'époux(se). Faire ma part. Me sentir compétent(e) dans ce que je fais. Contribuer à la bonne marche du couple.
- 9- **ENFANTS**: Avoir des enfants. S'en occuper, les élever. Voir à tous leurs besoins.
- 0- **SEXUALITE**: Avoir des relations sexuelles chaque fois que je le désire. Etre satisfait(e) sexuellement. Rechercher le plaisir sexuel.
- 1- **STABILITE**: Avoir un foyer stable. Etre fidèle l'un à l'autre. Rester ensemble pour la vie.
- 2- **ACCORD**: Avoir les mêmes opinions. Etre de la même religion. Voter pour le même candidat politique. Etre d'accord la plupart du temps.
- 3- **CHANGEMENT**: Voyager. Rencontrer de nouvelles gens. Faire toutes sortes d'expériences. Dénégager d'une ville à l'autre. Voir de nouveaux endroits.
- 4- **EXTROSPECTION**: Analyser le comportement de l'autre. Comprendre comment il(elle) se sent. Essayer de se mettre à sa place. Prédire son comportement.

LI CONTRAT INDIVIDUEL
(suite)

- 15- ASCENDANCE: Prendre les décisions. Tenir son bout. Persuader et influencer l'autre. Avoir le dernier mot.
- 16- COMMUNICATION: Parler souvent ensemble. Discuter de plusieurs sujets. Echanger des opinions. Ecouter et comprendre l'autre. S'exprimer librement. Pouvoir se comprendre sans parler.
- 17- PARTICIPATION COMMUNAUTAIRE: Etre membres de groupes organisés. Participer aux organisations de la paroisse ou du voisinage. Faire des activités de groupe.
- 18- RELATIONS AVEC PARENTS: Visiter la parenté souvent. Passer les fêtes en famille. Etre au courant de ce qui se passe dans la parenté. Essayer d'entretenir de bonnes relations avec mes beaux-parents.
- 19- SOCIABILITE: Recevoir souvent. Avoir beaucoup d'amis. Aller à des "party". Voir beaucoup de gens.
- 20- PARTAGE DES TACHES: Faire un bon partage des tâches. Faire chacun sa part dans les travaux domestiques. Contribuer tous les deux autant à la bonne marche du foyer.

IMPORTANCE POUR moi
 non/ma partenaire _____

1- L'PRE ENSEMBLE:

1	2	3	4	5	6	7
pas du tout important	très peu important	peu important	moyennement important	assez important	très important	extrêmement important

2- SECURITE FINANCIERE:

1	2	3	4	5	6	7
pas du tout important	très peu important	peu important	moyennement important	assez important	très important	extrêmement important

3- INDIVIDUALISME:

1	2	3	4	5	6	7
pas du tout important	très peu important	peu important	moyennement important	assez important	très important	extrêmement important

4- STATUT SOCIAL:

1	2	3	4	5	6	7
pas du tout important	très peu important	peu important	moyennement important	assez important	très important	extrêmement important

5- DEPENDANCE:

1	2	3	4	5	6	7
pas du tout important	très peu important	peu important	moyennement important	assez important	très important	extrêmement important

6- AGRESSIVITE:

1	2	3	4	5	6	7
pas du tout important	très peu important	peu important	moyennement important	assez important	très important	extrêmement important

7- BIENVEILLANCE:

1	2	3	4	5	6	7
pas du tout important	très peu important	peu important	moyennement important	assez important	très important	extrêmement important

8- COMPETENCE:

1	2	3	4	5	6	7
pas du tout important	très peu important	peu important	moyennement important	assez important	très important	extrêmement important

(suite)

9-ENFANTS:

1	2	3	4	5	6	7
pas du tout important	très peu important	peu important	moyennement important	assez important	très important	extrêmement important

10-SEXUALITE:

1	2	3	4	5	6	7
pas du tout important	très peu important	peu important	moyennement important	assez important	très important	extrêmement important

11-STABILITE:

1	2	3	4	5	6	7
pas du tout important	très peu important	peu important	moyennement important	assez important	très important	extrêmement important

12-ACCORD:

1	2	3	4	5	6	7
pas du tout important	très peu important	peu important	moyennement important	assez important	très important	extrêmement important

13-CHANGEMENT:

1	2	3	4	5	6	7
pas du tout important	très peu important	peu important	moyennement important	assez important	très important	extrêmement important

14-EXTROSPECTION:

1	2	3	4	5	6	7
pas du tout important	très peu important	peu important	moyennement important	assez important	très important	extrêmement important

15-ASCENDANCE:

1	2	3	4	5	6	7
pas du tout important	très peu important	peu important	moyennement important	assez important	très important	extrêmement important

16-COMMUNICATION:

1	2	3	4	5	6	7
pas du tout important	très peu important	peu important	moyennement important	assez important	très important	extrêmement important

(suite)

17-PARTICIPATION COMMUNAUTAIRE :

1	2	3	4	5	6	7
pas du tout important	très peu important	peu important	moyennement important	assez important	très important	extrêmement important

18-RELATIONS AVEC PARENTS :

1	2	3	4	5	6	7
pas du tout important	très peu important	peu important	moyennement important	assez important	très important	extrêmement important

19-SOCIABILITE :

1	2	3	4	5	6	7
pas du tout important	très peu important	peu important	moyennement important	assez important	très important	extrêmement important

20-CONTACT DES TACHES :

1	2	3	4	5	6	7
pas du tout important	très peu important	peu important	moyennement important	assez important	très important	extrêmement important

IMPORTANCE POUR moi _____

non/ma partenaire ✓

1- LIBRE DISPOSITION:

1	2	3	4	5	6	7
pas du tout important	très peu important	peu important	moyennement important	assez important	très important	extrêmement important

2- SECURITE FINANCIERE:

1	2	3	4	5	6	7
pas du tout important	très peu important	peu important	moyennement important	assez important	très important	extrêmement important

3- INDIVIDUALISME:

1	2	3	4	5	6	7
pas du tout important	très peu important	peu important	moyennement important	assez important	très important	extrêmement important

4- STATUT SOCIAL:

1	2	3	4	5	6	7
pas du tout important	très peu important	peu important	moyennement important	assez important	très important	extrêmement important

5- DEPENDANCE:

1	2	3	4	5	6	7
pas du tout important	très peu important	peu important	moyennement important	assez important	très important	extrêmement important

6- AGRESSIVITE:

1	2	3	4	5	6	7
pas du tout important	très peu important	peu important	moyennement important	assez important	très important	extrêmement important

7- BIENVEILLANCE:

1	2	3	4	5	6	7
pas du tout important	très peu important	peu important	moyennement important	assez important	très important	extrêmement important

8- COMPETENCE:

1	2	3	4	5	6	7
pas du tout important	très peu important	peu important	moyennement important	assez important	très important	extrêmement important

uite)

10-ENFANTS:

1	2	3	4	5	6	7
pas du tout important	très peu important	peu important	moyennement important	assez important	très important	extrêmement important

11-SEXUALITE:

1	2	3	4	5	6	7
pas du tout important	très peu important	peu important	moyennement important	assez important	très important	extrêmement important

12-STABILITE:

1	2	3	4	5	6	7
pas du tout important	très peu important	peu important	moyennement important	assez important	très important	extrêmement important

13-ACCORD:

1	2	3	4	5	6	7
pas du tout important	très peu important	peu important	moyennement important	assez important	très important	extrêmement important

14-CHANGEMENT:

1	2	3	4	5	6	7
pas du tout important	très peu important	peu important	moyennement important	assez important	très important	extrêmement important

15-EXTROSPECTION:

1	2	3	4	5	6	7
pas du tout important	très peu important	peu important	moyennement important	assez important	très important	extrêmement important

16-ASCENDANCE:

1	2	3	4	5	6	7
pas du tout important	très peu important	peu important	moyennement important	assez important	très important	extrêmement important

17-COMMUNICATION:

1	2	3	4	5	6	7
pas du tout important	très peu important	peu important	moyennement important	assez important	très important	extrêmement important

suite)

7-PARTICIPATION COMMUNAUTAIRE:

1	2	3	4	5	6	7
as du tout important	très peu important	peu important	moyennement important	assez important	très important	extrêmement important

8-RELATIONS AVEC PARENTE:

1	2	3	4	5	6	7
as du tout important	très peu important	peu important	moyennement important	assez important	très important	extrêmement important

9-SOCIABILITE:

1	2	3	4	5	6	7
as du tout important	très peu important	peu important	moyennement important	assez important	très important	extrêmement important

10-PARTAGE DES TACHES:

1	2	3	4	5	6	7
as du tout important	très peu important	peu important	moyennement important	assez important	très important	extrêmement important

SATISFACTION POUR moi

mon/ma partenaire _____

1- ETRE ENSEMBLE:

1	2	3	4	5	6	7
pas du tout satisfait	très peu satisfait	peu satisfait	moyennement satisfait	assez satisfait	très satisfait	extrêmement satisfait

2- SECURITE FINANCIERE:

1	2	3	4	5	6	7
pas du tout satisfait	très peu satisfait	peu satisfait	moyennement satisfait	assez satisfait	très satisfait	extrêmement satisfait

3- INDIVIDUALISME:

1	2	3	4	5	6	7
pas du tout satisfait	très peu satisfait	peu satisfait	moyennement satisfait	assez satisfait	très satisfait	extrêmement satisfait

4- STATUT SOCIAL:

1	2	3	4	5	6	7
pas du tout satisfait	très peu satisfait	peu satisfait	moyennement satisfait	assez satisfait	très satisfait	extrêmement satisfait

5-DEPENDANCE:

1	2	3	4	5	6	7
pas du tout satisfait	très peu satisfait	peu satisfait	moyennement satisfait	assez satisfait	très satisfait	extrêmement satisfait

6-AGRESSIVITE:

1	2	3	4	5	6	7
pas du tout satisfait	très peu satisfait	peu satisfait	moyennement satisfait	assez satisfait	très satisfait	extrêmement satisfait

7- BIENVEILLANCE:

1	2	3	4	5	6	7
pas du tout satisfait	très peu satisfait	peu satisfait	moyennement satisfait	assez satisfait	très satisfait	extrêmement satisfait

8- COMPETENCE:

1	2	3	4	5	6	7
pas du tout satisfait	très peu satisfait	peu satisfait	moyennement satisfait	assez satisfait	très satisfait	extrêmement satisfait

(suite)

9- ENFANTS:

1	2	3	4	5	6	7
pas du tout satisfait	très peu satisfait	peu satisfait	moyennement satisfait	assez satisfait	très satisfait	extrêmement satisfait

10-SEXUALITE:

1	2	3	4	5	6	7
pas du tout satisfait	très peu satisfait	peu satisfait	moyennement satisfait	assez satisfait	très satisfait	extrêmement satisfait

11-STABILITE:

1	2	3	4	5	6	7
pas du tout satisfait	très peu satisfait	peu satisfait	moyennement satisfait	assez satisfait	très satisfait	extrêmement satisfait

12-ACCORD:

1	2	3	4	5	6	7
pas du tout satisfait	très peu satisfait	peu satisfait	moyennement satisfait	assez satisfait	très satisfait	extrêmement satisfait

13-CHANGEMENT:

1	2	3	4	5	6	7
pas du tout satisfait	très peu satisfait	peu satisfait	moyennement satisfait	assez satisfait	très satisfait	extrêmement satisfait

14-EXTROSPECTION:

1	2	3	4	5	6	7
pas du tout satisfait	très peu satisfait	peu satisfait	moyennement satisfait	assez satisfait	très satisfait	extrêmement satisfait

15-ASCENDANCE:

1	2	3	4	5	6	7
pas du tout satisfait	très peu satisfait	peu satisfait	moyennement satisfait	assez satisfait	très satisfait	extrêmement satisfait

16-COMMUNICATION:

1	2	3	4	5	6	7
pas du tout satisfait	très peu satisfait	peu satisfait	moyennement satisfait	assez satisfait	très satisfait	extrêmement satisfait

(suite)

17-PARTICIPATION COMMUNAUTAIRE:

1	2	3	4	5	6	7
pas du tout satisfait	très peu satisfait	peu satisfait	moyennement satisfait	assez satisfait	très satisfait	extrêmement satisfait

18-RELATIONS AVEC PARENTE:

1	2	3	4	5	6	7
pas du tout satisfait	très peu satisfait	peu satisfait	moyennement satisfait	assez satisfait	très satisfait	extrêmement satisfait

19-SOCIABILITE:

1	2	3	4	5	6	7
pas du tout satisfait	très peu satisfait	peu satisfait	moyennement satisfait	assez satisfait	très satisfait	extrêmement satisfait

20-PARTAGE DES TACHES:

1	2	3	4	5	6	7
pas du tout satisfait	très peu satisfait	peu satisfait	moyennement satisfait	assez satisfait	très satisfait	extrêmement satisfait

SATISFACTION POUR moi _____

mon/ma partenaire

ETRE ENSEMBLE:

1	2	3	4	5	6	7	
du tout tisfait	très satisfait	peu satisfait	peu satisfait	peu satisfait	assez satisfait	très satisfait	extrêmement satisfait

SECURITE FINANCIERE:

1	2	3	4	5	6	7	
du tout tisfait	très satisfait	peu satisfait	peu satisfait	peu satisfait	assez satisfait	très satisfait	extrêmement satisfait

INDIVIDUALISME:

1	2	3	4	5	6	7	
du tout tisfait	très satisfait	peu satisfait	peu satisfait	peu satisfait	assez satisfait	très satisfait	extrêmement satisfait

STATUT SOCIAL:

1	2	3	4	5	6	7	
du tout tisfait	très satisfait	peu satisfait	peu satisfait	peu satisfait	assez satisfait	très satisfait	extrêmement satisfait

DEPENDANCE:

1	2	3	4	5	6	7	
du tout tisfait	très satisfait	peu satisfait	peu satisfait	peu satisfait	assez satisfait	très satisfait	extrêmement satisfait

GRESSIVITE:

1	2	3	4	5	6	7	
du tout tisfait	très satisfait	peu satisfait	peu satisfait	peu satisfait	assez satisfait	très satisfait	extrêmement satisfait

BIENVILLANCE:

1	2	3	4	5	6	7	
du tout tisfait	très satisfait	peu satisfait	peu satisfait	peu satisfait	assez satisfait	très satisfait	extrêmement satisfait

COMPETENCE:

1	2	3	4	5	6	7	
du tout tisfait	très satisfait	peu satisfait	peu satisfait	peu satisfait	assez satisfait	très satisfait	extrêmement satisfait

(suite)

9- ENFANTS:

1	2	3	4	5	6	7
pas du tout satisfait	très peu satisfait	peu satisfait	moyennement satisfait	assez satisfait	très satisfait	extrêmement satisfait

10-SEXUALITE:

1	2	3	4	5	6	7
pas du tout satisfait	très peu satisfait	peu satisfait	moyennement satisfait	assez satisfait	très satisfait	extrêmement satisfait

11-STABILITE:

1	2	3	4	5	6	7
pas du tout satisfait	très peu satisfait	peu satisfait	moyennement satisfait	assez satisfait	très satisfait	extrêmement satisfait

12-ACCORD:

1	2	3	4	5	6	7
pas du tout satisfait	très peu satisfait	peu satisfait	moyennement satisfait	assez satisfait	très satisfait	extrêmement satisfait

13-CHANGEMENT:

1	2	3	4	5	6	7
pas du tout satisfait	très peu satisfait	peu satisfait	moyennement satisfait	assez satisfait	très satisfait	extrêmement satisfait

14-EXTROSPECTION:

1	2	3	4	5	6	7
pas du tout satisfait	très peu satisfait	peu satisfait	moyennement satisfait	assez satisfait	très satisfait	extrêmement satisfait

15-ASCENDANCE:

1	2	3	4	5	6	7
pas du tout satisfait	très peu satisfait	peu satisfait	moyennement satisfait	assez satisfait	très satisfait	extrêmement satisfait

16-COMMUNICATION:

1	2	3	4	5	6	7
pas du tout satisfait	très peu satisfait	peu satisfait	moyennement satisfait	assez satisfait	très satisfait	extrêmement satisfait

(suite)

17-PARTICIPATION COMMUNAUTAIRE:

1	2	3	4	5	6	7
pas du tout satisfait	très peu satisfait	peu satisfait	moyennement satisfait	assez satisfait	très satisfait	extrêmement satisfait

18-RELATIONS AVEC PARENTE:

1	2	3	4	5	6	7
pas du tout satisfait	très peu satisfait	peu satisfait	moyennement satisfait	assez satisfait	très satisfait	extrêmement satisfait

19-SOCIABILITE:

1	2	3	4	5	6	7
pas du tout satisfait	très peu satisfait	peu satisfait	moyennement satisfait	assez satisfait	très satisfait	extrêmement satisfait

20-REPARTAGE DES TACHES:

1	2	3	4	5	6	7
pas du tout satisfait	très peu satisfait	peu satisfait	moyennement satisfait	assez satisfait	très satisfait	extrêmement satisfait

APPENDICE 3

Directives: (données verbalement)

"Voici un questionnaire qui porte sur les mêmes 20 besoins que les deux précédents. A date, vous avez évalué de façon globale si chacun de ces besoins était important pour vous et le degré auquel il était satisfait. Il s'agit maintenant d'identifier en termes de comportements observables à quoi vous vous attendez ou juste face à chacun de ces besoins. Par exemple, face au besoin d'ETRE ENSEMBLE, je peux m'attendre à ce qu'on passe 3 soirées par semaine à une activité commune, qu'on sorte sans les enfants au moins une fois par semaine etc. En retour pour satisfaire ton besoin d'ETRE ENSEMBLE, je suis prête à travailler moins tard le vendredi, à m'occuper de trouver une gardienne pour les enfants, etc. Il est possible que face à certains besoins, vous soyez satisfaits de la situation actuelle. Cela ne veut pas dire que vous ne vous attendez à rien. Essayez de prendre conscience des attentes que vous avez même si elles sont remplies dans le moment. Remplissez le questionnaire sans consulter votre conjoint. Vous pouvez toutefois comparer vos réponses par la suite. Y a-t-il des questions?"

MES ATTENTES

Par rapport au besoin d'ETRE ENSEMBLE,
je m'attends à:

je suis prêt(e) à donner:

Par rapport au besoin de SECURITE FINANCIERE,
je m'attends à:

je suis prêt(e) à donner:

Par rapport au besoin d'INDIVIDUALISME,
je m'attends à:

je suis prêt(e) à donner:

Par rapport au besoin de STATUT SOCIAL,
je m'attends à:

je suis prêt(e) à donner:

Par rapport au besoin de DEPENDANCE,
je m'attends à:

je suis prêt(e) à donner:

Par rapport au besoin d'AGRESSIVITE,
je m'attends à:

je suis prêt(e) à donner:

Par rapport au besoin de BIENVEILLANCE,
je m'attends à:

je suis prêt(e) à donner:

MES ATTENTES (suite)

8- Par rapport au besoin de COMPETENCE,
je m'attends à:

je suis prêt(e) à donner:

9- Par rapport aux ENFANTS,
je m'attends à:

je suis prêt(e) à donner:

10- Par rapport à la SEXUALITE,
je m'attends à:

je suis prêt(e) à donner:

11- Par rapport au besoin de STABILITE,
je m'attends à:

je suis prêt(e) à donner:

12- Par rapport au besoin d'ACCORD,
je m'attends à:

je suis prêt(e) à donner:

13- Par rapport au besoin de CHANGEMENT,
je m'attends à:

je suis prêt(e) à donner:

14- Par rapport au besoin d'EXTROSPECTION,
je m'attends à:

je suis prêt(e) à donner:

MES ATTENTES (suite)

5- Par rapport au besoin d'ASCENDANCE,
je m'attends à:

je suis prêt(e) à donner:

6- par rapport au besoin de COMMUNICATION,
je m'attends à:

je suis prêt(e) à donner:

7- Par rapport à la PARTICIPATION COMMUNAUTAIRE,
je m'attends à:

je suis prêt(e) à donner:

8- Par rapport aux RELATIONS AVEC LA PARENTE,
je m'attends à:

je suis prêt(e) à donner:

19- Par rapport au besoin de SOCIABILITE,
je m'attends à:

je suis prêt(e) à donner:

20- Par rapport au PARTAGE DES TACHES,
je m'attends à:

je suis prêt(e) à donner:

DIPECTIVES

Accordez une pondération de 5 à chacun des 20 thèmes ou besoins. Répartissez ce 5 points dans les trois colonnes (congruence, complémentarité, conflit), pour refléter votre situation de couple face à ce besoin.

Par exemple, il est possible que pour la question financière, il y ait congruence dans les trois cinquièmes des situations, complémentarité dans un cinquième des situations, et conflit dans l'autre cinquième. C'est-à-dire que nous nous entendons bien sur comment budgeter pour le loyer et l'épicerie (congruence), que nous sommes d'accord pour que tu fasses le budget et que je le suive (complémentarité), mais que nous avons peine à nous mettre d'accord sur les dépenses relatives aux divertissements (conflit). Nous inscririons donc 3 - 1 - 1 pour ce thème.

Il est possible qu'à certains thèmes le 5 points en entier aille à la congruence, ou au conflit, par exemple. Discutez de chaque thème ensemble, et mettez-vous d'accord sur la pondération à mettre dans chaque colonne.

CONGRUENCE

COMPLEMENTARITE

CONFLIT

- 1-Etre ensemble
- 2-Sécurité
financière
- 3-Individualisme
- 4-Statut social
- 5-Dépendance
- 6-Agressivité
- 7-Bienveillance
- 8-Compétence
- 9-Enfants
- 10-Sexualité
- 11-Stabilité
- 12-Accord
- 13-Changement
- 14-Extrospection
- 15-Ascendance
- 16-Communication
- 17-Participation
communautaire
- 18-Relations
avec parenté
- 19-Sociabilité
- 20-Partage
des tâches

LE CONTRAT INTERACTIONNEL

1. Par rapport à ce conflit, est-ce que nous interagissons surtout de façon: convergente?

meneur/suiveur?

pression/résistance?

divergente?

2. Comment est-ce que je m'y prends pour obtenir ce que je veux?

3. Comment mon (ma) conjoint(e) réagit-il (elle)?

4. Quel est le résultat final?

Est-ce que j'ai ce que je veux?

Est-ce que mon/ma partenaire a ce qu'il/elle veut?

Comment est-ce que je me sens?

Comment est-ce que l'autre se sent?

1. Personne qui suggère le changement _____
2. Changement chez qui _____
3. Description du changement suggéré au début.
4. Après échange, le changement sur lequel nous nous sommes entendus est:
5. Comment ce changement sera-t-il mis en application?
 - a) Par qui?
 - b) Comment?
 - c) Quand?
 - d) Où?
6. Comment ce changement sera-t-il récompensé?
 - a) Par qui?
 - b) Comment?
 - c) Quand?
7. Comment ce changement sera-t-il contrôlé?
 - a) Par qui?
 - b) Comment?
 - c) Quand?

Date: _____

Signatures:

RETOUR SUR NOTRE CONTRAT

1. Le changement a-t-il été mis en application?

- a) oui
- b) non
- c) en partie (expliquez)

2. Le changement a-t-il été récompensé?

- a) oui
- b) non
- c) en partie (expliquez)

3. Devant le changement fait à date, je me sens:

X	X	X	X	X
pas du tout satisfait(e)		assez satisfait(e)		extrêmement satisfait(e)

4. Devant le changement fait à date, je crois que mon/ma partenaire se sent:

X	X	X	X	X
pas du tout satisfait(e)		assez satisfait(e)		extrêmement satisfait(e)

Appendice 4

QUESTIONNAIRES RELIÉS AUX VARIABLES
DEPENDANTES

Numéro de couple: -----
♀

PROGRAMME D'ENRICHISSEMENT CONJUGAL

Ces questionnaires cherchent à mesurer certains aspects de votre relation de couple. Votre collaboration est essentielle afin d'assurer la validité des résultats. Nous exercerons la plus grande DISCRETION à votre égard. Votre nom n'apparaîtra dans aucun document ou publication.

DIRECTIVES GENERALES

1. Répondez aux questionnaires sans consulter votre conjoint(e)
2. Les réponses honnêtes sont des plus nécessaires; soyez donc aussi franc(he) que possible.
3. Lisez chaque énoncé attentivement. Si vous ne pouvez pas donner la réponse exacte, répondez du mieux que vous le pourrez. Assurez-vous de répondre à chacune des questions. Répondez rapidement selon la façon dont vous vous sentez au moment présent.
4. Si vous avez des questions additionnelles, consultez un des animateurs.

QUESTIONNAIRE #1

DIRECTIVES

Dans toute relation, il y a des formes de comportement que l'un ou l'autre des conjoints, ou les deux à la fois, souhaiterait changer. Ces façons spécifiques de se comporter peuvent apparaître ou trop souvent, ou trop peu souvent. Ainsi, l'un des conjoints peut être insatisfait par le fait que son partenaire dispose des ordures ménagères qu'une fois la semaine. Le changement désiré serait alors que le comportement se manifeste plus souvent. Inversement, l'un des conjoints pourrait considérer que son partenaire accorde trop d'heures aux tâches ménagères; ici, le changement souhaité impliquerait que cette forme de comportement se présente moins souvent qu'auparavant. En d'autres termes, lorsqu'une personne se sent peu satisfaite d'un comportement particulier du conjoint, elle préférerait que ce dernier modifie sa conduite, pour en accroître ou en diminuer la fréquence.

Nous avons, dans les six pages qui suivent, dressé une liste de points possibles de mécontentement entre conjoints. Pour chacun des items du questionnaire, tentez de déterminer si, dans l'exécution de la tâche décrite, vous êtes satisfait(e) de la façon d'agir de votre conjoint(e). Quand sa façon d'agir vous satisfait et dans les cas qui ne vous touchent pas, encerclez le "0" dans l'échelle.

Dans les cas où la façon d'agir de votre conjoint(e) vous laisse insatisfait(e), précisez, à l'aide de l'échelle, en quoi vous désireriez qu'il modifie sa forme de comportement. Si vous souhaitez qu'une forme spécifique de comportement se produise moins souvent, encerclez dans la partie négative de l'échelle et précisez combien souvent vous souhaiteriez qu'elle se produise. Si vous souhaitez qu'une forme spécifique de comportement se produise plus souvent, alors encerclez dans la partie positive de l'échelle, en indiquant combien souvent vous souhaiteriez que le(la) conjoint(e) manifeste cette forme de comportement.

Je désire que mon(ma) partenaire

	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3
1. ...participe aux décisions concernant les dépenses.	beaucoup moins souvent	moins souvent	un peu moins souvent	0	un peu plus souvent	plus souvent	beaucoup plus souvent
2. ...passe plus de temps à nettoyer la maison.	beaucoup moins souvent	moins souvent	un peu moins souvent	0	un peu plus souvent	plus souvent	beaucoup plus souvent
3. ...prépare les repas à l'heure	beaucoup moins souvent	moins souvent	un peu moins souvent	0	un peu plus souvent	plus souvent	beaucoup plus souvent
4. ...soigne sa tenue	beaucoup moins souvent	moins souvent	un peu moins souvent	0	un peu plus souvent	plus souvent	beaucoup plus souvent
5. ...me frappe.	beaucoup moins souvent	moins souvent	un peu moins souvent	0	un peu plus souvent	plus souvent	beaucoup plus souvent
6. ...rencontre mes amis(es)	beaucoup moins souvent	moins souvent	un peu moins souvent	0	un peu plus souvent	plus souvent	beaucoup plus souvent
7. ...tient les comptes à jour.	beaucoup moins souvent	moins souvent	un peu moins souvent	0	un peu plus souvent	plus souvent	beaucoup plus souvent
8. ...prépare des repas intéressants	beaucoup moins souvent	moins souvent	un peu moins souvent	0	un peu plus souvent	plus souvent	beaucoup plus souvent
9. ...initie des conversations intéressantes à son sujet	beaucoup moins souvent	moins souvent	un peu moins souvent	0	un peu plus souvent	plus souvent	beaucoup plus souvent

Je désire que mon(mi) partenaire

	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3
10. m'accompagne dans des sorties	beaucoup moins souvent	moins souvent	un peu moins souvent	0	un peu plus souvent	plus souvent	beaucoup plus souvent
11. ...exprime son appréciation pour ce que je fais.	beaucoup moins souvent	moins souvent	un peu moins souvent	0	un peu plus souvent	plus souvent	beaucoup plus souvent
12. ...fréquente ma parenté	beaucoup moins souvent	moins souvent	un peu moins souvent	0	un peu plus souvent	plus souvent	beaucoup plus souvent
13. ...a des relations sexuelles avec moi.	beaucoup moins souvent	moins souvent	un peu moins souvent	0	un peu plus souvent	plus souvent	beaucoup plus souvent
14. ...prend un verre.	beaucoup moins souvent	moins souvent	un peu moins souvent	0	un peu plus souvent	plus souvent	beaucoup plus souvent
15. ...travaille tard.	beaucoup moins souvent	moins souvent	un peu moins souvent	0	un peu plus souvent	plus souvent	beaucoup plus souvent
16. ...rencontre sa parenté.	beaucoup moins souvent	moins souvent	un peu moins souvent	0	un peu plus souvent	plus souvent	beaucoup plus souvent
17. ...aide dans les travaux ménagers quand je lui demande.	beaucoup moins souvent	moins souvent	un peu moins souvent	0	un peu plus souvent	plus souvent	beaucoup plus souvent
18. ...s'argumente avec moi.	beaucoup moins souvent	moins souvent	un peu moins souvent	0	un peu plus souvent	plus souvent	beaucoup plus souvent
19. ...CORRIGE les enfants.	beaucoup moins souvent	moins souvent	un peu moins souvent	0	un peu plus souvent	plus souvent	beaucoup plus souvent
20. ...engage des relations sexuelles extraconjugales.	beaucoup moins souvent	moins souvent	un peu moins souvent	0	un peu plus souvent	plus souvent	beaucoup plus souvent
21. ...passe du temps avec ses amis(es)	beaucoup moins souvent	moins souvent	un peu moins souvent	0	un peu plus souvent	plus souvent	beaucoup plus souvent
22. ...répond à mes besoins sexuels.	beaucoup moins souvent	moins souvent	un peu moins souvent	0	un peu plus souvent	plus souvent	beaucoup plus souvent
23. ...consacre du temps aux enfants	beaucoup moins souvent	moins souvent	un peu moins souvent	0	un peu plus souvent	plus souvent	beaucoup plus souvent

QUESTIONNAIRE #1

Je désire que mon(ma) partenaire:

24. ...m'accorde son attention quand j'en ai besoin.	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3
	beaucoup	moins	un peu		un peu	plus	beaucoup
	moins	souvent	moins		plus	souvent	plus
	souvent		souvent		souvent		souvent
25. ...assume les responsabilités financières.	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3
	beaucoup	moins	un peu		un peu	plus	beaucoup
	moins	souvent	moins		plus	souvent	plus
	souvent		souvent		souvent		souvent
26. ...me laisse du temps pour moi-même.	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3
	beaucoup	moins	un peu		un peu	plus	beaucoup
	moins	souvent	moins		plus	souvent	plus
	souvent		souvent		souvent		souvent
27. ...consente à faire des choses que j'aime lors de nos sorties.	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3
	beaucoup	moins	un peu		un peu	plus	beaucoup
	moins	souvent	moins		plus	souvent	plus
	souvent		souvent		souvent		souvent
28. ...accepte des compliments.	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3
	beaucoup	moins	un peu		un peu	plus	beaucoup
	moins	souvent	moins		plus	souvent	plus
	souvent		souvent		souvent		souvent
29. ...s'acquitte de ses responsabilités promptement.	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3
	beaucoup	moins	un peu		un peu	plus	beaucoup
	moins	souvent	moins		plus	souvent	plus
	souvent		souvent		souvent		souvent
30. ...participe à la planification de nos moments libres.	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3
	beaucoup	moins	un peu		un peu	plus	beaucoup
	moins	souvent	moins		plus	souvent	plus
	souvent		souvent		souvent		souvent
31. ...exprime clairement ses émotions.	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3
	beaucoup	moins	un peu		un peu	plus	beaucoup
	moins	souvent	moins		plus	souvent	plus
	souvent		souvent		souvent		souvent
32. ...entretienne des relations non-sexuelles avec des personnes du sexe opposé.	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3
	beaucoup	moins	un peu		un peu	plus	beaucoup
	moins	souvent	moins		plus	souvent	plus
	souvent		souvent		souvent		souvent
33. ...me consacre du temps.	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3
	beaucoup	moins	un peu		un peu	plus	beaucoup
	moins	souvent	moins		plus	souvent	plus
	souvent		souvent		souvent		souvent
34. ...soit ponctuel(le) au repas.	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3
	beaucoup	moins	un peu		un peu	plus	beaucoup
	moins	souvent	moins		plus	souvent	plus
	souvent		souvent		souvent		souvent

QUESTIONNAIRE #1

D'ici à la fin du questionnaire #1, répondre de la même façon que précédemment, mais cette fois-ci, en fonction de ce que, selon vous plairait, à votre conjoint(e).

Il plairait à mon(ma) partenaire que je(j'):

	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3
1. ...participe aux décisions concernant les dépenses.	beaucoup moins souvent	moins souvent	un peu moins souvent		un peu plus souvent	plus souvent	beaucoup plus souvent
2. ...passe plus de temps à nettoyer la maison.	beaucoup moins souvent	moins souvent	un peu moins souvent		un peu plus souvent	plus souvent	beaucoup plus souvent
3. ...prépare les repas à l'heure.	beaucoup moins souvent	moins souvent	un peu moins souvent		un peu plus souvent	plus souvent	beaucoup plus souvent
4. ...soigne ma tenue.	beaucoup moins souvent	moins souvent	un peu moins souvent		un peu plus souvent	plus souvent	beaucoup plus souvent
5. ...le(la) frappe.	beaucoup moins souvent	moins souvent	un peu moins souvent		un peu plus souvent	plus souvent	beaucoup plus souvent
6. ...rencontre ses amis(es).	beaucoup moins souvent	moins souvent	un peu moins souvent		un peu plus souvent	plus souvent	beaucoup plus souvent
7. ...tienne les comptes à jour.	beaucoup moins souvent	moins souvent	un peu moins souvent		un peu plus souvent	plus souvent	beaucoup plus souvent
8. ...prépare des repas intéressants.	beaucoup moins souvent	moins souvent	un peu moins souvent		un peu plus souvent	plus souvent	beaucoup plus souvent
9. ...initie des conversations intéressantes avec lui(elle).	beaucoup moins souvent	moins souvent	un peu moins souvent		un peu plus souvent	plus souvent	beaucoup plus souvent
10. ...l'accompagne dans des sorties.	beaucoup moins souvent	moins souvent	un peu moins souvent		un peu plus souvent	plus souvent	beaucoup plus souvent
11. ...exprime mon appréciation pour ce qu'il(elle) fait.	beaucoup moins souvent	moins souvent	un peu moins souvent		un peu plus souvent	plus souvent	beaucoup plus souvent
12. ...fréquente ma parenté.	beaucoup moins souvent	moins souvent	un peu moins souvent		un peu plus souvent	plus souvent	beaucoup plus souvent
13. ...ait des relations sexuelles avec lui(elle).	beaucoup moins souvent	moins souvent	un peu moins souvent		un peu plus souvent	plus souvent	beaucoup plus souvent
14. ...prenne un verre.	beaucoup moins souvent	moins souvent	un peu moins souvent		un peu plus souvent	plus souvent	beaucoup plus souvent

QUESTIONNAIRE #1

Il plairait à mon(ma) partenaire que je(j'):

15. ...travaille tard.	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3
	beaucoup	moins	un peu		un peu	plus	beaucoup
	moins	souvent	moins		plus	souvent	plus
	souvent		souvent		souvent		souvent
16. ...fréquente sa parenté.	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3
	beaucoup	moins	un peu		un peu	plus	beaucoup
	moins	souvent	moins		plus	souvent	plus
	souvent		souvent		souvent		souvent
17. ...aide dans les travaux ménagers quand il(elle) le demande.	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3
	beaucoup	moins	un peu		un peu	plus	beaucoup
	moins	souvent	moins		plus	souvent	plus
	souvent		souvent		souvent		souvent
18. ...m'argumente avec lui(elle).	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3
	beaucoup	moins	un peu		un peu	plus	beaucoup
	moins	souvent	moins		plus	souvent	plus
	souvent		souvent		souvent		souvent
19. ...corrige les enfants.	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3
	beaucoup	moins	un peu		un peu	plus	beaucoup
	moins	souvent	moins		plus	souvent	plus
	souvent		souvent		souvent		souvent
20. ...engage des relations sexuelles extraconjugales.	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3
	beaucoup	moins	un peu		un peu	plus	beaucoup
	moins	souvent	moins		plus	souvent	plus
	souvent		souvent		souvent		souvent
21. ...passe du temps avec mes amis(es)	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3
	beaucoup	moins	un peu		un peu	plus	beaucoup
	moins	souvent	moins		plus	souvent	plus
	souvent		souvent		souvent		souvent
22. ...répondre à ses besoins sexuels.	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3
	beaucoup	moins	un peu		un peu	plus	beaucoup
	moins	souvent	moins		plus	souvent	plus
	souvent		souvent		souvent		souvent
23. ...consacre du temps aux enfants	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3
	beaucoup	moins	un peu		un peu	plus	beaucoup
	moins	souvent	moins		plus	souvent	plus
	souvent		souvent		souvent		souvent
24. ...lui accorde mon attention quand il(elle) en a besoin.	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3
	beaucoup	moins	un peu		un peu	plus	beaucoup
	moins	souvent	moins		plus	souvent	plus
	souvent		souvent		souvent		souvent
25. ...assume les responsabilités financières.	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3
	beaucoup	moins	un peu		un peu	plus	beaucoup
	moins	souvent	moins		plus	souvent	plus
	souvent		souvent		souvent		souvent
26. ...lui laisse du temps pour lui-même(elle-même).	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3
	beaucoup	moins	un peu		un peu	plus	beaucoup
	moins	souvent	moins		plus	souvent	plus
	souvent		souvent		souvent		souvent
27. ...consente à faire des choses qu'il(elle) aime lors de nos sorties.	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3
	beaucoup	moins	un peu		un peu	plus	beaucoup
	moins	souvent	moins		plus	souvent	plus
	souvent		souvent		souvent		souvent
28. ...accepte des compliments.	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3
	beaucoup	moins	un peu		un peu	plus	beaucoup
	moins	souvent	moins		plus	souvent	plus
	souvent		souvent		souvent		souvent
29. ...m'acquitte de mes responsabilités promptement.	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3
	beaucoup	moins	un peu		un peu	plus	beaucoup
	moins	souvent	moins		plus	souvent	plus
	souvent		souvent		souvent		souvent

QUESTIONNAIRE #1

Il plairait à mon partenaire que je(j'):

30. ...participe à la planification de nos moments libres.	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3
	beaucoup	moins	un peu		un peu	plus	beaucoup
	moins	souvent	moins		plus	souvent	plus
	souvent		souvent		souvent		souvent
31. ...exprime clairement mes émotions.	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3
	beaucoup	moins	un peu		un peu	plus	beaucoup
	moins	souvent	moins		plus	souvent	plus
	souvent		souvent		souvent		souvent
32. ...entretienne des relations non-sexuelles avec des personnes du sexe opposé.	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3
	beaucoup	moins	un peu		un peu	plus	beaucoup
	moins	souvent	moins		plus	souvent	plus
	souvent		souvent		souvent		souvent
33. ...lui consacre du temps.	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3
	beaucoup	moins	un peu		un peu	plus	beaucoup
	moins	souvent	moins		plus	souvent	plus
	souvent		souvent		souvent		souvent
34. ...soit ponctuel(le) au repas.	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3
	beaucoup	moins	un peu		un peu	plus	beaucoup
	moins	souvent	moins		plus	souvent	plus
	souvent		souvent		souvent		souvent

QUESTIONNAIRE #2 ADRESSE AUX FEMMES:

DIRECTIVES: Pour ce deuxième questionnaire, cochez (✓) une des quatre réponses indiquées:

	<u>habituel- lement</u>	<u>parfois</u>	<u>rare- ment</u>	<u>jamaïs</u>
1. Est-ce que votre mari et vous discutez de la façon de dépenser le revenu familial?	_____	_____	_____	_____
2. Discute-t-il avec vous de son travail et de ses intérêts?	_____	_____	_____	_____
3. Etes-vous portée à garder secrets vos sentiments?	_____	_____	_____	_____
4. Trouvez-vous le ton de voix de votre mari agaçant?	_____	_____	_____	_____
5. A-t-il tendance à dire des choses qui gagneraient à ne pas être dites?	_____	_____	_____	_____
6. Pendant les repas, votre conversation est-elle facile et agréable?	_____	_____	_____	_____
7. Trouvez-vous nécessaire de lui mettre ses défauts sur le nez?	_____	_____	_____	_____
8. Semble-t-il comprendre vos sentiments?	_____	_____	_____	_____
9. Votre mari vous harcèle-t-il?	_____	_____	_____	_____
10. Est-il attentif lorsque vous lui parlez?	_____	_____	_____	_____
11. Etes-vous très bouleversée lorsque votre mari se fâche contre vous?	_____	_____	_____	_____
12. Vous fait-il des compliments et vous adresse-t-il des mots doux?	_____	_____	_____	_____
13. Est-il difficile de comprendre les sentiments et les attitudes de votre mari?	_____	_____	_____	_____
14. Se montre-t-il affectueux envers vous?	_____	_____	_____	_____
15. Vous laisse-t-il terminer ce que vous avez à dire avant d'y répondre?	_____	_____	_____	_____
16. Après une dispute, restez-vous les deux longtemps silencieux?	_____	_____	_____	_____
17. Vous permet-il de poursuivre vos propres intérêts et activités même s'ils diffèrent des siens?	_____	_____	_____	_____
18. Tente-t-il de vous remonter le moral quand vous êtes déprimée ou découragée?	_____	_____	_____	_____
19. Négligez-vous de lui exprimer votre désaccord de peur qu'il ne se fâche?	_____	_____	_____	_____
20. Votre mari se plaint-il de votre incompréhension à son égard?	_____	_____	_____	_____
21. Quand vous n'êtes pas contente de votre mari, lui laissez-vous savoir?	_____	_____	_____	_____
22. Avez-vous l'impression qu'il ne dit pas vraiment ce qu'il pense quand il vous parle?	_____	_____	_____	_____

APPENDICE 4

QUESTIONNAIRE #2 (femmes)

	<u>habituel- lement</u>	<u>parfois</u>	<u>rare- ment</u>	<u>jamais</u>
23. L'aidez-vous à mieux vous comprendre en lui disant ce que vous croyez, ce que vous pensez et ce que vous ressentez?	_____	_____	_____	_____
24. Est-ce que votre mari et vous trouvez difficile d'exprimer votre désaccord sans vous mettre en colère?	_____	_____	_____	_____
25. Vous querellez-vous beaucoup au sujet d'argent?	_____	_____	_____	_____
26. Lorsque vous devez résoudre un problème pouvez-vous en discuter ensemble? (calmement?)	_____	_____	_____	_____
27. Avez-vous de la difficulté à lui exprimer vos sentiments véritables?	_____	_____	_____	_____
28. Vous offre-t-il collaboration, encouragement et appui moral dans votre rôle (devoir) d'épouse?	_____	_____	_____	_____
29. Est-ce que votre mari vous insulte quand il se fâche contre vous?	_____	_____	_____	_____
30. Partagez-vous ensemble des intérêts et activités à l'extérieur du foyer?	_____	_____	_____	_____
31. Votre mari vous accuse-t-il de ne pas être attentive à ce qu'il dit?	_____	_____	_____	_____
32. Vous fait-il savoir que vous êtes importante à ses yeux?	_____	_____	_____	_____
33. Trouvez-vous plus facile de vous confier à un(e) ami(e) plutôt qu'à votre mari?	_____	_____	_____	_____
34. Se confie-t-il à d'autres plutôt qu'à vous?	_____	_____	_____	_____
35. Ressentez-vous sur la plupart des sujets que votre mari comprend ce que vous essayez de lui dire?	_____	_____	_____	_____
36. A-t-il tendance à s'emparer de la conversation?	_____	_____	_____	_____
37. Discutez-vous ensemble de vos intérêts communs?	_____	_____	_____	_____
38. Est-ce que votre mari fait la moue ou boude?	_____	_____	_____	_____
39. Discutez-vous de choses intimes avec lui?	_____	_____	_____	_____
40. Discutez-vous de vos problèmes personnels entre vous?	_____	_____	_____	_____
41. Votre mari ressent-il quel genre de journée vous avez eue avant même de vous le demander?	_____	_____	_____	_____
42. Néglige-t-il de vous exprimer des sentiments d'admiration et de respect?	_____	_____	_____	_____
43. Entretenez-vous des conversations au sujet d'événements agréables survenus au cours de la journée?	_____	_____	_____	_____
44. Hésitez-vous à discuter de certaines choses avec votre mari de peur qu'il ne vous fasse de la peine?	_____	_____	_____	_____
45. Faites-vous semblant de l'écouter lorsqu'en fait vous ne l'écoutez pas vraiment?	_____	_____	_____	_____
46. Vous assoyez-vous ensemble que pour jaser de choses et d'autres?	_____	_____	_____	_____

QUESTIONNAIRE #3 ADRESSE AUX FEMMES

La plupart des gens ont des contretemps dans leurs relations. Pour chacun des items qui suivent, veuillez indiquer l'étendue d'accord ou de désaccord entre votre mari et vous.

	<u>toujours d'accord</u>	<u>presque toujours d'accord</u>	<u>parfois en dés- accord</u>	<u>fréquem- ment en dés- accord</u>	<u>presque toujours en dés- accord</u>	<u>toujours en dés- accord</u>
1. L'administration du budget familial	_____	_____	_____	_____	_____	_____
2. Le genre de loisirs	_____	_____	_____	_____	_____	_____
3. Les questions religieuses	_____	_____	_____	_____	_____	_____
4. Les manifestations d'affection	_____	_____	_____	_____	_____	_____
5. Le choix d'amis	_____	_____	_____	_____	_____	_____
6. Les relations sexuelles	_____	_____	_____	_____	_____	_____
7. Les conventions sociales (comportement correcte et acceptable)	_____	_____	_____	_____	_____	_____
8. La philosophie de vie	_____	_____	_____	_____	_____	_____
9. La façon d'agir avec les parents et les beaux-parents	_____	_____	_____	_____	_____	_____
10. Les buts, les aspirations et les choses qui nous tiennent à coeur	_____	_____	_____	_____	_____	_____
11. Le temps consacré 'à deux'	_____	_____	_____	_____	_____	_____
12. La prise des décisions importantes	_____	_____	_____	_____	_____	_____
13. Les tâches domestiques	_____	_____	_____	_____	_____	_____
14. Les intérêts et activités de temps libre	_____	_____	_____	_____	_____	_____
15. Les décisions de choix de carrière	_____	_____	_____	_____	_____	_____
<hr/>						
	<u>tout le temps</u>	<u>la plupart du temos</u>	<u>plus souvent qu'autre- ment</u>	<u>de temps à autre</u>	<u>rare- ment</u>	<u>jamais</u>
16. Personnellement, vous arrive-t-il de discuter ou d'envisager le divorce, la séparation, ou la fin de votre relation?	_____	_____	_____	_____	_____	_____
17. Arrive-t-il à votre mari ou à vous de quitter la maison après une querelle?	_____	_____	_____	_____	_____	_____
18. De façon générale, croyez-vous que les choses vont bien entre votre mari et vous?	_____	_____	_____	_____	_____	_____
19. Vous confiez-vous à votre mari?	_____	_____	_____	_____	_____	_____
20. Vous arrive-t-il de regretter de vous être marié (ou d'avoir choisi de vivre ensemble)?	_____	_____	_____	_____	_____	_____
21. Vous arrive-t-il de vous quereller?	_____	_____	_____	_____	_____	_____
22. Vous arrive-t-il de vous 'taper mutuellement sur les nerfs'?	_____	_____	_____	_____	_____	_____

QUESTIONNAIRE #3 (femmes)

2

	<u>chaque</u>	<u>presque</u>			
	<u>jour</u>	<u>chaque</u>	<u>parfois</u>	<u>rarement</u>	<u>jamais</u>
23. Embrassez-vous votre mari?	___	___	___	___	___

	<u>tous</u>	<u>presque</u>	<u>quelques-</u>	<u>très</u>	<u>aucun</u>
		<u>tous</u>	<u>uns</u>	<u>peu</u>	
24. Partagez-vous ensemble des intérêts à l'extérieur du foyer?	___	___	___	___	___

Combien de fois diriez-vous que les événements suivants ont lieu entre votre mari et vous?

		<u>moins</u>	<u>une ou</u>	<u>une ou</u>	<u>une</u>	
		<u>d'une</u>	<u>deux</u>	<u>deux</u>	<u>fois par</u>	<u>plus</u>
	<u>jamais</u>	<u>fois</u>	<u>fois</u>	<u>fois par</u>	<u>fois par</u>	<u>souvent</u>
		<u>par mois</u>	<u>par mois</u>	<u>semaine</u>	<u>jour</u>	
25. Avoir un échange d'idées qui soit enrichissant	___	___	___	___	___	___
26. Rire ensemble	___	___	___	___	___	___
27. Discuter calmement de quelque chose	___	___	___	___	___	___
28. Travailler ensemble à quelque chose	___	___	___	___	___	___

Il y a certaines choses au sujet desquelles les couples sont parfois en accord, parfois en désaccord. Indiquez si l'un ou l'autre des items suivants ont été causes de divergences d'opinions ou ont été sources de problèmes dans votre relation au cours des dernières semaines: (cochez oui ou non)

oui non

29. ___ être trop fatiguée pour les relations sexuelles.
 30. ___ ne démontrer aucun signe d'amour.

31. Les points (•) suivants représentent différents degrés de bonheur dans votre relation. Le point du milieu 'heureux', représente le degré de bonheur chez la plupart des couples. En considérant tous les aspects de votre relation, veuillez encercler le point qui décrit le mieux votre degré de bonheur.

•	•	•	•	•	•	•
<u>extrêmement</u>	<u>passablement</u>	<u>un peu</u>	<u>très</u>	<u>extrême-</u>	<u>parfaite-</u>	
<u>malheureux</u>	<u>malheureux</u>	<u>malheureux</u>	<u>heureux</u>	<u>ment</u>	<u>ment</u>	
				<u>heureux</u>	<u>heureux</u>	

32. Quel énoncé décrit le mieux la manière dont vous entrevoyez l'avenir de votre relation?

- ___ Plus que toute autre chose, je désire que ma relation réussisse et je ferais presque n'importe quoi pour en assurer le succès.
- ___ Je désire beaucoup que ma relation réussisse et je ferais tout ce que je peux pour en assurer le succès.
- ___ Je désire beaucoup que ma relation réussisse et je ferai ma juste part pour en assurer le succès.
- ___ Il serait agréable que ma relation réussisse, mais je ne peux pas faire beaucoup plus que j'en fais présentement pour en assurer le succès.
- ___ Il serait agréable que ça réussisse, mais je refuse de faire plus que j'en fais présentement pour en assurer la continuité.
- ___ Ma relation ne pourra jamais réussir et il n'y a plus rien que je puisse faire pour qu'elle continue.

S.V.P. VOUS ASSURER D'AVOIR REPONDU A TOUTES LES QUESTIONS

Numéro de couple: -----
♂

PROGRAMME D'ENRICHISSEMENT CONJUGAL

Ces questionnaires cherchent à mesurer certains aspects de votre relation de couple. Votre collaboration est essentielle afin d'assurer la validité des résultats. Nous exercerons la plus grande DISCRETION à votre égard. Votre nom n'apparaîtra dans aucun document ou publication.

DIRECTIVES GENERALES

1. Répondez aux questionnaires sans consulter votre conjoint(e)
2. Les réponses honnêtes sont des plus nécessaires; soyez donc aussi franc(he) que possible.
3. Lisez chaque énoncé attentivement. Si vous ne pouvez pas donner la réponse exacte, répondez du mieux que vous le pourrez. Assurez-vous de répondre à chacune des questions. Répondez rapidement selon la façon dont vous vous sentez au moment présent.
4. Si vous avez des questions additionnelles, consultez un des animateurs.

QUESTIONNAIRE #1

DIRECTIVES

Dans toute relation, il y a des formes de comportement que l'un ou l'autre des conjoints, ou les deux à la fois, souhaiterait changer. Ces façons spécifiques de se comporter peuvent apparaître ou trop souvent, ou trop peu souvent. Ainsi, l'un des conjoints peut être insatisfait par le fait que son partenaire dispose des ordures ménagères qu'une fois la semaine. Le changement désiré serait alors que le comportement se manifeste plus souvent. Inversement, l'un des conjoints pourrait considérer que son partenaire accorde trop d'heures aux tâches ménagères; ici, le changement souhaité impliquerait que cette forme de comportement se présente moins souvent qu'auparavant. En d'autres termes, lorsqu'une personne se montre peu satisfaite d'un comportement particulier du conjoint, elle préférerait que ce dernier modifie sa conduite, pour en accroître ou en diminuer la fréquence.

Nous avons, dans les six pages qui suivent, dressé une liste de points possibles de mécontentement entre conjoints. Pour chacun des items du questionnaire, tentez de déterminer si, dans l'exécution de la tâche décrite, vous êtes satisfait(e) de la façon d'agir de votre conjoint(e). Quand sa façon d'agir vous satisfait et dans les cas qui ne vous touchent pas, encerclez le "0" dans l'échelle.

Dans les cas où la façon d'agir de votre conjoint(e) vous laisse insatisfait(e), précisez, à l'aide de l'échelle, en quoi vous désireriez qu'il modifie sa forme de comportement. Si vous souhaitez qu'une forme spécifique de comportement se produise moins souvent, encerclez dans la partie négative de l'échelle et précisez combien souvent vous souhaiteriez qu'elle se produise. Si vous souhaitez qu'une forme spécifique de comportement se produise plus souvent, alors encerclez dans la partie positive de l'échelle, en indiquant combien souvent vous souhaiteriez que le(la) conjoint(e) manifeste cette forme de comportement

Je désire que mon(ma) partenaire

1. ...participe aux décisions concernant les dépenses.	-3	-2	-1	0	-1	+2	+3
	beaucoup	moins	un peu		un peu	plus	beaucoup
	moins	souvent	moins		plus	souvent	plus
	souvent		souvent		souvent		souvent
2. ...passe plus de temps à nettoyer la maison.	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3
	beaucoup	moins	un peu		un peu	plus	beaucoup
	moins	souvent	moins		plus	souvent	plus
	souvent		souvent		souvent		souvent
3. ...prépare les repas à l'heure.	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3
	beaucoup	moins	un peu		un peu	plus	beaucoup
	moins	souvent	plus		moins	souvent	plus
	souvent		souvent		souvent		souvent
4. ...soigne sa tenue	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3
	beaucoup	moins	un peu		un peu	plus	beaucoup
	moins	souvent	moins		plus	souvent	plus
	souvent		souvent		souvent		souvent
5. ...me frappe.	-3	-2	-1	0	-1	+2	+3
	beaucoup	moins	un peu		un peu	plus	beaucoup
	moins	souvent	moins		plus	souvent	plus
	souvent		souvent		souvent		souvent
6. ...rencontre mes amis(es)	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3
	beaucoup	moins	un peu		un peu	plus	beaucoup
	moins	souvent	moins		plus	souvent	plus
	souvent		souvent		souvent		souvent
7. ...tient les comptes à jour.	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3
	beaucoup	moins	un peu		un peu	plus	beaucoup
	moins	souvent	moins		plus	souvent	plus
	souvent		souvent		souvent		souvent
8. ...prépare des repas intéressants	-3	-2	-1	0	-1	+2	+3
	beaucoup	moins	un peu		un peu	plus	beaucoup
	moins	souvent	moins		plus	souvent	plus
	souvent		souvent		souvent		souvent
9. ...init de des conversations intéressantes avec moi	-3	-2	-1	0	-1	+2	+3
	beaucoup	moins	un peu		un peu	plus	beaucoup
	moins	souvent	moins		plus	souvent	plus
	souvent		souvent		souvent		souvent

Je désire que mon(ma) partenaire

10. ...m'accompagne dans des sorties.	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3
	beaucoup	moins	un peu		un peu	plus	beaucoup
	moins	souvent	moins		plus	souvent	plus
	souvent		souvent		souvent		souvent
11. ...exprime son appréciation pour ce que je fais.	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3
	beaucoup	moins	un peu		un peu	plus	beaucoup
	moins	souvent	moins		plus	souvent	plus
	souvent		souvent		souvent		souvent
12. ...fréquente ma parenté.	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3
	beaucoup	moins	un peu		un peu	plus	beaucoup
	moins	souvent	moins		plus	souvent	plus
	souvent		souvent		souvent		souvent
13. ...ait des relations sexuelles avec moi.	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3
	beaucoup	moins	un peu		un peu	plus	beaucoup
	moins	souvent	moins		plus	souvent	plus
	souvent		souvent		souvent		souvent
14. ...présume un verre.	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3
	beaucoup	moins	un peu		un peu	plus	beaucoup
	moins	souvent	moins		plus	souvent	plus
	souvent		souvent		souvent		souvent
15. ...travaille tard.	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3
	beaucoup	moins	un peu		un peu	plus	beaucoup
	moins	souvent	moins		plus	souvent	plus
	souvent		souvent		souvent		souvent
16. ...rencontre sa parenté.	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3
	beaucoup	moins	un peu		un peu	plus	beaucoup
	moins	souvent	moins		plus	souvent	plus
	souvent		souvent		souvent		souvent
17. ...aide dans les travaux ménagers quand je lui demande.	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3
	beaucoup	moins	un peu		un peu	plus	beaucoup
	moins	souvent	moins		plus	souvent	plus
	souvent		souvent		souvent		souvent
18. ...s'argumente avec moi.	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3
	beaucoup	moins	un peu		un peu	plus	beaucoup
	moins	souvent	moins		plus	souvent	plus
	souvent		souvent		souvent		souvent
19. ... corrige les enfants.	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3
	beaucoup	moins	un peu		un peu	plus	beaucoup
	moins	souvent	moins		plus	souvent	plus
	souvent		souvent		souvent		souvent
20. ...engage des relations sexuelles extraconjugales.	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3
	beaucoup	moins	un peu		un peu	plus	beaucoup
	moins	souvent	moins		plus	souvent	plus
	souvent		souvent		souvent		souvent
21. ...passe du temps avec ses amis(es).	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3
	beaucoup	moins	un peu		un peu	plus	beaucoup
	moins	souvent	moins		plus	souvent	plus
	souvent		souvent		souvent		souvent
22. ...réponde à mes besoins sexuels.	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3
	beaucoup	moins	un peu		un peu	plus	beaucoup
	moins	souvent	moins		plus	souvent	plus
	souvent		souvent		souvent		souvent
23. ...consacre du temps aux enfants.	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3
	beaucoup	moins	un peu		un peu	plus	beaucoup
	moins	souvent	moins		plus	souvent	plus
	souvent		souvent		souvent		souvent

QUESTIONNAIRE #1

Je désire que mon(ma) partenaire:

24. ...m'accorde son attention quand j'en ai besoin.	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3
	beaucoup	moins	un peu		un peu	plus	beaucoup
	moins	souvent	moins		plus	souvent	plus
	souvent		souvent		souvent		souvent
25. ...assume les responsabilités financières.	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3
	beaucoup	moins	un peu		un peu	plus	beaucoup
	moins	souvent	moins		plus	souvent	plus
	souvent		souvent		souvent		souvent
26. ...me laisse du temps pour moi-même.	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3
	beaucoup	moins	un peu		un peu	plus	beaucoup
	moins	souvent	moins		plus	souvent	plus
	souvent		souvent		souvent		souvent
27. ...consente à faire des choses que j'aime lors de nos sorties.	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3
	beaucoup	moins	un peu		un peu	plus	beaucoup
	moins	souvent	moins		plus	souvent	plus
	souvent		souvent		souvent		souvent
28. ...accepte des compliments.	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3
	beaucoup	moins	un peu		un peu	plus	beaucoup
	moins	souvent	moins		plus	souvent	plus
	souvent		souvent		souvent		souvent
29. ...s'acquitte de ses responsabilités promptement.	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3
	beaucoup	moins	un peu		un peu	plus	beaucoup
	moins	souvent	moins		plus	souvent	plus
	souvent		souvent		souvent		souvent
30. ...participe à la planification de nos moments libres.	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3
	beaucoup	moins	un peu		un peu	plus	beaucoup
	moins	souvent	moins		plus	souvent	plus
	souvent		souvent		souvent		souvent
31. ...exprime clairement ses émotions.	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3
	beaucoup	moins	un peu		un peu	plus	beaucoup
	moins	souvent	moins		plus	souvent	plus
	souvent		souvent		souvent		souvent
32. ...entretienne des relations non-sexuelles avec des personnes du sexe opposé.	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3
	beaucoup	moins	un peu		un peu	plus	beaucoup
	moins	souvent	moins		plus	souvent	plus
	souvent		souvent		souvent		souvent
33. ...me consacre du temps.	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3
	beaucoup	moins	un peu		un peu	plus	beaucoup
	moins	souvent	moins		plus	souvent	plus
	souvent		souvent		souvent		souvent
34. ...soit ponctuel(le) au repas.	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3
	beaucoup	moins	un peu		un peu	plus	beaucoup
	moins	souvent	moins		plus	souvent	plus
	souvent		souvent		souvent		souvent

QUESTIONNAIRE #1

D'ici à la fin du questionnaire 1, répondre de la même façon que précédemment, mais cette fois-ci, en fonction de ce que, selon vous plairait, à votre conjoint(e).

Il plairait à mon(ma) partenaire que je(j'):

	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3
1. ...participe aux décisions concernant les dépenses.	beaucoup moins souvent	moins souvent	un peu moins souvent		un peu plus souvent	plus souvent	beaucoup plus souvent
2. ...passe plus de temps à nettoyer la maison.	beaucoup moins souvent	moins souvent	un peu moins souvent		un peu plus souvent	plus souvent	beaucoup plus souvent
3. ...prépare les repas à l'heure.	beaucoup moins souvent	moins souvent	un peu moins souvent		un peu plus souvent	plus souvent	beaucoup plus souvent
4. ...soigne ma tenue.	beaucoup moins souvent	moins souvent	un peu moins souvent		un peu plus souvent	plus souvent	beaucoup plus souvent
5. ...le(la) frappe.	beaucoup moins souvent	moins souvent	un peu moins souvent		un peu plus souvent	plus souvent	beaucoup plus souvent
6. ...rencontre ses amis(es).	beaucoup moins souvent	moins souvent	un peu moins souvent		un peu plus souvent	plus souvent	beaucoup plus souvent
7. ...tient les comptes à jour	beaucoup moins souvent	moins souvent	un peu moins souvent		un peu plus souvent	plus souvent	beaucoup plus souvent
8. ...prépare des repas intéressants.	beaucoup moins souvent	moins souvent	un peu moins souvent		un peu plus souvent	plus souvent	beaucoup plus souvent
9. ...initie des conversations intéressantes avec lui(elle).	beaucoup moins souvent	moins souvent	un peu moins souvent		un peu plus souvent	plus souvent	beaucoup plus souvent
10. ...l'accompagne dans des sorties.	beaucoup moins souvent	moins souvent	un peu moins souvent		un peu plus souvent	plus souvent	beaucoup plus souvent
11. ...exprime mon appréciation pour ce qu'il(elle) fait.	beaucoup moins souvent	moins souvent	un peu moins souvent		un peu plus souvent	plus souvent	beaucoup plus souvent
12. ...fréquente ma parenté.	beaucoup moins souvent	moins souvent	un peu moins souvent		un peu plus souvent	plus souvent	beaucoup plus souvent
13. ...ait des relations sexuelles avec lui(elle).	beaucoup moins souvent	moins souvent	un peu moins souvent		un peu plus souvent	plus souvent	beaucoup plus souvent
14. ...prenne un verre	beaucoup moins souvent	moins souvent	un peu moins souvent		un peu plus souvent	plus souvent	beaucoup plus souvent

QUESTIONNAIRE #1

Il plairait à mon(ma) partenaire que je(j') :

	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3
15. ...travaille tard.	beaucoup moins souvent	moins souvent	un peu moins souvent	un peu plus souvent	un peu plus souvent	plus souvent	beaucoup plus souvent
16. ...fréquente sa parenté.	beaucoup moins souvent	moins souvent	un peu moins souvent	un peu plus souvent	un peu plus souvent	plus souvent	beaucoup plus souvent
17. ...aide dans les travaux ménagers quand il(elle) le demande.	beaucoup moins souvent	moins souvent	un peu moins souvent	un peu plus souvent	un peu plus souvent	plus souvent	beaucoup plus souvent
18. ...m'argumente avec lui(elle).	beaucoup moins souvent	moins souvent	un peu moins souvent	un peu plus souvent	un peu plus souvent	plus souvent	beaucoup plus souvent
19. ...corrige les enfants.	beaucoup moins souvent	moins souvent	un peu moins souvent	un peu plus souvent	un peu plus souvent	plus souvent	beaucoup plus souvent
20. ...engage des relations sexuelles extraconjugales.	beaucoup moins souvent	moins souvent	un peu moins souvent	un peu plus souvent	un peu plus souvent	plus souvent	beaucoup plus souvent
21. ...passe du temps avec mes amis(es).	beaucoup moins souvent	moins souvent	un peu moins souvent	un peu plus souvent	un peu plus souvent	plus souvent	beaucoup plus souvent
22. ...répondre à ses besoins sexuels.	beaucoup moins souvent	moins souvent	un peu moins souvent	un peu plus souvent	un peu plus souvent	plus souvent	beaucoup plus souvent
23. ...consacre du temps aux enfants.	beaucoup moins souvent	moins souvent	un peu moins souvent	un peu plus souvent	un peu plus souvent	plus souvent	beaucoup plus souvent
24. ...lui accorde mon attention quand il(elle) en a besoin.	beaucoup moins souvent	moins souvent	un peu moins souvent	un peu plus souvent	un peu plus souvent	plus souvent	beaucoup plus souvent
25. ...assume les responsabilités financières.	beaucoup moins souvent	moins souvent	un peu moins souvent	un peu plus souvent	un peu plus souvent	plus souvent	beaucoup plus souvent
26. ...lui laisse du temps pour lui-même(elle-même).	beaucoup moins souvent	moins souvent	un peu moins souvent	un peu plus souvent	un peu plus souvent	plus souvent	beaucoup plus souvent
27. ...consente à faire des choses qu'il(elle) aime lors de nos sorties.	beaucoup moins souvent	moins souvent	un peu moins souvent	un peu plus souvent	un peu plus souvent	plus souvent	beaucoup plus souvent
28. ...accepte des compliments.	beaucoup moins souvent	moins souvent	un peu moins souvent	un peu plus souvent	un peu plus souvent	plus souvent	beaucoup plus souvent
29. ...m'acquiesce de mes responsa- bilités promptement.	beaucoup moins souvent	moins souvent	un peu moins souvent	un peu plus souvent	un peu plus souvent	plus souvent	beaucoup plus souvent

QUESTIONNAIRE #1

Il plairait à mon partenaire que je(j'):

30. ...participe à la planification de nos moments libres.	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3
	beaucoup	moins	un peu		un peu	plus	beaucoup
	moins	souvent	moins		plus	souvent	plus
	souvent		souvent		souvent		souvent
31. ...exprime clairement mes émotions.	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3
	beaucoup	moins	un peu		un peu	plus	beaucoup
	moins	souvent	moins		plus	souvent	plus
	souvent		souvent		souvent		souvent
32. ...entretienne des relations non-sexuelles avec des personnes du sexe opposé.	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3
	beaucoup	moins	un peu		un peu	plus	beaucoup
	moins	souvent	moins		plus	souvent	plus
	souvent		souvent		souvent		souvent
33. ...lui consacre du temps.	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3
	beaucoup	moins	un peu		un peu	plus	beaucoup
	moins	souvent	moins		plus	souvent	plus
	souvent		souvent		souvent		souvent
34. ...soit ponctuel(le) au repas.	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3
	beaucoup	moins	un peu		un peu	plus	beaucoup
	moins	souvent	moins		plus	souvent	plus
	souvent		souvent		souvent		souvent

QUESTIONNAIRE #2 ADRESSE AUX HOMMES:

DIRECTIVES: Pour ce deuxième questionnaire, cochez (✓) une des quatre réponses indiquées:

	<u>habituel- lement</u>	<u>parfois</u>	<u>rare- ment</u>	<u>jamais</u>
1. Est-ce que votre femme et vous discutez de la façon de dépenser le revenu familial?	_____	_____	_____	_____
2. Discute-t-elle avec vous de son travail et de ses intérêts?	_____	_____	_____	_____
3. Etes-vous porté à garder secrets vos sentiments?	_____	_____	_____	_____
4. Trouvez-vous le ton de voix de votre femme agaçant?	_____	_____	_____	_____
5. A-t-elle tendance à dire des choses qui gagneraient à ne pas être dites?	_____	_____	_____	_____
6. Pendant les repas, votre conversation est-elle facile et agréable?	_____	_____	_____	_____
7. Trouvez-vous nécessaire de lui mettre ses défauts sur le nez?	_____	_____	_____	_____
8. Semble-t-elle comprendre vos sentiments?	_____	_____	_____	_____
9. Votre femme vous harcèle-t-elle?	_____	_____	_____	_____
10. Est-elle attentive lorsque vous lui parlez?	_____	_____	_____	_____
11. Etes-vous très bouleversé lorsque votre femme se fâche contre vous?	_____	_____	_____	_____
12. Vous fait-elle des compliments et vous adresse-t-elle des mots doux?	_____	_____	_____	_____
13. Est-il difficile de comprendre les sentiments et les attitudes de votre femme?	_____	_____	_____	_____
14. Se montre-t-elle affectueuse envers vous?	_____	_____	_____	_____
15. Vous laisse-t-elle terminer ce que vous avez à dire avant d'y répondre?	_____	_____	_____	_____
16. Après une dispute, restez-vous les deux longtemps silencieux?	_____	_____	_____	_____
17. Vous permet-elle de poursuivre vos propres intérêts et activités même s'ils diffèrent des siens?	_____	_____	_____	_____
18. Tente-t-elle de vous remonter le moral quand vous êtes déprimé ou découragé.	_____	_____	_____	_____
19. Négligez-vous de lui exprimer votre désaccord de peur qu'elle ne se fâche?	_____	_____	_____	_____
20. Votre femme se plaint-elle de votre incompréhension à son égard?	_____	_____	_____	_____
21. Quand vous n'êtes pas content de votre femme, lui laissez-vous savoir?	_____	_____	_____	_____
22. Avec-vous l'impression qu'elle ne dit pas vraiment ce qu'elle pense quand elle vous parle?	_____	_____	_____	_____

	<u>habituel- lement</u>	<u>parfois</u>	<u>rare- ment</u>	<u>jamais</u>
23. L'aidez-vous à mieux vous comprendre en lui disant ce que vous pensez et ce que vous ressentez?	_____	_____	_____	_____
24. Est-ce que votre femme et vous trouvez difficile d'exprimer votre désaccord sans vous mettre en colère?	_____	_____	_____	_____
25. Vous querellez-vous beaucoup au sujet d'argent?	_____	_____	_____	_____
26. Lorsque vous devez résoudre un problème pouvez-vous en discuter ensemble? (calmement?)	_____	_____	_____	_____
27. Avez-vous de la difficulté à lui exprimer vos sentiments véritables?	_____	_____	_____	_____
28. Vous offre-t-elle collaboration, encouragement et appui moral dans votre rôle (devoir) d'époux?	_____	_____	_____	_____
29. Est-ce que votre femme vous insulte quand elle se fâche contre vous?	_____	_____	_____	_____
30. Partagez-vous ensemble des intérêts et activités à l'extérieur du foyer?	_____	_____	_____	_____
31. Votre femme vous accuse-t-elle de ne pas être attentif à ce qu'elle dit?	_____	_____	_____	_____
32. Vous fait-elle savoir que vous êtes important à ses yeux?	_____	_____	_____	_____
33. Trouvez-vous plus facile de vous confier à un(e) ami(e) plutôt qu'à votre femme?	_____	_____	_____	_____
34. Se confie-t-elle à d'autres plutôt qu'à vous?	_____	_____	_____	_____
35. Ressentez-vous sur la plupart des sujets que votre femme comprend ce que vous essayez de lui dire?	_____	_____	_____	_____
36. A-t-elle tendance à s'emparer de la conversation?	_____	_____	_____	_____
37. Discutez-vous ensemble de vos intérêts communs?	_____	_____	_____	_____
38. Est-ce que votre femme fait la moue ou boude?	_____	_____	_____	_____
39. Discutez-vous de choses intimes avec elle?	_____	_____	_____	_____
40. Discutez-vous de vos problèmes personnels entre vous?	_____	_____	_____	_____
41. Votre femme ressent-elle quel genre de journée vous avez eue avant même de vous le demander?	_____	_____	_____	_____
42. Néglige-t-elle de vous exprimer des sentiments d'admiration et de respect?	_____	_____	_____	_____
43. Entretenez-vous des conversations au sujet d'événements agréables survenus au cours de la journée?	_____	_____	_____	_____
44. Hésitez-vous à discuter de certaines choses avec votre femme de peur qu'elle ne vous fasse de la peine?	_____	_____	_____	_____
45. Faites-vous semblant de l'écouter lorsqu'en fait vous ne l'écoutez pas vraiment?	_____	_____	_____	_____
46. Vous assoyez-vous ensemble que pour jaser de choses et d'autres?	_____	_____	_____	_____

QUESTIONNAIRE #3 ADRESSE AUX HOMMES

La plupart des gens ont des contretemps dans leurs relations. Pour chacun des items qui suivent, veuillez indiquer l'étendue d'accord ou de désaccord entre votre femme et vous.

	toujours d'accord	presque toujours d'accord	parfois en dés- accord	fréquem- ment en dés- accord	presque toujours en dés- accord	toujours en dés- accord
1. L'administration du budget familial	___	___	___	___	___	___
2. Le genre de loisirs	___	___	___	___	___	___
3. Les questions religieuses	___	___	___	___	___	___
4. Les manifestations d'affection	___	___	___	___	___	___
5. Le choix d'amis	___	___	___	___	___	___
6. Les relations sexuelles	___	___	___	___	___	___
7. Les conventions sociales (comportement correcte et acceptable)	___	___	___	___	___	___
8. La philosophie de vie	___	___	___	___	___	___
9. La façon d'agir avec les parents et les beaux-parents	___	___	___	___	___	___
10. Les buts, les aspirations et les choses qui nous tiennent à coeur	___	___	___	___	___	___
11. Le temps consacré 'à deux'	___	___	___	___	___	___
12. La prise des décisions importantes	___	___	___	___	___	___
13. Les tâches domestiques	___	___	___	___	___	___
14. Les intérêts et activités de temps libre	___	___	___	___	___	___
15. Les décisions de choix de carrière	___	___	___	___	___	___

	tout le temps	la plupart du temps	plus souvent ou'autre- ment	de temps à autre	rare- ment	jamais
16. Personnellement, vous arrive-t-il de discuter au d'envisager le divorce, la séparation, ou la fin de votre relation?	___	___	___	___	___	___
17. Arrive-t-il à votre femme ou à vous de quitter la maison après une querelle?	___	___	___	___	___	___
18. De façon générale, croyez-vous que les choses vont bien entre votre femme et vous?	___	___	___	___	___	___
19. Vous confiez-vous à votre femme?	___	___	___	___	___	___
20. Vous arrive-t-il de regretter de vous être marié (ou d'avoir choisi de vivre ensemble)?	___	___	___	___	___	___
21. Vous arrive-t-il de vous quereller?	___	___	___	___	___	___
22. Vous arrive-t-il de vous 'taper mutuellement sur les nerfs'?	___	___	___	___	___	___

QUESTIONNAIRE #3 (nommes)

2

	<u>chaque</u> <u>jour</u>	<u>presque</u> <u>chaque</u> <u>jour</u>	<u>parfois</u>	<u>rarement</u>	<u>jamais</u>
23. Embrassez-vous votre femme?	_____	_____	_____	_____	_____
	<u>tous</u>	<u>presque</u> <u>tous</u>	<u>quelques-</u> <u>uns</u>	<u>très</u> <u>peu</u>	<u>aucun</u>
24. Partagez-vous ensemble des intérêts à l'extérieur du foyer?	_____	_____	_____	_____	_____

Combien de fois diriez-vous que les événements suivants ont lieu entre votre femme et vous?

	<u>jamais</u>	<u>moins</u> <u>d'une</u> <u>fois</u> <u>par mois</u>	<u>une ou</u> <u>deux</u> <u>fois</u> <u>par mois</u>	<u>une ou</u> <u>deux</u> <u>fois</u> <u>par</u> <u>semaine</u>	<u>une</u> <u>fois</u> <u>par</u> <u>jour</u>	<u>plus</u> <u>souvent</u>
25. Avoir un échange d'idées qui soit enrichissant	_____	_____	_____	_____	_____	_____
26. Rire ensemble	_____	_____	_____	_____	_____	_____
27. Discuter calmement de quelque chose	_____	_____	_____	_____	_____	_____
28. Travailler ensemble à quelque chose	_____	_____	_____	_____	_____	_____

Il y a certaines choses au sujet desquelles les couples sont parfois en accord, parfois en désaccord. Indiquez si l'un ou l'autre des items suivants ont été causes de divergences d'opinions ou ont été sources de problèmes dans votre relation au cours des dernières semaines: (cochez oui ou non)

- oui non
29. _____ être trop fatigué pour les relations sexuelles.
30. _____ ne démontrer aucun signe d'amour.

31. Les points (•) suivants représentent différents degrés de bonheur dans votre relation. Le point du milieu 'heureux', représente le degré de bonheur chez la plupart des couples. En considérant tous les aspects de votre relation, veuillez encrer le point qui décrit le mieux votre degré de bonheur.

•	•	•	•	•	•	•
<u>extrêmement</u> <u>malheureux</u>	<u>passablement</u> <u>malheureux</u>	<u>un peu</u> <u>malheureux</u>	<u>heureux</u>	<u>très</u> <u>heureux</u>	<u>extrême-</u> <u>ment</u> <u>heureux</u>	<u>parfaite-</u> <u>ment</u> <u>heureux</u>

32. Quel énoncé décrit le mieux la manière dont vous entrevoyez l'avenir de votre relation?
- _____ Plus que toute autre chose, je désire que ma relation réussisse et je ferais presque n'importe quoi pour en assurer le succès.
- _____ Je désire beaucoup que ma relation réussisse et je ferais tout ce que je peux pour en assurer le succès.
- _____ Je désire beaucoup que ma relation réussisse et je ferai ma juste part pour en assurer le succès.
- _____ Il serait agréable que ma relation réussisse, mais je ne veux pas faire beaucoup plus que j'en fais présentement pour en assurer le succès.
- _____ Il serait agréable que ça réussisse, mais je refuse de faire plus que j'en fais présentement pour en assurer la continuité.
- _____ Ma relation ne pourra jamais réussir et il n'y a plus rien que je puisse y faire pour qu'elle continue.

S.V.P. VOUS ASSURER D'AVOIR REPONDU A TOUTES LES QUESTIONS

Questionnaire d'évaluation du
programme (administré aux follow-up et aux
couples expérimentaux seulement)

Questionnaire 3

Par le présent questionnaire, nous aimerions obtenir vos réactions face à différentes dimensions du programme d'enrichissement conjugal.

1. Quels aspects du programme jugez-vous les plus profitables pour vous et pour votre couple?

2. Avez-vous observé des changements dans votre couple depuis votre participation au programme? OUI ____ NON ____ . Si oui, lesquels?

3. Devant les changements constatés à date, je me sens:

X-----X-----X-----X-----X				
pas du tout satisfait	peu satisfait	moyennement satisfait	très satisfait	extrêmement satisfait

4. Devant les changements constatés à date, je crois que mon/ma partenaire se sent:

X-----X-----X-----X-----X				
pas du tout satisfait	peu satisfait	moyennement satisfait	très satisfait	extrêmement satisfait

5. Comment jugez-vous votre façon de transiger avec les conflits dans votre couple, il y a 5 mois passés?

X-----X-----X-----X-----X

très inadéquate	modérément inadéquate	inégale ou je ne sais pas	modérément adéquate	très adéquate
-----------------	-----------------------	---------------------------	---------------------	---------------

6. Comment jugez-vous votre façon de transiger avec les conflits dans votre couple maintenant?

X-----X-----X-----X-----X

très inadéquate	modérément inadéquate	inégale ou je ne sais pas	modérément adéquate	très adéquate
-----------------	-----------------------	---------------------------	---------------------	---------------

7. Plusieurs concepts furent présentés et pratiqués durant le programme. Pour chacun des concepts mentionnés ci-dessous, indiquez le degré de satisfaction éprouvée par vous et par votre partenaire, face à la mise en application actuelle de ce concept dans votre couple.

		<u>pas du tout satisfait</u>	<u>peu satisfait</u>	<u>moyenne-ment satisfait</u>	<u>très satisfait</u>	<u>extrême-ment satisfait</u>
a)	parler pour soi	elle _____	_____	_____	_____	_____
		lui _____	_____	_____	_____	_____
b)	usage des cinq types d'énoncés	elle _____	_____	_____	_____	_____
		lui _____	_____	_____	_____	_____
c)	conscience & expression de ses besoins	elle _____	_____	_____	_____	_____
		lui _____	_____	_____	_____	_____
d)	écoute passive	elle _____	_____	_____	_____	_____
		lui _____	_____	_____	_____	_____
e)	écoute active	elle _____	_____	_____	_____	_____
		lui _____	_____	_____	_____	_____
f)	négociation d'un contrat	elle _____	_____	_____	_____	_____
		lui _____	_____	_____	_____	_____

APPENDICE 4
RENSEIGNEMENTS CHIFFRÉS

273

NOM: _____ NO.: _____

Marié(e) ____ OU en vie commune ____ Age: _____

Nombre d'années de mariage ou de vie commune: _____

Nombre d'enfants: _____

Occupation: _____

Nombre d'années de scolarité: _____

Est-ce votre premier mariage ou expérience de vie commune?

____ oui

____ non (expliquez)

APPENDIX 4, LEAVES 274 to 289

NOT MICROFILMED

274 - 276 - Version Anglaise du Marital Communication Inventory

277 - 279 - Version anglaise du Dyadic Adjustment Scale

280 - 289 - Version anglaise du Area of Change Questionnaire

Copies not clear enough for filming. Permission to use has been granted.

Version Anglaise du
Marital Communication Inventory

QUESTIONNAIRE #2 TO BE COMPLETED BY FEMALE PARTICIPANTS:

DIRECTION: Put a check (✓) in one of the four blanks on the right to show how the question applies to your marriage.

	<u>Usually</u>	<u>Sometimes</u>	<u>Seldom</u>	<u>Never</u>
1. Do you and your husband discuss the manner in which the family income should be spent?	_____	_____	_____	_____
2. Does he discuss his work and interest with you?	_____	_____	_____	_____
3. Do you have a tendency to keep your feelings to yourself?	_____	_____	_____	_____
4. Is your husband's tone of voice irritating?	_____	_____	_____	_____
5. Does he have a tendency to say things that would better be left unsaid?	_____	_____	_____	_____
6. Are your mealtime conversations easy and pleasant?	_____	_____	_____	_____
7. Do you find it necessary to keep after him about his faults?	_____	_____	_____	_____
8. Does he seem to understand your feelings?	_____	_____	_____	_____
9. Does your husband nag you?	_____	_____	_____	_____
10. Does he listen to what you have to say?	_____	_____	_____	_____
11. Does it upset you to a great extent when your husband is angry with you?	_____	_____	_____	_____
12. Does he pay you compliments and say nice things to you?	_____	_____	_____	_____
13. Is it hard to understand your husband's feelings and attitudes?	_____	_____	_____	_____
14. Is he affectionate toward you?	_____	_____	_____	_____
15. Does he let you finish talking before responding to what you are saying?	_____	_____	_____	_____
16. Do you and your husband remain silent for long periods when you are angry with one another?	_____	_____	_____	_____
17. Does he allow you to pursue your own interests and activities even if they are different from his?	_____	_____	_____	_____
18. Does he try to lift your spirits when you are depressed or discouraged?	_____	_____	_____	_____
19. Do you fail to express disagreement with him because you are afraid he will get angry?	_____	_____	_____	_____
20. Does your husband complain that you don't understand him?	_____	_____	_____	_____
21. Do you let your husband know when you are displeased with him?	_____	_____	_____	_____
22. Do you feel he says one thing but really means another?	_____	_____	_____	_____

	<u>Usually</u>	<u>Sometimes</u>	<u>Seldom</u>	<u>Never</u>
23. Do you help him understand you by saying how you think, feel, and believe?	_____	_____	_____	_____
24. Do you and your husband find it hard to disagree with one another without losing your tempers?	_____	_____	_____	_____
25. Do the two of you argue a lot over money?	_____	_____	_____	_____
26. When a problem arises that needs to be solved are you and your husband able to discuss it together (in a calm manner)?	_____	_____	_____	_____
27. Do you find it difficult to express your true feelings to him?	_____	_____	_____	_____
28. Does he offer you cooperation, encouragement and emotional support in your role (duties) as a wife?	_____	_____	_____	_____
29. Does your husband insult you when angry with you?	_____	_____	_____	_____
30. Does your husband accuse you of not listening to what he says?	_____	_____	_____	_____
31. Does he let you know that you are important to him?	_____	_____	_____	_____
32. Is it easier to confide in a friend rather than your husband?	_____	_____	_____	_____
33. Does he confide in others rather than in you?	_____	_____	_____	_____
34. Do you feel that in most matters your husband knows what you are trying to say?	_____	_____	_____	_____
35. Does he monopolize the conversation very much?	_____	_____	_____	_____
36. Do you and your husband talk about things which are of interest to both of you?	_____	_____	_____	_____
37. Does your husband sulk or pout very much?	_____	_____	_____	_____
38. Do you discuss intimate matters with him?	_____	_____	_____	_____
39. Do you and your husband discuss your personal problems with each other?	_____	_____	_____	_____
40. Can your husband tell what kind of day you have had without asking?	_____	_____	_____	_____
41. Does he fail to express feelings of respect and admiration for you?	_____	_____	_____	_____
42. Do you and your husband talk over pleasant things that happen during the day?	_____	_____	_____	_____
43. Do you hesitate to discuss certain things with your husband because you are afraid he might hurt your feelings?	_____	_____	_____	_____
44. Do you pretend you are listening to him when actually you are not really listening?	_____	_____	_____	_____
45. Do the two of you ever sit down just to talk things over?	_____	_____	_____	_____

Please make sure you have answered all the questions.

Version Anglaise du
Dyadic Adjustment Scale

	<u>Every Day</u>	<u>Almost Every Day</u>	<u>Occasionally</u>	<u>Rarely</u>	<u>Never</u>
23. Do you discuss your husband?	_____	_____	_____	_____	_____

	<u>All of Them</u>	<u>Most of Them</u>	<u>Some of Them</u>	<u>Very few of Them</u>	<u>None of Them</u>
24. Do you and your husband engage in outside interests together?	_____	_____	_____	_____	_____

How often would you say the following events occur between you and your husband?

	<u>Never</u>	<u>Less than once a month</u>	<u>Once or twice a month</u>	<u>Once or twice a week</u>	<u>Once a day</u>	<u>More often</u>
25. Have a stimulating exchange of ideas	_____	_____	_____	_____	_____	_____
26. Laugh together	_____	_____	_____	_____	_____	_____
27. Calmly discuss something	_____	_____	_____	_____	_____	_____
28. Work together on a project	_____	_____	_____	_____	_____	_____

These are some things about which couples sometimes agree and sometime disagree. Indicate if either item below caused differences of opinions or were problems in your relationship during the past few weeks. (Check yes or no).

	<u>Yes</u>	<u>No</u>	
29.	_____	_____	Being too tired for sex.
30.	_____	_____	Not showing love.

31. The dots on the following line represent different degrees of happiness in your relationship. The middle point, "happy", represents the degree of happiness of most relationships. Please circle the dot which best describes the degree of happiness, all things considered, of your relationship.

0	1	2	3	4	5	6
Extremely Unhappy	Fairly Unhappy	A little Unhappy	Happy	Very Happy	Extremely Happy	Perfect

32. Which of the following statements best describes how you feel about the future of your relationship?

_____	I want desperately for my relationship to succeed, and would go to almost any length to see that it does.
_____	I want very much for my relationship to succeed, and will do all I can to see that it does.
_____	I want very much for my relationship to succeed, and will do my fair share to see that it does.
_____	It would be nice if my relationship succeeded, but I can't do much more than I am doing now to help it succeed.
_____	It would be nice if it succeeded, but I will have to do no more than I am doing now to help the relationship succeed.
_____	My relationship can never succeed, and there is no more than I can do to keep the relationship alive.

APPENDICE 4

Version Anglaise du
Area of Change Questionnaire

APPENDICE 4

Version Anglaise du
Area of Change Questionnaire

Areas of Change Questions

In every relationship there are behaviors about which one or both partners seek change. These particular behaviors may occur either too often or not often enough. For example, a partner may be dissatisfied because the other only takes out the garbage once a week. The change wanted would be that this behavior occur more often. On the other hand, one might be dissatisfied because he thought too much time was spent cleaning up the house; in this case the change wanted would be that this behavior occur less often. In other words, when a person is dissatisfied with his (her) partner's performance of a particular behavior, then he (she) would usually prefer to change the partner's behavior so that it occurred either more or less often.

The following pages list areas of behavior in which relationship dissatisfactions can arise. As you read each item, decide whether you are satisfied with your partner's performance described in that item. If you are satisfied with your partner's performance or if an item is not relevant to you, check the zero point on the scale.

If you are not satisfied with your partner's performance in a particular area, indicate the direction of change you would like in his (her) behavior. Use the rating scale accompanying each item. If you would prefer to see a particular behavior occur less often, make a check mark (✓) on the "minus" half of the rating scale and indicate how often you would like this behavior to occur. If you would prefer to see a particular behavior occur more often make a check mark on the "plus" half of the rating scale to indicate how often you would like this behavior to occur. Finally, as you go through the list, please indicate which items you consider to be major in your relationship.

<u>I want my partner to:</u>								<u>Major Item</u>
	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3	
1...participate in decisions about spending money	much less	less	some what less	0	some what more	more	much more	<input type="checkbox"/>
2...spend time keeping the house clean	+3 more	+2 more	+1 more	0	-1 less	-2 less	-3 much less	<input type="checkbox"/>
3...have meals ready on time.	much less	less	some what less	0	some what more	more	much more	<input type="checkbox"/>
4...pay attention to his (her) appearance.	much less	less	some what less	0	some what more	more	much more	<input type="checkbox"/>
5...hit me.	+3 more	+2 more	+1 more	0	-1 less	-2 less	-3 much less	<input type="checkbox"/>

APPENDICE, 4

								Major Item
8...get together with my friends.	+3	+2	+1	0	-1	-2	-3	<input type="checkbox"/>
	much	more	some		some	less	much	
	more		what		what		less	
			more		less			
7...pay the bills on time.	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3	<input type="checkbox"/>
	much	less	some		some	more	much	
	less		what		what		more	
			less		more			
6...prepare interesting meals.	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3	<input type="checkbox"/>
	much	less	some		some	more	much	
	less		what		what		more	
			less		more			
5...start interesting conversations with me.	+3	+2	+1	0	-1	-2	-3	<input type="checkbox"/>
	much	more	some		some	less	much	
	more		what		what		less	
			more		less			
10...go out with me.	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3	<input type="checkbox"/>
	much	less	some		some	more	much	
	less		what		what		more	
			less		more			
11...show appreciation for things I do well.	+3	+2	+1	0	-1	-2	-3	<input type="checkbox"/>
	much	more	some		some	less	much	
	more		what		what		less	
			more		less			
12...get together with my relatives.	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3	<input type="checkbox"/>
	much	less	some		some	more	much	
	less		what		what		more	
			less		more			
13...have sexual relations with me.	+3	+2	+1	0	-1	-2	-3	<input type="checkbox"/>
	much	more	some		some	less	much	
	more		what		what		less	
			more		less			
16...drink.	+3	+2	+1	0	-1	-2	-3	<input type="checkbox"/>
	much	more	some		some	less	much	
	more		what		what		less	
			more		less			
18...work late.	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3	<input type="checkbox"/>
	much	less	some		some	more	much	
	less		what		what		more	
			less		more			
16...get together with his (her) friends.	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3	<input type="checkbox"/>
	much	less	some		some	more	much	
	less		what		what		more	
			less		more			

I want my partner to:								Major Item
17...help with housework when asked.	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3	11
	much less	less	some what less	0	some what more	more	much more	
18...argue with me.	+3	+2	+1	0	-1	-2	-3	11
	much more	more	some what more	0	some what less	less	much less	
19...discipline children.	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3	11
	much less	less	some what less	0	some what more	more	much more	
20...engage in extra-marital sexual relationship.	+3	+2	+1	0	-1	-2	-3	11
	much more	more	some what more	0	some what less	less	much less	
21...spend time with his (her) friends.	+3	+2	+1	0	-1	-2	-3	11
	much more	more	some what more	0	some what less	less	much less	
22...pay attention to my sexual needs.	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3	11
	much less	less	some what less	0	some what more	more	much more	
23...spend time with children.	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3	11
	much less	less	some what less	0	some what more	more	much more	
24...to give me attention when I need it.	+3	+2	+1	0	-1	-2	-3	11
	much more	more	some what more	0	some what less	less	much less	
25...assume responsibility for finances.	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3	11
	much less	less	some what less	0	some what more	more	much more	
26...leave me time to myself.	+3	+2	+1	0	-1	-2	-3	11
	much more	more	some what more	0	some what less	less	much less	
27...agree to do things I like when to go out together.	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3	11
	much less	less	some what less	0	some what more	more	much more	

Learn my partner's sex

28...except please.

+3	+2	+1	0	-1	-2	-3
much	more	some		some	less	much
more		what		what		less
		more		less		

Response
Scale
1/1

29...accomplish his (her) responsibilities properly.

+3	+2	+1	0	-1	-2	-3
much	more	some		some	less	much
more		what		what		less
		more		less		

1/1

30...help in planning our free time.

+3	+2	+1	0	-1	-2	-3
much	less	some		some	more	much
less		what		what		more
		less		more		

1/1

31...express his (her) emotions clearly.

+3	+2	+1	0	-1	-2	-3
much	less	some		some	more	much
less		what		what		more
		less		more		

1/1

32...have non-sexual relationships with men (women).

+3	+2	+1	0	-1	-2	-3
much	more	some		some	less	much
more		what		what		less
		more		less		

1/1

33...spend time with me.

+3	+2	+1	0	-1	-2	-3
much	less	some		some	more	much
less		what		what		more
		less		more		

1/1

34...come to meals on time.

+3	+2	+1	0	-1	-2	-3
much	more	some		some	less	much
more		what		what		less
		more		less		

1/1

It would please my partner if I:

1...participated in decisions about spending money.	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3	<input type="checkbox"/>
	much less	less	some what less	0	some what more	more	much more	
2...spent time keeping the house clean.	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3	<input type="checkbox"/>
	much less	less	some what less	0	some what more	more	much more	
3...had meals ready on time.	+1	+1	+1	0	-1	-2	-3	<input type="checkbox"/>
	much more	more	some what more	0	some what less	less	much less	
4...paid attention to my appearance.	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3	<input type="checkbox"/>
	much less	less	some what less	0	some what more	more	much more	
5...hit his (her).	+1	+2	+1	0	-1	-2	-3	<input type="checkbox"/>
	much more	more	some what more	0	some what less	less	much less	
6...got together with his (her) friends.	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3	<input type="checkbox"/>
	much less	less	some what less	0	some what more	more	much more	
7...paid the bills on time.	+1	+2	+1	0	-1	-2	-3	<input type="checkbox"/>
	much more	more	some what more	0	some what less	less	much less	
8...prepared interesting meals.	+1	+2	+1	0	-1	-2	-3	<input type="checkbox"/>
	much more	more	some what more	0	some what less	less	much less	
9...started interesting conversations with him (her).	+1	+2	+1	0	-1	-2	-3	<input type="checkbox"/>
	much more	more	some what more	0	some what less	less	much less	
10...went out with him (her).	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3	<input type="checkbox"/>
	much less	less	some what less	0	some what more	more	much more	
11...gave him (her) appreciation for things he (she) does well.	+1	+2	+1	0	-1	-2	-3	<input type="checkbox"/>
	much more	more	some what more	0	some what less	less	much less	

APPENDICE 4

Major
Items

- 12...would please my partner if I
 12...got together with my relatives.
 -3 +2 -1 0 +1 +2 +3
 much less more what more much
 less what more
- 13...had sexual relations with
 him (her).
 -3 -2 -1 0 +1 +2 +3
 much less more what more much
 less what more
- 14...drank.
 -3 -2 -1 0 +1 +2 +3
 much less more what more much
 less what more
- 15...worked late.
 +3 +2 +1 0 -1 -2 -3
 much more what less less much
 more what more less
- 16...got together with his (her)
 relative.
 +3 +2 +1 0 -1 -2 -3
 much more what less less much
 more what more less
- 17...helped with housework when
 asked.
 -3 -2 -1 0 +1 +2 +3
 much less more more more much
 less what what more
- 18...argued with his (her).
 +3 +2 +1 0 -1 -2 -3
 much more what less less much
 more what more less
- 19...disciplined children.
 -3 -2 -1 0 +1 +2 +3
 much less more more more much
 less what what more more
- 20...engaged in extra-marital
 sexual relationships.
 +3 +2 +1 0 -1 -2 -3
 much more what less less much
 more what what more more
- 21...spent time with my friends.
 +3 +2 +1 0 -1 -2 -3
 much more what more less much
 more what what more less
- 22...paid attention to his (her)
 sexual needs.
 -3 -2 -1 0 +1 +2 +3
 much less more more more much
 less what what more more

Major Item

It would please my partner if I:

23...spent time with children	+3	+2	+1	0	+1	+2	+3	[]
	much less	some	what	what	more	much	more	
	less	what	less	more				
24...gave him (her) attention when he (she) needs it.	+3	+2	+1	0	+1	+2	+3	[]
	much more	some	what	what	less	much	less	
	more	more	less	less				
25...assumed responsibility for finances.	+3	+2	+1	0	+1	+2	+3	[]
	much less	some	what	what	more	much	more	
	less	what	less	more				
26...left him (her) to himself (herself).	+3	+2	+1	0	+1	+2	+3	[]
	much less	some	what	what	more	much	more	
	less	what	less	more				
27...agreed to do things he (she) likes when we go out together.	+3	+2	+1	0	+1	+2	+3	[]
	much more	some	what	what	less	much	less	
	more	more	less	less				
28...accepted praise.	+3	+2	+1	0	+1	+2	+3	[]
	much less	some	what	what	more	much	more	
	less	what	less	more				
29...accomplished my responsibilities promptly.	+3	+2	+1	0	+1	+2	+3	[]
	much more	some	what	what	less	much	less	
	more	more	less	less				
30...helped in planning our free time.	+3	+2	+1	0	+1	+2	+3	[]
	much more	some	what	what	less	much	less	
	more	more	less	less				
31...expressed my emotions clearly.	+3	+2	+1	0	+1	+2	+3	[]
	much more	some	what	what	less	much	less	
	more	more	less	less				
32...had non-sexual relationships with men (women)	+3	+2	+1	0	+1	+2	+3	[]
	much more	some	what	what	less	much	less	
	more	more	less	less				

APPENDICE 4

<p><u>17. would please my partner if I:</u></p> <p>13... spent time with his (her).</p>	<table border="0"> <tr> <td>-1</td> <td>-2</td> <td>-1</td> <td>0</td> <td>1</td> <td>2</td> <td>3</td> <td></td> </tr> <tr> <td>such</td> <td>less</td> <td>less</td> <td></td> <td>less</td> <td>more</td> <td>such</td> <td></td> </tr> <tr> <td>less</td> <td></td> <td>less</td> <td></td> <td>less</td> <td></td> <td>more</td> <td></td> </tr> </table>	-1	-2	-1	0	1	2	3		such	less	less		less	more	such		less		less		less		more		<p>Major 11.3</p> <p>17</p>
-1	-2	-1	0	1	2	3																				
such	less	less		less	more	such																				
less		less		less		more																				
<p>15... goes to school on time.</p>	<table border="0"> <tr> <td>-1</td> <td>-2</td> <td>-1</td> <td>0</td> <td>1</td> <td>2</td> <td>3</td> <td></td> </tr> <tr> <td>such</td> <td>less</td> <td>less</td> <td></td> <td>less</td> <td>more</td> <td>such</td> <td></td> </tr> <tr> <td>less</td> <td></td> <td>less</td> <td></td> <td>less</td> <td></td> <td>more</td> <td></td> </tr> </table>	-1	-2	-1	0	1	2	3		such	less	less		less	more	such		less		less		less		more		<p>15</p>
-1	-2	-1	0	1	2	3																				
such	less	less		less	more	such																				
less		less		less		more																				

Husband (H)	("Male wants...")		("Female wants...")		Wife (W)	
	Agree	Disagree	Agree	Disagree		
1. Speeding vehicle	+7	+2	0	-1	-2	-3
2. Keep 3 hours clean	+7	+2	+1	-1	-2	-3
3. Sleep on time	+5	+5	0	-1	-2	-3
4. Attention to appearance	+3	+7	+1	0	-1	-2
5. Wife's job	+3	+2	+1	0	-1	-2
6. Together w/ friends	+3	+2	+1	0	-1	-2
7. Mile on time	+3	+2	+1	0	-1	-2
8. Not paying debts	+3	+2	+1	0	-1	-2
9. Investment in conversations	+3	+2	+1	0	-1	-2
10. Go out with L	+3	+2	+1	0	-1	-2
11. Authorization for savings	+3	+2	+1	0	-1	-2
12. My child's job	+3	+2	+1	0	-1	-2
13. Sex frequency	+3	+2	+1	0	-1	-2
14. Wife's job	+3	+2	+1	0	-1	-2
15. Own friends	+3	+2	+1	0	-1	-2
16. Own friends' job	+3	+2	+1	0	-1	-2
17. Help with housework	+3	+2	+1	0	-1	-2
18. My child's job	+3	+2	+1	0	-1	-2
19. My child's job	+3	+2	+1	0	-1	-2
20. My child's job	+3	+2	+1	0	-1	-2
21. My child's job	+3	+2	+1	0	-1	-2
22. My child's job	+3	+2	+1	0	-1	-2
23. My child's job	+3	+2	+1	0	-1	-2
24. My child's job	+3	+2	+1	0	-1	-2
25. Responsibility finances	+3	+2	+1	0	-1	-2
26. Time to my job	+3	+2	+1	0	-1	-2
27. My child's job	+3	+2	+1	0	-1	-2
28. Access to phone	+3	+2	+1	0	-1	-2
29. Access to phone	+3	+2	+1	0	-1	-2
30. My child's job	+3	+2	+1	0	-1	-2
31. My child's job	+3	+2	+1	0	-1	-2
32. My child's job	+3	+2	+1	0	-1	-2
33. My child's job	+3	+2	+1	0	-1	-2
34. My child's job	+3	+2	+1	0	-1	-2
Total H Agree	Total H Disagree		Total W Agree	Total W Disagree		

	H	W
Agree		
Disagree		
Total:		

Instruments utilisés dans
la cotation des rubans

IMPRESSIONS GÉNÉRALES

1. Le ton de cette interaction était généralement:

plaisant _____ déplaisant

2. L'homme était plutôt:

passif _____ actif

3. La femme était plutôt:

passive _____ active

4. L'homme était plutôt:

impliqué _____ peu impliqué

5. La femme était plutôt:

impliquée _____ peu impliquée

6. Le montant de respect et de chaleur manifesté par l'homme était:

faible _____ élevé

7. Le montant de respect et de chaleur manifesté par la femme était:

faible _____ élevé

no. couple _____

1	H F	
2	H F	
3	H F	
4	H F	
5	H F	
6	H F	
7	H F	
8	H F	
9	H F	
10	H F	

Appendice 5

LETTRES ACCOMPAGNANT LES
QUESTIONNAIRES AU FOLLOW-UP

UNIVERSITÉ D'OTTAWA



UNIVERSITY OF OTTAWA

CENTRE D'ORIENTATION

OTTAWA, ONTARIO
CANADA K1N 6N5

GUIDANCE CENTRE

Bonjour

Déjà deux mois se sont écoulés depuis votre participation au projet de recherche sur l'enrichissement conjugal réalisé au Centre. Tel que discuté lors de notre récente conversation téléphonique, nous sommes intéressés à réaliser une mesure de relance, et pour ce faire, votre collaboration est encore une fois requise. Il s'agit de répondre aux questionnaires ci-joints.

Deux ensembles de questionnaires sont inclus: un ensemble de questionnaires s'adressant à l'épouse (♀), et l'autre à l'époux (♂). Je vous prie de répondre dès maintenant à ces questionnaires et de les retourner au Centre le plus tôt possible, en utilisant l'enveloppe déjà affranchie.

Votre collaboration à cette recherche fut grandement appréciée. Merci beaucoup et bon succès dans votre couple.

Mes sincères salutations,

Dyane Adam-Carrière

UNIVERSITÉ D'OTTAWA



UNIVERSITY OF OTTAWA

CENTRE D'ORIENTATION

OTTAWA ONTARIO
CANADA K1N 6N5

GUIDANCE CENTRE

Bonjour

Il y a déjà plus de deux mois que vous avez terminé le programme d'enrichissement conjugal offert par notre Centre. Nous espérons que votre participation à ce programme fut une expérience satisfaisante.

Tel que discuté lors de notre récente conversation téléphonique, on vous invite maintenant à partager au moyen des questionnaires ci-joints, vos réactions face au programme et face à votre relation depuis notre dernière rencontre.

Deux ensembles de questionnaires sont inclus: un ensemble s'adressant à l'épouse (♀), et l'autre à l'époux (♂). On vous prie de répondre dès maintenant à ces questionnaires et de les retourner au Centre le plus tôt possible, en utilisant l'enveloppe déjà affranchie.

Votre participation à notre recherche fut grandement appréciée. Merci beaucoup et bon succès dans votre couple.

Nos sincères salutations,

Dyane & Marie

UNIVERSITÉ D'OTTAWA



UNIVERSITY OF OTTAWA

CENTRE D'ORIENTATION

OTTAWA ONTARIO
CANADA K1N 6N5

GUIDANCE CENTRE

Chers

Déjà une année s'est écoulée depuis votre participation à notre programme d'enrichissement conjugal. N'ayant reçu aucune nouvelle de vous deux depuis ce temps, nous sommes intéressées à obtenir à nouveau par l'intermédiaire des questionnaires ci-joints, vos réactions face à certains aspects de votre relation et face à notre programme.

Veillez noter que les directives à suivre pour répondre à cette série de questionnaires sont les mêmes que pour les séries précédentes. Rappelons qu'il s'agissait de compléter les questionnaires séparément, et selon la façon dont vous vous sentez au moment même d'y répondre. Si vous désirez ajouter des commentaires supplémentaires, soyez assurés qu'ils seront appréciés et étudiés avec soin. Nous apprécierions également que les questionnaires soient complétés et retournés le plus tôt possible dans l'enveloppe déjà affranchie. Votre collaboration assure que notre étude soit menée à bonne fin.

Les résultats de notre recherche seront disponibles vers le début de l'été lorsque l'analyse des données de tous les couples participants sera complétée. Il nous fera alors plaisir de vous faire parvenir un résumé de ces résultats.

Nous vous remercions à nouveau de votre aide précieuse dans la réalisation de ce projet.

Nos sincères salutations,

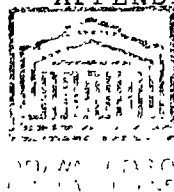
Dyane + Marie

Appendice 6

ARTICLES ET COMMUNIQUES

UTILISES DANS LE RECRUTEMENT DES COUPLES

UNIVERSITÉ D'OTTAWA



UNIVERSITY OF OTTAWA

CENTRE D'ORIENTATION

GUIDANCE CENTRE

le 8 septembre, 1973

Calendrier CBOT
 Radio-Canada,
 C.P. 3220,
 Succursale C.,
 Ottawa, Ontario.

Chère Ms. Marleau,

Le 1er juin dernier, Dyane Adam-Carrière vous faisait parvenir un communiqué décrivant un programme d'enrichissement conjugal. La transmission de ce message sur vos ondes nous fut très utile dans le recrutement de sujets.

Vous serait-il possible de transmettre de façon analogue le message ci-joint, décrivant le même programme qui sera offert cet automne à un plus grand nombre de couples.

En vous remerciant de votre collaboration, je demeure

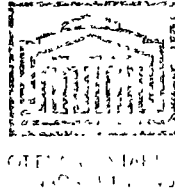
Sincèrement vôtre,

Marie Girgras

Marie Girgras

MG/
 pièce jointe

UNIVERSITÉ D'OTTAWA



UNIVERSITY OF OTTAWA

FACULTÉ DE PSYCHOLOGIE

GUIDANCE CENTRE

PROGRAMME D'ENRICHISSEMENT CONJUGAL

Le Centre d'Orientation de l'Université d'Ottawa offre un programme de croissance conjugale conçu pour les couples qui désirent explorer de nouvelles façons d'enrichir leur relation. Brièvement, ce programme vise le développement chez les conjoints de diverses habiletés reliées à la communication, à la négociation et finalement, à la résolution de conflits, toutes des habiletés jugées nécessaires au bonheur conjugal.

Ce programme d'une durée de 8 semaines s'adresse tant aux couples en vie commune qu'aux couples mariés. Des programmes de ce genre coûtent normalement de \$150-\$250; toutefois, nous l'offrons gratuitement si les couples nous rendent un service en retour. Ce service consiste à répondre à quelques questionnaires pour fins de recherche. Ce programme de croissance conjugale s'insère effectivement à l'intérieur d'un projet de recherche dirigé par une équipe de psychologues et conseillers du Centre d'Orientation de l'Université d'Ottawa.

Trois groupes de 8 semaines, au rythme d'une session par semaine, seront offerts avant Noël; soit le lundi soir, le mercredi soir, et le samedi matin. Si le programme vous intéresse mais que l'horaire ne vous convienne pas, ou encore, que vous prévoyez n'être disponible qu'en janvier, veuillez vous inscrire quand même et d'autres arrangements pourront être faits.

Pour obtenir plus de renseignements, ou pour vous inscrire au programme, composez le numéro suivant:

231-4022,

entre 9 et 17 heures, du lundi au vendredi. Demandez à parler à Dyane Adam-Carrière.

Programme pour couples francophones

L'enrichissement conjugal

par Darquise Timmerman

OTTAWA — Deux étudiantes au doctorat en psychologie à l'Université d'Ottawa, Marie Gingras et Dyane Adam-Carrière, ont mis sur pied un programme d'enrichissement conjugal offert aux couples francophones de la région d'Ottawa. Ce programme expérimental est dirigé par des psychologues du Centre d'orientation de l'université.

Le programme est offert gratuitement à tous les couples mariés ou vivant ensemble, qui ne présentent pas de problèmes conjugaux graves. Il est donc susceptible d'intéresser de nombreuses personnes. Il a été mis sur pied pour des fins de recherche et le premier objectif est d'en vérifier l'efficacité. Les initiatrices demandent en retour aux participants de répondre à quelques

questionnaires. Puisque ce programme est une intégration de programmes qui ont déjà fait leurs preuves, surtout aux États-Unis, il y a tout lieu de croire, ou du moins d'espérer, qu'il les égale ou les dépassera en efficacité.

Le programme se compose de huit sessions, au rythme d'une session par semaine; les sessions durant deux heures et demie. Durant les quatre premières semaines, l'accent est mis sur la conscience de soi et de ses besoins dans le couple, ainsi que sur la communication: écoute passive, écoute active, parler de soi, etc. La deuxième moitié du programme est consacrée à la négociation de certains changements chez soi et chez le partenaire.

La théorie à la base du programme peut se résumer comme suit: chaque conjoint apporte à la relation une série d'attentes et de besoins, souvent inconscients, et presque toujours implicites. Cette série d'attentes est comme le «contrat individuel». Chacun agit pourtant comme si ce contrat avait été exprimé et discuté ouvertement. Marie Gingras et Dyane Adam expliquent ainsi: «Je suppose, par exemple, que mon partenaire sait que je m'attends à ce qu'il m'aide à faire le budget; mais je ne lui ai jamais demandé et il ne le soupçonne pas peut-être». En plus des deux contrats individuels, il s'élabore graduellement dans le couple une autre forme de contrat: le contrat «interactionnel», c'est-à-dire, des façons de fonctionner ensemble qui visent à combler autant que possible les besoins des deux conjoints; je lave la vaisselle et tu donnes le bain aux enfants. Cependant, d'ajouter les deux étudiantes, ici encore, la plupart des aspects de ce contrat ne sont pas explicités et peuvent être des sources de conflits.

Ce programme vise donc d'abord à amener chaque conjoint à prendre conscience de son contrat individuel, ses attentes face au couple, à lui fournir des façons d'exprimer ce contrat à l'autre et d'écouter en retour les attentes du conjoint, et enfin à enseigner au couple à négocier les aspects problématiques de leur contrat interactionnel, notant les deux jeunes femmes.

«Pour atteindre ces objectifs», remarquent-elles, «nous utilisons de courtes présentations théoriques, des jeux de rôles, des exercices dirigés en couple, des échanges en groupe, des brevets-questionnaires et des exercices à faire à la maison».

Un projet-pilote conduit l'été dernier avec un groupe a eu des résultats fort encourageants et a permis aux deux dirigeantes de raffiner certains aspects du pro-

gramme. Elles ont commencé avec un autre groupe, le 25 septembre et aimeraient en conduire au moins deux autres avant Noël. Chaque groupe compte cinq couples. Elles ont aussi besoin d'un groupe-témoin, c'est-à-dire, de couples qui, par exemple, ne seraient disponibles qu'après Noël, mais qui accepteraient de se présenter dès maintenant à deux sessions d'épreuve d'une heure chacune, à neuf semaines d'intervalle. Outre les sessions du lundi, il est question d'en faire d'autres le mercredi et le samedi avant-midi, à l'hiver. Le programme se déroule au Centre d'orientation de l'Université d'Ottawa, 540, rue King Edward. On peut atteindre Marie Gingras ou Dyane Adam au Centre d'orientation à 231-4022.



Marie Gingras



Dyane Adam-Carrière

(Photo LE DROIT par François Roy)

(Le Droit, septembre 1978)

PROGRAMME D'ENRICHISSEMENT CONJUGAL

Le Centre d'Orientation de l'Université d'Ottawa offre un programme de croissance conjugale conçu pour les couples qui désirent explorer de nouvelles façons d'enrichir leur relation. Brièvement, ce programme vise le développement, chez les conjoints de diverses habiletés reliées à la communication, à la négociation et finalement, à la résolution de conflits; toutes jugées nécessaires au bonheur conjugal.

Ce programme, d'une durée de 8 à 10 semaines, s'adresse tant aux couples en vie commune qu'aux couples mariés. Des programmes de ce genre coûte normalement de \$150 à \$250, toutefois, nous

l'offrons gratuitement si les couples nous rendent un service en retour. Ce service consiste à répondre à quelques questionnaires pour fins de recherche. Ce programme de croissance conjugale incère effectivement à l'intérieur d'un projet de recherche dirigé par une équipe de psychologues et conseillers du Centre d'Orientation de l'Université d'Ottawa. Pour des renseignements additionnels, appelez le numéro suivant:

231-4022

8h30 a.m. à 5h p.m., du lundi au vendredi.

Demandez des détails au sujet du "programme d'enrichissement conjugal".

Dyane Adam-Carrière

(La Rotonde, janvier 1979)

Le bonheur du couple un programme gratuit

Le bonheur conjugal, comme la "self-defence", cela s'apprend

Le Centre d'orientation offre aux couples qui le desirent la possibilite de suivre, sans frais, un programme d'epanouissement conjugal visant à les aider a communiquer, negocier et même resoudre a leur satisfaction mutuelle les conflits qui menacent l'harmonie de leur union

Tout ce qu'on demande aux participants, c'est de remplir quelques questionnaires qui serviront a des fins de recherche. On les leur presentera avant le debut du programme, pendant et apres

Cet atelier d'une durée de 8 a 10 semaines, une initiative de quelques psychologues et conseillers du Centre d'orientation, s'adresse aussi bien aux couples en vie commune qu'aux couples mariés. Les séances auront lieu les mercredis ou les samedis et auront une durée de deux heures et demie chacune.

Les personnes qui seraient intéressées peuvent obtenir de plus amples renseignements ou s'inscrire, en s'adressant a Dyane Adam-Carriere, pendant les heures de bureau régulières, en composant le 231-4022

(La Gazette, janvier 1979)

Un programme prometteur sur l'enrichissement conjugal

OTTAWA — Un nouveau programme d'enrichissement conjugal s'est révélé fort prometteur lors de deux séries de sessions données récemment au Centre d'orientation de l'Université d'Ottawa. Dyane Adam-Carrière et Marie Gingras, les deux étudiantes au doctorat en psychologie qui sont à l'origine de ce programme, ont constaté des effets positifs dans les deux groupes qui ont participé à ces sessions.

Le fait que le programme s'échelonne sur neuf semaines, au rythme d'une rencontre de deux heures et demie par semaine, permet aux couples participants d'intégrer à mesure les connaissances et les expériences auxquelles ils sont exposés durant les sessions. Plusieurs couples ont ainsi constaté à quel point il est important d'investir du temps et de l'énergie dans une relation pour qu'elle fonctionne bien, et plusieurs ont résolu de faire plus d'efforts en vue de continuer à trouver le temps nécessaire.

Ce programme d'enrichissement conjugal vise surtout à amener une plus grande conscience de soi et de ses besoins; une communication plus efficace et plus honnête, et une découverte de nouvelles techniques de négociation, face aux conflits qui surviennent dans la relation. Il offre donc des outils plutôt que des solutions toutes faites. Chaque couple a été encouragé à utiliser des ressources propres pour adapter les techniques enseignées aux aspects de sa relation qu'il voulait particulièrement travailler, par exemple, le partage des tâches, l'expression d'émotions, la sexualité, etc.

Bien que l'accent ait été mis sur le travail en couple, par exemple avec des exercices d'écoute du conjoint, ou de négociation d'un changement désiré, les couples ont, pour la plupart, beaucoup apprécié la possibilité d'un partage en groupe. Le groupe, quatre ou cinq couples, pouvait offrir des façons différentes de voir les choses, des observations au sujet d'un comportement individuel ou de couple, et surtout; un sentiment de solidarité.

Dyane et Marie expliquent que les sessions se composent habituellement de brefs exposés théoriques, d'exercices en couple et d'échanges en groupe. Des exercices: discussions, questionnaires, écoute, etc., sont aussi suggérés à domicile. Les couples partici-

pants semblent avoir bénéficié de cette diversité de mode d'apprentissage, disent les deux organisatrices.

Les deux étudiantes indiquent que ce programme s'adresse à tous les couples mariés ou vivant ensemble, qui ne présentent pas de problèmes conjugaux graves. Les activités de deux autres groupes doivent débiter d'ici peu. Les couples intéressés à s'inscrire au programme ou à obtenir plus de renseignements sont priés de communiquer avec Dyane Adam-Carrière au Centre d'orientation de l'Université d'Ottawa, au numéro 231-4022.

(Le Droit, janvier 1979)

Enrichment program helps

Open talk brings marital bliss

Susan Smith and her husband John weren't having serious problems with their 17-year marriage when they took part in a marital enrichment program at the University of Ottawa last summer.

But through role-playing, exercises, questionnaires and discussions with other couples over an eight-week period, the Smiths — who prefer their real names not be used — realized most upsets can be prevented in the first place by direct and open communication.

"Marriage problems — sexual, financial or whatever — can result in a breakdown because the couple never talks about them," Susan, a 37-year-old housewife and mother of three who works part-time, said recently.

"We became aware that there are things we forget to tell each other, or expect the other person to know. They might be too small to mention at the time, but eventually they turn into something big.

"This program gives you the tools to prevent that. It's for people who want to work at making their marriage a good, fun, enjoyable one. It makes you think and practise.

"So many women these days are packing their bags and leaving their husbands. And men are so busy with their jobs they

don't notice anything's wrong until it's too late.

"People have a tendency to take marriage lightly," she added. "A good relationship is based on small but important things."

Marie Gingras, 23, and Dyane Adam-Carrière, 25, two University of Ottawa psychology students, set up the program as their thesis project last summer.

The first of its kind in Ottawa because it aims at preventing rather than patching up, it is open to couples of all ages who are married or living together and experiencing no serious marital problems.

Because the program is experimental, it is free and supervised by psychologists from the Guidance Centre. The 2 1/2-hour weekly sessions are held at the centre at 540 King Edward Ave.

The program is based on the theory that each spouse brings to the relationship certain unconscious expectations and needs he or she assumes the other knows about, explained Gingras.

The couples are encouraged to identify and talk about these expectations with their partners. And "because one set of expectations may not necessarily be compatible with another," the two must try to resolve the differences that may arise, she said. "We try to give them the tools to meet new conflicts."

"It's a different approach," said Adam-Car-

rière, "designed for couples whose relationship works well but could use improvement.

Unlike an intense weekend "encounter" where the lessons learned tend to be forgotten several weeks later, this program gives couples time between each session to "do their homework and apply what they've learned - to see if it works in a real life setting," she said.

As leaders, the women play a passive role, encouraging the participants to figure things out for themselves. Two months after the program, however, they meet with each couple to check on their progress. "Most have maintained the techniques they particularly liked and found most helpful."

Gingras and Adam-Carrière, who both plan to specialize in marriage, group or individual counselling and one day open private practice, say the program may continue at the centre next year.

Two groups are currently under way, but volunteers are needed for further sessions in May. A control group is also required.

For more information, call the Guidance Centre at 231-4022.

(Saturday Citizen, février 1979)

Appendice 7

CORRESPONDANCE AVEC LES AUTEURS

DES MESURES DAS, MCI ET MICS

UNIVERSITÉ D'OTTAWA



UNIVERSITY OF OTTAWA

CENTRE D'ORIENTATION

OTTAWA ONTARIO
CANADA K1N 6N5GUIDANCE CENTRE
540 King Edward ave.

June 6, 1978

Dr. G.B. Spanier,
Division of Individual and Family
studies,
Department of Sociology,
The Pennsylvania State University,
University Park,
Pennsylvania, 16802

Dear Dr. Spanier,

I would like to have your permission to reproduce and use a French version of the Dyadic Adjustment Scale, translated by Yolande Cyr of the University of Ottawa. Mrs. Cyr has already agreed that I may use her version in my thesis work.

This research project (conducted to meet the Ph.D. thesis requirements) studies the effects of a marital enrichment program upon marital adjustment and communication.

Your prompt attention to this matter would be greatly appreciated.

Sincerely yours,

Dyane Adam-Carrière

Dyane Adam-Carrière
Ph.D.II student
University of Ottawa

THE PENNSYLVANIA STATE UNIVERSITY
COLLEGE OF HUMAN DEVELOPMENT
UNIVERSITY PARK, PENNSYLVANIA 16802

Division of Individual and Family Studies
S-110 Henderson Human Development Building

Area Code 814
863-0241

June 19, 1978

Ms. Dyane Adam-Carrière
University of Ottawa
Guidance Centre
540 King Edward Avenue
Ottawa Ontario
Canada K1N 6N5

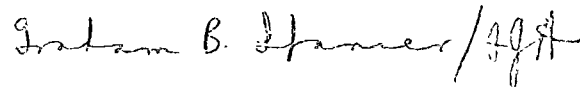
Dear Ms. Adam-Carrière:

I am pleased to grant you permission to use a French version of the Dyadic Adjustment Scale in your research. You may reproduce the scale in whatever fashion you wish.

I would be most appreciative if you could send me a copy of the thesis when complete so that I can keep track of the various studies using the scale for future researchers.

Best wishes in your research.

Sincerely,



Graham B. Spanier, Ph.D.
Associate Professor of Human
Development and Sociology

GBS:cc

UNIVERSITÉ D'OTTAWA



UNIVERSITY OF OTTAWA

CENTRE D'ORIENTATION

OTTAWA ONTARIO
CANADA K1N 6N5GUIDANCE CENTRE
540 King Edward ave

June 6, 1978.

Dr. M.J. Bienvenu,
Professor and Head,
Department of Sociology,
Northwestern State College,
Natchitoches, Louisiana.

Dear Dr. Bienvenu,

I would like to have your permission to reproduce and use a French version of the Marital Communication Inventory, translated by Yolande Cyr of the University of Ottawa. Mrs. Cyr has already agreed that I may use her version in my thesis work.

This research project (conducted to meet the Ph.D. thesis requirements) studies the effects of a marital enrichment program upon marital adjustment and communication.

Your prompt attention to this matter would be greatly appreciated.

Sincerely yours,

Dyane Adam-Carrière

Dyane Adam-Carrière
Ph.D.II student
University of Ottawa



Department of Sociology and Social Work
Natchitoches, LA 71457

June 20, 1978

Dyane Adam-Carriere
University of Ottawa
Guidance Centre
540 King Edward Avenue
Ottawa Ontario Canada K1N 6N5

Dear Mr. Adam-Carriere:

You have my permission to reproduce and use a French version of the Marital Communication Inventory.

I would appreciate receiving a copy of your version of it.

Sincerely yours,

A handwritten signature in cursive script that reads "Millard J. Bienvenu".

Millard J. Bienvenu, Sr., Ph.D.
Professor and Department Head

MJB:nc

UNIVERSITÉ D'OTTAWA



UNIVERSITY OF OTTAWA

UNIVERSITY OF OTTAWA
145 Jean Jacques
K1N 6N5 CanadaÉCOLE DE PSYCHOLOGIE
Bâtiment du B A
554 King EdwardSCHOOL OF PSYCHOLOGY
Building Academic Program
554 King Edward

May 15, 1978.

Dr. Robert Weiss,
University of Oregon,
Psychology Department,
Eugene, Oregon
U.S.A.

Dear Dr. Weiss:

I am presently a doctoral student at the University of Ottawa (CANADA), planning a research on marital relations. As part of my work, I am seriously considering using a behavioral coding system you and your colleagues have developed, the Marital Interaction Coding System (MICS).

I understand from Dr. Michel Girodo (University of Ottawa) who recently used this instrument for research purposes, that your laboratory offers coding services. Since my research work will involve a french-speaking population, I would be interested in knowing if you offer such services in French. If not, I would like to receive some information regarding the development of the instrument, the training of judges, the methodology involved in coding and all relevant documents. If I decide to use your system, I would need your permission in translating the material.

I am willing to pay any reprography and mailing costs involved.

Your cooperation would be greatly appreciated in this matter.

Sincerely yours,

DAC/sl

Dyane Adam-Carrière,
Ph.D. student,
supervised by G. Chagnon,
Registered Psychologist,
University of Ottawa.

Appendice 8

Scores bruts

Scores bruts pour le calcul de la fidélité inter-juges
du questionnaire "Impressions générales"

Sujets	Prétest		Midtest		Posttest		Follow-up		
	Juges	1	2	1	2	1	2	1	2
1		17	14	14	13	17	15		
2		16	13	13	14	17	15		
3		13	11	14	13	12	13	10	9
4		13	12	17	16	17	16	13	15
5		7	13	18	14	14	15	15	15
6		14	16	20	17	20	16	16	15
7		14	14	16	14	13	13		
8		9	13	12	12	12	12		
9		12	15	19	16	18	15	16	17
10		16	17	19	17	17	15	16	17
11		13	9	13	11	11	11	10	7
12		15	12	16	13	12	11	15	15
13		4	10	8	11	10	12	10	9
14		17	16	15	14	14	14	12	12
15		9	10	11	11	8	9	6	9
16		15	13	14	14	15	13	15	15
17		10	14	10	13	13	13		
18		15	17	13	15	14	12		
19		13	13	13	14	16	13	16	13
20		12	13	13	14	12	10	11	11
21		11	15	15	16	15	16	10	11
22		13	15	17	16	15	16	15	14
23		12	14	21	15	18	15		
24		9	13	18	13	17	15		
25		17	15	16	15	16	16	16	14
26		15	14	14	16	14	17	16	14
27		18	17	16	15	17	15	17	16
28		12	14	14	14	9	10	14	16
29		12	14	13	15	10	14	10	14
30		13	14	16	17	18	16	18	16
31		12	10	15	14	13	13	12	13
32		11	15	15	15	8	11	13	14
33		13	10	18	16	14	15		
34		15	14	18	16	14	16		
35		17	13	17	16	14	14	20	15
36		18	15	19	17	15	14	17	15
37		19	14	13	12	15	13	15	15
38		18	13	14	13	13	12	15	15
39		15	13	18	15	5	5		
40		14	13	18	15	10	11		
41		15	15	14	15	12	11	16	17
42		14	13	10	9	12	10	13	14

Sujets	Prétest		Midtest		Posttest		Follow-up		
	Juges	1	2	1	2	1	2	1	2
43		18	15	12	11	14	15		
44		17	15	6	11	15	18		
45		15	10	15	14	13	10	16	15
46		16	10	15	14	13	13	9	
47		9	10	15	15	17	15		
48		16	14	9	15	13	15		
49		15	12	15	12	15	14		
50		16	17	12	13	15	15		
51		14	15	18	16	19	16	20	16
52		13	15	17	16	16	13	16	16
53		13	15	19	16	11	12	15	13
54		9	9	10	14	13	11	10	10
55		7	7	11	11	12	15		
56		7	8	12	12	17	15	14	12
57		14	13	10	13	17	14	14	13
58		9	12	6	13	15	9		
59		9	5	6	14	12	9		
60		9	4	14	17	16	13		
61		19	14	6	14	17	9		
62		11	15	15	17	17	15		
63		9	10	9	8	9	9		
64		9	11	11	9	9	11		
65		12	11	13	12	13	17		
66		15	15	17	14	14	9		
69		13	13	17	18	4	7		
70		13	16	3	6	8	13		
71		17	17	15	14	4	16		
72		18	17	16	15	14	12		
73		17	13	12	11	12	12		
74		16	11	13	11	11	10		
75		17	14	16	16	14	14		
76		15	13	17	16	15	16		
77		12	12	11	12	11	12		
78		6	9	11	14	5	11		

Appendice 9

Analyses statistiques
supplémentaires

Sommaire des analyses de la covariance à
mesures répétées pour chacune des variables dépendantes
avec le prétest comme covariant lors de l'étude de
validation croisée

Source	SC	dl	Variance	F
<u>Adaptation</u>				
Covariant	3955.75	1	3955.75	16.30*
Groupe	1027.59	3	342.53	1.41
Erreur (inter)	3153.95	13	242.61	
Evaluation	312.07	2	156.03	6.92*
Interaction	125.16	6	20.86	0.93
Erreur (intra)	631.23	28	22.54	
<u>Communication</u>				
Covariant	6567.00	1	6567.00	40.44*
Groupe	1293.64	3	431.21	2.66
Erreur (inter)	2111.10	13	162.39	
Evaluation	676.66	2	338.33	13.30*
Interaction	113.92	6	18.99	0.74
Erreur (intra)	720.23	28	25.72	
<u>Habilité en communication</u> ^a				
Covariant	155.67	1	155.67	1.89
Groupe	1125.57	3	375.19	0.78
Erreur (inter)	2785.50	14	198.96	
Evaluation	125.39	1	125.39	0.79
Interaction	279.46	3	93.15	0.59
Erreur (intra)	2375.50	15	159.37	
<u>Habilité en négociation</u>				
Covariant	289.19	1	289.19	0.39
Groupe	2337.07	3	779.02	1.06
Erreur (inter)	10263.30	14	783.09	
Evaluation	137.25	1	137.25	0.64
Interaction	85.65	3	28.55	0.13
Erreur (intra)	3202.99	15	213.53	

Source	SC	dl	Variance	F
<u>Comportements positifs</u>				
Covariant	291.37	1	291.37	0.67
Groupe	902.64	3	300.88	0.69
Erreur (inter)	6061.36	14	432.95	
Evaluation	554.41	1	554.41	1.67
Interaction	903.86	3	301.29	0.91
Erreur (intra)	4980.85	15	332.06	
<u>Comportements négatifs</u>				
Covariant	464.34	1	464.34	4.98
Groupe	819.92	3	273.31	2.93
Erreur (inter)	1304.60	14	93.19	
Evaluation	34.65	1	34.65	0.93
Interaction	184.40	3	61.47	1.63
Erreur (intra)	558.44	15	37.23	
<u>Comportements neutres</u>				
Covariant	2279.18	1	2279.18	3.98
Groupe	1212.69	3	404.23	0.71
Erreur (inter)	8023.97	14	573.14	
Evaluation	384.00	1	384.00	1.10
Interaction	423.23	3	141.08	0.41
Erreur (intra)	5214.33	15	347.62	
<u>Impressions générales</u>				
Covariant	113.93	1	113.93	5.71
Groupe	81.47	3	27.16	1.36
Erreur (inter)	279.22	14	19.94	
Evaluation	4.78	1	4.78	0.86
Interaction	33.93	3	11.31	2.03
Erreur (intra)	83.63	15	5.58	

^a Pour cette variable et les suivantes, le facteur évaluation implique seulement les mesures du midtest et du postest.